Directeur : Jacques Fauvet

2,50 F

Algerie, 1,50 BA: Starce, 2,30 dir.; tunisie, 226 m.4 Allemagne, 1,40 BN; Astriche, 14 sch.; Bulgique, 20 fr.; Canada, \$ 1,10; Coto-Tivoire, 255 CFA; Dumenark, 4,75 fr; Esphens, 50 per; E.A., 35 p.; Taile, 700 L; Liban, 300 p.; Luxembourg, 20 L; Horvega, 4 fr.; Fays-Bas, 1,50 fl.; Pertugal, 21 std.; Sonegal, 225 CFA; Subde, 3,75 fr.; Suisse, 1,20 fr.; E-A., 95 cfs; Tourostatie, 36 din.

Tarif des abounaments page 7 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Têlex Paris nº 650572 TEL: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

\* 是现在的

\* 10 m

MCAN MACAN Attach

SALLE TO THE

\*\*\*\*

Automorphisms and a

医颗神性 化

コール・イフンド

-

🚾 र वेद्याद्वा 😅 😅 🕬 💮 🕬 🔻

Table 1

Mariana James Jame

decisio M S

# Les syndicats britanniques en quête de stratégie

Le mouvement syndical britannique n'a su, cette semaine à And approximately a service of the s Brighton, démontrer ni son unité ni sa détermination. Les invec-tives désormais traditionnelles contre Mine Thatcher n'ont pas suffi à masquer les prefondes dissensions qui l'affectent. L'incohérence du congrès qui s'achève ce vendredi 5 septembre est, à l'aube d'un automne qu'on annou-calt très agité, plutôt de nature à ressurer le premier ministre.

> Les sujets de discorde étalent nombreux, et le congrès du TUC n's pu sauver la face qu'au prix de l'adoption de motions ambiguës et parfels même contradictoires. Après une semaine de débats, les diverses positions en présence ne se sont rapprochées ni sur l'attitude à adopter face à la récente loi qui restreint les pouvoirs syndicaux, ni sur la conduite à tenir à l'égard des syndicate polonais, ni surtout sur la stratégie économique de rechange à opposer au gouverne-

> Le congrès a certes approuvé, après avoir entendu M. Callaghau, une sorte d'accord de principe avec le parti travailliste sur l'élaboration en commun d'une politique des revenus. Mais cet accord n'engage les syndicats que dans l'hypothèse, encore brintaine, d'un retour au pouvoir des travaillistes. Il n's en orize per être obtenn que grâce à un nombre imperiant d'abstentions. De nombress syn-minates, favorables and Bases negociations, demenrant récola-ment hostiles à toute polltique des mlaires, qu'elle soit le fait d'un gouvernement travalliste ou d'un gouvernement conservateur. Ce sont eux qui avalent provoqué les grèves sauvages de l'hiver 1978-1979, suivies quelques ral des izavaillistes.

Le congrès de Brighton, loin d'annoncer un renouveau du mouvement syndical, s'inscrit dans la suite des échees essuyés depuis un an Les conflits de la British Steel Corporation et de British Leyland avaient mis en lumière à la fois l'impuisance des inites ouvrières face à un résolus à na pas céder et la pré-carité de la solidarité syndicale en période de chémage. Et puis, il y ent l'insuccès de la journée d'action du 14 mai, dont les responsables auraient souhaité faire une sorie de greve générale.

Voulant dénoncer les coupes sévères opérées dans les dépens publiques, me chômage et une inflation qui battaient tous les records depuis la guerre et frap-paient de plein fouet le monde ouvrier, le mouvement syndical essuyait ce jour-là un retentissant échec. Il y a queignes semaines, enfin, le ministre du travail faisait adopter une loi sur l'emploi, qui, bien qu'en retrait par rapport aux intentions de Mime Thatcher, porte un coup sérieux à la puissance rendicale.

La crise que traversaient déjà les trade-unions à la fin du gouvernement de M. Callaghan s'est approfondie. Une grande partie du monde du travail britannique, pragmatique, pen marqué par les idéologies, n'est attachée au mouvement syndical que dans la mesure où il constitue une force de pression capable de faire aboutir des mécanismes de conciliation. Face a l'intransigeance d'un gouvernement qui estime n'avoir pas de compte à rendre avant l'issue de son mandat, les regles traditionnelles de l'action syndicale sont devenues caduques.

Le gouverner ent de Mme Thatcher n'est pas, loin de là, assuré de passer un hiver de tout repos. Mais incapables de définir à Brighton une strategle cobérente, les syndicats risquent d'aller en ordre disperse à la

(Lire nos informations page 3.)

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

# L'U.R.S.S. souligne la dépendance financière M. Séguy estime que l'unité d'action de la Pologne à l'égard de l'Occident

Une délégation polonaise examine it Washington, avec le département du Trésor, les modalités d'un nouveau prêt amé-ricain. Le président Carter est décidé à alléger le fardeau du

gouvernement de Varsovie.

L'U.R.S.S. veut voir, dans l'intérêt que porte l'Ouest à la Pologne, une ingérence dans les affaires d'un pays socialiste.

Les « Evestia » signalent que la dette de la Pologne vis-à-vis de l'Occident a décuplé depuis 1971. Ce rappel n'est sans donte pas le fait du hasard. Il s'inscrit dans la série d'avertissements que le Kremlin adresse aux Polonais.

A Varsovie, la Diète (Parlement) est réunie pour approuver les changements qui sont délà intervenus dans la composition du gouvernement. En début de séance, le premier ministre, M. Pinkowski, a rendu hommage au - patriotisme - et au - sens des responsabilités » de l'Eglise avant de préciser qu'il existait encore - quelques cas de grève » dans le pays. D'autre part — c'est une impovation — la télévision a diffusé intégralement les déclarations du pape sur le droit de la Pologne à l'indépendance et à la souveraineté.

La Diète (Purlement) polonaise s'est réunie ce vendredi 5 septembre pour entériner la nomination su poste de premier ministre de M. Pinkowski, en remplacement de M. Babiuch, et les autres changements dans la composition du gouvernement décidés par le plénum du parti le 24 soût. Le Parlement doit aussi eraminer le plan du gouvernement, élaboré en coopération avec les syndicats officiels, pour faire face à la mise économique et rempir les promesses faites aux grévistes.

Dans son discours d'ouverture, M. Pinkowski, premier ministre,

Dans son discours d'ouverture, M. Finkowski, premier ministre, a notamment déclaré : « J'espère que l'Eglise catholique, agissant pour le bien du pays, comprendra et soutiendra l'action du gouvernement. Les derniers jours nous ont montré le sens des responsabilités et le patrioiteme de la hiérarchie catholique et de l'immense majorité du clergé. » Il a ensuite regretté qu'on enregistre « quelques cas de grèce » « Ces grèces et arrêts de traball, a-t-il souligné, perturbent la coopération entre les entreprises et propoquent dans d'autres cas des

AU JOUR LE JOUR

MAUYAIƏ EXEMPLE

Quel travail, la révolution !

Il faut se libérer du capita-

lisme privé, puis surveiller la

bureaucratie, autogérer sa vie quotidienne, réclamer la liberté de parole, créer des syndiculs autonomes, s'expo-

ser aux accusations d' canti-

socialisme » et regarder enfin

Les Polonais qui ont vu la plage de la Bultique sous les

pavés de Géansk ont été

contaminés par une pensée pernicieuse : la révolution

socialiste est accomplie quand

le dépérissement de l'Etat

est acquis. Son auteur? Un

vieil antisocialiste du nom

HENRI MONTANT.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

GUY MARCHAND \*\*\*\* ARLETTE LANGMANN

de Karl Marx!

ce que jait l'armée rouge.

Le gouvernement a déjà an-noncé le blocage des prix de qua-rante-sept produits allmentaires de base, tels que : farine, sucre, viandes, fruits et légumes, nour-riture pour bébés, boissons; et de cinquante-cinq biens de consommation courants, tels que : tissus de coton et de laine, vête-ments, chaussures, appareils, méments, chaussures, appareile, mé-nagers, médicaments, savon, pâte dentifrice, menhles, télévision. Sont également bloquès les prix de divers services, des loyers, des colifeurs, des cordonniers, des soins dentaires et médicaux, ainsi que les tarifs ferroviaires, cour des tramways, des postes et des téléphones

(Lire in suite page 1.)

prégularités dans le « rythme

irrégularités dans le « rythme » de trapail ». En outre, elles aggravent les pertes de l'économie polonaise. Il n'y a plus aucune raison pour que cette situation se prolonge, a-t-il lancé. Les principales revendications des travailleurs ont été satisfaites, a-t-il expliqué, et les autres ont déjà commencé à jaire l'objet d'un examen attentif. »

# **Nouvel avertissement soviétique | La discorde entre la C.G.T. et la C.F.D.T.**

# «impossible au niveau confédéral» doit être recherchée à la «base»

A la véritable déclaration de guerre syndicale que M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a lancée jeudi 4 septembre contre la direction de la C.G.T., à qui il reproche de s'aligner de plus en plus sur le parti communiste là propos de l'Afghanistan et de la Pologne notamment). M. Georges Séguy a répondu, vendredi 5 septembre, à Boulogne-Billaucourt, par un refus des - polémiques dégradantes -, « L'unité d'action est devenue impossible au niveau confédéral -, constate le leader de la C.G.T. - Nous continuerons à la rechercher dans les fédé-

rations et les entreprises. »

Notons qu'à Boulogne-sur-Mer, les marins salariés ont voté vendredi la poursuite de la grève, comme le souhaitait la C.G.T., refusant d'accepter l'armistice qui avait la faveur de la C.F.D.T. (Voir page 30.) M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'édu-

cation nationale, s'inquiète, quant à lui, de l'évolution de ces deux confédérations. Il estime que la rentrée sociale s'opère dans un climat de grande «incertitude syndicale».

Nul doute, c'est la guerre syndicale. Dans toutes les organisations syndicales, mais aussi à la base, y compris cédétiste, c'est à la fois la demi-surprise, l'inquiétude et l'incertitude.

Les fermes condamnations de M. Maire lancées contre la C.G.T., qui, dit-il, sacrifie l'unité sur l'autre durée du travail et ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et C.F.D.T.

Sur tous les thèmes — politique, revendications, méthodes d'action, attitude dans les négociations — ces divergences se sont accumulé.

D'un côté, la C.G.T. entend se ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et C.F.D.T.

Sur tous les durées du travail et ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et C.F.D.T.

Sur tous les la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et clarité dans les thèmes — politique, revendications, méthodes d'action, de durée du travail et ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et C.F.D.T.

Sur tous les thèmes — politique, revendications, méthodes d'action, de durée du travail et ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et c.F.D.T.

Sur tous les thèmes — politique, revendications, méthodes d'action, de durée du travail et ensuite la crise sociale en Pologne ont aggravé les divergences entre C.G.T. et c.F.D.T.

tions syndicales, mais aussi a la base, y compris cédétiste, c'est à la fois la demi-surprise, l'inquiétude et l'incertitude.

Les fermes condamnations de M Maire lancées contre la C.G.T., qui, dit-il, sacrifie l'unité sur l'auté communiste, ne sont pas tout à fait étonnantes : depuis phisieurs mois déjà, la C.F.D.T., tout axée sur son recentrage — appelé désonnais « resyndicalisation» », — avait souligné, sans précaution oratoire, l'alignement de la C.G.T. sur le F.C.F.: à l'occasion des méthodes d'action sur la scène sociale. Les journées revendicatives d'action, séparées puis unies, mais sans l'être tout à fait, se sont alors succèdé.

La position adoptée par la C.G.T. en faveur de l'intervention des Soviétiques à Kaboul a élargi le l'iossé, el M. Maire a condamné à nouveau, jeudi à Nantes, les « forces d'oppression » en Afghanistan

ces d'oppression » en Afghanistan et ceux qui, en France, les son-tiemment. Au début de l'été, la

D'un côté, la C.G.T. entend se battre, durement, et être présente partout, comme le montre Michel Castaing (lire page 28); de l'autre, la C.F.D.T. évolue entre le néo-réalisme et un relatif durcissement, comme c'est le cas sur la durée du travail. On s'attendait, pour la rentrée, aux habituelles pariations de ce qu'on appelle pour la rentree, aux hauteleises variations de ce qu'on appelle l'« unité d'action conflictuelle ». Mais la tactique tous azimuts de la C.G.T. et son comportement à l'égard de la Pologne, d'une part, la stratégie « autonome » et sèche de la C.F.D.T., d'autre part, bou-leversent la scène sociale. Avec le discours de Nantes, la rupture est officiellement consacrée.

JEAN-PIERRE DUMONT. (Live la suite page 28.)

#### Refombées politiques

La volonté de M. Maire de parier franc = n'est pas nouvelle. C'est traditionnellement celle de la C.F.D.T. Son prédécesseur, M. Eugène Descamps, n'était pas plus tendre que lui pour le secrétaire général de la C.G.T. de l'époque, Benoît Frachon.

C'est même ce souci de lucidité qui avait conduit la direction de la C.F.D.T. è adopter, dès 1977 — aix mois tives, - le = rapport Moreau > montrant les lacunes de funion de la gauche politique et soulignant la nécessité pour la confédération d'avoir rapport aux alliances -- ou divisions — des partis politiques. On ne saurait donc ture de l'union syndicale » : celle-ci est ancienne: las événements internationaux

La C.F.D.T., qui a espéré pendant un temps voir la direction de la C.G.T. prendre quelque distance par rapport au P.C.F., estime aujourd'hut que sur les responsables C.G.T. ont collé » de plus en plus étroitement à M. Marchals, qui s'alignait de plus en plus sur l'attitude de Moscou. Les critiques sur « la C.G.T.courroie - de - transmission-du parti-communiste > ont repris leur actualité.

Elles n'empécheront pas des ections communes au coup par coup. Mais dès à présent elles ont une double incidence politique. Sur la gauche en général, dont l'union était déjà fort ébranlée. Sur la stratégie du perti socialiste en particulier, dont les souhaits officiels da reconstruction de la gauche paraissent vains, et dont la minorité d'adhérents membre de la C.G.T. est de plus en plus isolée syndicalement. Lorsqu'elle s'exprime au sein de la confédération, elle se fait rabrouer de plus en plus sèchement, accusée de dévia tion par rapport à la ligne confédérale. Et lorsqu'elle se tait, elle semble cautionner une orientation syndicale souvent opposée à celle du P.S.

La minorité du P.S., qui a toujours été plus proche de la C.F.D.T. — en particuller M. Michel Rorcard, — n'a pas de ces problèmes. Mais la dureté de ton des dirigeants cédétistes peut la gêner, dans la mesure où leur scepticisme sur les chances politiques de la gauche en 1981 peut décourager une partie de l'électorat, qui almeralt croire à des « lendemaina qui chan-

# LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

# re Leveii

lés. - Ce commentaire d'un haut fonctionnaire, qui a appris à bien connaître l'industrie francaise, illustre parfaitement la formidable redistribution des cartes à laquelle on assiste depuis plusieurs mois. Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, C.G.E., Thomson, Michelin, B.S.N.-Gervais-Danone, Renault, Pengeot-Citroën, Matra, Rhône-Poulenc, Elf. tous les grands noms, on presque, du «usiness» participent à un éton-nant carrousel. Celui-ci vend à cet autre, qui rachèté pour mieux sa débarrasser d'un poids mort au profit d'un troisième, tout heureux de tailler des croupières à un quatrième qui

pidou. » Cette remarque d'un banquier n'est pas dénuée de l'on-dement, tant il est vrai que le monde des affaires connut à cette époque une extraordinaire agitation. L' « impératif industriel »

a On se croireit revenu à la fin des années 60 ou au début des années 70 sous le règne de Pom-

était l'un des axes de la politique pompidolienne, et l'on ne jurait alors que par la constitution de grands groupes français suscep tibles de lutter à armes égales avec leurs concurrents étrangers C'est à cette époque que naqui-rent les Creusot-Loire et autre P.U.K. (Pechiney Ugine Kuhl-mann) dans le même temps où se renforçait Rhône-Poulenc.

par PHILIPPE LABARDE

et JEAN-MICHEL

QUATREPOINT

«Ce ne fut pas triste», com ne se souvient de la bataille boursière lancée par ce qui n'était alors que B.S.N. pour prendre le contrôle du tricentensire... Saint-Gobain. Etrange issue an demeu rant que celle de cet affrontement qui, loin de déboucher sur la cons-titution d'un grand groupe verrier, se solde finalement par le rappro-chement de Saint-Gobain et de Pont - à - Mousson sous l'égide du groupe Suez, et celui de B.S.N. et

lui-même... Bref les affaires reprennent et quelles affaires! Elies concernent des milliers d'emplois et mettent en jeu des millions sinon des milliards de francs.

Faut-il voir dans la multiplication de ces opérations une retombée tardive du choc pétro-lier de 1973? Qu'est-ce qui fait courir les managers? La rationalité industrielle, mise au service d'une stratégie, ou l'opportunisme?

Toutes ces opérations de concentration, de recentrage ou de redéploiement, sectoriel ou géographique, sont en passe de bouleverser considérablement l'outil industriel français. ménagé les incitations financiè-

> il les eut au travers d'opérations qui, parfois, ressemblaient plus à une course au chiffre d'affaires qu'à une restructuration industrielle rationnelle

> res. Il voulait de grands groupes :

(Lire la suite page 27.)

### « PASTORALE », UN FILM D'OTAR IOSSELIANI

# La description poétique du monde

Depuis qu'Otar lossellani parle de son pays, la Géorgie, les choses ont changé. Avec Pastorale, on est loin de la Chute des feuilles, son premier film (1), qui s'ouvrait sur les vendanges et s'achevait sur l'immusbilité d'une église. Avec Partorale, le cinéaste se fait plus grave, plus desenchanté.

Toujours tendre et critique, il

L'Etat, il est vrai, n'avait pas (1) Prix Georges-Sadoni 1968.

montre les Géorgiens et leur façon de vivre, de travailler, mais constate cette fois que l'invasion du progrès a touché les racines. L'électrophone qui rend dérisoire le gramophone, la pêche à la dynamite, l'épandage de l'engrais par avion, la télévision sous les portraits de famille... losseliani s'attarde plus sur ces éléments incongrus, dénaturants, que sur la traditionnelle Image du Géorgien qui chante et boit beaucoup de

On ne voit pas très bien pourquoi les autorités soviétiques avalent refusé lusqu'à cette année que Pastorale soit vu à l'étranger. Il aura fallu attendre quatre ans pour qu'un festival l'obtienne (celui du jeune cinéma, à Hyères, au mois de juin), et que la cinéma Cosmos, où passent les productions soviétiques, la présente au public parisien.

CLAIRE DEVARRIEUX. ( Lire la sutte page 21.)

# LE MONDE DIMANCHE Des abris contre l'attaque nucléaire

Demain

Une enquête de Jacques Isnard.

est ouve

1 25°

**自然, 350.** 四型

77 ....

# CE QUE LIBERTÉ VEUT DIRE...

La liberté oblige autant qu'elle permet. Nul ne l'a mieux dit et compris que Soljenitsyne. A travers son dernier livre et deux essais qui viennent de lui être consacrés, Jean Lacroix met en lumière la logique de sa « seconde vie : ne plus mentir, mais exister sans dépendre de personne >. Bernard Charbonneau, à la différence de l'auteur de l'Archipel du Goulag, est passé presque inapercu. Jacques Ellul tient pourtant sa pensée pour la seule de notre époque qui soit radicale, parce qu'allant à la racine du problème de la liberté. Jean Duvignaud, dont parle François Perroux, explore pour sa part ce domaine de la « liberté sans bornes » qu'est le jeu. Quant à Gabriel Matzneff, il revendique pour Jui une liberté essentielle: celle de tenir à ses idées.

**CHARBONNEAU** 

EPUIS bientôt cinquante

ans, chaque semaine, je lis dans les chroniques littérai-

res la découverte d'un nouveau génie, d'un nouveau chef-d'œu-vre. Le sentiment dérisoire que

donne cette perpetuelle giorifica-tion rend d'autant plus difficile de parler d'un livre que l'on tient

de parier d'un livre que l'on tient pour véritablement « de génie ». Je m'y risquerai pourtant. Un homme s'est voulu telle-ment à contre-courant des modes et avatars sociologiques qu'il est passé presque inaperçu, alors qu'il est probablement un des plus grands de notre demi-siècle. Son livre settral qu'en dire ? Il » a

#### SOLJENITSYNE

# Une logique de la seconde vie

S objenitsyne a toujours une grande influence dans divers pays du monde, y compris la Russie. Les uns le condemnent pour son anticommunisme », les autres pour son - anti-occidentalisme ». Ces interprétations reposent eur la crainte. - Qui donc a peur de lui ? -, interroge Corinne Marion, en un livre prenant, qui permet de penétrer et de sentir Soljenitsyne à l'intérieur (1). Le penseur russe — et Corinne Marion révèle elle-même une compréhension intime de la - va bien au-delà des colnions. Il subvertit le leu politique au nom d'une « logique spirituelle » solidement éprouvée jusqu'à Dieu. Il prépare l'irruption d'un « nouveau monde », qui serait la vision neuve et atimulante des relations de l'homme avec la foi, la politique et l'asthétique.

Après huit ens dans un camp, de 1945 à 1953, puis atteint d'un cancer dont il attendalt la mort, Soljenitsyne *- reseuscita* - : il commençe une « seconde vie », reçue comme une grace divine, une mort-résur-- Toute la vie qui depuis form m'a été rendue n'est pius la mienne su sens plain du mot : elle porte son sens. - Libéré en 1956, il igne les mathématiques le lour et devient écrivain la nuit il vit comme dans un souterrain, mais à partir de 1961 il décide de jouer e tout pour le tout, de se faire admettre à l'Union des écrivains et de trouver les moyens de faire

L'éternel et l'actuel

par JACQUES ELLUL

par JEAN LACROIX

sont confisquées, li répond par la publicité : su lieu d'une vie souterraine, la protestation publique; au lieu des verrous, les micros des loumalistes : en même temps que ses écrits, des luttes ouvertes S'adressant au congrès des écrivains, il proteste contre la salsie de ses archives et réclame la liberté d'expression. Il termine le Pavillor des cancéreux, qui circule de main en main, il pénètre ausai l'Occident. C'est au total une libération person-nelle de nature spirituelle. « Ne plus mentir, mais exister sans dépe de personne », telle est la règle fon-

Cette logique spirituelle, qui inspire sa seconde vie, Implique qu'au lieu de se terrer il faut attaquer : la véritá l'emporte sur le mensonge. Cette libération entraîne toujours plus loin ; pour Soljenitsyne, elle s été une réussite personnelle : alle progresse quand, un à un, les individus refusent de participer à tout mensonge. Dana son camo. Il est tombé au fond de l'abime et il a'y est senti comme du silex dur ferme qui devait donner à sa vie ses traits distinctifs. «D'une taçon générale, on n'a pas le droit de contraindre los autres au sacritice ; on paut y convier, mals à condition d'avoir d'abord montré comment faire. - C'ast un double appel à la conscience, à la sienne et à connaître de qu'il écrit. Lorsque le celle d'autrui. Son expérience culpouvoir se duroit, que ses erchives mine dans l'émergence de la

simple et trop radical. Je répète ce mot, car je crois que nous sommes là en présence de la seule pensée radicale de notre époque, c'est-à-dire qui aille jus-qu'à la racine de l'homme d'au-jourd'hui et de notre société.

Ce livre a été porté trente ans.
Il est marqué par les événements
que nous avons traversés et par
le défi de reprendre toutes les
questions a classiques » de la philosophie, les plus banales, les plus

losophie, les plus banales, les plus courantes... et d'en parier comme un homme qui, ayant lu et vécu, n'a plus besoin de références, de gloses, et revient à la nudité première. La difficulté tient en ce que ces « problèmes éternels » (l'Etre, le Sujet et l'Objet, la Liberté, la Conscience, etc.) sont une interpellation pour le lecteur en étant insérés dans un mouvement qui évoque sans cesse

mouvement qui évoque sans cesse le plus actuel de l'homme et de la société de notre monde moderne : à partir du constat impitoyable du réel aujourd'hul, penser la vérité... Et chaque fois en molerne plus es la teint la atteint la

quelques phrases, il atteint le cœur du problème.

Tout est sans cesse conjoint : l'éternel et le plus immédiate-ment actuel. Ainsi la vrale diffi-culté tient-elle en la rigoureuse

à toutes les formes de servitude et de mort parce qu'elle s'éclaire d'une fumière qui vient « d'une source plus pure que le sole!! ». C'est l'appel direct à Dieu.

Envers le régime carcéral, des attitudes sont possibles; ou voulok sauver sa peau à tout prix, ce qui est une survie sans vie ; ou con prendre que notre vie a un sens, qu'elle n'est pes le critère ultime et n'e pas se fin en elle-même Ce qui amena, en 1978, l'auteur à dessiner, de l'Occident où il vivait depuis quatre ans, un portrait impitovable : son affaibilissement spiritue est le signe de son déclin.

Dans l'Erreur de l'Occident (2), Il analyse deux sources de cette erraur : l'égolame et la méconnais sance de la nature du communism L'égoîsme est la capitalisme mêmi atent surtout dans l'économie où dirineants et hommes d'alfaires refusent tout sacrifice dans les profits commerciaux. Quant au misme. It n'est pas spécifique du marxisme. Ou le communisopprimera l'humanité entière, ou li veut dire per les pays de l'Est puisque l'Occident l'ignore. L'abanaboutit à la destruction des droits de l'homme. L'absence de libertés extérieures a été pour Sollenitsynu l'occasion de la découverte de la vraie liberté intérieure.

Le remêde ne fournit aucune recette, mais découvre des chemins qui sont le refus du mensonge, le ntir et la modération. Ils consti tuent le seul moyen de relier éthique et politique. L'opposition au idéologique exige de ses sujets la soumission totale su mensonge. La vérité est le chemin de la liberté. vivre - en conscience - pour récuser tout mensonge. L'Eglise n'est pas nière non politique, et donc libre, de vivre en communauté.

De là naît le repentir, valable pour l'individu comme pour le famille, le parti et la nation. Le repentir est la vole du pardon réciproque. On abou-tit à la modération, qui est restriction de soi-même par l'amour des autres. Au sommet enfin, la besuté est l'ultime salut du monde : l'œuvre d'art fait apparaître la figure de l'inaccessible. Cette vision révèle une origine qui vient de plus haut que l'homme. Les œuvres d'art ont un sens éthique et religieux : elles sont un chant de louenge que les hommes edressent au Oréateur, éternellement.

#### Le crépuscule des ideles

Nove essistons aujourd'hul au crèpuscule des idoles, des idéologies. Soljenitsyne y a contribué pour une part déclaive. La résurgence de la conscience est la grande nouveauté l'Europe de l'Est et, grâce à elle, peut-être aussi de l'Occident. Olivier fondeur dans ea préface. Il éclaire la apirikielité de Soljenlisyne. L'homme vral est fondé sur le roc de la transcendance : les droits de l'homme n'ont de sens que si l'homme retrouve dans le Christ sa dignité de fils de Dieu.

Un ouvrage, plus récent, de Georges Nivat analyse ausal ce fonde-ment, mais étudie surtout dans le détail l'œuvre de Soljeniteyne (3). En précisant le sens de chaque ouvrage, Il montre comment l'auteur a changé notre situation dans le monde, « en lui restituant le sens de l'enter et le sens du salut -.- La prison pour lui tut aussi indispensable que la pluie à la terre desséchée. Celui auquel on a tout pris est un être de la cavame et apercevoir la triade piatonicienne du Beau, du Vrai, du Blen. Ethique et esthétique ne font qu'un. Ce que montre surrout Nivat. c'est que Soljenitsyne est profondé-ment russe. Vivre ailleurs qu'en Rus-sie est impossible, disait-il, Le cours de la via de notre pianète ne pourra dono être modifié que lorsque le régime soviétique esra lui-même transformé. « Là est extuellement le nœud de toute l'histoire humain chaque œuvre de Soljenitsyne est u n e reconquête d e l'authenticité ruese ≥.

(1) Corinne Marion, Qui a peur de Soljenitryne?, préface d'Olivier Olé-ment, Ed. Fayard, 263 p., environ 45 P. (2) Soljenitryne, l'Erretir de FOc-cident, Ed. Grasset, 100 p., environ 23 P.

22 P.
(3) Georges Mivat, Solientisyne
Ed. du Seuli, 184 p., environ 30 P.

#### DUVIGNAUD

# Comme s'il se jouait...

par FRANÇOIS PERROUX (\*)

EAN DUVIGNAUD a le goût des sujets qui libèrent. Esprit et plume également alertes, l' analyse, hier la fête (1), aujourd'hui

le jeu (2). De ses Hulzinga et Califols II se détache, après les avoir assimilés. Comma le premier, mals par ses propres voies, il trouve le jeu à l'origine de toute culture. Sur la lancée du second, il pense que le but du jeu est le jeu même, mais en dévoilant, les inépuisables parspectives de l'acte gratuit.

C'est que, ni activité au contour et à la durée définis ni essence cans auréole et sans frange, le jau est plutôt une dimension, virtuelle ou réalisée, en toute vis humaine. On la lit ou la devine dens l'univers des actes gratuits, inutiles, sans objet séparé et propre.

Défi sux utilitarismes plats et raffinés, le jeu déchire le tissu des relations sociales, crève les paravents décision raisonnée : faut-il dire : étranger su plaisir prémédité ? Cer enfin l'attitude de jeu procède bien de queique préférence

Cette attitude est au principe de toute creation, celle-ci étant un mouvement de l'esprit qui atteste une liberté sans borne à l'égard du déjà yu, du déjà senti, du déjà fait. Le jeu est détents et stients ; il . outre » « une bétince dans la continuité de fait d'un monde établi ». Il tend vere une liberté pure et imprévisible. Il s'oppose au folsir nauséeux que reçolvent les tâcherons à date fixe et pour un temps mesuré — sspace vacance qu'on pale à prix fort et où il est difficile de jouer au sens Hibérateur que Jean Davignaud

Des flux de jeu traversent l'histoire des sociétés. Jean Duvignaud les surprend avec multrise, préférant euggérer, faire deviner sans renonces à une certaine liberté de jeu : sinon

tine, d'Henri IV à la moitlé du règne de Louie XIV. Le libertin joue avec fes idées, les mœurs et la religion ; de toute sa vie il voudrait, peut-être faire un jeu, ce n'est pas tout à fait eur, et qu'il y parvienne est une autre histoire.

Sous les anciens régimes ou en nos temps de l'argent triomphant, volci les amateure ou les maniaques de métemorphoses. Ils se griment, se

(\*) Professeur honoraire au Col-lège de France.

déguisent, inventent des rôles, andossent des costumes de comédia. Na choisissent de jouer à sortir de soi,

Enfin, voilà les fervents du baroam Artistes puissants ou amateurs mé-diocres, ils misent sur la liberté graextrêmes du mouvement et de la brise les figures attendues : ils jouen avec eux-mêmes, avec les rècles e avec le public.

Ainel Jean Duvignaud Invite explorer l'univers mystérieux du jeu. Sane le dire, il propose aussi un antidote à la duperie. Certes, à n'offre pas en exemple le libertin, le déguisé et l'exobérant ; encore leur attribue-t-il un subtil pouvoir. Faire de bons mots sur la morale faire la lecon sans sourire, à la menière des « belles êmes ». »

Jean Duvignaud aime le pour les profondeurs qu'il révèle. Comment traite-t-il l'opinion publique, princesse vénsia et, souvent, reine rostituée des démocraties... ? L'observateur lèger pourraît y voir le produit d'un jeu : ells est mobile, capricieuse, mai tondée. Elle est, au vrai, tout autre chose. Elle se forme en congulation provisoire, male résistante, d'un mélange de mouvements — en un sens gratuits, d'images fugaces, de propos incohé-rents mais répétés et de bavardages irresponsablee. Le tout fait ou défait les régutations, porte un homme en pouvoir ou l'en chasse, L'opinion élude la releon ; sa dignité médiocre est, héles i de traduire assez bien ie peu que nous sommes, solitaires ou en masse. Ces individus instables, auccesits, fragiles, esclaves de leur rôle social mais ballottés par les rencontres et par l'événeme sont-le capables, consultés, dans leurs rastemblements, d'autre chose que d'une forme flanque de la mon forme et déforme tous

La nature, l'histoire, les autres, écresent, de tout leur poids, les moments où nous souhalterions accéder à l'acte gratuit, à l'activité < pour rien ».

C'est la Grand Jau. La nombre de ces coups est limité... Le demler ouvre l'autre béance, où nous savons bien que nous allons âtre engioutis...

Fêtes et Civilisations, Weber.
 Le Jeu du feu, Balland, 1983.

# Les lapalissades du métèque

par GABRIEL MATZNEFF

E n'al pes de chance avec le Canard enchaîné. Voilà une dizaîne d'années, le eympathique hebdomadaire m'avait traité de métèque, Insistant sur mes origines russes et se proposant de me faire découvrir le France que, selon lui, J'ignorais. Je lui avais répondu dans Notre République, l'hebdomadelre (eujourd'hul disperu) des gaullistes de gauche. Ceux que cette ancienne querelle intéresse petivent se reporter aux pages 192 et 193 de Vénus et Jun où je l'évoque dans le détall. Et voici que le Canard enchaîné me dispute à nouveau. Le préte en est la polémique qui, en julliet, m'avait opposé à certaines lectrices du Monde. J'avais écrit sur les amours d'un homme de guarante ans et d'une adolescente de seize ana. Des lectrices m'avaient alors suggéré d'écrire plutôt eur Roméo et Juliatte, ce couple eain, positiv, capable de bâtir un avenir. Cet exemple ne m'avait pas con-vaincu, et, dans le Monde du 2 août j'avais cru utile de rappeler que Roméo et Juliette Incament non equiement la transgression de la loi et la révolte contre la cage familiale, mais aussi la nature tracique de

C'est ce qui a déplu au Canard enchaîne, qui, sur un ton qui se veut condescendant, ironique et méprisent, m'accuse de n'être qu'un disciple de M. de La Palice et plaint les lecteurs du Monde de devoir subir mes banalités. Il y a de l'inconséquence à reprocher à un écrivain de n'être qu'un météque, étranger au génie de la France et, dix ana plus tard, de lui faire le srief de s'être incorporé à l'esprit du terroir et au sens

l'amour, le lien entre l'amour et

nun. Il y a dhe ans, le Canard enchaîné me comparaît à l'ivrogne Marmeladov, pros-terné devant ses icônes. Il ded'avoir renié le maissin et exo-tique Dostolevski et de m'être trouvé un maître à penser bien de chez nous, ce cher M. de La Pailce. En outre, il est hasandeux d'al-

firmer que ce que j'ai écrit dans la Monde du 2 soût sur la nature fatale de l'amour est une vérité d'évidence. Cela l'est al peu pour moi qu'il m'est souvent antivé de penser et d'écrire le contraire. Et le rappelle au Canard enchaîné que dans Crime et châtiment il n'y a pas que l'ivrogne Manneladov : Il v a aussi, et c'est un des principaux thèmes du roman, l'amour rédempteur, salvateur de Sonia

pour Reskolnikov. Que mes idées sur l'amour, sur le mort, sur l'art, sur Dieu, ne solent que des lapalla c'est fort possible. Tout la monde n'est pas doté de cetta originalité puissante qui, nul na l'ignore, caractérise les don-neurs de leçons du Generd enchainé. Mais si j'al la faibless de tenir à mes idées, c'est (comme dirait mon bon mattre M. de La Palice) parce que ce sont les miennes. Je ne désire pas échanger ni ma vie, ni mes passions, ni mes sensations, ni mes idées, ni mon écriture contre celles d'un autre, fût-il rédacteur au Canard enchaîné. Je garde les miennes et je continueral de les manifester dans mes livres et mas chroniques jusqu'au jour où je n'écriral plus, car M. de La Palice, - un quart d'houre avant sa mort était encoré en

(1) Le Canard enchaîné du 6 acut.



numéro 4

SEPTEMBRE 1980

Enquête: DE QUOI L'AVENIR INTELLECTUEL SERA-T-IL FAIT?

Réponses de : Alexandre Adler, Blandine Barret-Kriegel, Jean-François Bizot, Pascal Bruckner et

Alain Finkielkraut, Christian Delacampagne, Vincent Descombes, Gérard Dupuy, Jean-Pierre Dupuy, François Ewald, Luc Ferry, Pierre Jacob, Guy Lardreau, Gilles Lipovetsky, Bernard Manin, Jean-Luc Marion, Gérard Miller, Olivier Mongin, Lion Murard et Patrick Zylberman,

François-Michel Pasquet, Philippe Raynaud, Pierre Rosanvallon, Emmanuel Todd.

Adresser les abonnements à: Le débat - Gallimard 5, rue Sébastien-Borrin 75007 Paris. France: 240 F pour un an,

130 F pour 6 mois.

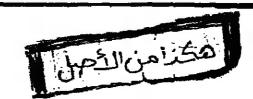
Étranger: 270 F pour un an, 145 F pour 6 mais

Gallimard .

culté tient-elle en la rigoureuse union des contradictoires, sans faille et sans issue donnée d'avance. « Dans la conscience humaine, réalité et vérité sont inséparables, bien qu'infiniment distinctes... Et et conscient, c'est multiplier les « ET ». Le vrai aussi bien que le réel n'est pas dans tel ou tel de leurs éléments, mais dans la conjonction. » aans tel ou tel de teurs elements, mais dans la conjonction... 

« Choisir la liberté, c'est accepter la contradiction entre l'univers et soi-même, c'est rejuser la justification, surtout celle qui s'opère au nom de la liberté. > s'opère au nom de la liberté. >
Ce livre apparte une compréhension fondamentale de
l'homme et de l'histoire, avec pour
axe, clé de voûte ou colonne vertébrale, la liberté, nous plaçant
en présence de son impossibilité
et de l'impossibilité de « vivrehomme » sans elle. Il exige de
c hac un une réponse, dans la
lignée des Klerkegaard et des
Nietzsche. en éliminant sans pitté
nos justifications (« la justification, c'est la pensée qui se suicide
pour ne laisser qu'un mortvivant »).
Nous sommes placés devant un Nous sommes placés devant un choix d'être et de société. « Si la liberté n'intervient pas pour mattriser le processus qu'elle a enclenché, mais nous n'avons le choix qu'entre un gel lunaire et un jeu solaire. Or, la patrie de l'homme, c'est la terre. » Pour aider à cette décision, tout est exactement passé au crible. Mais comme l'acide sur une plaque de cuivre permet ensuite de découvrir, après la corrosion. l'image vraie de l'eau-forte, celui qui accepte la lutte avec l'ange, avec la liberté, qui est lci mence de main de fer, sort de cette lecture différant de ce qu'll était, différent de ce qu'll était, conscient ou détruit.

★ Bernard Charbonneau, Je jus — Esset sur la liberté, Chez l'auteur : Luxe, 64120 Saint-Palaia,



# étranger

### LA SITUATION EN POLOGNE ET SES PROLONGEMENTS INTERNATIONAUX

Les puissances occidentales sont décidées à apporter une aide accrue à la Pologne, en prenant soin toutefois de ne pas se mêler des affaires de ce pays. En revanche, l'URSS. qui poursuit sa campagne contre les « forces antisocialistes» — dénonce à ce propos les « in-

gérences - des « impérialistes ».

• A BERLIN-OUEST, devant le trentedeuxième congrès de l'Internationale libérale, M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a déclaré jeudi 4 septembre : «La politique de détente doit aussi faire ses preuves en rapport avec les événements de Pologue. Cela signifie que nous et tous les autres reconnaissons également que la peuple et les dirigeants polonais ont seuls la responsabilité et la compétence pour résoudre les problèmes de leur pays. Si en Pologne les travailleurs ont réussi à obtenir par la grève des promesses d'amélioration de leurs conditions de vie, si le gouvernement a donné son accord à la création de syndicats autonomes, une des conditions préalables fut le climat de détente. -« Notre attitude vis-à-vis des événements de

Pologne doit rester empreinte de retenue et de prudence, comme ce fut le cas ces dernières semaines. Nous attendons que les autres fassent de même. C'est avec une grande émotion et une grande sympathie que nous désirons rendre hommage au sens de responsabilité et à l'antodiscipline dont ont fait preuve les Polo-nais. Et je pense qu'il serait bon que de nombreuz pays démocratiques aident la République populaire de Pologne à résoudre cette partie des problèmes du pays par une coopération omique et financière. -

A WASHINGTON, le président Carter a déclaré jeudi devant la direction de l'A.F.L. CLO.: Pour moi, il n'y a qu'une vérité : des syndicats libres pour les travailleurs, partont...» Les ouvriers polonais ont démontre que «des syndicats libres sont un des éléments de base de la démocratie et que les droits de l'homme et les droits du travail sont indissociables ». « Les ouvriers et le gouvernement polonais, a-t-il ajouté, ont montré qu'une société qui l'ait face franchement à ses problèmes, sans intervention de pouvoirs étrangers, peut en sortir

renforcée. . Le président est décidé à apporter « une aide économique adequate ». Actuellement, trois representants du gouvernement de Varsovie discutent à Washington avec le département

De son côté, comme l'indique notre corres pondant (lire page 6), l'A.F.L.-C.I.O. a décidé de créer un fonds d'assistance spécial pour aider les ouvriers polonais à financer les syndicats autogérés.

● A MOSCOU, jeudi, l'agence Tass 2 dénonce, comme elle le fait chaque jour, les éléments « subversifs » qui bénéficieraient du sontien de l'Occident, notamment des sociauxdémocrates (voir l'article de notre correspondant). De son côté, le quotidien « lzvestia » mentionne l'endettement croissant de la Pologne vis-à-vis de l'Occident. Le journal signale que cette dette a décuplé depuis 1971 (rappelous que M. Gierek est arrivé au pouvoir à la fin de

• A PRAGUE, le journal du P.C. - Rude Pravo - évoque les événements de 1968-1969 en Tchécoslovaquie. Il écrit: . A un moment où le socialisme est devenu un système mondial, le principe de l'internationalisme prolétarien prend un nouveau contenu. De nouvelles formes, naguère inconnues, de relations entre Etats font leur apparition, fondées non seulement sur la reconnaissance mutuelle on l'indépendance et la souveraineté, mais principalement sur une side mutuelle fraternelle et sur la défense commune des acquis du socia-

 Notre propre expérience nous a montré que la contre-révolution ne dort pas mais attend que l'occasion se présente.

- Incapables de liquider le socialisme par une attaque frontale, les adversaires du socialisme luttent de temps à autre, ou systématiquement, pour une forme d'érosion, qui signifie une attaque du socialisme de l'intérieur. Nous ne pourrons jamais oublier le jeu dangereux par les antisocialistes dans notre pays. »

#### Tass accuse les syndicats sociaux-démocrates d'aider les «forces subversives»

De notre correspondant

Moscon. — L'agence Tass a opposé, jeudi à septembre, pour la première fois, « l'aide internationaliste amicule » des pays socialistes à la Pologne, et en premièr de l'Union soviétique, aux « sommes considérables » envoyées par certains syndicats sociaux-démocrates. Elle a dénonce les forces qui agissent à partir de positions antisocialister et se livrent à une activité subversive. contre le régime existent ».

Sous le signature de M. Youri Kornilov, Tass s'en prend tout d'abord au partil socialiste fran-çais qui « s'est prononcé contre toute ingérence dans les affatres intérieures de la Pologne et s'est désigné précesuré par estricles déclaré préoccupe par certaines publications parues dans la presse a S'agit-II d'aider la Pologne socialiste à surmonter ser dif-ficultés, ou de tirer un avantage politique en spéculant sur estre pseudo - préoccupation, demande Tass, avant de passer à la contre-

a Cette question est d'autant plus opportune, écrit l'agence, qu'il s'agit de la France. On sait que, depuis plus d'un mois, ce pays est bouleversé par de puissantes batailles de classes. Cherchant à réprimer la grève des marinspecheurs frunçais, dont le curactire massif d'a pas de précédent dans l'histoire d'après-querre en France, les autarités lancent contre les grévistes non soulement la police et la gendarmérie, mais la flotte militaire. La presse annonce que de nombreux grévisannonce que de nombreuz grévis-tes sont blessés et que le préju-dice causé à la suite de la grève se chiffre déjà, à des millions de france. »

e Pourquoi done ceux qui mè-nent un tapage autour des évène-ments polonais ne sont-dis pas aussi actifs lorsqu'il s'agit des actions des travailleurs français

actions des travailleurs français en lutte pour le droit au travail et contre Femprise des monopoles?

M. Kornilov vz plus loin. Une fois de plus, il dénonce les syndicats sociaux-démocrates qui ont envoyé en Pologue des sammes considérables « \_ nullement destinées aux syndicats polonais qui représentent réellement les travailleurs, mais aux forces qui agissent à partir de positions antisocialistes et se livrent à une activité subversive contre le régime existant z.

gime existant a. L'éditorialiste s'en prend à l'en-semble des « milieux occidentaux se faisant passer pour de nou-veaux amis de la Pologne st, proreaux amis de la Pologne et, prononçant des paroles hypocrites au
sujet des libertés et des droits de
l'homme, lancent toules sortes
d'apertissements contre une ingérence dans les affaires de la Pologne tout en appliquent une politique d'ingérence brutale dans
les affaires de ce pays socialists
souverain; en essayant d'exporter
l'anticommunisme en Pologne,
Tass qu' s, dans un autre commentaire, confirmé, en citant des
sources polonaises, l'octroi d'un
e crédit incaucier supplémentaire
pour l'acquisition des matières
premières nécessaires à l'industrie légère chimique et métallurgique, ainsi qu'à l'industrie alimentairs, notamment pour l'achat
de sucre s, reprend par allieurs,

de sucre s, reprend par allieurs, comme chaque jour, ses attaques contre les e éléments antisocia-listes » qui agissent en Pologne. (Intéria.)

# Nouvel avertissement de Moscou

(Suite de la première page.)

Tous ces prix entreront sans doute dans l'élaboration de l'in-dice sur lequel sera calculée l'augmentation du coût de la vie, sur laquelle devraient être indexés les salaires.

Les mineurs de Silésie ont re-pris le travail, même les quinze mille ouvriers des mines Szom-bierki, Dimitrov et Bobrek, dans la région de Bytom, qui, outre les revendications d'ordre général, réclamaient des changements dans le direction des houillères et parmi le personnal d'encadre-ment. Le ministre des mines, M. Lejc-

sak, après avoir appelé à la res-cousse M. Jaroslaw Sienkewicz, cousse M. Jaroslaw Sienkewicz, président du comité de grève (M.K.S.) de Jazirzebié, devenu c comité fondateur » du nouveau syndicat indépendant de Haute-Silésie, 2 pu parvenir à un accord avec les grévistes, tard dans la soirée de jeudi.

Guelques mouvements soors-Quelques mouvements spors-

diques de grève sont signalés : les conducteurs d'autobus de Bla-lystok, les travailleurs de la station thermale de Busko-Zdroj, les conducteurs de bus et les mécaniciens employés par la municipalité de Tarnow.

La constitution de syndicata indépendants et autogérés va bon indépendants et autogérés va bon train. Ainsi, à Varsovie, des réu-nions d'acteurs ont eu lieu mer-credi et jeudi dans plusieurs théâtres. Les scientifiques aussi, après avoir tenu des assemblées générales sur leur lieu de travail, ont tenu, jeudi, dans un apparte-ment privé, une réunion de repré-sentants et de délègués désignés de soivante institutions scientide soixante institutions scienti-fiques et de laboratoires de re-cherche industrielle en vue de créer rapidement un syndicat indépendant. Ils ont deux revendications specifiques: ils veulent avoir leurs passeports en poche pour pouvoir voyager librement et obtenir une garantie contre la possibilité de licenciement pour des motifs politiques.

Reste à voir comment sera réglé le problème des cotisations. Jusqu'à présent, elles étalent re-Une caisse noire de 1 million de dollars

un syndicat indépendant et exi-ges un rectificatif dans la presse.

Jeudi, le Zycie Warszawy a briè-vement relaté cette affaire.

Parfois, les représentants des syndicats officiels agissent de façon maladroite Mardi, aux usines Nowotko (moteurs Diesel) de Varsovie, l'une des plus grandes entreprises de la capitale, un délégué du syndicat officiel avait affirmé, dans un entretien publié dans le journal la Voix du travail, que le personnel ne souhaitait pas la création de nouveaux syndicats. Après lecture de l'interview, le personnel se mit en grève, créa un syndicat indépendant et exisalaires. Si les travailleurs exi-gent désormais qu'elles alimentent les caisees des nouveaux syndi-cats, les « anciens », qui ont une très lourde machine administrative, seront confrontés à des grandes difficultés de trésorerie

Les nouvelles organisations naissent d'ailleurs de manière si spontanée et si rapide que leurs fondateurs ne savent pas très bien où ils vont. Leur seule référence, leur seul modèle, reste le M.K.S. de Gdansk, et leur premier projet est souvent de se rendre sur littoral a pour demander Walesa », plus que jamais le béros du moment.

#### Deux bureaux d'information juridique pour aider les syndicats autogérés

Un syndicat indépendant et autogéré de Mazovie (région de Varsovie) a été constitué, jeudi, à Ursus, dans la banlieue sud de la capitale, per cinq grandes entre-prises qui ont déjà chacune leur syndicat indépendant (dont l'usine géante de tracteurs d'Ursus, où avaient éclaté les émeutes de 1978 le section de apprès de

dant de la ville avait tenu sa pre-mière réunion. Son président est M Jerzy Piorkowski, qui dirigeait auparavant le comité de grève inter-entreprises de la ville. L'un des participants a tenu à préciser que « le syndicat n'est pus une organisation politique ». Deux bureaux d'information juridique et de conseil pour alder

de 1978, la section de sondure de l'unidique et de conseil pour alder ceux qui veulent constituer des compagnie municipale de transport). La présidence de ce syndicate indépendants et autopres de la Mazovie est revenu à L'un d'eux organisé par le KIK (Cinb des intellectuels catholliques), a installé son bureau rue Copernic, en face de celui du Conseil central des syndicates officiels.

D'autre part, le texte d'un message de l'épiscopat, datant du 27 août et évoquant, en liaison avec les grèves qui se poursuivaient elors, « les droits inaliénables de la nation polonaises, a pu être publié jeudi intégralement par le quotidien exholique une souvernemental catholique pro-gouvernemental Slowo Powszechne, à qui la cen-sure avait auparavant interdit de

le faire.

Enfin, le bureau politique du parti a constitué une commission d'enquête chargée d'a examiner les reproches adressés à l'ancien directeur du comité d'Etat pour la radio et la télévison », M. Szczepanski, limogé le 24 soût. M. Szczepanski, limogė le 24 soft.

Le communiqué ne donne aucune précision sur les accusations
portées contre M. Szczepanski, qui
est encore membre du comité
central et député. Depuis son
éviction de la radio-télévision, un
inventaire de la fortune et des
blens de M. Szczepanski circule
dans les milleur de l'audio-visuel.
M. Szczepanski se trouve à
l'hôpital, précise-t-on de source
autorisée. Une inculpation supposerait d'abord la levée de son
immunité parlementaire, qui ne
peut être voiée par la Diète qu'à
la demande des autorités judiclaires. Cependant, le commu-

pour financer des voyages d'agrément

Toute l'action des autorités semble viser pour l'immédiat à restaurer l'unité nationale. C'est cans cet esprit que l'on a interprété l'initiative exceptionnelle qui a consisté, de la part de la part de la radio nationale, à diffuser jeudi soir l'intégralité des déclarations à la radio-télevision ont été limogées en raison de cette faites mercredi par le pape Jean-Paul II au cours de son audience it hebdomadaire : le souverain pontific évoquait le adroit moral de la Pologne à la souveraincé et à l'enquête. Une caisse noire de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête une de dollars aurait été arbée à Londres pour financer des voyages d'agrément, et un correspondant polonais kondonien de la Fautodétermination », avait dit Jean-Paul II, ajoutant qu'il priait pour que le Pologne ne soit victime « d'aucuna agression, d'oè une d'aucuna agression, d'où une de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête une pour été limogées en raison de cette affaire et ont été priées de ne pas soriar de ches elles syant la fin de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête une de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête une été limogées en raison de cette affaire et ont été priées de ne pas soriar de ches elles syant la fin de l'enquête. Une caisse noire de l'enquête d'encuête à Londres pour financer des voyages d'agrément, at une correspondant pour l'e

niqué donne dès à présent un caractère public à l'affaire.

### LE MONDE diplomatique

TERRORISMES

«NOIR» ET «ROUGE» L'aventurisme de la luffe armée

> en Italie (par MARCO BOATO)

Le numéro : 7 F.

### Le Conseil central des syndicats polonais a demandé à la délégation des trade-unions d'ajourner sa visite à Varsovie

De notre correspondant

Londres. — Le congrès de la confèdération intersyndicale (TUC) s'achère dans la confinsion, après le refus de l'organisation officielle des syndicats polonais de recevoir en ce moment une délégation syndicale hritannique. A l'issue d'un vif débat, cu ils avaient été vigoureusement critiqués, les dirigeants du TUC avaient, non sans mal, obteou l'accord du congrès sur l'envoi d'une délégation pour une visite de cinq jours en Pologne.

Or, sans avoir consulté les Britanniques, le Conseil central des des syndicats polonais a fait savoir qu'il préférait que le visite soit ajournée (a Nous avons asset de problèmes en ce moment. Nous n'avons pas le temps de recevoir une délégation à, aurait dit un porte-parole à Varsovie)

Ou. à la rigueur, qu'elle se limite à une seule journée.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Les dirigeants du TUC ont finalement décidé d'annuler la visite.

Le tumulte provoqué par le projet de visite polonais a illustre, en fait, les difficultés de la hièrarchie syndicale dans sa politique vis-à-vis des organisations syndicales des pays de l'Est. Son souci de maintenir les contacts se heurte à une opposition grandissante. Dans la soirée de jeudi. le congrès, ignorant l'avis de Mutray, secrétaire général du TUC, a adopté à une nette majorité le principe d'une action en faveur de la libération des dissidents une potentie de maintenir les contacte de productes de productes de productes de productes de productes de l'est de principe d'une action en faveur de la libération des dissidents une producte de l'est de visite polonais a projet de visite polonais a projet de visite polonais

# Les organisations officielles se défendent

Les syndicats officiels, eur. se défendent. Ainsi, le président du syndicat régional de Wroclaw, M. Stanislaw Domagala, a déclaré à la radio : « Nos effectifs pourations de la chiffres qui nous intéressent. Je ne crois pas que nou futeressent. Je ne crois pas que nou quitter, tout particulièrement maintenant que nous surmontous nos jainlesses. De même que les nouveaux syndicats, nous poulons faire appliquer les revendications justifiées. Après tout, nous avons des années d'expérience. Les rustitees. Apres tout, nous abous des années d'expérience. Les acquis du mouvement syndicul ne peuvent être effacés par un seul événement, mêms le plus tragique.»

C'est à peu près le même lan-gage que tiennent les représen-tants officiels dans les différen-tes entreprises où ont lieu des

réunions du personnel, qui se terminent souvent par la créz-tion d'un comité fondateur d'un syndrat indépendant. Les syndi-cats officiels rappellent qu'ils cats officiels rappellent qu'ils ont entrepris un processus de rénovation, qu'ils reprennent à leur compte la liberté de candidature et mettent l'accent sur une véritable défense des intérêts des travailleurs, prôné par les syndicats libres du littoral de la Baltique. Le Conseil central des syndicats est allé jusqu'à faire publier dans la preses, jeudi, un message aux travailleurs disant que les syndicats officiels devraient « conjirmer par leurs actes qu'ils sont bien autonomes et autogérés ». Il appelle les travailleurs des entreprises où les représentants syndicaux n'ont pas été à la hauteur de leur tâche à organiser des élections pour en âlire de nouveaux.

# ANCOIS MI

Premier Secrétaire du Parti Socialiste



**CLUB DE LA PRESSE** 



Water Springer ALC: UNITED BY Manager 1 and the Paris

OS PERRES .

MES Mary III

de offer.

444

क्रारे क्षेत्रपेत्र । उत्तर व

With Joy & was

AND THE

(数:量量)2 = 5 m = 2 m

with galaxies as a

terms is

A digraph sails and a second

THE COURSE STATE OF THE STATE OF

Will at the

20 (のデミン Jee

**衛性をはなった。** 

er meller of the second

→基本できますが、 ・

Marie Value

Company of the Compan

April 1800

MPC NAME OF STREET

ALC: The training of the contract o

40.19

Att the desired to the second

Fred Code ( 17 1774)

MELINETZE CONTRACTOR

du métész 44.2

可能のは

変更をだかり オ Bir 7" Haranie 🖈 😮 20000 र **व्यक्तिक अस्ति ।** अ A 3 6 2 6 44

#### L'extrême droite a multiplié ces derniers mois les actions antisémites et xénophobes

Allemagne fédérale

De notre correspondant

Bonn. — La police ouest-alle-mande, en opérant une série d'ar-restations, a porté ces jours-ci un coup sérieux aux groupements néo-nazis. Les nostalgiques du III Reich ne représentent qu'une faible minorité en R.F.A. On les soupponne de maintenir des liens avec l'étranger. C'est ainst ons la avec l'étranger. C'est ainsi que le Groupe d'action allemand, dont une demi-douzaine de membres ont été apprénendés, aurait entre-tenn des contacts avec la FANE, qui vient d'être dissoute en

France.
L'opération de la police est consécutive à l'attentat qui s causé la mort de deux Vietnamiens, à Hambourg, le 22 août. Un centre d'accueli pour réfugiés avait été incendié et les murs barbouillés d'inscriptions xéno-

Les enquêteurs ont très rapidenent mis la main sur six per-sonnes llées à des motvements néo-nazis et soupçonnées d'avoir joué un rôle dans cette affaire. Deux d'entre elles seraient passées any aveny.

sées aux aveux.

Ces derniers mois, le nombre des actions violentes attribuables à des mouvements néo-nazis s'était accru; des bombes ont été lancées à Esslingen contre une exposition consacrée à Auschwitz. Un camp de réfugiés à Lörrach a été attaqué en soût. A Hambourg, les terroristes s'en étaient pris un peu plus tôt à l'école Janus-Korczak, célébrant le mémoire du pédagogue polola mémoire du pédagogue polo-nais qui, sous l'occupation nazie, se sacrifia à la tête des enfants dont il avait la charge. Le camp de Zirndorf, où sont reçus la plu-

part des étrangers demandant l'asile politique, a également été l'objet d'un attentat en juillet.

Seion l'office de protection de la Constitution, une vingtaine de groupements néo-nazis existe-raient en République fédérale allemande. Le nombre de leurs sympathisants est évalué à 17 300; les membres actifs toutelois ne

les membres actifs toutefois ne seraient pas plus de 250 ou de 300. Ceux-là seuls seraient respon-sables des lettres de menaces adressées à dès citoyens israélites, des pétards placés dans les ciné-mes où se donnent des films

anti-nazis, ou des croix gammées peintes dans les cimetières juifs

peintes dans les cimetières juifs.
Les clioyens comme les autorités étaient d'autant plus enclins jusqu'à présent à détourner leurs regards des quelques « déséquilibrés » résolus à faire revivre le nazisme, que le seul véritable parti d'extrème droite, le N.P.D., a connu un déclin indéniable. Si, en 1966 et 1968, il avait réussi à conquérir quelques sièges dans les parlements des Lander, il n'est pas parvenu à faire étire ses candidats au Bundestag de Bonn, il n'etteint pas 1 % des suifrages aux élections fédérales.

Peut-être l'absence de succès

pent-être l'absence de succès politique a-t-elle poussé les nos-talgiques du III Reich à la vio-lence. L'afflux de réfugiés en R.F.A. leur a fourni en tout cas une occasion d'exploiter la zéno-phobie latente de bessour de

phobie latente de beaucoup de citoyens. Le thème de «l'Alle-magne aux Allemands» trouve pius d'écho qu'il y a quelques

JEAN WETZ.

LE GÉNÉRAL EANES SERA CANDIDAT A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE de décembre

Portugal

(De notre correspondant)

Lisbonne. — Le général Eanes a officiellement, annoncé sa candidature à l'élection présidentielle de décembre, le jeudi 4 septembre. Plus de deux cents personnalités se sont réunies au palais de Belem pour lui manifester leur appui : anciens chefs de gouvernement, anciens présidents de l'Assemblée, dirigeants du parti socialiste, du Mouvement réformateur et de l'ASDI, organisation constituée par des dissidents du parti social-démocrate, personnalités in dépendant de la toute-puissante Fondation Guibenkian.

Le général se présente comme

Gulbenkian.

Le général se présente comme le condidat du régime démocratique. En mai, le commission nationale du parti soctaliste avait chargé M. Soarès d'« approfondir» les contacts avec le chef de l'Etat afin d'obtenir de ce dernier des garanties concernant « sa fidélité à l'esprit du 25 avril et cut principes essentiels de la démocratie politique, sociale, économique et culturelle consacrés dans la Constitution ».

#### Un afout considérable pour le P.S.

Un accord a été conclu fin août En cas de victoire, considérée comme très probable, le général recherchera eun consensus entre les forces qui se réclament du socialisme démocratique et de la

social-démocratie s.

« Une solution stable et durable doit être trouvée à partir des
jorces démocratiques et du centre
de la société portugaise », a-t-il
dit, rejetant ainsi la thèse de la
« bipolarisation » chère au gouvernement de M. Sa Carneiro.
Il refuse, d'autre part, tout
compromis avec le parti communiste, qui sera néanmoins « respecté » en 'tant qu' « expression
d'une partie du peuple portuquis ». Favorable à la consolidation d'un pouvoir civil, le général
préconise la séparation des fonctions de président et de chef
d'état-major général des forces
armèes.

Présentée dix jours avant l'ou-2 %, le gouvernement demont :
d'augme n ter le budget de la défense de 3 %, 8 milliards de francs beiges (1 150 millions de francs français).

Mercredi après-midt, le président du parti social - chrétien a dent du parti social - chrétien a de la chrétien a de l ganche pour la démocratie socia-liste), regroupées avec le P.S. au sein d'un Front républicain et socialiste.

La rupture entre M. Sa Car-La rupture entre M. Sa Car-neiro et le président est consom-més. Le premier ministre et les autres dirigeants de l'Alliance démocratique au pouvoir out annoncé qu'ils n'accepteraient pas de responsabilités gouvernemen-tales si le général est réélu.

JOSE REBELO.

### Chino

Trois navires de guerre britanniques

mouillent dans le port de Shanghai

# Des résistances se manifestent contre le retour à certaines formes d'exploitation agricole familiale

Pékin. — Au moment où les députés chinois sont informés de vastes projets de réforme de l'éco-nomie, des opinions d'une sur-prenants diversité s'expriment prenante diversité s'expriment sur les orientations souhaitables de la politique rurale. Au cœur du débat se trouve la question de savoir si l'organisation des communes populaires, divisées en brigades et en équipes, doit être maintenue au moins dans ses repudes lignes ou el un retour à maintenue au moins dans ses grandes lignes, ou si un retour à des formes d'exploitation moins « socialisées », plus « privées », est préférable.

préférable.

Les discussions ont commencé 
il y a près de deux ans et elles 
avalent pris un tour assez vif 
au printemps 1979 avec la publication dans la presse de lettres 
dénonçant, les unes, le démantèlement des exploitations collectives,

l'« incident du Yangtse » en 1849, trois navires britanniques

ont pénétré dans la large em-

bauchure du Yangtse, et, après

avoir remonté la rivière Huang-

pu, sont arrivés, jeudi 4 sep-

Les trois bâtiments, les

destroyers Antrim et Coventry et

la frégate Alecrity ont été ac-

cueille per la frégate 514 de le

marine chinoise qui les a escortés, par un temps radieux,

jusqu'au coeir de la grande

ville portuaire de Chine orien-

tale. Les navires de la Royal

Navy ont en effet été autorisés à moullier — privilège qui n'avait été accordé à aucune

autre marine européenne depuis

la guerre - le long d'une jetée

échanges commerciaux et ban-

marine des trois navires britanniques, qui sont piscés sous le

les autres, la persistance de ten-dances « gauchistes » — c'est-à-dire antiréformatrices — chez les

responsables ruraux.
Au mois d'octobre suivant.

caires avec l'étranger.

vellement construite du fameux Bund, jadis centre des

Les appt cents officiers et

nbre, à Shanghai.

De notre correspondant

rémunération des paysans, et demeure ainsi « l'unité de base » de l'organisation rurale. Les textes précisaient que, sauf cas particuliers exceptionnels (dans les régions montagneuses et peu peuplées notamment), il était interdit d'une part de répartir les terres entre les individus, d'autire part de créer des unités responsables de leurs gains et pertes sur la base d'un groupe familial. Ces textes ne représentaient

Ces textes qu'un groupe l'aminat.

Ces textes qu'un compromis à
l'époque et l'évolution, depuis près
d'un an, a largement transgressé
ces limitations. Une formule de
plus en plus répandue consiste à
confier à des groupes familiaux
la « responsabilité d'une produc-

rai Conrad Jenkin, séjournaront

à Shanghal jusqu'au 8 sep-

En 1949, un incident avait

opposé aux troupes communis-

tes campant aux portes de

Shanghai, la frégate anglaise

Amethyst, qui tentalt de remon-

ter le Yangtse pour porter des

secours an personnel de l'ambassade britannique à Nan-

kin. L'attaque s'était produite le 19 zvril 1949. immobilisée

pendant plus de trois mola.

l'Amethyat, après svoir perdu dix-

neuf hommes d'équipage, evait

révesi à gagner la haute mer, dans la nuit du 30 juillet, en

passent à travers les lighes communistes, près de Chian-

gyin. Cet exploit a été retracé

Le nom d'Alecrity, porté par

l'un des trais navires reque

aujourd'hui par les autorités

chinoises, était aussi celui d'une

frégate qui avait tenté en 1949

de venir en side à l'Amathyst.

tion », du repiquage à la récolte pour la culture du riz par exem-ple — qui ne laisse plus à l'équipe qu'un rôle formel. Autour de ce

qu'un role tornes, autour de ce système, toutes sortes de variantes peuvent intervenir, en particulter quant à la répartition des terres, pour l'utilisation des animaux de

pour l'utilisation des animeux de trait, des instruments aratoires, des équipements mécaniques ou des pompes d'irrigation, etc. Mais la tendance est claire : revenir aux méthodes préconisées au début des années 60 par Liu Shaoqi après les déceptions qui suivirent la généralisation précipitée et systématique des communes populaires.

Or cette orientation est formel-

M. Wang Enmao n'est pas le seul à avoir émis ce genre de mise en garde. Le 10 août, le gou-

par la suite dans un film.

verneur du Hebel, M. Li Erzhong, rappelait qu'il ne pouvait être question « de toucher à la propriété collective des moyens de production » et condamnait « certaines équipes de production qui ont partagé les terres, les aumaux et les équipements agricoles entre des exploitations individuelles, ouvertes ou déguisées ». Et d'ajouter : « Il va de soi que tout en critiquant la ligne gauchiste, nous desons également nous garder des phenomènes drottiers. »

On retrouve des avertissements du même genre, dans le Guizhou,

On retrouve des avertissements du même genre, dans le Guizhou, le Hubel, etc. Ce genre de réaction a pour une part des raisons techniques. L'atomisation des unités de production a fait naître des difficultés intolérables dans l'ntilisation d'équipements — rares au demeurant — qui ne pouvaient être divisés. Le cas s'est même présenté en pleine s'est même présenté, en pleine sécheresse, de systèmes d'irriga-tion qui ne pouvaient être ali-mentés par les pompes méca-niques collectives. D'une manière Pour la première fois depuis 1949

mentés par les pompes mécaniques collectives. D'une manière
plus générale, en conçoit que la
modernisation de l'agriculture se
concilie difficilement avec le
retour à des structures d'exploitation traditionnelles. A moins de
100 kilomètres de Pèkin, il est
courant de voir des herses ou des
charries tirées par des femmes,
signe de pauvreté fundamentale
qui rend difficilement concevable
— sauf action collective — le
passage à la mécanisation.
Or, indépendamment des questions que l'on peut se poser sur
l'amétioration des conditions de
vie des paysans et des paysannes,
cette mécanisation est indispersable si l'on veut accroître sensiblement à terme les rendements
de l'agriculture : les labours profonds, une utilisation rationnelle
des engrais chimiques ne son t
guère possibles autrement. Pour
ne rien dire du poids des traditions qui, dans de petites unités
familiales, s'oppose souvent à l'introduction de techniques aussi
élémentaires que l'assolement
périodique. élémentaires que l'assolement périodique.

### Un débat politique

Il y a quelques raisons toute-fois de penser que le débat est également politique. D'abord parce que la presse centrale continue à critiquer avec beau-coup plus de séventé les métaits commute à crimquer avec besuicoup pius de sévérité les métaits
du gauchisme que les erreurs
droitières. Le 37 soût, le Quotidien du peuple a même publié un
court article pour monirer à queis
c retards » le refus de passer à
des exploitations familiales avait
pu conduire une brigade située
précisément dans le Jilin — province de M. Wang. Enmac. Inversement, on constate que le premier secrétaire du Jilin — un
ancien militaire — n'est pas en
désaccord avec les tendances aujourd'hui dominantes à Pékin
sur le seul problème des systèmes
d'exploitation rurale. Prenant le
contre-pied de tout ce qui se dit
ailleurs depuis deux ans, il affirmait en juillet qu'il était nécessaire de continuèr à envoyer de
jeunes instruits travailler à la
campagne, notamment, précisaitjeunes instruits travailler à la campagne, notamment, précisait-il, parce que « l'un des objectifs du communium est de faire dis-paraitre les écaris entre la ville Or cette orientation est formel-lement contestée dans plusieurs provinces. La désapprobation la plus nette a été formulée en juil-iet par le premier secrétaire de l'organisation du parti au Jilin. M. Wang Enmao, qui a condamné l'allocation de « quotas de pro-duction » à des groupes fami-liaux, ajoutant que des progrès ne seraient accomplis dans la productivité et le bien-être de tous que par « la consolidation et le développement de l'économie collection», non en laissant « cha-cun travaille; pour soi ». M. Wang Enmao n'est pas le et la campagne». Ces propos sont inspirés par les meilleurs auteurs mals ne sont pas de ceux que l'on tient à l'heure actuelle, pu-bliquement dans les cercles dirigeants chinois.

**EQUD** 

geants chinois.

Ces décalages incitent à réfléchir sur la solidité des orientations présentes et les résistances auxquelles elles se heurient. En bien des endroits, et par exemple dans le sud du Hebei, les responsables locaux ont été incapables de dine à leurs administrée et les de dire à leurs administrés si les systèmes d'exploitation a d'mis cette annés seraient encore tolérés l'année prochaine.

ALAIN JACOB.

#### Beigique

POUR ÉVITER L'ÉCLATEMENT DU GOUVERNEMENT

# M. Martens suspend sa décision de réduire les salaires des fonctionnaires belges

De notre correspondant

venaient d'annoncer une grève générale pour le 19 septembre et que les socialistes flamands menaçaient de quitter la coalition pour protester contre une décipour protester contre une deci-sion gouvernementale de présever 2 % par an sur les salaires des fonctionnaires, M. Vanden Boey-nants a désamoros la crise en obtenant du premier ministre qu'il suspende la mesure prise à

mi-soût. Les socialistes francophones de M. André Cools, reunis pour faire le point mercredi après-midi ont contribué à éviter une crise. Au nom de la solidarité gouverne-mentale, les ministres socialistes s'étalent essociés à la décision, et ils étalent désavoués à la fois par le puissant syndicat socialiste et

par le chef des socialistes fla-mands, M. Karel Van Miert. La situation budgétaire est telle que le cabinet doit prendre d'ur-gence des mesures d'assainissement dans plusieurs secteurs. Le déficit ne cesse de s'aggraver dépasse toutes les prévisions. Au déput de l'été, le budgets de tous les ministères étaient amputés. Puis à la mi-août, les ministres décidaient de prélèver 2 % sur les salaires de huit cent mille fonctionnaires de l'Etat afin d'alimenter les calses de retraite, une mesure qui devrait rapporter 6 milliards de francs belges (950 milliards de francs de franc liards de francs belges (950 mil-lions de francs français) au

cette réduction des salaires a provoqué une réaction immédiate des syndicats, et plus particulière-ment des organisations socialistes et chrétiennes, mais aussi du parti socialiste flamand. Le parti de M. Van Miert mène campagne depuis décembre 1979 contre l'im-

> L'INFLUENCE DE LA POLITIQUE DE L'ÉGLISE A L'EST DU VATICAN SUR L'ÉVOLUTION

SOCIALE DES DÉMOCRATIES POPULAIRES.

ERNEST MILCENT

A L'EST

DU

VATICAN

Ernest Milcent fait le bilan de l'Ost-politik dans un livre passionnant par ses détails souvent inédits

Avec Jean-Paul II, les responsables des démocraties

populaires savent désormais que le Vatican entend

bien affirmer sa force. Non seulement en Pologne,

P.BOSSE-PLATIERE- Quest-France.

mais partout où celà sera nécessaire.» ...

Bruxelles. — Le président du parti social chrétien a sans doute sauvé le gouvernement Martens, brusquement menacé de dislocation, le mercredi 3 septembre, alors que les services publics 2 %, le gouvernement décidait de la company de la comp

Mercredi après-midi, le prési-dent du parti social - chrétien a proposé au premier ministre proposé au premier ministre d'adopter une position de repli. Un effort sers demandé à toute la population. e-t-il expliqué, mais il ne faut pas que les fonctionnaires solent frappés avant les autres Belges. Il a été rejoint par le président du parti socialiste, M. André Cools.

Le gouvernement obtient ainsi un premier sursis, mais en octobre et en novembre, d'autres épreuves aussi dures l'attendent.

PIERRE DE YOS.

du mois d'octobre suivant, deux documents du comité cen-tral furent censés mettre les choses au point. Ils indiquaient, en substance, qu'il était permis de diviser les équipes de produc-tion en « groupes de tranail », mais à condition que l'équipe conserve la responsabilité de l'ensemble de la comptabilité et de la

# TRAVERS LE MONDE

#### Algérie

DECOUVERTE D'UN CHARNIER A ALGER. — Un charnier contenant les restes d'une
dizaine de jeunes Algériens,
ensevells entre 1959 et 1960, a
été découvert lundi dans les
jerdins Marengo à Alger, qui
abritaient, dans les dernières
années de la guerre d'indépendance, un camp militaire
français, rapporte jeudi 4 septembre la presse algérienne.
Celle-ci assure qu'une main
sciée appartenant à un enfant
d'une dizaine d'années a également été retrouvée sur les
lleux. — (Reuter, AFP)

### Brésil

• LE PARLEMENT a approuve jeudi 4 septembre une loi qui revient en fait à annuler les élections municipales qui de-vaient avoir lieu cette année. Au cours d'une séance houleuse, marquée par divers in-cidents, le parti gouvernemen-tal a fait adopter un projet de loi prolongeant le mandat des quatre mille maires et des quarante mille conseillers municipaux jusqu'en 1982. Cuba

M. GROMYKO, ministre so-victique des affaires étrangè-res, fera une visite officielle à La Havane à la mi-septembre, en se ren da nt aux Nations unies, a sunoncé l'agence Tass le jeudi 4 septembre. — (Reu-ter.)

# Espagne

• LES AUTORITES NAVALES LES AUTORITES NAVALES ESPAGNOLES ont retusé de délivrer à quatre navires soviétiques des permis d'accostage dans le port de Las Paimas, aux Canaries, a annoncé, jeudi 4 septembre, le quotidien madrilène Ele Pais. Les bâtiments soviétiques qui devaient jeter l'ancte dans le port de Las Palmas sont tous des navires scientiques. Selon un porte-parole du ministère des navires scientifiques. Selon un porte-parole du ministère des affaires étrangères, le refus est dû à l'application stricte de l'accord de pêche hispanosoviétique, dont l'une des clauses précise le nombre exact de navires soviétiques pouvant jeter l'ancre dans les ports des lies Canaries. — (A.F.P.)

### Gratemaia

■ LE COLONEL OSCAR MEN-DOZA a été nommé vice-pré-sident de la République en remplacement de M. Villagran Kramer, qui a donné sa dé-mission (le Monde du 2 sep-

tembre). D'autre part, le président de l'agence de presse Centroameticana, M. Velasquez Toledo, a été assassiné dans la capitale, le mercredi 3 septem-bre). — (A.P., Reuter.)

#### lle Maurice

M. JI PSNG-FEI, VICE-PRE-MIER MINISTRE CHINOIS, a entamé, mercredi 3 septem-hre, à Port-Louis, une visite de quatre jours à l'île Maurice, durant laqueile fi doit s'en-tretenir de la démilitarisation de l'océan Indien et de l'aide chinoise à la construction d'un chinoise à la construction d'un nouvel aéroport dans la capi-tale mauricienne.

tele meuricienne.
«La Chine partage l'inquiétude grandissante que nous
inspire la rivalité des superpuissances, dans l'acéan
Indien », a déclaré Sir Seewoasgur Ramgoolam, pre m le r
ministre mauricien, dans son
allocution de bienvenue.

#### République Sud-Africaine

LE CANDIDAT DU PARTI NATIONALISTE AU POU-VOIR en République Sud-Africaine, M. Wiley, a rem-porté, mercredi 3 septembre, une élection partielle à Simonstown, dans la péninsule du Cap, contre le candidat de l'opposition e progressiste ». Cette victoire constitue éga-lement un succès pour le premier ministre, M. Pieter Botha, dont M. Wiley appuie la politique de réformes racia-les limitées. — A.F.P., Reuter.

#### Swaziland

LE PRINCE JOHN DHI.A-MINI, premier ministre du Swaziland, frère du roi 50-bhuza II, a été tué dans un accident de la route, dans l'est

### Afghanistan

SELON LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN Le corps expéditionnaire soviétique

# compte environ cent vinat mille hommes

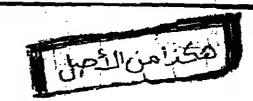
Les forces soviéto-afghanes ont lancé une nouvelle et importante offensive contre les résistants dans la vallée du Panchir, su nord-est de Kaboul, a-t-on appris de source diplomatique occidentale à Islamabad. Le départ d'une colonne de deux cents hiindés de la 1807 division soviétique stationnée à Pui-i-Charit, prés de la capitale, a été observé par des diplomates le 27 août, ainsi qu'un intense trafic d'hélicoptères blandés MI-24 sur l'aéroport. Badio-Kaboul a annoncé teudi ine vaste campagne de ratissage pour ôliminer les « rébelles », récupérer leurs armes et le « matériel aubsersif », « La coopération de la population et la rigilance des forces de sécurité ont permis la récupération de nombreuses armés dans le pays. Dans la province d'Hérat (à la frontière iranieme), de nombreuses armes la produce à norda la la l'unitate iranieme), de nombreuses armes chinoles et américaines ont étésuisies », a ajouté la radio.

D'autre part, selon les autorités, un milier de jeunes gens

auraient rejoint les « volontaires » progouvernementanx dans la province de Ghazni, qui vient d'être « débarrassée des jorces rebelles et antinationales; la population mène une rie calme, les commerçants font des affaires et l'on trouve de tout partout (...). Une paix complète règne dans la province ».

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a déclaré qu'il n'était pas en mesure de confirmer ou d'infirmer les informations seion lesquelles des unités cubaines se trouveraient en Afghanistan n' a estimé que les forces soviétiques stationnées en Afghanistan ou à provincité immédiate se montaient à environ cent vingt mille hommes. Il a enfin indiqué que les effectifs de l'armée afghane, qui comptait auparavant quatre-vingt mille hommes, avaient été réduits de moitié par les désertions et que, selon certaines indications, des jeunes gens étalent enrôlés de force. — (AFP., AP., Reuter.)





#### Japon

MÊLÉ PENDANT LA GUERRE A L'«AFFAIRE SORGE»

# M. Ritsu Ito, ancien membre du P.C., retourne à Tokyo après trente ans d'exil en Chine

Tokyo — Les photographes de presse japonais acconrus à l'aéroport de Tokyo out mitraillé mercredi 3 septembre comme une vedette de cinéma un revenant, une sorte de fantôme oublié de tous depuis trente ans : M. Ritsu Ito, ancien n° 2 du parti communiste. Ce vieillard à la voir chevrotante et nasillarde presque aveugle et à moitié sourd, tassé sur une chaise roulante, détient sans doute la clé de bien des énigmes de l'histoire moderne du Japon.

THE TOTAL VALUE OF

द**ी विकास** १६०६०

English : the production of the same

the second second

PROVE TO

700

Market Tark

the day of the same

BANKET & COLOR OF

Um tibat politica

wise sovietique

t singt mille home

Le nom de Ritsu Ito est lié en effet à la naissance du mouve-ment communiste, à l'« affaire

effet à la naissance du mouvement communiste, à l'affaire
Sorge », aux « purges rouges » de
McArthur au début des années 50,
époque à laquelle il entre dans la
clandestinité, puis s'enfuit en
Chine, d'où il émerge aujourd'hui.
Cet homme peut être génant pour
certains : ancum membre du
P.C.J. n'était présent pour l'accueillir. M. Ito, accusé de trahison, a été en effet exclu du partil
avec fracas en 1953.

M. Ritsu Ito est au centre de
l'une des énigmes touchant à
l'espiannage les plus mystérieuses
de l'époque moderne : l'a affaire.
Sorge », Correspondant à Tokyo
de la Frankjurter Zettung, Richard Sorge, qui résidait au
Japon depuis le début des années 30, fut arrêté le 16 mai 1942
avec une demi-douzaine d'étrangers : ils étalent accusés d'appartenir à un réseau à la solde
de l'UR.S.S. Ami intime de l'ambassadeur d'Allemagne, Sorge
avait en connaissance des plans
de Hitler et les avait révélés à
Moscou. Il était en outre très lié
au prince Konoye, premier ministre.
En même temps que Sorge, était son, a été en effet exchi du parti avec fracas en 1953.

M. Ritsu Ito est au centre de l'une des énigmes touchant à l'espionnage les plus mystérieuses de l'époque moderne : l'a affaire santres prisonniers politiques par les Américains, M. Ito va gravir très poque moderne : l'a affaire les échelons du parti aux côtés des « chefs historiques » . Yoshio Shiga, Kenchard Sorge, qui résidait au Japon depuis le début des années 30, fut arrêté le 16 mai 1942 avec une demi-douzsine d'étrangers : Ils étalent accusés d'apparteurir à un réseau à la solde de l'URBS. Ami intime de l'ambassadeur d'Allemagne. Sorge avait eu connaissance des plaus de Hitler et les avait révélés à Moscou, Il était en outre très lié au prince Konoye, premier ministre.

En même temps que Sorge, était auréité un certain Ozaki, employé des chemins de fer de Mandchourie, ami intime du prince. Sorge et Ozaki furent exécutés le 7 novembre 1944. En février 1948, un rapport des forces américaines d'occupation révèle que M. Ritsu Ito aurait été l'une des pariodes les plus riches de l'inistoire du Japon moderne en raison de l'effervescence et du pouillonnement des idées qui se-couent ce pays détruit. Pour faire avancer leur programme de démocratisation, les Américains s'appulent sur les forces de gauche, et en particulier sur le P.O., seni groupe politique à ne jameis avoir

De notre correspondant

des personnes à l'origine de l'arrestation de Sorge. M. Ito avait
en effet été arrêté par la police
impériale en 1939. Il aurait révélé
alors l'adresse d'une femme, ncien membre du parti communiste américain. L'arrestation de
celle-ci aurait permis de démanteler le réseau Sorge. M. Ito, qui
sera l'un des dirigeants du P.C.
dans l'immédiat. après guerre.
était-il un agent de la police?

Né en 1912, il devient membre
du P.C. J. en 1931. Arrêté en 1933,
il est relâché deux ans plus tard
après avoir repié le communisme.
Il renoue alors avec son ami
d'enfance Ozaki, celui-là même
qui sera exécuté. A nouveau
arrêté en 1939, libère en 1940, il
sera inoarcéré à partir de 1941
jusqu'à la fin de la guerre.

#### Un second mysière

Médecine, Agro, Véto et

RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU

19, rue Jussieu. Paris 5º

transigé avec le militarisme. Les communistes contrôlent une partie des syndicats et constituent un pôle d'attraction pour les intellectuels. C'est la politique dite du se parti aimable », c'est-à-dire du jeu parlementaire. Un premier changement dans la politique américaine vis-à-vis des communistes sera l'interdiction de la grève générale du 1ª février 1947. Le P.C. perdra alors une partie de son influence sur les syndicats, mais il demeure une force polimals il demeure une force poli-tique qui compte : en janvier 1949. il obtient trente-cinq sièges à la riète

L'attitude américaine à l'égard des communistes japonais, mais surtout les injonctions de Pakin et de Moscou au P.C.J., en janet de Moscou au P.C.J., en jan-vier 1950, de s'engager dans l'ac-tion violente, vont bouleverser la politique antérieure du parti. Juin 1950 : en même temps que se déclenche la guerre de Corée, les forces d'occupation améri-caines au Japon lancent les « purges rouges ». Vingt-quatre dirigeants sont arrêtés, les autres, dont Tokuda et Ito, disparaissent dans la clandestinité.

#### Interrogé à Pékin

M. Ito fut-il responsable de ce que les tenants de l'autre ligne au sein du P.C., dont le représentant est M. Miyamoto, président actuel du présidium, nommèrent plus tard l'auventurisme gauchiste »? Quels furent ses contacts avec les Américains? Aucun élément ne permet de répondre. M. Ito, comme Tokuda et M. Nosaka, ont fui la répression et se sont réfugiés en Chine. Tokuda mourra à Pékin en 1953. En julillet de la même année. M. Ito est, semble-t-il, séparé de ses compagnons par la sécurité chinoise et interrogé par un membre du P.C.J. S'agit-il du résultat des luttes internes au sein du P.C. (et notamment de la rivelité pour la succession de Tokuda) on bien le P.C. à-t-il sondain la preuve que M. Ito a straint »? Toujours est-il que, le 21 septembre 1953, Akuhata le dénouce en des termes d'une rare violence : comparé à Berla, il est accusé d'avoir « vendu le parti aux réactionnaires de l'intérieur et de l'artérieur ». Il sera formellement exclu lors du sixième congrès, en 1955.

exclu lors du sixième congrès, en 1956.

Depuis sa fuite à Pékin, on ne savait rien du aort de M. Ritsu Ito. Selon cartaines rumeurs, il avait été éliminé. En fait, il vivait en Chine, tantôt en prison, tantôt à l'hôpital. Pourquoi les Chinols se décident-ils à le renvoyer au Japon 7 Pour des raimalade, comme sa femme, mem-bre du P.C., qui le renia publique-ment en 1953. Pour des raisons ment en 1953. Pour des raisons politiques? Son retour, en tout cas, embarrasse les communistes en remettant sous le fen de l'actualité des événements peu clairs. Akahata souligne ce jeudi que le retour de M. Ito au Japon est l'occasion d'une a nouvelle offension anti-communiste ».

PHILIPPE PONS.

#### inde

# Mme Gandhi invite la presse à jouer un rôle (positif) et à «s'autodiscipliner»

ia reunion annuelle de leur asso-ciation, la All India Newspaper Editors Conference, Mme Gandhi a affirmé qu'elle n'était nullement opposée à toute contradiction. Elle a assuré ses interlocuteurs qu'elle a assuré ses interlocuteurs qu'elle n'avait jamais, au cours des onze années pendant lesquelles elle a exercé les fonctions de premier ministre, tenté d'imposer ses vues ann autres — a telle fut peut-être ma plus grande faiblesse » — mais, au contraire, toujours cherché à reuter en contact avec les diverses expressions de l'opinion publique.

Mme Gandhi a qualifié de e fousse » l'image que de nom-breux journalistes avaient voulu donner d'elle : celle d'une femme autoritaire ou influencée par une ou deux personnes.

Le premier ministre a ensuite regretté que certains journaux alent, dans quelques Etats, essayé d'a inciter la population à agir contre l'intérêt national ». A l'heure où l'Inde traverse une période difficile, il appartient à la presse, et à elle seule, de s'autodiscipliner.

Pour Mme Gandhi, l'heure est venue, pour la presse, de se demander où est son devoir : « Est-elle au-dessus des intérêts du pays? », a-t-elle demandé. « Est-elle plus importante que la paix, l'harmonie et le progrès de la nation? »

Rappelant l'exemple de Gandhi, elle a invité ses auditeurs à juger leurs actions en se demandant si elles contribusient ou non à « améliorer le sort des plus pau-vres et des plus faibles, à favo-riser l'unité et la force du pays ».

a Peut-êire, a-t-elle ajoute, la presse occidentale trouve-t-elle intérêt à mettre l'accent sur la violence et sur le crime, à privilègier ce qui est spectaculaire ou source de conflits? Mais est-ce souhaitable pour l'Inde et pour les pays en voie de développement en général? Prenez garde de vous laisser influencer par des normes occidentales faussées. Il vous appartient au contraire de vous poser d'autres questions : « Dési-a rez-cous laire œuvre construc-» rez-vous faire œuvre construc-» tive ou considérez-vous plus » important de rechercher un » scoop? Quelles sont vos prio-

S'adressant aussi aux rédacteurs en chef, le ministre de l'informa-tion. M. Vasant Sathe, leur avait fait remarquer, de son côté, que la liberté de la presse ne aignifiait pas « la possibilité de publier n'importe quoi, en ignorant les intérêts supérieurs du pays».

De notre correspondant

New-Delhi. — Le premier ministre indien, Mme Gandhi, a insisté récemment sur la nécessité pour la presse de jouer un rôle positif « dans l'œuvre de reconstruction du pays ». S'achressant, dans les jardins de sa résidence, aux rédacteurs en chef indiens rassemblés à l'occasion de la réunion annuelle de leur association, la All India Newspaper Editors Conference, Mme Gandhi a affirmé qu'elle n'était nullement opposée à toute contradiction. Elle

Dans sa résolution, la conférence critique d'ailleurs l'attitude de certains journaux qui ont a magnifié les tensions et la violence ». Opinion partagée par l'éditorialiste du Times of India, qui estime que de tels journaux a feutillés bornées, rédigées dans les langues régionales (et en ourdou), se moquent de toute régle sociale ou professionnelle et transforment la liberté d'expression en licence ».

Reste qu'à son avis les conseils donnés à la presse par les gou-vernants sont « quelque peu redondants », dans la mesure où « la profession est fort conscients de la nécessité d'appliquer à elle-même une certaine retenue, une certaine modération ».

a Il est regrettable, estime cependant l'éditorialiste de l'Hindustan Times, que les autorités ne semblent se préoccuper des devoirs de la presse que lorsque se produit un grave écheo de l'administration dont l'analyse embarruse le gouvernement. s' Auss: ne voit-il dans les leçons prodiguées à la presse que d'a inutiles sermons s, à moins, écrit-il, que « nos ministres ne pensent sérieusement que l'Inde deviendra un tieu de paix et de progrès, de fraternelle cohabilation entre les communautés et de progres, de fraterneue conabila-tion entre les communautés et de tolérance religieuse, le jour où les journaux ne rapporteront plus ce qui ne va pas dans certaines régions du pays (\_\_) ». Le premier ministre, conclut l'éditorialiste, a été le premier à reconnaître que la censure imposée à la presse pays l'étal d'uranne angis creusé sous l'étal d'urgence avait creusé un fossé entre le peuple et le gouvernement. Devons-nous renouvelet de telles erreurs?

Le journa! (aisait sans doute allusion à la proclamation par Mme Gandhi de l'état d'urgence, en vigueur de juin 1875 à mars 1977. Elle n'avait pas hésité alors à mettre au pas, c'est-à-dire le plus souvent à jeter en prison, les « mauvais sujets » qui ne pensalent pas comme le gouverne-salent pas comme le gouvernesalent pas comme le gouverne-ment. Elle avait également ins-tauré la censure, interdisant notamment la publication de toute nouvelle « contestable » ou d'informations « repréhensibles », de nature à susciter « le mécontentement contre le gouverne

La censure de la presse avait été levée en janvier 1977.

#### Australie

Exploration pétrolière et terres sacrées

DES ABORIGÈNES PLAIDENT DEVANT LES NATIONS UNIES POUR LE RESPECT DE LEURS DROITS

Une délégation de trois aborila sous-commission des Nations timies pour la prévention de la discrimination et la protection des minorités, contre « les prutiques discriminatoires » infligées à leur communauté.

a Nous en appelons à l'opinum publique internationale pour qu'elle reconnaisse notre combat pour l'égalité et la liberté, et qu'elle contraigne le gouvernement australien à prendre les mesures appropriées pour assurer le plein respect de nos droils a, a déclaré, selon l'A.F.P., M. Jim Hagan, porte-parole de la délègation et membre du Congrès national aborigène, qui a décrit son peuple comme « sans espoir et eans avenir ». sans avenir n.

La délégation aborigène dont c'était la première démarche de-vant un organisme des Nations unies, a demandé à la sous-comunies, a demandé à la sous-com-mission de mettre à l'étude cette question et d'envoyer sur place un groupe de travail afin de se rendre compte de la discrimination dont sont victimes, en Australie, quel-que deux cent mille aborigènes. « Notre race a été corrompue et le gouvernement a systématique-ment dégradé notre héritage cui-turel », ont-ils dit, selon l'agence U.P.I.

La délégation a attiré l'attention de la sous-commission sur le cas des deux cents membres de la communauté aborigène de Noonkambah, dans l'Etat d'Australie-Occidentale. Soutenue par les syndicats et les partis de gauche, cette communauté tents de s'opposer aux visées de la compagnie pétrolière AMAK, qui procède, avec l'accord du gouvernement con se r'acteur de M. Fraser, à des forages dans la région. Or, comme nous l'indique noire correspondant en Australie, cette terre est sacrée aux yeux des aborigènes. Ceux-ci craignent que La délégation a attiré l'attenaborigènes. Ceux-ci craignent que les travaux entrepris ue déran-geut l'esprit du « Grand Goanne » (saurien sacré), qui tient une place importante dans leur tradition religieuse.

Le gouvernement australien a assuré la communauté aborigène que ses droits fonciers seront res-pectés et qu'elle bénériciera des « royalties » minières. Les auto-rités de Canberra, selon notre ger une « pause » dans ce pro-gramme de recherches, comme on ly incite dans certains milieux, car elles comptent sur le developpement de l'industrie minière et pétrolière pour relan-

Déjà, lors de la « ruée sur les diamants », en 1977-1978, plu-s le u r s compagnies minières avaient agi sans l'accord des propriétaires du sol.

"toutes études à vocation biologique" ANNEE PREPARATOIRE de

PREPARATOIRE à l'Enst Super Scientifique

NADAUD Etablissement Prive 19, rue Jussieu. I Tél. 337.71.16 +

Au sommaire du numéro du 7 septembre

- Des abris contre l'attaque nucléaire.
- Bataille pour les banques de données juridiques.
- L'autocritique d'un terroriste allemand.
  - Une médecine à pefits pas.
  - Brunes, blondes et légères. — La seconde vie des groupies.
  - Au-dessus du volcan.
  - Les futurs maîtres des robots.
  - Sous le blitz de Londres à 15 ans.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio.

#### L'été du « Monde dimanche » :

- ... Une ville, un écrivain : Berlin, par Jacques Teboul.
- Jours d'été : me soirée tarte flambée. - Trait libre : Alain Letort.
- As-tu vu Montezuma P (fin), par Balthazar. - Ce fut une très belle apocalypse (fin), par
- Gérard Mathieu. - Sports de plein air : le char à voile.
- Une nouvelle de Daniel Walther.

En yente avec le numéro daté dimanche-lundi : 3,50 F

Emmenez votre mari. Etalezle sur une plage. Mettez-le sur des skis. Accrochez-le sur un voilier. Plongez-le dans la mer toute bleue. Il en ressortira tout neuf. C'est cela le Club. Et le mois de septembre au Club.



Septembre au Club : à partir de 95 F par jour tout compris : sable chaud, voile, tennis, plongée, buffets immenses...

C'est en septembre au Club Mediterra et c'est nulle part ailleurs.

Pour paris, téléphonez au 29610.00

# La conférence des États du Commonwealth d'Asie et d'Océanie Deux décisions du bureau confédéral de l'A.F.L.-C.I.O. s'inquiète de l'aggravation des disparités Nord-Sud

Mew-Delhi. — Calmament, me-staodiquement, le premier minis-tre de Singapour a, dès l'ouver-ture, jeudi 1s septembre, de la conférence régionale des pays du Commonwealth d'Asie et d'Océa-nie, mis les piecis dans le plat. En se livrant à un véritable ré-quisitoire anticommuniste, M. Lee Kuam Yew, a exposé d'emblée, non à huis clos mais publique-ment, les problèmes du Cambodge et de l'Afghanistan, donnant à la réunion une tonalité politique, inhabituelle dans ce genre de ren-conire où l'on préfère pluiôt cul-tiver le consensus.

ther le consensus.

M. Lee est allé droit au but:

v. Décembre 1978 : occupation
victuamienne du Cambodge. Décembre 1979 : occupation sociétique de l'Afghanistan. Pour la
première fois depuis la guerre de
Corée, en 1950, lorsque la Nord
avait envahi le Sud. deux gouvernements communistes ont lancé avait envahi le Sud. deux gouver-noments communistes ant lance leurs armées à travers des fron-tières nationales, sans nullement masquer leurs intentions. (...) Que peut-on conclure de ces événe-ments semblables? (...) Que ces deux pays ont formulé une nou-velle doctrine justifiant une in-tervention au mépris de la charte des Nations unies et créé des pré-cèdents pour une intervention armée ouverts.

ceaents pour une intervention armée ouverte.

Le fait que le Cambodge et l'Afghanistan nient des gouvernements communistes professant le non-alignement ne leur a pas épargné l'intervention zèle de posities anucleur d'accombant d'accoucher polsing soucieux d'accoucher Eupenir par la force afin d'établir

#### ≤ Sans peur ni complaisance >

Les grévistes polonais, a-t-il poursuivi, nous délivrent un mes-sage important : ne sont-ils pas parmi les premiers convertis à la foi communiste? Or, trentre-trois for communiste? Or, trentre-trois and après qu'on leur acati imposè un gouvernement communiste, ces travailleurs, ou nom de qui le P.C. polonais prétend gouverner, revendiquent héroiquement une revendiquent hérolquement uns petite parcelle de la liberté qu'ils ont perdue. Ainsi manifestent-ils le désespoir de ceux qui sont prisonniers dans les places du système communiste, que ni la détente ni les accords d'Heisinki ne sont parvenus à dégeler. s

Reliant habitement son propos Reliant habilement son propos aux préoccupations premières de la conférence — les moyens de contribuer au développement économique, — le premier minis-tre a expliqué que l'occupation de l'Afghanistan par les Soviétiques, en suscitant une relance des dé-penses d'armement aux Étaix-Unis, en Europe occidentale et an Japon, ne contribusit nullement à favoriser des transferts de capià favoriser des transferts de capi-taux et de technologie significa-tifs du Nord vers le Sod.

Pour M. Lee, c'est donc en condamnant, a sons peur et sons complaisance », l'usage de la force par de grands paya contre

De notre correspondant

devrait être accordé aux pays les plus sérieusement touchés par la

le s voisins moins puissants que la conférence pourra contribuer à modifier le climat dans le

à modifier le climat dans le monde.

« Ja m'attendais à ce qu'il dise ses choses-là, devait confler Mme Gandhi aux journalistes, mais je ne pensais pas qu'il le jerait publiquement. » Le premier ministre indien avait. Il est vrai, rappelé avec modération la position de son pays. Sur l'Afghanistan, d'abord : « Nous sommes opposés à toute ingérence dans les affaires des autres. Mais des attitudes partisanes ou des téunions improvisées ne peusent contribuer au règlement de problèmes aussi complexes. (...) Aucune puissance ne peut prétendre détentr le monopole de la sapesse ou de la supériorité morale. Condamner une interpention en un endroit tout en en tolérant une autre adieurs ne peut emporter la conviction. en tolérant une autre auteurs ne peut emporter la conviction. Heureusement, on assiste actuel-lement à une prise de conscience accue de la nécessité d'une soiu-tion politique, tenant compts des préoccupations légitimes de cha-cun concernant sa propre sécu-

En ce qui concerne le Cam-bodge, Mmc Gandhi — dont la bodge, Mme Gandhi — dont la gouvernement a récemment reconnu le règime pro-vietnamien de Phnom-Penh — a prudemment pris de la hauteur : « Là encore, nous assistons à l'affrontement des intérêts des grandes puissances. Nous avons toujours pensé que chaque nation devait préserver su personnalité et tier ses intérêts à la prospérité de la région. Les alliances suscitent des contre-alliances. Notre point de vue peut être aifférent de ceux de quelques autres, mais nous expérons que nos sincères efforts pour favoriser la compréhension dans cette région porteront leurs fruits. »

#### Une proposition de Mme Gandhi

Insistant, tout au long de son discours, sur la responsabilité des grandes puissances, elle a déclaré, évoquant les dangers représentés par l'escalade « frénétique » de la présence militaire étrangère dans l'océan Indien : « C'est à elles qu'il appartient d'abandonner ce t te course à la puissance, qui ne neut course à la puissance, qui ne peut étre qu'illusoire, et de retourner à la table de négociation afin de parpenir à un accord pour déman-teler tout cet édifice de confron-

En veine de propositions, le pre-mier ministre indien a également estimé a impérative » la convoca-tion, à l'initiative des pays pro-ducteurs de pétrole, d'une confé-rence internationale chargée d'élaborer un plan permettant aux pays consommateurs — grands et petits — d'être assurés d'obtenir les approvisionnements néces-s à l'res. Un traitement de faveur

# **AMÉRIQUES**

- Soutien à la candidature de M. Carter
- Création d'un fonds d'aide aux travailleurs polonais

Washington La centrale syndicale AFL-CLO. a doublement fait parier d'elle, le jeudi 4 septembre. D'abord, en annon-cant la création d'un fonds spe-Mme Gandhi parialt, certes, au nom d'un pays dont elle venait de préciser que plus des trois quarts des ressources provenant de ses exportations étaient en gloutis dans l'achat de pétrole et de produit de la comparation de la co cant la création d'un fonds spé-cial d'assistance aux travailleurs de Pologne; puis en s'engageant à souteuir sans aucune restriction la campagne de M. Carter. Les deux décisions n'ont pas causé le même plaisir su prési-dent. Selon le département d'Etat, le geste de la centrale syndicale en faveur de la Pologne « pour-ruit être délibérément mai inter-prété ». En d'autres termes, à

dans l'achat de pétrole et de produits dérivés.

Mais elle parisit aussi en tant que dirigeant du tiers-monde, et son plaidoyer en faveur de l'établissement d'un nouvel ordre mondial, é jondé sur la justice et sur l'égalité », ne pouvait que séduire l'assistance, même si la situation présen te était, ainsi qu'elle l'a reconnu, plutôt e décourageante ».

Là encore, les « Grands », les « puissants », les « riches » se sont retrouvés en position d'accusés. « Les nations riches, à -t -elle déclaré, semblent réticentes à consentir même de petits ajustements qui, sans pouvoir être prété ». En d'autres termes, à quoi bon donner des armes aux Soviétique, qui ne cessent pas de dénoncer les « léments anti-socialistes » d'Occident ? Mais l'AFL-CLO. a estimé que son initiative répondalt à « l'esprit de solidarité internatioconsentir même de petits ajus-tements qui, sans pouvoir étre considérés par eux com me des sacrifices, seraient déterminants pour nous. Il en résulte que le fossé entre les niveaux de vie des nations riches et pauvres ne cesse de croître, tandis que l'attents de nos peuples ne cesse de s'exa-cerber. »

#### LE CONTESTATAIRE ABBIE HOFFMAN S'EST RENDU A LA POLICE

cerber. S

Mine Candhi n'a pas été seule à faire preuve de sévérité à l'égard des pays développes à la mode cas dernières années — « du commerce oui, de l'aide non » — les pays développes semblaient désormais préfèrer celui de « ni commerce ni aide » e voilà, a concin M. Reddy, qui est la négation de ce pour quoi le Commonwealth existe. Nous devoins tout faire pour éviter la dirición du monde entre le Nord et le Sud. »

De son côté, le secrétaire général du Commonwealth M. Shridath Ramphal, a déplorer que la session des Nations unles sur le développement en soit réduit à « un dialogue » le servine qu'il avait changé et qu'il n'avait plus discussion au sujet de la procédure de future s négociations.

S'ET RENDU À 1A POLICE

Le contestataire Abble Hoffman, un des héros du procès mouvementé des a sept de Chicago », en 1970 (1), s'est rendu à le police de New-York, le jeudi à le police de New-York en 1971 et trouvé en possession de 15 kilogramme de cocaîne, il avait été pramme de l'ouverture de son procès pour trafic de drogue, le 16 avait èté de la Saint-Laurent. Il y prit une part active aux il tres écologiques, qui l'amenère de le Sud. »

De son côté, le secrétaire général du Commonwealth.

M. Shridath Ramphal, a déplore de New-York, M. Hugh Carey.

Agé de quarante-trois ans, Abble Hoffman a déclaré qu'il n'avait plus avait changé et qu'il n'avait plus avait ch crainte quotidienne d'être découvert. De plus, il a estimé que de récentes décisions de justice donnalent à penser que la détention de drogue n'était plus sanctionnée avec la rigueur d'autrelois. Les faits lui ont donné raison puisque son avocat a obtenu qu'après sa reddition il soit libéré le jour même sans verser de cantion. Abble Hoffman avait annoncé son intention de sortir de la clandestinité dans une interview à la chaîne de télévision AB.C. Il vient de terminer son autoblographie qui doit paraître sous le titre On en jeru au bon film. dure de futures négociations. Avoest d'une conférence prag-matique et réaliste, il a reconnu qu'elle ne pouvait ignorer les défis que lui posait la situation en Afghanistan et au Cambodge. Mais il a estimé que ce sommet régional serait jugé avant tout sur sa capacité à l'aire avancer la coopération pratique entre pays de cette partie du monde. la coopération pratique entre paya de cette partie du monde.

« Au nombre des jurés qui se prononceront sur les résultats de nos travaux, e-t-il expliqué, figurent, en effet, certaines des populations les plus pauvres et les plus désespérées du monde. Ce qu'elles veulent, c'est de l'action, non des communiqués flatteurs ou de nouvelles institutions. 2

(1) Il s'agit du procès intenté sux responsables des troubles de l'ordre public au moment de la convention démocrate de 1868.

De notre correspondant

nale des travailleurs » et qu'il nale des transmers et qua n'y seult aucune raison de cacher le montant initial de ce fonds d'assistance (25 000 dollars) des-tiné à donner e un bon départ » aux nonvelles organisations des c paulants frères et sœurs polo-

L'autre décision de la puissante confédération était attendne. Depuis son unification, il y a vingt-cinq ans, l'a.F.L.-C.L.O. avait toujours soutenu les candidats démocrates à la présidence. Soul M. McGovern ne bénéficia pas de son appui en 1972 : Il était trop pacifiste pour obtenir le feu vert de ce farouche partiesan de la guerre du Vietnam qu'était alors George Meany, président en eperules de la centrale ouvrière.

George Meany, pressent en entrice de la centrale ouvrière.

A en croire le nouveau président de l'AFL-C.I.O. M. Kirkland, on va assister à « la campagne la plus complète, la plus exhaustice » jamais organisée par le mouvement syndical en faveur d'un candidat à la Meison Blanche. Naturellement, il ne s'agit que d'une belle envolée. Chacun a noté ces dernières semaines, le mécontentement des unions professionnelles qui ne cessent pas de dénoncer le chômage et l'inflation. Leurs menaces de neutralité n'étaient pas seulement une coquetterie classique pour obtenir quelques engagements supplémentaires du président. On a vu deux unions (sur cent quatre) s'abstenir lors du vote, tandis que les huit cent mille membres du Syndicat des mécaniciens et ouvriers de l'aéronantique — non membres de l'AFL-C.I.O. — refusalent de s'engager pour M. Carter. Ceux-lè, comme beaucoup d'autres, avaient soutenu le candidature de M. Kannedy, mais, contrairement aux enseignants et aux travailleurs de l'automobile, ils refusent de reporter leurs suffrages sur le vainqueur de la convention démocrate.

e Fennemi des travalleurs 3, en tout cas comme quelqu'un dont on n'est pas du tout sûr d'être entendu e Nous Jerons campagne contre Reagan plutôt que pour Curter 3, déclarait, il y a deux semaines, l'un des dirigeants de l'AFL-CLO. Quant à soutenir le e troisième homme 2, cela ne tentait pas grand monde : les tentait pas grand monde : les unions professionnelles sont trop-réalistes pour miser sur un cheval perdant.

L'annui, même réservé, d'une L'appul, meme reserve, d'une pulssante machine comme l'AFL-CLO. a de quoi réjouir M. Carter. Cette confédération rassemble les trois quarts environ des personnes syndiquées aux Etats-Unis. Ses treize millions six cent mille membres sont bien six cent mile themores sont them implantés dans les Etata-clés du Nord-Est, où, selon les sondages, M. Reagan pourrait faire une percée inhabituelle pour un répu-

L'AFI.-CIO. dispose de gros moyens financiers. Administrant des caisses de retraites et des-tands sociaux très importants, elle possèderait un patrimoine de quelque 4 milliards de dollars. Théoriquement, l'e n g a g e m e n t Théoriquement, l'engagement d'associations professionnelles dans la campagne électorale est très limité par la loi. Mais 11 existe au moins un bon moyen de récolter légalement des fonds et d'en faire bénéficier le candidat de son choix : les fameux PAC (Political Action Committees), crèés le plus souvent à l'initiative des syndicats et dont le nombre aurait triplé depuis la campagne présidentielle de 1976. M. Carter n'ignore pas les limi-tes de l'influence des dirigeants de l'A.F.L.-C.I.O., même au sain de leurs troupes. Cette énorme confédération, de plus en plus dominée par les fonctionnaires et les employés du secteur privé, représente des intérêts contradic-toires, ce qui explique ses divi-sions.

Le taux de syndicalisation aux Etats-Unis a diminué ces dernières années. Son niveau n'est d'all-leurs pas très significatif, puisque l'affiliation à une union professionnelle est souvent obligatoire et la cotisation prélevée sur le saisire, quand ce n'est pas le syndicat lui-même qui embauche, comme dans le cas limite du bâtiment.

Les dirigeants syndicaux n'ont pas une réputation excellente. On estime que quelque quatre cents permanents, petits ou granda ont été reconnus coupables de malversations au cours des sept dernières années. C'est peu en proportion, mais cela rejailit sur l'ensemble de cette aprofession a, seuvent très lucrative oui commis souvent très incrative, qui compte de véritables gangsters.

correspondre, a-t-il communisme farouche de George progrès aignificatif mens solution régociée au Proche-life de l'age de quaire-life de l'age de l'ag

leurs de l'automobile) ou la National Education Association (enseignants). Une partie de ses dirigeants avaient été accusés de prêter main-forte à la C.I.A. pour saboter le mouvement syndical dans certains pays d'Amérique latine comme le Chill. M. Carter ne pensait absolument pas à ceia le 4 septembre, lorsqu'il a pris la parole à Washington pour remercier chaleureusement lav délégués de leur appui. D'où un malheurent lapsus, qui décleuche l'hilarité de l'assistance : « La résolution des tropailleurs polonaire a tié renjorcés par la solidarité des Trude Unions libres dans le monde, y compris, blem sûr, PAFL-CIA ?

ROBERT SOLE.

M. Carter réaffirme son soutien à Isruël. — Vingt-quaire heunes après M. Reagan, le président
Carter s'est adressé, jeudi suir
4 septembre, à l'organisation
juive B'nai B'rith et à déclaré
qu'il poursuivrait sa politique de
soutien à Israël s'il était réélu
président en octobre. Il a réaffirmé qu'il était toujours opposé
à la création d'un Etat pelestinien indépendant et qu'il ne
reconnaîtrait pas l'OLF, et ne
négocierait pas avec elle tant
qu'elle ne reconnaîtrait Las le
droit à l'existence d'Israël. Il a
invité M. Begin à le rencontrer
le 20 novembre à Washington.
Le premier ministre israélien a
accepté. — (Reuter, A.F.P.)

# El Salvador

#### **EPREUVE DE FORCE** ENTRE MILITAIRES DE DROITE ET OFFICIERS MODÉRÉS

suffrages sur le vanqueur de la convention démocrate.

L'épolivantail Réagail

M. Carter sait bien qu'il doit l'appul de nombreux syndicalistes l'épouvantail Reagan. Celui-ci est souvent présenté comme des travailleurs », en tout cas comme quelqu'un dont on n'est pas du tout sur d'être limoger un certain nombre d'of-ficiers modérés sans en informer le colonel Majano, membre de la junts de gouvernement et chaf du groupe minoritaire des modé-rés su sein de l'armée.

Le colonel Majano a déclaré jeudi 4 septembre que la situa-tion « s'aggravait d'heure en heure », mais a démenti que la droite militaire ait obtanu sa démission. Un groupe d'officiers partisans du colonel Majano s'est partisans du colonel Majano s'est emparé d'une radio régionale pendant plusieurs heures jeudi soir pour lire des communiqués de soutien à leur chef de file et rappeler que les Etats-Unis appuient le colonel Majano. Mais il semble que les membres civis de la junte de gouvernement se soient également ralliés au « secteur dur » de l'armée, et l'un affirme dans les milieur proches de la junte que le colonel Majano « u perdu l'éprésue de force ».

On redonte dans les milieux

indes e

\$2223.5±147.1

On redoute dans les milleur diplomatiques de San Salvador, une seission ouverte au sein des forces armées pouvant accélérer, la menace latente de guerre civile. En attendant, attentats et fusiliades se multiplient, Dans la capitale, une très lorte explosion a eu lieu jeudi dans l'immeuble abritant la commission salvadorienne des drolts de l'homme, faisant au moins trois morts. Un sant au moins trois morts. Un grand magasin a été incendié. C'est le troisième attentat contre les locaux de la commission des droits de l'homme. Plusieurs autres personnes ont été victimes de la violence dans le pays au cours des dernières vingi-quaire heures - (A.F.P., Reuter, UPI.)

# 1

CAPELOU DISTRIBUTEUR Soule adresse de vente: TAV. de la REPUBLIQUE = PARIS 11 Métro Parmentier - Parking assur TEL 357.46.85

EXPOSITION ET CENTRE O'ESSAL

AFRIQUE PROCHE-ORIENT

#### ran

SIX CONDAMNÉS TENUS POUR RESPONSABLES DE L'INCENDIE DU CINÉMA REX A ABADAN ONT ÉTÉ FUSILLÉS

Ténéran (Reuter, A.F.P.).—
Accusés d'être responsables de l'inceudie volontaire dans un cinêma
d'Abadan qui fit près de quatre
cents victimes il y a deux ans,
six condamnés ont été fusilés,
jeudi 4 septembre à l'aube, dans
cette ville pétrollère du sudouest de l'Iran. La colère provoquée par la tragédie du cinéma
Rex le 19 août 1978 avait déclenché des émeutes sanglantes dans
tout le pays, marquant un tour-

ché des émentes sanglantes dans tout le pays, marquant un tournant décisif dans la révolution qui provoqua la chute du régime six mois plus tard.

La radio a présenté Hossein Takbe Alizadeh comme le principal instigateur de l'incendia. Parmi les cinq autres fusillés figurent un fonctionnaire de la gendarmerle, un a agent de la Sanak », l'un des propriétaires et le directeur du cinéma. Ils ontété condamnés par le tribunal révolutionnaire spécial d'Abadan (province de Khouzistau) à l'issué d'un procès qui s'est ouvert sue d'un procès qui s'est ouvert le 26 août dernier. Dix-sept autres accusés ont été condamnés à des pelnes de prison allant de deux mois à trois ans, et sept per-sonnes ont été condamnées à mort per contumace, dont le général Reza Razmi (ancien chef

de la police d'Abadan). Le gouvernement a demandé son extradition aux Etats-Unis où il reside actuellement. où il réside actuellement.

Les soupçons s'étaient, dans un premier temps, orientés vers des fanatiques, puis, an cours du procès, la responsabilité de l'incendie avait été rejetée sur la Bavak (police secrète du chah) qui voulait, par ce moyen, selon le tribunal, a déformer l'image des réligieux auprès de la population ».

### Le conflit saharien

RABAT CONFIRME L'ATTAQUE DE TATA PAR LE FRONT POLISARIO

a Une colonne du Polisario forte de plus de quaira cents véhiculas qui tentaient d'attaquer les localités de Tata et Akka, mercredi matin, a été interceptée et repoussée par l'armée marocaines, a annoncé jeud: après-midi 4 septembre un communiqué marocain, confirmant l'annonce de cette opération faite quelques heures plus tôt par les Sahraouls à Alger. Le communiqué précise que la hataille a duré « toute la fournée » et affirme que les assaillants ont en plus de trois cent tués ou hiessés et soixante-dix véhicules détruits, alons que les Marocains n'auralent que neuf morts et vingt-sept blessés.

Pour sa part, le Polisario avait affirmé avoir « investi et occupé » mercradi Tata, ville située à 150 kijomètres au sud-est d'agadir, tué deux cent douze militaires marocains et abattu un Mirage F-1 des forces aériennes de Rabat. Ouze militaires auraient également été capturés.

Rabat fait observer qu'à la veille de chaque r'éu n'i on de l'O.U.A. — la prochaine aura lleu du 3 au 12 septembré — le Polisario a multiplie les communiqués triomphalistes » pour attirer l'attention sur iul. A Alger, en revanche, on souligne que cette attaque d'envergure fait suite à une série d'autres opérations que Rabat avait fait mine d'ignorer. Le Polisario revendiquait notamment l'a occupation » de Sid-Amara, au sud de Tata, et une opération près and de Tata et une opération près de Tan-Tan qui anraient lait respectivement cent vingt-sept et deux cent quatre-vingt-deux morts. — (AFP, AP, Reuter.)

### Tunisie

LA VISITE DE M. FRANÇOIS-PONCET

# Paris et Tunis veulent donner une « dimension nouvelle » à leur coopération

De notre correspondant

Tunis. — Le communiqué commun publié le jeudi 4 septembre, à Tunis, à l'issue de la huitième session de la grande commission mirte franco-tunisienne met principalement l'accent sur la « dimension nouvelle » que les deux pays ont la volonté de donner à leur coopération. Celle-ci devra évoluer vers la production, principalement en matière industrielle. La France se déclare disposée « à sucourager l'implantation en Tunisie d'unités industrielles accompagnées d'un vérilable transfert de technologie ».

Les Tunisiens obtiennent sinsi un accord de principe sur l'orien-tation qu'ils souhaitaient donner à leurs rapports avec Paris, leur principal partenaire. Il reste à principal partenaire. Il reste à concrétiser cette volonté commune. Des pourpariers sont en cours avec plusieurs firmes françaises, dont Peugeot. Le projet tunisien de création d'une banque d'investissements à lequelle seront associés des banques françaises et des capitaux arabes est étudié par les services de la rue de Rivoll, en lizison avec les organismes intéressés — notamment la RNP. — et il fera l'objet de nouveaux pourpariers, très probablement avant la visite de M. Barre en Tunisie, fin de M. Barre en Tunisle, fin

Les entretiens complets, cor-dicuz et jéconds », selon M. Fran-çois-Poncet ont aussi porté sur t les suires aspects de la coopéra-t tion principalement culturelle, scientifique et technique, dont l'aérolution positics à a été rale-

constater une tote encure it con-vergence des points de vua, que ce soit sur la reprise du dialogne euro-arabe, la participation des pays méditerrancens non euro-péens à la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Méditerranée ou sur les dan-gers de la situation en Afghanis-

Le communiqué déclare « dé-gule » la décision israélleune de modifier unilatéralement le statut de Jérusalem et réaffirms le droit des Palestiniens à l'autodétermination dans le cadre d'un règle-ment giobal avec la participation de toutes les parties concernées dont l'OLP. Lors d'une irreve conférence de presse, tenue avant son départ de Tunia, M. Françoisson depart de Tuins, M. François-Poncet a confirmé qu'aucune vi-site en France de M. Arafat n'était envisagée, « Une telle visite ne pourruit correspondre, a-t-il dit, qu'à un progrès significatif dans la recherche t'une solution pacifique et négociée au Proche-Orient. »

# **AMÉRIQUES**

#### Nicaragua

#### UN AN APRÈS LA VICTOIRE DES SANDINISTES

# Le régime révolutionnaire est partagé entre le pluralisme et le radicalisme

De notre envoyé spécial

Managua. — Le Front sandi-niste de libération nationale (F.S.L.W.) est arrivé au pouvoir dans des conditions exception-nellement favorables : victoire militaire totale sur l'armée somoziste, légitimité historique et politique incontestée, soutien international quasi unanime. Fort de ces circonstances, il s'est aussi-tôt assuré le contrôle des rouages essentiels du pouvoir : armée police, création d'organiss'ions populaires, occupation de postes-clés dans l'administration et dans le gouvernement.

U.L.-C.1.0.

. #\$##X# COLE

B Solvesor

poloros

le gouvernement.

Cette hégémonie, assortie des positions radicales assumées depuis un an par le Nicaragna sur le acène internationale, et l'allure de ces guérilleros éternellement vêtus de vert clive, pistolet au côté, ont pu faire craindre à l'étranger que le pays ne s'engage dans une voie cubaine et, plus tard, soviétique. L'adé importante envoyée par le gouvernement de M. Fidel Casiro (professeurs, mêde cins, techniciens, conseillers militaires) et la sympathie dant il jouit chez les sandinistes ne peuvent que renforcer ces appréhensions.

Pourtant, après un au de gou-

Pourtant, amés un au de gou-vernement, le bilan montre que les relations avec La Havane ont les relations avec La Havane ont en an moins pour avantage de permettre suz jeunes commandants ne ne pas reproduire certaines erreurs de leurs ainés. Contrairement à hesucoup de mouvements révolutionnaires armés pressès de se radicaliser, le F.S.L.N. S'est consucré à l'application d'un negramme qui devait. cation d'un programme qui devait, espérait-il, être approuvé par la totalité des forces économiques, politiques et sociales non

La reconstruction économique Le programme de «reconstruc-tion nationale» avait vour objectif la remise en marche de la ma-chine économique et la mise en place d'une société politique où toutes les forces pourraient s'ex-

Dans le domaine économique, la tâche est difficile si l'on songe aux destructions systématiques des villes et des usines, su pil-isge résilés par Somont avant son départ (il à laissé 3 millions de dollars dans les caisses et une

dette extérieure de l'ordre de 800 millions de dollars). Aujourd'hui, les surfaces ensemencées (800 000 hectares) correspondent à celles de 1972. Les deux d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de 50 % à 13 %.

Des rones d'ombre d'analphabétisme de plus de plus de s'accompagne cependant d'une inflation qui pourrait attendre cette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la non-augmentation des salaires et de la disparition des rapports d'autorité antérieurs. Le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la non-augmentation des rapports d'autorité antérieurs. Le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la non-augmentation des rapports d'autorité antérieurs. Le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la combine ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la cautorité antérieurs. Le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la cautorité antérieurs le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la cautorité antérieurs le Nicarague de l'écomome ette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la cautorité antérieur et de la destant d'analphabétisme de l'écomome et de la destant d'analphabétisme de l'écomome et année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la cautorité antérieur et la création d'analphabéti

florissent.

Le calme est revenu, la peine de mort a été supprimée, le pluralisme semble assuré. C'est a 
Pranas, porte-parole de l'opposition libérale, qui a le plus fort 
tirage (70-000 exemplaires), suivi 
de Barricada, organe officiel du 
Prant (environ 25 000 exemplaires), et de Nuevo Diaro, qui suitia ligne délicate du « soutien 
critique » (15-000 exemplaires).

L'Eglise et le secteur privé controleut des stations de radio, et des 
discussions sont en cours pour 
instaurer une télévision d'Etat et 
non plus seulement sandiniste, 
avec participation de toutes les 
forces sociales. Il faut cependant 
noter l'ammonce faite le 22 août 
du dépôt d'un projet de loi de 
arégulation des informations touchant à la sécurité intérieure du 
payes qui pourrait éventuellement permetère une certaine réduction de la liber té de la 
presse ».

Dane le domaine international, le Nicaragna, nouveau membre de l'Organisation des pays non alignés, a établi des relations avec le camp socialiste, mais continue à bénéficier du soutien réel de pays et mouvements aussi variés que les Etats-Unia, le Venesuele, Cuba, le Mexique et les membres de l'Internationale socialiste.

Le point d'orgne des réalisa-tions de l'année 1980 aura été l'alphabétisation des edultes. Quatre-vingt-quinze mille volon-taires auront, au terme d'une «croisade nationale», qui a pris-fin le 23 soût, alphabétisé près

Le redémarrage de l'économie s'accompagne cependant d'une inflation qui pourrait attendre cette année 40 %. La productivité a baissé en raison à la fois de la non-augmentation des salaires et de la disparition des salaires et de la disparition des rapports d'autorité antérieurs. Le Nicaragua demeure un pays dépendant, cans lequei l'achat de pétrole et le remboursement de la dette extérieure absorbent à eux seuls 60 % du produit intérieur brut.

Dans le domaine politique, les Dans le domaine politique, les

Dans le domaine politique, les points noirs tiennent à la tendance à la bureaucratie, à la militarisation, à certaines bavures policière que la Prensu souligne volontiers, et à une conception encore non définie de la démocratie. Les organisations de masse (syndicats, organisations de jeunes et de femmes) peuvent constituer les instruments d'une démocratie de participation véritable. Mais leur fonctionnement interne demeure centralisé. Elles sont pourtant dotées d'une incontestable autonomie Issue des habitudes d'infiliative et de liberté prises au cours de l'insurrection. Dans le domaine économique,

tudes d'initiative et de liberté prises au cours de l'insurrection.

Dans le domaine économique, l'Etat contrôle la totalité du commerce extérieur et des institutions financières et 40 % du commerce intérieur. Mais il ne participe qu'à 18 % de la production agricole et à 25 % de la production industrielle. Encore fautil ajouter que les rapports de forces dans l'administration sont loin d'être toujours favorables aux sandinistes.

L'introduction des organisations de masse au Conseil d'Etat, organe législatif, est un at out pour le F.S.L.N., mais le bureau du Conseil ne compte que trois sandinistes sur sept membres. La commission chargée des questions de défense et de maintien de l'ordre est prési dée par un représentant de l'Eglise qui, en raison du poids des catholiques au Nicaragua, n'a aucune reison de se contenter d'un rôle de figurant. Partis, syndicats, organisations patronales sont représentes à côté du F.S.L.N., de l'armée et des organisations de masse. Le secteur privé est en minorité, mais sa liberté de parole, d'intervention ét de proposition de lois y est entière, tant mounte, mass sa noerce de par role, d'intervention et de propo-sition de lois y est entière, tant sur le fond que sur les questions de procédure, si déterminantes dans une Assemblée qui se cherone. Pousse par la dynamique politique, le Conseil d'Etst fait de plus en plus figure d'instru-ment de l'institutionnalisation du pluralisme.

#### Nationalisme ef anti-impérialisme

Ayant conservé sa capacité de produire et gagné celle de s'exprimer librement, le secteur privé reste optimiste. Il est cons-cient de sa force, qui repose sur ses indispensables compétences, sur les appuis dont il dispose à l'étrepage et sur les centiments l'étranger et sur les sentiments modérés d'une grande partie de

la population.
Curieux pays, où on pent, le même jour, s'entendre dire par un gros propriétaire terrien :

Les Américains disent que c'est le communisme ici, mais fai 3 000 hectares de terre et je me 3000 hectores de terre et je me porte bien », et un commandant déclarer : « La bourgeoisle parle volontiers de socialisme, mais nous pas. » Les révolutionnaires nicaragnayens s'en tienment au concept de « sandinisme », tout en ajoutant qu'il est difficile à comprendre pour qui ne connaît pas parfaitement l'histoire de leur pays.

Pour M. Nuñez, responsable du

Pour M. Nuñez, responsable du secrétariat exécutif de la direc-tion nationale du F.S.L.N., le santion nationale du F.S.L.N., le sandinisme est avant tout « nationaliste, anti-impérialiste et populaire ». « Du nationalisme, nous
tirons la not ton d'unité et
d'ouverture politique, expliquet-il. L'anti-impérialisme nous est
imposé per l'histoire de notre
pays, l'un des plus séoèrement
touchés par les Etats-Unis. Le
côté populaire se retrouve à la
jois dans la façon dont nous
avons pris le pouvoir et dans
notre objectif londamental qui
est de résoudre les problèmes des
plus défavorisés. »

M. Sergio Ramirez, écrivain,

plus défavorisés. »

M. Sergio Ramirez, écrivain, membre de la junte de reconstruction nationale, insiste sur le pragmatisme : « Nous ne voulons par nous enfermer dans des schémas, dit-il. Notre originalité consiste à tenir compte des réalités sans perdre de vue les changements révolutionnaires à mettre en œuvre. » Cette attitude est explicitée par le commandant Luis Carron, membre de la direction nationale du F.S.L.N., pour qui « les transformations réalisées sont celles qui objectivement sont indispensables pour sortir le pays de la misère. Elles doivent toujours pouvoir être perques comme telles. »

#### Un centre névralgique

Les circonstances internes et Les ciroanstances internes et extérieures ameneront à préciser les étapes. « Nous pensons que l'actuelle relation avec la bourgeoiste n'est pas forcément une simple tactique », nous a déclaré M. Moses Hassan, membre de la junte de reconstruction. « Il vaut la peine de faire de ce système mixi: qui nous caractéries une stratégie pour une période indéterminée. Ainsi existe-t-u une volonté réelle de notre part d'essayer de ne pas socialiser les moyens de production, mais seulement les excédents. moyens de production lement les excédents.

» Nous sommes convaincus qu'i y nous sommes consumers qu'i faut donner l'opportunité à ceux qui ne sont pas révolutionnaires de s'intégrer au processus pour le bien de tous.»

Ce petit pays est le centre névralgique d'une région que les Etats-Unis considèrent depuis ingtemps comme essentielle à leur sécurité. Ils avalent l'habitude d'y agir à leur guise. Depuis m an, ils ont dû traiter avec de jeunes révolutionnaires qu'ils jeunes revolutionalités qu'ils n'ont pas su arrêter à temps. La bourgeoisje aussi bien que les sandinistes sont convainces qu'ils cherchent ainsi à gagner du temps, ce dont ils tirent des conclusions différentes.

Une partie essentielle pour l'avenir de cette révolution originale se joue en ce moment au Selvador. Une victoire du Mouvement populaire déplacerait les tensions vers le nord. Son échec permettrait aux ennemis des sandissiere d'accorder lettr predinistes d'accentuer leur pres sion, y compris militairement.

FRANCIS PISANI.



Les fourrures, les chapkas, les kimonos, les pantoufles multicolores, les vestes matelassées...



Les antiquités de Shanghaï, le jade de Tien Tsin, les netsuke en ivoire, la céramique de Canton...



Les étagères en bambou laqué, les paniers



Un spectacle de marionnettes, une boutique thé, une épicerie, un traiteur...



La Chine d'hier et d'aujourd'hui, du 5 au 27 septembre Galeries Lafayette Haussmann.





scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, B, C, D, G2)

Baccalaureats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.



3, ch de Préville, Tél 19-41/21/2015 01, Télex 26600

# LE MONDE diplomatique

NUMERO DE SEPTEMBRE

# Une solution contestée L'ÉLECTRONUCLÉAIRE

Un essor moins rapide que prévu, par Jean-Marie Martin.—Rivalités de puissances et guerre commerciale, par Dominique Finon. — Stratégies de rechange : le blocage français, par Lonis Palseux. — L'impact de la contestation, par Derothy Neikin et Michael Pollak. — Suède : recherche d'un compromis acceptable, par Mans Lömnoth. — L'évolution des syndicats, par Victor distinct. — L'« excursion » nucléaire comme une dérive romanesque, par Jean Chesneaux.

# LA GRÈVE EN QUESTION

(Lucio Garzon Macada et François Gauda)

5, rue des Italians, 75427 Paris Cedex 69 Publication mensuelle du «Monde» (En vente partout.)

# Le Monde

Service des Abandements 5, rue des Italieus 75627 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS Imois 6 mole 8 mole 12 mols

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
367 P 661 P 356 F 1 264 SEL F 958 F 1250 (par messeries)

L — BELGIOUS-LUXEMBOURG PAYS-BAS 204 F 206 F 558 F 720 F -- Suisse - Tunisie 506 p 773 p 848 1

Les abounés qui paient par hèque postal (trois soleta) vou-ront blen joindre ce chèque à sur demande.

Changements d'adresse

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaints on plus); nos abonnés sont ligrités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dornière hands d'arred à bouts correspondance.

Vanilles avoir l'obligeance de rédigir tous les nonts propres en expitales d'imprimerie.



Stite per la SARL la Monde. Gérante : acques fatuet,

1978

CAPELO

4

# M. de Charette propose que le P.R. se préoccupe de la constitution des comités de soutien à M. Giscard d'Estaing

quatrième trimestre

s Les délégués et les délégués

Les comités de soutien

a Opération comité de soutien : il conviendrait de demander, par une instruction confidentielle aux

présidents et secrétaires fédéraux de préparer des maintenant les listes de ce que pourraient être les futurs comités de soutien du président dans leur département.

> Sur ce sujet, il est urgent de prendre les devants si nous voulons que nos responsables fé-déraux jouent un rôle actif dans la campagne présidentielle. Natu-rellement, cette opération doit être menée avec une discrétion particulière pour n'effrayer per-sonne et laisser aux juturs orga-nisateurs de la campagne la

nisateurs de la campagne le plein exercice de leurs responsa-bilités.

» Je suggère que cette liste confidentielle soit constituée par

rations suivantes :

L'université d'été du parti républicain s'est ouverts jeudi 4 septembre à l'île des Embiez (Var). Organisée en deux sessions de quatre jours, elle doit prendre fin le 14 septembre. Une douzaine de ministres sont attendus pour participer è des travaux, qui comportent no-tamment l'analyse critique du projet socialists. MM. Jean-François Deniau, et Jean-Pierre Four-cade, ainsi que Mme Monique Pelletier, étaient présents jeudi. M. Jacques Blanc, secrétaire général de la formation, a affirmé que cette manifestation devrait être « le temps fort de la préparation du P.R. à l'élection présidentielle, sans constituer pour autant l'ouverture de cette campagne ».

La préparation du parti à l'échéance de 1981 fait également l'objet d'une nots confi-dentielle adressée par M. Hervé de Charette, secrétaire général adjoint, à M. Blanc, Dans cette note, dont nous publions ci-dessous les principaux extraits, M. de Charette presse le chef du parti républicain de lancer une campagne d'adhésions « centrée autour de l'élection

Voici les principaux extraits de la note adressée le 2 septembre à M. Jacques Blanc par M. Hervé de Charette. L'objet est un e propramme d'activité du P.R. pour les prochains moie ». Ces propositions se regroupent en « trois propositions politiques, quatre opérations techniques et trois sèries de manifestations à organiser d'ioi à février 1981 ». On itt notamment :

e Il s'agirait d'abord de lancer une campagne d'adhèsion qui serait centrés autour de l'élec-tion présidentielle (...). Je suis convaincu qu'un grand nombre de sympathisants sont prêts à rejoindre le P.R. pour participer à la campagne présidentielle. Il n'est d'ailleurs pas impératif que chacun d'eux prenne sa carte cu P.R. alors que certains ant des rélicences à le jaire. Par contre, il seruit opportun de tirer parti du caractère mobilisateur et attractif de la participation à la campagne qui s'annonce (...).

\* Je propose, pour jaire choc et pour tenir compte des sympathisants qui rechipnent à s'inscrire durablement membres d'un parti, de créer une carte spéciale d'adhésion e élection présidentielle », qui vaudrait pour l'année 1981.

n Je suggère de marquer l'im-portance de l'échéancs électorals qui vient par le renouvellement de toutes les instances de P.R. sur le terrain. Cela concerne les conseils départementaux et les bureaux des fédérations, ainsi que les nominations dans les postes de secrétaire fédéral, de secré-tairs de circonscription et de

» Cela nous permetirait en outre de procéder aux change-ments nécessaires et de compléter les effectifs là où les sont incom-

M. de Charette, après avoir souligné la nécessité de créer une « affiche nouvelle » du P.R. et un « afriche nouveus » du P.A. et un « dépliant » poursuit : « Chaque fédération devrait recevoir une instruction lui demandant de préparer son programme d'activité

présidentielle » et de procéder à une « revue de détail » du parti, notamment en procédant à un « renouvellement de toutes les instances du P.R. sur le terrain . Cette proposition risque de provoquer quelques remons dans le parti et on ne manquera pas de rappeler, à cette occasion, que l'eutente entre MM. Blanc et de Charette n'a pas toujours été parfaite. Les deux hommes n'out jamais véritablement fait équipe comme on l'aurait souhaité à l'Elysée, En 1978. à l'occasion d'un remaniement interne, M. Blanc avait sensiblement réduit les responsabilités de son adjoint. Depuis lors, toutefols, le climat semblait s'être détendu.

M. de Charette demande aussi que mission soit donnés («confidentiellement») aux responsables fédéraux du P.R. « de préparer, des maintenant, les listes de ce que pourraient être les futurs comités de soutien du président ». Ces comités de soutien dont personne ne sembla encore savoir, dans la majorité, quelle forme l'Elysée souhaite leur voir prendre... NOEL-JEAN BERGEROUX.

les présidents et les secrétaires fédéraux, travaillant seuls, et qu'elle soit élaborée par circons-cription, par canton et par ville (pour les plus importantes d'en-tre elles). »

» Les délégués et les délégués nationaux procéderaient, entre le 1° octobre et le 15 décembre, à une tournée des fédérations placées sous leur responsabilité. A cette occasion, ils vérifieraient la mize en place des nouvelles instances fédérales, ainsi que l'état de l'organisation de la fédération. Cette lournée pourrait être organisée avec une certains solennité, le secrétaire général du P.R. donnant à oette occasion aux délégués l'autorité nécessaire pour prendre les décisions qui pourraient s'imposer. » Il suggère enfin la réunion, à la fin du mois de février 1981, d'un « grand congrès national ». Il conclut, à propos de l'ensemble de ces propositions (qui, souliligne-t-il, « constituent un tou! cohérent », mais peuvent être « amendées ou complétées »): « Il s'agit dans mon esprit non

a Il s'agit dans mon esprit non seulement de fizer le programme de travail du parti pour les six mois qui viennent, mais aussi et surtout de donner à nos activités l'aspect d'une grande mobilisation politique qui s'insère dans le cadre de la préparation à la campagne présidentielle. Le secrétaire général adjoint recommande de lancer les opé-

s Il s'agit danc d'une campa-gne politique qui pourrait s'inti-tuler « Pour la campagne prési-dentielle, rejoignez le parti ré-publicain ». Ce scénario devrait être annoncé dès le 7 septembre prochain à l'occasion de la clò-iure de la première session de l'université politique d'été. Il de-vrait être approjondi et repêtir a Opération fichier: A s'agirait de rappeler par des instructions précises la nécessité, pour chaque fédération, de mettre au point—si ce n'est déjà fail—les fichiers qui leur seront indispensables pour la campagne présidentielle. Une réunion technique pourra être organisée à Paris avec le responsable des fichiers de chaque fédération. vrait être approjonds et revêtir tout son impact politique à l'oc-casion du prochain consell na-

> . M. Jean-Marie Le Pen, candidat du mouvement d'extrême droite « le Front national », demande un contrôle renforcé de l'immigration. Il a déclaré le 4 septembre : « Le nombre d'étrangers en situation tréquière ne cesse d'augmenter, surtout en provenance d'Afrique du Nord et d'Afrique noire. Je réclame l'abrogation des accords d'Evian et le rétablissement des visas pour les ressortissants des pays d'émigration. La France n'e pas à prendre en charge le chômage des pays étrangers alors qu'elle compte plus de 1500 000 chômeurs. Je compte mettre, en avril 1981, demande un contrôle renforcé de Je compte mettre, en auvil 1981, M. Giscard d'Estaing au chômage pour redonner du travail à ces 1500 000 chômeurs français.»

#### M. BERNARD PONS (R.P.R.) les gauffistes seront unis.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., interviewé vendredi 5 septembre sur les antennes d'Europe 1, a déclaré à propos de la candidature de M. Debré : « Nous n'avons pas à enregistrer cette candidature avec plaistr ou avec déplaistr. C'est un de nos compagnons. Nos instances se réuniron: à la fin de 1980 pour craminer les différentes candidatures annoncées et nous verrons celle que notre mouve-

ronnatures annonces i noue perrons celle que notre mouve-ment doit soutenir.

3 Jacques Chirac estime que dans la situation économique que connaît notre pays une campa-gne électorale trop longue serait un élément Caggravation. Olivier Guichard a dit que les gaullistes étaient les témoins de l'unité étaient les témoins de l'unité et je peux vous affirmer que dans la perspective de l'étection prési-dentielle lez gaulitates seront unis une fois de plus. 3 An sujet de l'attitude du R.P.R. à l'égard du gouvernement, no-tamment à propos du prochain butget, M. Pons a indiqué : « Nous aiderons le opuvernement

a Nous aiderons le gouvernement s'il se décide à nous entendre. Il semble que depuis quelque temps il nous att entendus puisque, dans la préparation du budget 1981, des efforts sont axès pen des écono-

#### M. JOSPIN : le P.S. est la cible de fous les autres.

Une trentaine de responsables départementaux du parti socialiste se sont réunis pendant une semaine à Abondance (HauteSavoie), pour ét u dier, dans la parspective de l'élection présidentielle, les divers aspects de la communication politique. Organisé par 
Mme Christiane Mora, secrétaire 
nationale, et M. Jacques Pomonti, 
ce stage a notamment été animé 
par M. Lionel Jospin, secrétaire 
national.

Les participants, venant de tous 
les courants du parti, ont examiné

Les participants, venant de tous les courants du parti, ont examiné les moyens et structures aptes à renforcer l'audience du P.S. dans une période où il est de pius en plus attaqué par le pouvoir.

M. Jospin a déclaré, vendredi 5 septembre, après avoir traité de la politique internationale, que cle P.S. est la cibie de tous les autres, aussi bien de ses adversaires naturels que de ceux cui autres, aussi bien de ses adversaires najureis que de ceux qui
devraient être ses partenaires »,
« Mais, a-t-il ajouté, estie tentative de prise en tenaille illustre
par elle-même la force du parti
socialiste : seule formation qui
corresponde aux attentes et aux
besoins de la société française, »
M. Jospin a observé, d'autre
part: « L'attaque de Michel
Poniaioussici contre des députés du
parti socialiste est inqualifiable.
Si de telles méthodes n'étalent par
rapidement désapprouvées par les

rapidement désapprouvées par les autorités de l'Etat, cela traduirait une dégradation dangereuse de la ple démocratique en France.»

#### UN SONDAGE DE « L'EXPRESS » CONFIRME L'AVANTAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

Le numero de l'Express de la semaine du 6 au 12 septembre public le premier « tubleau de bord de l'élection prés'dentielle », sondage réalisé par l'Institut Louis Harris-France entre le 22 et

nes.

Deux hypothèses sont retenues pour le premier tour : l'une avec la candidature de M. Mitterrand, l'autre avec celle de M. Rocard. Dans les deux cas, MM. Debré et Chirac sont censés se présenter. Les intentions de vote seraient les aulvantes:

L MM. Giscard d'Estaing, 36 %; Mitterrand, 20 %; Mar-chais, 17 %; Chirac, 12 %; De-brê, 5 %; Lalonde, 4 %. 2 MM Giscard d'Estaing 34 %; Rocard, 24 %; Marchais, 18 %; Chirac, 11 %; Debré, 5 %; Lalonde, 3 %.

Au second tour, les résultats seraient les suivants :

Au second tour; les résultats seraient les suivants:

1. MM. Giscard d'Estaing.
55%; Mitterrand, 45%;
2. MM. Giscard d'Estaing.
52%; Rocard, 48%.
Le sondage fait apparaître que 51% des personnes interrogées se déclarent certaines de voter pour le même candidat le jour du scrutin. 29% estiment qu'elles peuvent changer d'avis. La proportion de certitude est trêt forte chez les communistes (77%), les socialistes (66 et 63%), mais plus faible chez les gaullistes qui optent pour M. Chirac (35%).
Ce sondage donne des résultais différents de caiul de l'IFOP dans le Point (le Monde du 2 septembre). Au premier tour, M. Giscard d'Estaing était crédité de 37 et 36% selon les deux hypothèses, M. Mitterrand de 18%, M. Rocard de 19%. M. Marchais de 13% cans tous les cas. Au second tour, les intentions de vote pour le président sortant variaient entre 51% contre M. Mitterrand (33%) et 57% contre M. Rocard (45%). Le sondage de l'IPOP mesurait aussi les intentions de vote en faveur des autres candidats prévisibles.

#### DEVANT LES JEUNES GISCARDIENS A SÉLESTAT

# Je ne crois pas à une rentrée chaude

déclare M. Barre

De notre envoyé spécial

Sélestat. — M. Raymond Barre a passé près de trois heures, jeudi 4 septembre, à Sélestat, à l'université d'été organisée par le Mouvement des jeunes giscardiens. Le premier ministre parti-cipait pour la quatrième fois à cette manifestation. Les Jeunes giscardiens lui réservent à chaque occasion un accueil chaleureux. et lui-même se plait à leur dire qu'avec sa - mémoire d'éléphant il n'oublie pas qu'ils l'out soutena à l'heure où « les meutes se

Au cours de son entretien avec les quelque cent quarante jeunes giscardiens réunis dons un établissement d'enseignement, M. Raymond Barre a notamment indique qu'il « préjère être impopulairs qu'il responsable » (le Monds du 5 septembre), puis îl a évoqué la rantrée sociale en ces termes : « Je ne crois pas à une rentrée chands. La C.G.T. a décidé de mener une offensive tous azimuis. Ce n'est pas que nouventé, et, Dieu merci, la C.G.T. ce n'est pas tous les trapalleurs de France. Les travailleurs français savent parfaitement que ce ne sont pas les circonstances actuelles qui autorisent les fantaisées et les actions démagogiques. Je n'exclus pas qu'il y att des conflits, muis de la à parler de rentrée chande, très chaude ou boullante, c'est un pas que je ne franchis pas. »

ou bouillante, c'est un pas que je ne franchis pas. »

A propos des réformes, le chef du gouvernement a tronisé en soulignant que « la France est le pays où l'on demande le plus de réformes avec l'espoir qu'elles r'esront pas réalisées ». Il a stigmatisé les parlementaires qui, dans certains cas, ont gèné l'action du gouvernement en ce domaine et a promis de « tout dire » sur ce point quand il rédigere. Ses mémoires.

● ERRATUM — M. Eddy Ksnig n's jamais appartenu au
semétarist de la fédération de
Paris du P.C.F., contrairement à
ce que nous in diquions dans
le Monde du é septembre, mais
au bureau de cette fédération, instance dont il set tonique mem-

tance dont il est toujours mem-bre.

Evoquant les négociations sur la durée du temps de travail, il a affirmé : « Je m'opposeral à toute politique tendant à une réduction massive de la durée du travail, car elle apporterait plus d'inconpénients que d'avantages. »

#### « La France n'est pas prête à payer la paix à n'importe quel prix »

Interrogé sur les questions de politique internationale, M. Barre s'est montré discret en ce qui concerne la Pologne. «Le silence est parfois d'ur, a-t-il dit, et parles n'arrange pas toujours les choses. Nous avons à l'égard de ce pays une amitié séculaire et des relations amicales. Le seul souhait que je formule est que la Pologne garde son indépendance et règle ses problèmes internes en toute souverainet.

A propos de la situation en Afghanistan, le chef du gouvernement a indiqué : « Le fait accompli ne se maintiendru pus si la pression exercée par les pays libres se maintient. Mais il n'y a pas de bonne diplomatie sans une conscience aigué des moyens. Or les moyens de la diplomatie, ce n'est pas le verbe. (...) J'ai entendu parier d'attitude munichoise. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il n'y a pas dans le gouvernement de mandance à la complaisance. La France est pour le dialogue et pour une solution politique, mais n'est pas prête à paper la paix à n'importe quel prix. » — N.-J. B.

#### nos envoyés spéciaux reviennent

Cette semaine dans

DE POLOGNE

où les ouvriers ont aussi à faire libérer des intellectuels

### DE HAITI

où l'on réinvente l'esclavage

# DU NICARAGUA:

où apprendre à lire, c'est réapprendre à exister

# D'EQUATEUR:

où les Indiens sont les misèreux d'un peuple misérable

### D'INDE:

où l'injustice explose comme une fatalité

#### D'OUGANDA:

où l'on meurt de faim à quelques kilomètres de régions fertiles

Cette semaine dans les Nouvelles littéraires les terribles leçons de Gdansk par J.-F. Kahn.

# Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

#### L'AFFAIRE MACCIOCCHI

### Les arguments juridiques du ministère des universités

Silencieux depuis l'annonce de la mesure prise à l'encontre de Mme Maria Antonietta Macclocanne marra Antonietta Maccioc-chi, professeur, associé à l'univer-sité Paris-VIII (le Monde du 2 septembre), le ministère des universités rend publiques les traisons qui l'on amené à mettre raisons qui l'on amené à mettre fin aux fonctions enseignantes du dé p u t è italien à l'Assemblée européenne. M. Roland Drago, conseiller pour les affaires juridiques du ministère des universités, écrit en effet, dans l'Aurors et le Figuro du 5 septembre, que bien qu'a êlue par des électeurs italiens et selon les règles électrorales propres à l'Italis, Mme Macciocchi, projesseur associé, est un agent public français et que, su regard du droit public français, sa jonction est incompatible avec celle de représentant à l'Assemblés des Communautés européennes en perfu de l'article LO 122 du code électoral, dont l'application a été Electoral, dont l'application a été étendue par l'article 6 de la loi du 7 juillet 1977 (...). On ne peut admettre que (sauf exceptions admetrie que (sauf exceptions strictement prévues par le code électorul), un agent public fran-çais en activité soit membre de cette Assemblée ».

M. Drago mentionne un avis du Consell d'Etat, statuant en assemblée générale, en date du 17 avril 1980, qui aurait « constaté l'incompatibilité entre la jonction de professeur associé et celle de représentant à l'Assemblée des représentant à l'Assemblée des Communautés européennes » et « estimé que le ministre des uni-Cestime que le ministre des uni-versités, au cas ou leurs intéresses n'exercent par leur option dans le délai légal, était dans l'obliga-tion de mettre fin à leurs fonc-

(Un avis du Conseil d'Etat ne peut être rendu public que par l'admi-

nistration qui en a fait la demande. Or, le ministère des universités n'a pas communiqué es teste. M. Drage ne cife pas les termes exacts. Sur le fond, son argumentation résumée appelle plusieurs remarques :

appelle plusieurs remarques :

1) L'avis rendu par le Couseil d'Etat concerne uniquement et explicitement le cas des élus d'Enaçais n'à l'Assemblée européenne et en l'espèce, celui de M. Jacques Délora qui a du abandonner son poste de professeur associé à l'université Paris-IX. En ancan est, le let du 7 juilles 1971, qui étend les incompatibilités aux représentants a de la France » à l'Assemblée de Strasbourg, ne peuf être l'uv q u ée contre Mms Macciocchi. représentants « de Mme Macciocchi. représentante « de

2) M. Drage plaide your une interprétation très extensive des tertes relatifs aux cumuls et aux incompa-tibilités. Or une décision du Conseil constitutionnel en date du 18 octoconstitutionnel en date du 13 octo-bre 1977. Concernant le cas de M. Marcel Dassault, à propos de l'incompatibilité d'un mandat par-lementaire et de ses fonctions de chef d'entreprise, rappelle que atout texts édictant une incompatibiet qui a donc pour effet de porter une atteinte à l'exercice du mandat électif (...) ne saurait faire l'objet d'une interprétation extensive : ;

3) Enfin, au-delt du debat juridique, il reste que jamais le mints-tère des universités n'a respecté en cette affaire les droits de la défense. Jamais il n'a fait savoir à Mme Mac-clocchi qu'elle devalt « opter » entre son mandat parlementaire et sa fonc-tion de professeur associé. Jameis il ne lui a laissé la possibilité de dis-na lui a laissé la possibilité de dis-cater une décision qui pose, en droit, un problème inattendu en raison de la nouveauté de l'institution européenne. Sa décision reste donc, sur la forme, autoritaire. —

### CORRESPONDANCE

#### L'alternance

M. Joseph Escoffier, de Cham-bery, nous écrit : L'alternance est à l'ordre du jour. Fofin une certaine alter-nance qui laisserait Valery Gis-card d'Estaing à l'Elysée et Ray-mond Barre à Matignon. Lui ou mond Barre à Matignon. Lui ou quelqu'un qui lui ressemblerait beaucoup. Car, insqu'à présent, nui n'a proposé, ou même envisagé, en fait d'alternance, que François Mitternand ou et Michel Rocard occupent les deux postes clés. C'est donc une alternance plus que limitée : limitée à l'apport des voix d'une partie des électeurs vo tant actuellement socialiste. Et comment ne pas approuver « Le point » du Mondesur ce sujet. (Le Monds du 30 août.)
Mais il se trouve que dans le

Mais il se trouve què dans le neme numero du Monde, même numêra du Monde, M. Pierre-Alexandre Bourson nous invite à forger une réelle socia-démocratie. On peut ini accorder volontiers que le tandem socia-liste-communiste ne donnerait pas forcément de bons résultats. On peut même aller plus loin et lui accorder que l'ouverture des responsabilités gouvernementales à des socialistes ne résoudrait pas forcement tous les problèmes. Mais, emporté par son élan, il assure : « Nous n'avons rien à envier, socialement, à la jolitique conduite par les socialistes allemands de la R.F.A. souvent cités en exemple par M. François Miten exemple par M. François Mit-terrand lui-même, s

Trand int-meme. a

Deux questions à l'adresse de

M. Bourson : pourquoi le mark
s'échange-t-il contre 2.32 F et
pourquoi l'indice des prix de la
R.F.A évoine-t-il de façon autrement plus favorable que notre
propre indice?

La réponse à ces deux questions nous indiquerait sans doute ce

CARDIENS A SUBm rentree chart Borre « LA LETTRE DE LA NATION »:

Les mesures de soutien

prises par le gouvernement

une situation surréaliste.

Dans la Lettre de la Nation.

organe du R.P.R., du vendredi 5 septembre, Pierre Charpy écrit :

« Je préjère être impopulaire qu'irresponsable », a dit le pre-mier ministre aux jeunes giscar-diens. Noble jormule, mais dan-

a d'autres, où irions-nous? à Et li suffit d'un petit coup de pouce qu'ont donné avec entrain le pré-sident de la République et le pre-mier ministre pour fairs porter à ces fameux « autres » la respon-sabilité des échecs. Avec le P.C. et la C.G.T. ils ont d'ailleurs des « complices » objectifs, puisque ceux-ci ont l'art de rendre inso-lubles les conflits en commençant par les embrouiller.»

● M. François Massot, député
M.R.G. de Haute - Provence et
membre de la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire
De Broglie, a déclaré le 4 septembre : « M. Poniatousist n'est
plus maître de ses réactions, ce
qui, de la part d'un ancien minisire de l'intérieur est tout à fait
inquiétant. Ou M. Poniato'sit n'a
rien à se reprocher et la recher-

inquiétant. Ou M. Poniato akt n'a rien à se reprocher et la recher-che de la vérité ne peut pas l'effrayer; ou la vérité l'inquiéte et il tente d'en éviter la révéla-tion par des manœuvres d'intimi-dation qui s'apparentent à la difamation. Ces manœuvres ne sont pas danes de son ancienne

par les embrouiller.

W. S. Phillips Grand Programme THE PERSON OF TH MARK MEANTERS PARTY STATE OF STATE BANK IA . The control of the control THE THEORY OF THE PERSON

Section 1 Total Bear . M. · La france nest para à paver le paix

a memperie quel mus

C. British or no.

ڝۅڔ؞ڔڝۅڿڔ<u>ڝٷ</u>؆ڔ WARRANT DAY gray garde in B 34 86 95

POLOGNE

sont aussi intellectuels

HAIT inte l'esclavage NICARAGUA:

a bre. more a evision

OUATEUR: sont les misereux

misera" DINDE: explose Istalite UUGANDA:

n de laim kilometres fertiles

caine dans Mus Heteraires toms de Gdansk par Kahn.

# LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

# Un « monstre sacré » en Corrèze

Soursac (Corrèze). - - Marcel, tu vas ta tuer à courir les comicse. . M. Marcel Champalx (prononcer Champay) s'en fiche. Il a solxante-dix-hult ans, le moral et la santé. Membre du conseil de la République en 1946, sénateur socialista constamment réélu depuis 1948, ce « monstre sacré » de la politique

gereuse. Et si le premier ministre était impopulaire parce qu'il est irresponsable? Pourquoi pas? C'est défà arrivé dans l'histoire. corrézienne n'en est plus à une campagne sénatoriale près. Il C'est défà arrivé dans l'histoire.

A Louis XVI notamment.

Naturellement, je ne veux pas envoyer Raymond Barre à la guillotine, mais simplement dire qu'il ne suffit pas d'être impopulaire pour ju stifier sa politique. Le général de Gaulle est probablement l'homme d'Etal qui a su le mieux devenir nopulaire en assumène celle-ci = comme s'il était puceau . - c'est ce qu'il dit. A ceux qui s'inquiètent aimablement de sa santé, il répond que, depuis quelque temps, II e teit du compte à rebours -. mieux devenir populaire en assu-mant toutes ses responsabilités. . Tous les ans, dit-il, je me mets mant toutes ses responsabilités.

Nous arrivons maintenant à la situation surréaliste où le chef du gouvernement demande aux Français de lui faire confiance précisément parce qu'il échoue. Raisonnement surréaliste, mais pas innocent puisqu'il conduit les Français à penser: « Si le tandem » Giscard - Barre n'arrive pas à nous sortir de nos ennuis, avec » d'autres, où trions-nous? » Et il entité d'un petit coup de pouce un an de moins et l'essele de m'assimiler à l'âge que je me donne. - La dernière fois qu'il l'a « tripoté dans le dos » avec eon státhoscope, un « cama-rade » médecin lui a prescrit de

afin de trafiquer au plus vite le registre d'état civil at de s'adjuger, d'un coup de gomme, vingt ans de moins. Il ne l'a pas fait, mais II y croit. Moyennant quoi, il court de comice agricole en concours primé. On y rencontre tous les maires du coln, sauf exception. Pas la peine, dans ces conditions, d'alier les visiter un par un. ils sont deux cent quatre-

rentrer sur l'heure à sa mairie

vingt-neut. - S'Il fallait voir Pierre et Paul, on n'en finirait plus. M. Champeix, plutôt que d'expedier daux cent quatre-vingt-neuf entretiens, préfère s'attarder sur les champs de foire, s'attabler au bistrot, voire - male point trop n'en faut - s'aligner aux « repas marathons » d'après comices ou quelques-unes des solides fourchettes du canton s'affrontent joyeusement quatre heures durant

Ce dimenche-là, à l'auberge de Soursac, à deux pas de l'église et de la place qui fait office de champ de foire, on a

rassemblé trois tables au pied de la cheminée. Inutile d'aller chercher plus loin : tous les éléments, ou presque, d'une campagne sénatoriale sont réunis : les deux candidats R.P.R., les deux socialistes, leurs suppléants

respectifs ; onze des traize maires du canton et même le colonel — un bon vivant, ceiul-là aussi, toujours la blague à fleur de moustache — et le capitaine de gendarmerie. On discute en bonne antente et l'on boit des coups, modérément. Manquent - Salut Marcel - : 11 y en

avait un dans la saile, conse général du canton d'à-côté. Il n'est pas candidat sénateur. Un touriste en somme. « Comment va, Pierre ? - C'est M. Pierre Pranchère d'une « famille volalne - comme dit M. Champeix, ancien député communiste, battu en mars 1978, sujourd'hui « député europésa ». La tablée s'est

Un peu plus tard M. Champeix, l'ancien instituteur et son suppléant, M. Albert Audubert, cinquante ans, maire de La Chapelle - sux - Saints, conseller général de Beaulieu-sur-Dordogne, agrégé de grammaire, professeur à l'université de Bor-deaux, un grand balaise astucieux, s'échappent. La foire primée de Brive les attend à 90 kilomètres de là. Deux quinteux — si M. Jacques Chirac, habitué des champs de foire de Corrèze, svalt áté là il aurait au l'air d'une asperge poussée à l'engrale — dans une CX à cocurde plus correcionne encors si c'est possible que son pro-priétaire ; immatriculée 19 NC 19 (daux fois 19, daux fois le numéro du département), elle se traîne à 90 kilomètres à l'heure sur la nationale et à 50 maximum sur les départementales, lesquel les il est vrai font des hult dans

De notre envoyé spécial les grimpettes au flanc des valtées. M. Champelx la pilote. blique, le socialisme. » lis déjeuneront en route pour

gagner du temps. Pas assez-Les prix de la foire de Brive ont étá distribués sans eux. Tout à l'heure, à Soursac, le sénateur a rencontré un ancien condisciple de l'école normale de Tulle qui a sorti de sa poche une photo de l'Espérance normalienne, l'équipe de rugby, dans laquelle sévissait le troisième ligne centre Champeix. A Brive, il est tombé sur l'ancien maître d'armes de son régiment, un adjoint de maire, qui sera peut-être grand électeur te 28 septembre. . On se voit tout

très anciennes histoires. « Le cœur, la patrie la république »

à l'heure et on se boit un coup ? .

lle en ont bu un, un seul, st

se sont raconté, longtemps, de

Ce rythme suffit à l'équise Champeix-Audubert : une tournée en commun vaut misux à leur avis qu'une campagne forcenée. Rien de commun avec l'épopée des législatives de 1936 que M. Champeix — l'autre était encore tout petit - avait menée sans auccès, au canon. Chaque commune visitée deux fois, il connut sous les préaux d'école de farouches empoignades. Et les cris du cœur : Lou voiem pas lou redzent, leou lou volei porte = (« lla ne vaulent pas la régent (l'inatituteur), mol, je veux le porter ». gueulek un partisan. Le séna-taur de la V- République s'en

La senatoriale, c'est autre chose. Un rien plus tranquille, un rien moins politique, et cela convient à M. Champelx. . On vote l'homme, le pays qu'il représents, son étiquette poli-

tique. Allez donc savoir ce qui compte le plus ! L'homme et la politique, chacun lei les connett. C'est le cœur, la patrie, la Répu-

il suffit d'un regard latéral à mi-hauteur sur les murs des deux plèces du secrétariat de 58 mairie de Masseret. Une « Vue de la ci-devant Bastille » ; « La patrie est en danger .; gravures révolutionnaires achetées sur les quais de la Seine; la collection complète des présidents de la République, que le maire de Masseret ne déparerait pas.

M. Champeix accélérera la cadence après le 7 septembre, lorsque les grands électeurs seront tous désignés. Il organisera une délégation de délégués par canton : trente réunions, trois par jour. Sa secrétaire et son chauffeur vont arriver de Son assistant parlementaire est

resté dans la capitale. Il y a

préparé les notes des textes sur le rôle du Sénat et la loi d'orientation agricole, qui sont diffusés depuis longtemps dans les communes du département. Soixante-dix-huit ans, M. Champeix ? Gara à l'adversaire qui oserait utiliser son age comme argument électoral : - Qu'il vienne, je le prends huit jours, dix jours, et je le mets sur les genoux i . Tout de même, M. Champelx, 78 + 9 = 87 ! A celul qui dira cela, il mettra sous le nez un poème du général Mac Arthur : « Si ce jour votre cosur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cyniame, pulsae Dieu evoir pitie de votre ême de vieillard i »

JEAN-YVES LHOMEAU.

Sénateurs sortants :

MM. Marcel Champeix (P.S.) et Jacques Coudert (app. R.P.R.). Ce dernier ne se repré-

MISE EN GARDE DU P.C.F. AU P.S.

Mme Madeleine Vincent, mem-bre du bureau politique du P.C.F., indique, vendredi 5 septembre, dans l'Humanité, que M. Jean Bastide, maire (P.S.) du Grau-du-Roi (Gard), a refusé de ré-partir les mandais de délégue pour l'élection des sénateurs, le 28 septembre, entre les diffé-rentes composantes du consell

28 septembre, entre les différentes composantes du consell municipal. « En fait, écrit mme Vincent, ü refuse la désignation de quatre ou cinq délégués sénatoriaux communistes ». Selon Mme Vincent, M. Baside s'est référé, pour expliquer sa décision, à des « directives » du P.S., qui, a-t-il dit, « sont rigoureuses concernant le refus de constituer des listes communes avec le P.C.F., sauf dans le cas où des engagements écrits ont été pris lors des élections municipales ».

Mine Vincent observe que les

Mme Vincent observe que les Mme Vincent observe que les prévisions du parti socialiste pour les élections sénatoriales, « dans nombre de départements (...) prennent en compte l'apport des voix communistes. Ainsi, écrit-elle, le parti socialiste entend du même coup limiter le nombre des délégués sénatoriaux communistes dans tel département et faire élire ses candidats

nombre des deléqués senatoriaux communistes dans tel département et faire élirs ses candidats avec les voix communistes alleurs. Nous le disons tout net : il ne jaut pas compier sur le parti communiste. [...]

» Pour sa part, il a défini une atitiude claire. Dans toutes les municipalités dirigées par les nommunistes, il respecte les accords, mais il entend obtenir la réciprocité. Au premier tour, il présente ses candidats dans tous les départements concernés et juit campagne pour leur gagner le maximum de voix. [...] Pour le second tour, son comité central a proposé dès le mois de mai que dans chaque département soient conclus des accords pour des listes communes afin de battre la droite. \*

istes communes april de droite. 3

Mme Vincent conclut : « En tout état de cause, il ne faut pas compter sur les voix communistes pour soutenir des actes contraires aux intérêts des travailleurs et du pays. Il ne faut pas priver le parti communiste de sa juste représentation et attendre ses poix pour se jaire élire ou pour voix pour se faire elire ou pour favoriser des manosuvres avec la droite. »



souci de style, besogneuse et répétitive. Frileuse comme une petite épargnante, elle affrontait crise à coups de combines

Mais vollà qu'une lemme seuve notre saison : une viellie connaissance parm! tank d'accusé inconnus, una grand-mère parmi tant de jeunes gens, récidiviste forcenée et aventurière d'une

Une balle signature en ces temos de facture anonyme : Mme Laure Duttin, âgée de solvante-six ans, pius connue, sous le nom de Laure Dissard, est de retour en prison après avoir été inculpée de tentative d'escroquerie (le Monde du

Ca nom, pour les isunes, n'évoque rien ? Laure Dissard, pourtant, défrale la chronique judicialre et financière depuis près de querante ans. Pour avoli beaucoup séduit et souvent triché, besucoup intrigué et sou-vent menti, elle passe même, seion un de ses demiers amis, pour la » plus grande entourlo peuse trançaise de l'aprèsguerro ». La seule femme, à explorar sa vie, qui média an tout cas de prendre place au Panthéon de l'escroquerie mo-

Non pour le volume, artisanal somme toute, de ses prévaricesées. Mais pour son style, d'audace et de grace, et cette passion etrangs, inexplicable jamais tarie, pour la difficulté, les projets irréalistes, les « armaquas - perdues d'avance et qui l'ont souvent perdue. Voilà son charme, l'optimisme dans l'échec, et ce qui .nanque tant aux affaiuna irrécistible fantaisie.

En quarante ans d'activités plus ou moins répréhensibles - pittôt plus, sayons francs, - Laure breuses inculpations dans la gamme des escroqueries et plus de acupcons encore. Elle a connu presque toutes les cham-1.di de Paris, épulsé une vingtalne de magistrate, autant d'avocats, et fréquenté toutes les prisons de femmes de la région parisienne. La liste de ses condamnations remptit deux pages de son casier judiciaire; celle de ses « carottages », commis au anisumés, de ses apérations doit être résumés.

Ainsi, en 1972, on estimali à quinza la nombre des sociétés fictives qu'elle avait crètes en Suisse et à Panama, seule ou avec l'un ou l'autre de ses amis

ou avanturiers, qu'elle antraînait s'est tour à tour épécialisés dans l'achel et la vente de bijoux et de tableaux, de terrains et de maisons. Elle a revé d'ouvrir un club de yachting sur la Seine, puis s'est associée avec un producteur de films, avent de se lancer dans l'expor tation de calé colombien. Elle a sonoé à acheter des parts dans une société américaine de wa-

Le faux et le vrai

au passage l'une de ses « amaques . inspirées. La plus belle, la seule sans doute que la jus-tice ait tout à fait démâlée. Elle est suspectée, en 1955, d'avoir réussi à persuader le directeu de la Société générale des transports d'acquérit, pour 109 millions de francs, de orétendus terrains situés à Stains. Laure Dissard se falsait fort, assurait-elle, de revendro au SHAPE, le commandement superiour des lorces allèes en Europe. Pour abuser l'investisseur, elle lui présenta même un faux colonel américain. L'affaire conclue, elle disparut avec l'argent. Le directeur n'évits la falllite que grâce à l'intervention financière de son père. Quant à

L'histoire délictuelle de Laure Dissard, dans les archives du palais de justice, remplit d'épais dossiers. Des dizaines d'offi-ciers, de policiers, d'experts et de Juges d'Instruction ont tenti - quarante ans durant I - de recoller les morceaux du ouzzle. de refouler le laux pour fixer la vral, de reconstituer un destin qui semble assez lâche pour abriter plusieurs personnages. A chaque fois, pourtant, l'aventurière se dérobe, masque sa vie, -le double et lalt varier ses sions avec un art savant du

Que connaît-on réellement de l'histoire de cette femme ? A paine plus qu'en 1944, torsque la capitaine Lequette, de la justice militaire, tentait de savoir al Laure Dissard, pendant l'occupation, avait servi la cause des Allemands ou calle des alliés. les deux à la fois, ou encore-la sienne, seulement. La détenue d la caserne Revilly bénéficia d'un non-lieu, quatre ans plus tard, el l'officier resta dans

Les mêmes questions aujour d'hui encore : est-elle née fille de lord, en 1914, comme elle l'a

forain de La Roche-sur-Yon, comme on crut l'établir ? La première hypothèse rend étrange les sultes de l'aventure, cette montée à Paris, à l'âge de quinze ans, au bran d'un danseur mondaln, et catte soudaine célébrité, en 1997, nour les essesses fort applaudis et, dit-on, très désha-Moore sur la acène d'un cabaret monimartrols. Mala la seconde version cadre mai avec le port de tête, l'allure et le channe de cette jeune femme fragile. é l é g a n t e et cultivée, qu'on retrouve en 1940, parfaîte hôtesse. dans le plus bourgeois des cadres : un hôtel particuller de Neuilly. Et, plus tard, de cette femme mūre, si distinguée, qui choisit ses tailleurs avec tant de goût et que les banqu

Elle fit beaucoup d'efforts. semble - t - II, pour apparaître comme une égérie fidèle du gou-vernement de Vichy, reçut Laval. alma Bichelonne, ministre de l'industrie, mais épousa Walter Kleinknecht, un banquier allemand, qu'elle disait néerlandais Puis, elle montra la même ardeur à paraître de l'autre camp. Les Allemands l'avaient arrêtée pour una raison mystérieuse. Les alliés libérèrent une résistante, victime du nazisme. Lorsque la sécurité militaire française voulut de Paris, Laure Dissard Atait nrotégés par des G.I. armés. Elle qui pouvalt l'aider, le colone Danker, chef des services secrets américains pour l'Europe.

Comme pour bien marquer son choix, après un Allemand, elle épousa un Américain, Mathias de théâtre oour les armées en campagne, Pule, les G.L. s'en allèrent. Vainqueurs, vainque et laissés-pour-compte passalant déjà à autre chose, et Laure Dissard donna un tour définitif à son sens particulier des affaires. Beaucoup la disaient riche, certains la souhaltalant pauvre. Personne ne sul lamais la vénté. Ses avocats la vovaient revenir. avant de nouvelles tempêtes, slihouette menue et gracieuse, puis la regardaient partir, après des procès et des années de prison, remonter dans sa limousina et faire signe à son chauffeur.

Cette part de rêve offerte, cette évocation d'un passe perdu pour tous, que Laure Dissard fait revivre le lemps d'un lait divers, ne pourraient-elles valoir à une femme vieillie une mesure de

PHILIPPE BOGGIO.

### **JUSTICE**

#### Non-lieu pénal pour la catastrophe aérienne de Nantes.

Une ordonnance de noz-lieu vient d'être rendue par M. Gilles Dubigeon, juge d'instruction en tribunal de grande instance de Nantes, dens l'information pénale ouverie contre X. pour homicide involontaire au lendemain de la catastrophe aérienne de la Plancaisatirophe aérienne de la Planche, qui avait fait soixanto-huit
morts, le 5 mars 1973. Le même
ordonnance déclare irrecevable
la constitution de partie civile du
Syndicat national des contrôleurs
du trafic aérien (S.N.C.T.A.) et
déboute les ayants cause des victimes qui aétaient également
constitués partie civile. Mais un
certain nombre de reux-ci ainsi
que le S.N.C.T.A. ont interjeté
appel.

Le catastrophe du 5 mars 1978.

Le catastrophe du 5 mars 1973, collision en vol de deux evions — collision en voi de ceux avons commerciaux espagnois, — s'était produite alors que les agents de l'aéronautique civile étant en grève, le contrôle aérien avait été conflé, par le gouvernement, à du personnel militaire (plan Clè-ment-Marot). Le 8 juillet dernier, le trait de la administratif de ment-Marot). Le 8 juillet dernier, le trib un al administratif de Nantes, saisi de son côté avait rendu un jugement attribuant à l'Etat 85 % de la responsabilité de la catastrophe. Le ministère de la défense ainsi mis en cause s'est pourvu devant le Conseil d'Etat (le Monde du 12 juillet).

#### Une journée d'action coatre le projet « sécurité et liberté » le 2 octobre.

Treise organisations unt decidé, mercredi 3 septembre, d'organiser, le 3 octobre, une journée d'action contre le projet « sécurité et liberté », qui va être examiné et liberté », qui va être examiné pa. e Sénat au début du mois d'octobre Le C.G.T., la C.I.D.T., la Fédération de l'éducation nationale (FEN). la rédération auto-nome des syndicats de police (F.A.S.F.), les fédérations C.G.T. et CFDT. de la police nationale, la Ligue des droits de l'homme, C's syndicate de journalistes (SNJ, C.F.D.T., C.G.T.), le Syndicat des avocats de France (SAF), le Syndicat de la C.S.A.F.), le Syndicat de la C.S.A.F.), le Syndicat de la C.S.A.F. magistrature (S.M.) et

magistrature (S.M.) et le Syndicat national autonome des policiers en civil (B.N.A.P.C.). annoncent, pour cette lournée du 3 octobre, « des mitiatives publiques de grande envergure dans les villes et les dépurtements » Ces organisations estiment que le projet « aécurité et liberté » « constitue une aggravation un précèdent ues moyens de répression menace lous les citoyens, et notamment les truvailleurs, leurs organisation ». Elles étmandent donc à leurs adhérents, dès maintenant, de « poursuivre la campagne d'information et de sansibilisation contre ce texte sur les lieur de trupail et auprès de l'opmion publique», et annoncent leur intention d' « interpenir auprès des sénateurs et les nir auprès des sénateurs et des grands électeurs ».

#### Faits et jugements

Le retrait du permis de conduire et la motivation des actes administratifs.

Saint-Etienne. — Dana un jugement rendu le 4 juillet, devenu définitif le 4 septembre, le ministère public n'ayant pas fait appel, le tribunal correctionnel de Lyon a relacé M. Jean Pinel, directeur d'un cabinet d'expertises, qui avait refusé de céder aux injonctions du commissaire du quatrième arronmissaire du quatrième arron-dissement de Lyon le mettant en demeure de remettre sur-lechamp son permis de conduire suspend pour un mois par le pérfet du Tarn-et-Garonne.

M. Pinel avait refusé de rendre son permis, arguant que les convocations na contenaient pas l'arrêté préfectoral, contraire-ment à ce que prévoit la loi du 17 juliet 1978 sur la communica-tion des documents administratifs. tion des documents aniministratus.

Elles ne comportaient pas non
plus la motivation de la décision
administrative, prévue par la loi
du 11 juillet 1978. Les juges es
sont appuyés sur ces deux lois
pour estimer qu'une notification
préalable, accompagnée d'une motivation, doit être faite avant la
retrait matérial du permis de
conduire.

M. Francis Rongler, secretaire général du mouvement de dé-fense des automobilistes à 1 t-o défense (1), s'appuyant sur ce-jugement, indique que « cette décision confirme l'illégalité dans l'exécution de toutes les suspen-sions administratives actuelles ». nons daministratives agricules s.

Il a, en outre, engage « tous les suspendus de permis par la voie administrative à refuser de le rendre en l'absence de notification préalable et de motivation », ajoutant que « en cas de menaces et de pressions, il convient de porter immédiatement plainte auprès du procureur de la République ». — (Corresp.)

(1) Auto défense, 93, cours Fau-riel, B.P. 111, 42010 Saint - Etienne Cedex, tél. (??) 25-02-08.

#### **ECOLE** INTERNATIONALE EUROPEENNE .... **DE PARIS**

Etablissement Privé d'Enseignement Primaire et Secondaire agrés par l'Office du Baccalaurèst International

Préparation au billingulaire dès classes élémentaires Préparation au Baccalaurés Français (Séries A.B.C.D.)

Preparation au Baccala International
Sections Franco-Etrangètes
(Anglais, Nécriandais)
Activités Sponives et Culturelles
Séjours linguistiques

EXTERNAT - BEMI-PENSION INTERNAT MODERNE OUVERT TOUTE L'ANNEE bordure de la Forêt de Sénart. (25 km de PARIS)

Château des Bergeries 91210 DRAVEIL (Tél.: 940.70.03)

#### Relaxe pour une fausse nouvelle.

une

Saint-Briene — Deux lycéens arrêtés dans la nuit du 13 an 14 mars pour diffusion par voie d'affiches de fausses nouvelles ont été relaxés jeudi 4 septem-bre par le tribunal de grande instance de Saint-Briene, aux applications parties d'une au l'acinstance de Saint-Brienc, aux applaudissements d'un e salle comble. Les deux jeunes gens avaient collé des affiches imitant un arrêté préfectoral et annonant le naufrage du cargo Pacific Fisher chargé de déchets radioactifs. La population y était invitée à prendre toutes précautions en matière d'allmentation de Monde du 18 mars).

L'inculpation d'incitation au désortre des jeunes gens, âgés de dix-neuf et dix-huit ans, tous deux membres du Comité de Piogoff, avait soulevé l'indignation de la population et des mouvements politiques et syndicaux. Le président lui-même, M. Alain Junqua, a observé lors du procès, qu' « en Bretagne on est bien placé pour savoir que les bateaux peuvent couler ». Estimant que le geste des deux militants relevait du canular, le tribunal les a relaxés.

#### On n'est jamais si bien volé que par soi-même.

Le directeur de la société de transports de fonds Security, ins-tallée à Maizières-lès-Mets (Mo-seile), M. Victor Felierath, ge de quarante ans, a reconnu, jeudi 4 septembre, être le principal organisateur de l'attaque, le 2 mai, de l'un de ses fourame hillodés organisateur de l'attaque, le 2 mai, de l'un de ses fourgons blindes cont e nant 4300 000 franca (le Monde du 5 septembre). Il avait été arrêté, meroradi, par les enquêteurs du service régional de la police judiciaire (S.R.P.J.) de Strasbourg, avec une quinzaine de personnes, parmi lesquelles figurent M. Robert Vallot, l'un de ses amis, trois de ses employés qui avaient participé à l'opération et un médecin niçois, M. Patrick Sevillan, âgé de quarante ans, souponné d'avoir e bianchi » l'argent du vol.

Les policiers ont retrouvé une

Les policiers ont retrouvé une partie du butin — 2 600 000 francs — dans des conteneurs enterrés à proximité du lieu de l'attaque du fourgon, une petite route de la région de Creutzwald (Moselle). Dès le début de l'enquête, les polirs avalent eu des doute le véracifé des témoignages des convoyeurs du camion.

# DÉFENSE

Des jemmes embarquées dans la marine de guerre néerlandaise.

— Vingt et une femmes marins, les premières embarqueront, à compter de février 1981, à bard d'un navire de ravitaillement de la marine royale néerlandaise. Lancée pour un an, cette expérience, si elle se révélait positive, pourra être étendue à d'autres types de navires de la marine de guerre néerlandaise et, notamment, à des navires de combas comme les frégates.

ertaines éditions du Monds des é et 5 septembre, une erreur de transcription nous a fait écrire que le général Jean-Yves Delaunay, nouveau chef d'état-major de l'armée de terre, aveit été élevé au rang et à l'appellation de général de curps d'armée par le conseil des ministres du mercredi 3 septembre. C'est au rang de général d'armée que le général Delaunay a été élevé.

# La cour d'appel d'Aix-en-Provence autorise l'extradition de M. Marco Affatigato

De notre correspondant régional

Aix-en-Provence. — La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a donné un d'Aix en - Provence a donné un avis favorable partiel, ce vendredi 5 septembre. à la demande d'extradition formulée par le gouvernement italien, après l'attentat de Bologne, contre le jeune extrémiste de droite. M. Marcó Affatigato, arrêté à Nice le 6 soût. M. Affatigato était réclamé par les autorités italiennes pour les délits de vol et faisification de pièces d'identité, recel de malfateur et reconstitution de partifasciate dissous.

La cour a donné un avis favo-rable à la poursuite de M. Marco Affatigato pour les infractions de recel de malfaiteur aggravé, de recel d'une carte d'identité vierge voiée et de quatre autres docu-ments d'identité, dont deux faisi-fiés. Elle s'est également pronon-cée en faveur de la remise de M. Affatigato aux autorités ita-lleunes pour l'exècution d'un llennes pour l'execution d'un reliquat de trois ans, six mois et sept jours sur une peine de qua-tre ans prononcée le 30 novembre 1977 par la cour d'assissa de Flo-rence, du chef de reconstitution de parti fasciste dissous. Elle a donne un avis délavorable à l'ex-tradition de M. Alfatigato des chefs de vol et de falsification

d'une autre pièce d'identité. Pour ce qui concerne la recons-titution de parti fasciste, accusation d'ordre politique, l'extradition ne pouvait être accordée, la loi du 10 mars 1927 excluant, en son article 5. l'extradition clorsque le crime ou deln a un caructère politique ou lorsqu'il resulte des circonstances que l'extradition est demandée dans un but politique ». En outre la personne ex-tradée ne peut être poursuivie, dans son pays, « pour aucune in-fraction outre que celle ayant

motité l'extradition ». Cependant depuis 1979, la justice française a commence à considérer que les crimes « graves » ne sauraient être crimes a graves » ne sauraient être tenus-pour politiques Elle a ainsi autorise l'extradition de deux intellectuels italiens, militants d'extrème gauche, MM Prancesco-Piperno et Lanfranco Pace, soup-connès de complicité dans l'enlèvement d'Aldo Moro, puis celle d'une militante d'extrème gauche, Mme Oliza Cirotto. La cour d'anyment d'apout d'appendir le cour de le cour le cour le cour le cour de le cour le cour le cour de le cour de le cour le cou Mme Olga Girotto. La cour d'ap-pel d'Aix-en-Provence n'a pas fait référence à cette notion de gra-vité. Mais ne pouvant pas extravite. Mais ne pouvant pus extra-der M. Affatigato pour reconsti-tution-de part) fasciste, elle s'est cependant déclarée favorable à son extradition pour le reliquat d'une peine prononcée en Italie, précisement pour reconstitution de parti fasciste

Les autorités ne sont pas tenues de suivre l'avis de la chambre d'accusation, lorsqu'il est favo-rable. Si effes le font, un décret d'extradition doit être le premier ministre.

GUY PORTE.

• Grèves de la faim à Fleury-Mérogis. - Rosa'da Bosco, vingttroit ans, membre présumé du groupe d'extreme gauche italien Prima Linea, fait une grève de la faim depuis le samedi 30 août. pour protester contre ses condi-tions de détention à Fleury-Mérogis. Peter Freeman Graziano Esposito, membres présumes du esposito, memores presumes cu même groupe, et quatre femmes accusses d'appartent au groupe taion directe, Mireille Munoz. Olga Girotto, Aureia Marchioni et Annie Desseaux font égale-ment la grère de la faim depuis lundi 1<sup>st</sup> septembre.

#### LES RÉAGTIONS APRÈS LA DISSOLUTION DE LA FANE

 M. PIERRE SIDOS, président du mouvement l'Œuvre française : « Au sem d'un système de démocratie libérale, toute dis
de démocratie libérale, toute dis
de démocratie libérale, toute dis
de de l'acceptance de l'acc solution injustifiée d'un groupe-ment politique est choquante et inadmissible.»

 MME HUGUETTE BOU-CHARDEAU, secrétaire nationale du PSU: «La dissolution n'a et agir des groupements de type nazi qui sont les pires ennemis de toutes les libertes.»

■ LA C.G.T. qui e prend acte de la décision du conseil des ministres » et « salue l'action de tous ceux qui par leur tulte ont permis d'arracher cette mesure au gouvernement », ajoute dans son communiqué: « Mais cette mesure n'a de sens que si elle s'accompagne de

dispositions concrèles s'opposant dispositions concrèles s'opposant disposition reconstitution de cette organisation sous une forme ou une appellation différentes s L'ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS
(O.C.T.) estime que la dissolution de la FAME assurera

aux membres de ce groupe, a publicité et prestige supplé-mentaires (...), d'autant plus

#### Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

inévilables, dans les milieux d'extrême droite, que cette dissolution est complètement bidon ». L'O.C.T. couligne que a deux associations de substi-tution ont déjà été créées dans les mêmes locaux ».

SABOTAGE A LYON. — Sept pompes de super, d'essence et de fuel ont été ouvertes, dans la nuit du jeudi 4 au vendre-di 5 septembre, sur l'aire de la station-service d'un super-marché du quartier de Vaise, à Lyon. Plusieurs milliers de litres de carburant ont été répandus sur le terre-plein de la station, avant d'être dispersés dans les égouts. Deux appels anonymes — dont l'un au Progrès — ont revendique ce sabotage : « Rendez-vous au Grand Bazar de Vaise. Hiller n'est pas morts, a déclaré le correspondant. — (Cor. rég.) SABOTAGE A LYON. — Sept

> DE LA BBC cours avec explications on fran

Se perfectionner, ou appre la langue est possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 0, rue de Berri - 75008 Paris

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

### assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (100 et 20 année )
Cours par correspondance (100 année théorique seulement

CF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

L'I.D.R.A.C., c'est plus qu'un cycle d'études, c'est une formation efficace à la via active.

ormation, en trois ans, aux carrières de l'Action et de la Gestion Commerciales. Préparation (1" et 2" année) aux diplômes d'état des BTS: Distribution, Commerce International, Tourisme.
 3" année: GESTION D'ENTREPRISE, enseignement par centres d'intérêt; mémoire de fin d'études.
 Formation par des enseignants et des praticiens. 6 mois de stages pratiques en entreprise. Placement assuré par l'Association des Anciens Elèves et le Services Catrières de l'école.



Estallacement-privé d'unanguement paperteur commercial, minor ERRAG - PARIE (187) - 14, res de la Camella - 205.53.13 + DRAG - MUNTPEZJERI (34186) - 778, res d'Alea - (87) 73.36.86

sectifs dens ?

4

4

# Une rentrée scolaire sans illusions

M. Christian Beullac n'alme pas le speciaculaire. Depuis son arrivée au ministère de l'éducation, au lendemain des legislatives 1978, les rentrées scolaires se veulent, conformément à ses directives, discrètes. Cette année, en outre, pour étaler les retours de vacances mais aussi pour noyer un peu plus ce qui, officiellement, ne doit plus être considéré comme un événement national, il n'y aura pas une, mais plusieurs rentrées scolaires, échelonnées du 9 au 29 septembre, pour les quelque 12 750 000 élèves que comptent les établis-

F# 316

Stall of the

---

196 3 9

A 20

1276 2 1 1 a del

**港**10.00

1 5

SERVATORE

rt-réalisateur

r-monteuse

Section of the sectio

THE \$74.65.54

THE PARTY NAMED IN

- WE ...

PERSONAL PROPERTY.

Appropriate the second

Harry S.

Ç40 (\$40)

**基本** 327 10 mane.

## 272 July 10

sements publics et privés. Rien de nouveau ne les y attend : aux grands chambardements qui étatent autrejois la règle, le ministre déclare préjérer les évolutions lentes muis en profondeur. L'année scolaire 1980-1981, qui sera aussi celle de l'élection présidentielle, marquera surtout l'achèvement de l'application de la réforme mise en chantier au début du septemat par M. René Haby. Ou du moins ce qu'il en réste. S'il a dien annoncé son intention de gérer la réjorme de son prédécesseur, cela n'a pas empêché, en jati, M. Beullac de la mettre à mai, tallant çà réforme des et du baccalauréat désormais abandonnée, — mettant en place, » petites touches, sa propre vision du système éducatif. Une vision de chef d'entreprise plus soucieux de rentabilité que d'égalisation des chances.

« Pour l'essentiel, nous avons les moyens d'une de qualité», déclarait-il, 📓 📓 août, devant les enseignants et les jeunes giscardiens. Pour le ministre le baromètre éducatif est au beau

Que s'est-il donc passé en siz ans? Il était urgent, en 1974, de moderniser le système éducatif, afin d'adapter les contenus de l'enseignement au progrès scientifique, de rentabiliser le système en s'attaquant aux trop nombreux échecs et en égali-sant la la la réforme Haby, devenue, par la volonté du chef 🔤 l'Etat, la réforme du « collège unique » : filières, les mêmes enseignants et les mêmes programmes pour tous les élèves.

«Les mêmes chances dans tons les cartables» étuit même le slogan du ministère de l'éducation dans les messages publicitaires diffusés par la vision en 1977; Aufourd'hui, ce

paru du langage ufficiel. Cela ne signifie pas pour autant que le collège unique, mis en place de la sixieme à la moste, ait rempli sa mission.

Professeurs et élèves sont répartis militale ment — du moins en théorie pour les seconds dans les classes ; les programmes ont été rénovés... Mais le tiers des élèves entrés en strième en 1977 n'iront pas en classe de troisième à la rentrée. Alors même que 18 % des élèves arrivés à la fin de la scolarité élémentaire n'ont pas été admis au

Pour justifier ces nombreux êchecs, le ministère explique que « la réforme du système éducatif ne produira tous ses effets que lorsque les élèves entrés au préparatoire 1977 parviendront, en 1984, au niveau de la classe de quatrième ». Mais expliquer and mis mis Papplication de la réforme au cours préparatoire, le toux de redoublement dans cette classe, qui était de 17.4 % en 1976, soit pas tombé en dessous de

Or les élèves « exclus » — Il l'entrée ou en couts de scolarité — du I collège unique » sont, en grande

majorité, enjants d'ouvriers. M. . d'Estaing en était bien convaince lorsqu'il déclarait, en fuilen 1977, aux lauréais du concours général : « Il n'est pas d'inégalité ..... supportable 🖚 🗀 🗫 lité des chances. L'expérience de tous les jours montre de quel poids pèsent encore sur le déve-loppement de beaucoup de nos enfants les handicaps dus l'origine doctale et l'environnement

Par quelle magie cette inégalité, dans laquelle tausse », serait-elle supportable aujourd'hui? N'est-ce pas saire d'incompréhen-sion dans un climat social qui ne peut qu'inciter à cette morosité que déplore tant M. Beullac 🛮 Ce climat n'épargne pas l'école. Quelle que soit l'ampleur des grèves — elles aussi échelonnées suivant les dates de rentrée — dont six syndicats de l'enseignement secondaire ont arrêté le principe, ce sont des enseignants d'étre mal aimés, des jeunes n'espérant rien de l'avenir qui vont reprendre le chemin des salles de classe. Une rentrée sans

CATHERINE ARDITTI.

# La baisse des effectifs s'atténue

Pour la quatrième année consécutive, le nombre total d'élèves scolarisés dans l'enseignament public en France métropolitaine et dans les départements d'outre mer sera en diminution. De 10 808 699 à la rentrée dernière, il passera, selon les estimations officielles, à 10747400. La baisse est de 61 299 élèves. Il y a un an, elle avait été de 70 311 par rapport à l'année précédente.

● MATERNEILES | seulement dix mille élèves en moins.

Dans le secteur pré-élémen le coup de frein à la des ifectifs est spectaculaire le 174 élèves moins. Ce chiffre est à comparer à celui de 77 573 l'an dernier et 57 268 à la remirée de 1978.

Le ministère de l'éducation sou-ligne que le taux de préscolarisa-tion des enfants de deux ana, évalué à 149 % en 1970-1971, sera de 32.3 % dans l'année qui vient. Le bond au cours de la dé-cennie éboulée mérite d'être noté. Cependant, la progression ne s'ac-célère pas. On peut supposer que, dans la mesure où la demande des parents existe pour la scolaridans la mesure en la demande use parents existe pour la scolari-sation de ces petits enfants — en le verra par les listes d'attente — les effectifs du secteur pré-dé-mentaire ne diminueralent plus al les capacités d'accuell étalent al les capacités d'accuell étalent acornes. Four l'avenir proche, il convient de rappelar, comma l'évoque le Monde de l'éducation de septembre, que le nombre des naissances enregistrées l'an dernier est le pius élevé que la France ait connu depuis cinq ans, ce qui laisse prévoir la fin de la diminution des effectifs en maternelles au cours des années à venir.

Enrin, le ministère de l'éduca-tion fait état d'un dépassement du taux de préscolarisation en sones urhaines par calni des sones rurales.

• ECOLES PRIMAIRES : chute

hrutale.

Le chute est brutale dans l'enseignement élémentaire : 61378
écoliers en moins attendus cette
amée. Le diminution était de
12276 seniement l'an dernier. La
proportion de classes chargées
— pins de 25 élèves — est tombée
en cinq ans de plus d'une sur
trois à moins d'une sur quabre, an
cours préparatoire. Celle des
classes de 21 à 25 élèves est passée
de la mottée à près de 80 %.

de la moitié à près de 60 %.

A taux d'encadrement constant, la baisse démographique dans les écoles aurait per mis, selon le ministère, de dégager 3 000 emplois d'instituteurs; 390 sanont transfèrés au second degré, 340 transformés en emplois d'instituteurs spécialisés et 2270 utilisés pour améliorer l'accuell en C.P. et C.E. I, les décharges de service des directeurs et le ramplacament des maîtres en congé; 1 400 écoles à classe unique de moins de neuf élèves — seul théorique de fermeture de ces écoles — subsisteront.

SECOND DECRE: hausse 230 000 cette année, soit 14 000 de plus qu'il y um an et 62 000 de plus qu'il y a cinq un an et 62 000 de plus qu Penseignement professionnel.

Le nombre le l'ensem-ble du second degré commatra, cette rentrée, une augmentation moins importante que lors des rentrées récentes : 12 893, su lieu de près de 18 000 l'an dernier et plus de 30 000 en 1978.

Dans le premier cycle, la baisse des effectifs commenée en 1977 se poursuit, tout en s'atténuant. Elle sera de 6500 élèves cette année, sait moitié moins que l'an derniar. L'effectif des C.P.P.N. et des C.P.A., qui avait diminné E y a un an, se stabilise. En métropole, il dépassera le chiffre de 172000, tandis que cetui des S.E.S. et des classes ateliers augmente de 2000 (113000 élèves eu total), par la création de quarante-six par la création de quarante-six acctions.

Ce sont les lyoses (d'enseignement général ou technique) qui continuent d'être le lieu d'accroissement des effectifs du secondaire. Le hausse, ininterrompue depuis de nombreuses aumées, se raientit, toutefots, dans ce second cycle long. Elle dépase era 30 000 élèves, mais elle avait approché le chiffre de 26 000 l'an dernier, et ceiul de 35 000 en 1978.

Dans les lycées d'enseignement professionnes (LEP), pour la première fois, la courbe s'inverse et s'oriente à la baisse. Ces classes pardent 3 584 élèves, alors qu'elles en gagnaient quelques milliers, ces dernières années, à chaque rentrée. Faut-fi rapprocher ce constat de l'augmentation du nombre des apprentis ? Ils seront

ENSEIGNEMENT CATHO-LIQUE, stabilità

Le ministère de l'éducation ne donne pas, en ce début d'année scolaire, de chiffres relatifs à l'enseignement privà. On sait qu'en 1979-1960 le secteur privà, avec ses 2 006 138 élèves en France métropolitaine, accueillait 15,43 % de la population scolaire totale. L'enseignement catholique représente à lui seul 95,6 % de l'enseignement privé dans la premier degré et 85,44 % dans le second degré.

Or, pour l'année scolaire 1980-1981, les estimations d'effectifs de 1981, les estimations d'effectifs de cet enseignement catholique sont les suivantes : légère diminution dans le préélémentaire (\$11 000 élèves au lieu III III acciliaires en 1979-1980), tassement dans l'élémentaire, hausse dans le second degré mais plus légère que l'an dernier. Au total : équilibre, par rapport à la rentrée de 1979.

Ces chiffres révalent que l'en-seignement catholique résisterait mieux à l'érosion démographique mieux à l'érosion demographique que le secteur public, qui s'apprête à perdre globalement 0,55 % de ses effectifs. Ils ne bouleverseralent espendant pas le payagge scolaire, où le part du privé, contrairement à certaines déca, ne s'est pas socrue substantiellement ces dernières années, et n'a varié que de 0,1 % à 0,2 % par an.

CHARLES VIAL.

# Le parcours de l'écolier

DE LA MATERNELLE AU BACCALAURÉAT

les enfants : moins de six ans ; pril'entrée au cours pré- en pédagogiques la aux lime paratoire à 🖷 fin du cours 🔤 🚾

La min en place de la réforme au préparatoire 1977 le cycle 1 CM Le ministère que fundicator de l'Acrès entrada a Mirania (Materia de colle résodu gall may a Elie at aactivities are a secondation plus marquée me l'acquisition e MANAGEMENT OF STREET

faire ». années, sans distinguer — qui darm the acquir au cours de chale riécoupage en 
plages régulières en minutées » ; la mathématiques et aux PRINT USE IN MINN IN TRACEN IN physique a sportive. Can desire the Land of the lan pliquées dès man man man sur cauvre = progressive et

De réunions d'element des înstituteurs de cours moyen earont organisées localement, et ces maîtres pour sur os Outre la miss mars du mo-

THE PART NAMED IN COLUMN ruyuu ». La capacité 🗰 remplacement the leading Marks and park ment e en e li urbeines, en raison for fort land

LE COLLEGE (de la elxième à troisième).

Progressivement en place depuis 1977, la la la collège unique - commit a abbase à application Officiella-done, les cont suppri-dans collège (6°, 5°, 4° s Vet y universi in militar manifestation. Net all Visa (i) a monthly a south first interes ou from the final or from cale, mathématiques l'angues vivan-d'ages, d'aptitudes, d'ages, d'aptitudes, d'apt regroupée dans une division hétérogène, d'atteindre per des 

Mais, marata a l'égole primairs, le collège n'est pas un asca-ller de la contra de contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra del contra del la c redoublement — les manhie à 🖫 fin yeau main muyer (a seconde préce- de chaque année main. Il tous

channel de lectelliste une les grandes sont expliquent 711 415 678 189 678 189 (-- 4,87 %) quatrième doivent m THE LEWIS GUE THE (- DAME 1/6). No total, main in 70 % ma allem la troiintermediation is in the life conquième, vara l'enseignement prépropréprofessionnelpréparatoires | l'apprentissage (C.P.A.). ancore

Comme quatrième, include de la h. 30 auxquelles s'sloute un enseignement obligatoire 🔤 🛮 🛌 🧥 la fin 🛤 départemental como partir propositions at the state of th des l'èges », « la for-mation à l'haue de 🔢 acqiarité 📥 collège = La 📳vrance de un la come qui doit remplacer, i mento de set in B.E.P.C. Items d'études ill premier cycle), est totalement limits in

LE LYCEE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL (LE.P.). Les élèves 🕬 classes de 🕬

orientés 💳 ceu établie

titude and market (C.A.P.) = make un brevet d'études profession-(B.E.P.) en ans. Un dispositif experimental inaugure en dans vingt--inq L.E.P. sur pole prois, la

expérience em m l'an demier de LEP : prises permettent me leunes ateges continus plusieurs des entreprises Prio mille jeunes participé, l'an dernier, à ces qui pédagogiques de l' Ele pourrait cinquante progressive m que la apparaître

LE LYCEE (li socuelle, après orientation. — colbaccalauréan. A u c u n changement horaires pour objectif, un gnement plus

établissements, la sera merquée par une augmentation importante des (voir tableau) progression = 2.6% a une dėpas

AND RESIDENCE MANAGEMENT. ministère, milie milie cinquante-six emplois d'ensergnants seront créés dans les lycées à cette La plupart ont possibles par me suppressions d'emplois de lycées (plus mille) oersonnels

académiques. Comme t'an demier, im imme gnants 🔳 🐷 initiale qu'ils pédagogique régional (C.P.R.), cer-stagiaires, M. P.E.G.C. en troiallow arrive as benefits allowed stage in the stage entreprise.

BOLLOCH et EDWY PLENEL

### L'aide aux familles est en régression

A l'exception d'une extension de la gratuité des mannels sco-laires, prévue par la réforme Haby, l'aide directe aux familles subit, en cette rentrée, une ré-

• LA GRATUITÉ DES MA-NUELS

La gratuité des manuels sou-laires, déjà assurée en classes de 6º, 5º et 4º, est étendue cette année aux classes de 5º, aux classes préparatoires à l'appren-tissage (C.P.A.) et aux 4º années de section d'éducation spéciali-sée (S.E.S.).

Toutafois, l'extension de la gratuité au second cycle de l'ensei-gnement secondaire n'est pas pré-vue et les élèves des lycées d'envne et les élèves des lycées d'en-seignament professionnel (L.E.P.) n'en bénéficient toujours pes. D'autre part, « l'allégement » des manuels implique des achats complémentaires de livres de poche, cahiers d'exercices, guides d'orthographe, etc., qui restent à la charge des familles.

• LES BOURSES. Le ministère de l'éducation se contente d'annoncer que « le sys-tème d'attribution des bourses ne

subtra pas de modifications pro-fondes en 1980-1981 ». En fait, pour la première fois, le montant des bourses du second le montant des bourses du second degré n'augmente pas. Une circulaire, publiée au Bullette officiel de l'éducation du 10 juillet, fixe le teux de la part de bourse à 168,30 france, soit la même somme que l'an dernier. Cette diminution en france constants, compte tenu de l'infiation, s'accompagne d'une réduction du nombre de boursiers du second degré : ils étaient 1935 991 en 1975-1978, 1879 619 en 1975-1977, 1752 365 en 1977-1978, 1656 369 en 1978-1979 et 1545 356 en 1979-1980, soit une chute de Millen circle.

• L'ALLOCATION DE REN-TRÉE

A l'allocation normale de ren-irée scolaire, versée à certaines familles en fonction de leurs res-sources annuelles et concernant quelque cinq millions d'enfants, s'ajoute une « angmentation ex-ceptionnelle » de 150 franca. Elle est ainsi portée à 368,65 francs per enfant de six à seize ans. Toutefols, cette augmentation est nettement inférieure à celles des années précédentes : 200 francs en 1979 et 300 francs en 1977. Le montant total de l'allocation de rentrée, qui étalt de 400 francs en 1979, diminue donc de 7,83 %.



### Les effectifs dans l'enseignement public

Nature des enseignaments	Prévisions pour	par
	PREMIER DEGRE	·
Maternelles Elémentaire (1) Enseignement spécialisé	2 156 100 4 125 199 115 400	- 10 274 (8.5 %) - 61 378 (1.5 %) - 4 592 (3.8 %)
TOTAL PREMIER DEGRE	6 390 680	- 76 264 (1,27 %)

équeatifs.

	DECKE	1 1
Premier cycle (collège)	2 661 999 615 700	- 6499 (8,2 %) - 3584 (0,6 %)
gionnel) Second cycle long (lyces) Enseignement specialise	880 509 125 698	+ 28 049 (2,3 %) + 2 927 (2,4 %)
TOTAL SECOND DEGRE	4 283 760	+ 12 893 (0,3 %)
Classes supérieures des lycées	73 100	+ 2052 (2,9 %)
TOTAL GENERAL	10 747 496	— 61 299 (0,6 %)

### Plusieurs syndicats appellent à des arrêts de travail dans l'enseignement secondaire

Cinq syndicats nationaux d'en-seignants de second degré (1) se sont rèunis le jeudi 4 septem-bre. Ils « appellent à reprendre l'action dès les premiers jours de cette rentrée ». Constatant que « quelques résultats ont pu être enregistrés à la jin de l'année scolaire », notamment en ce qui concerne la titularisation des maîtres auxiliaires, ces syndicats concerne la titularisation des maîtres auxiliaires, ces syndicats rappellent cependant que leurs adhérents sont confrontés «à la baisse du poupoir d'achat sous l'effet des housses de prix de la tartis publics ». Metiant en avant l'architenties de conditions de tariis publics. Mettant en avant l'amélioration des conditions de travail, les rémunérations, la sauvegarde du sport scolaire, la défense et le développement de l'enseignement technique et les libertés syndicales, les cinq syndicats invitent à leurs sections à prendre

commune (...) et appellent les personnels à des actions de grève échelonnées par groupes d'académie dès les premiers jours de la rentrée ».

Ces syndicats prévoient un e prolongement rapide à cette action » si les ministres s'opposent toujours à la négociation.

Le Syndicat national des lycées et des collèges (S.N.A.L.C., indépendant), autre syndicat de l'engrenage des grèves à répétition ». M. Henry reconnaît ce-moinait que « le mécontentement tous la provoqué les mouvements dans l'enseignement mu l'enseignement a dispara ». Auxi affirme-t-il « si gouvernement s'en tient à une politique qui met en péril la qualité du service public de l'éducation, on ne peut exclure de vives réactions et des actions syndicales importantes. »

adale de rentrée de chaque académie des grèves à répétition ». M. Henry reconnaît ce-moinait que « le mécontentement tous l'enseignement en l'enseignement en politique qui met en péril la qualité du service public de l'éducation, on ne peut exclure de vives réactions et des actions syndicales importantes. »

adale de l'entre de l'entre de l'entre de vives réactions et des actions syndicales importantes. »

adale de rentrée ». date de rentrée de chaque aca-

Dans une interview à l'Agence centrale de nresse, M. André Henry, secrétaire général de la FEN, déclare que son organisa-tion « ne se laissera pas entrainer dans l'action-confusion ou dans

de l'éducanationale (SGEN-C.F.D.T.), Synnationale (SGEN-C.F.D.T.), Synnationale (C.,
nationale des
caseignements de
(SMES-PEN). Syndicat national des
caseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), Syndiprofesseurs d'éduphysique (S.N.E.P.-PEN).

sembre à le et la france le france plus actif qu'il pénétré en France plus actif qu'il priva de la plus actif qu'il pluiez préva il pluiez pression une pression developper sur apporter, dimanche, une nette amélioration, Samedi 6 septembre, des Alpes à la corse, il y aura encore des la corse s'éloigneronz vers l'est un temps généralement ensoleillé. Il matin, le ciel sera peu nusgeux, mais il produit ensoleillé, avac l'appresentaire l'appresentaire en Manche, de sectaur nord dans la vallée du Rhône et en Méditerranée, seront faibles et variebles l'appresentaires le minimum l'appresentaires l'appresenta

PROBABILITES

POUR DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

Dans la plupart des régions, beau
temps bien ensoletilé avec très peu
de nusges, et même parfois un ciel
entièrement dégagé. Temps plus lustable en Corse avec de gros nusges
et risque d' Les
deviendront (Les
températures aeront un peu fraiches
au lever du jour, généralement comprises entre 11 et 14 degrés, mais
grâce à un bon emoiellement, elles
steindront 24 de cours
d'après-midl.

technique spécial de la et du ».

UN DURGENCE. - Appeler in SAMI in Military pour Paris, au mires; pour Hauts-de-Seine, au

741-79-11; pour la

de-Mame, au Mariel | pour la

Val-d'Olee, au

Yvelines, au E ; pour

Seine-et-Marne, au 437-10-11, ou, à défaut, in 11 (police) in le

(pomplers), qui

UN MEDECIN. - A MINISTER

ment instant, appeler in

representation of the second

(542-37-00), ou la garde syndi-

(A.U.M.P.) 8.O.S.-

UNE INTERNATION SUR

LES INTOXICATIONS. -63-29 (hōpital Fernand-Widal).

■ MDJ Urgences bucco-

 AEROPORTS. — Renseigne-

Orty (687-12-34 ou 853-12-34) :

COLUMN CO

ments: 261

ÉTAT DES ROUTES

Roissy - Charles - de - Gaulie

OZRAVNIKU ANIZENSKI.

avione: Air France

ou ; U.T.A. (775-75-75) Air (687-12-12). Renselgne-ments, réservations : Air

(535-61-61); U.T.A. (776-41-52);

INTER SERVICE

renselgnements géné-reux au

Pour renseignements plus

précia, on peut

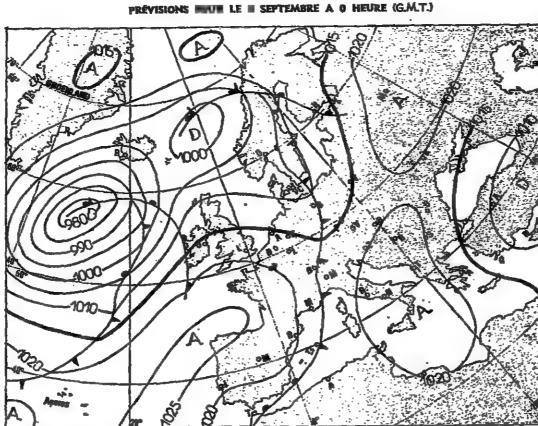
régionaux (20) 91-82-33; Lyon (7)

(a) 107 (1) 470

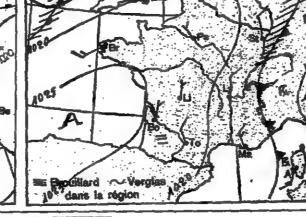
TRANSPORTS

l'appel au EUL

Les urgences du dimunche







PRÉVISIONS POUR LE 6.9.80 DÉBUT DE MATINÉE

mots sont

78-78-78 ; Marmilla Mr. 78-78-78 ; Marmilla Mr. 78-78-78 ; Rennes (86)

State community for Albertactus limit

- Paris need orincipale

1.a principale le mandats-lettres,

chèques de dépannage, 🗯 📂 tres-chèques 📠 que les 🚃

préavis m

VETERINAIRE BU 871-

(de li heures à 20 heures). L'OFFICE DE TOURISME

OE Une enregistrée en français au sanglais au

du 127, Champa-Elysées dimanche, a la à 20

Vingt-quatre vingt-

pour Evry (de 14 lines II II -

du metin) pour Paris (de 14 neu-

on anglais: S.O.S.-Help,

De 9 11 19 11 11

MGR - ANDR

I III heures).

LOL - F AGE

dr inter Boutogne-Billancourt; Soutogne-Billancourt; Soutogne-Bil

Listes de Mariage

PLACE DE L'OPÉRA - PARIS - TÉL VALUTANA

bureaux de:

meures:

M. Minared and 24;

# PARIS EN VISITES

Samedi | Septembre-

e Monet » 13 h., place de la Concorde, hime Eujovic.

e L'institut de France », 15 h., 22, qual de Conti, Mine Garnier-Ahlber de Toute de Tunto de La continua de Tunto de Tun

riques).

• Le cathédrale rume s, 15 h., 12, rue IIII (Connsistance III et d'ailleurs).

• Alantours de la min Monffetard s, III h. 15, 1, piece Monge IIII per Perrand).

• De l'ille de la Cité au quartier IIII s, 15 h., mêtro Cité.

• Le Père-Lachaise c, III h. IIIII Père-Lachaise (Tourisme culturel).

mi du Louvre, 1<sup>er</sup>), mini - Paris 06, annexe 1 (71, aveculturel).

Saint-Germain-des-Pris 2, 15 h.,

Le Hard Hard Strong mue Champs-Elysées). at the III flat m 1 20 houres; - Orly, aérogare Sud, an-DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

mana 1, marial im permanence : - Orly, aérogare Dest gertian il mount sit 6 leaste à - Rolssy principal annual 1 🔳 🛚 (séroport Charles-de-Gaulie), ouvert m i h. 30 à i h. 30.

(Approxime de l'art).

« Val-de-Grace », 18 h. 30, 1, place Alphonse-Laverau (Camus).

Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'allieurs).

« L'ambilitzatique de Piepus », 15 h., 35, rue de Piepus (Mme Fer-

PELITIME A LA SORBONNE. - Le d'études polonaises l'université Paris-IV - Sorbonne (18, Sorbonne, 75005 ris, tél. 326-54-88) organise des langue du 1 juin 1881. imscriptions sont and a partir du septembre 1980.

**LANGUES** 

P.T.T.

TIQUE. — Le séléphonique automatique Moscou depuis le 12 demier, au départ toute la France, depuis 🖿 1<sup>er</sup> septembre, étendu de Kiev, Lêningrad, Minsk Tallin, ville sur golfe Finlande.

VIVRE A PARIS

RECTATICATIF. — Il est concerts de Radio-France pour la saison prochaine, à tout mon de l'année, à condition d'en taire la demande dix-hult jours event la date du concert choisi et non pas avant le 5 septembre, comme nous l'avons indiqué par exreur dans l'article paru dans nos édi-du 14 août **15** fire « Une place au concert ».

a L'Be Saint-Louis s. 15 h., métro Saint-Faul (Mms Hauller).

« Le palais a Luxambourg s. 15 h., rus de Hardis a Luxambourg s. 15 h., e. Le Marais s. 1 h., e. Le Marais s. 1 h., e. Le Roche).

« L'institut france de Courisme culturel).

« Les synagogues de la rus des Rosiers: le couvent des Blancs-Manteaux s. 15 h., s. rus Malher (le Vieux-Paris).

« Au Marais s. 15 h., métro Pont-Marie (Vieuges Paris).

JOURNAL OFFICIEL-

du a septembre 1980 : DES DECRETS :

25 juillet 1964 relatif à l'organisa-tion du ministère de la justice ;

Portant publication du pro-portant de de convention signée Paris le 22 novembre 1928 concernant les expositions internationales, fait 1 30 novembre 1972.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES

TIRAGE Nº 36 DU 3 SEPTEMBRE 1980

35

16 20 28 34 43

MUNIERO COMPLEMENTAIRE

GRILLES

11 NUMEROS

5 BONS NUMEROS 5 BONS III

BONS - EIL 1 950 083 118 641,30 F 4.340,50 F

RAPPORT PAR

WITH (POUR 1 F)

819 704,20 F

105,30 F 10,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 10 SEPTEMBRE 1980

VALIDATION JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE 1980 APRES-MIDI

# CARNET

Naissances |

— M. et Mine Jean Conneau et leur file Bertrand, M. et Mine François Conneau et leurs fils Heivé et Georges, M. et Mine Paul Ollaguier et leur

ont la douleur de faire part du décès : Toulon, le 13 sont 1980, de

Mmo Herré CONNEAU, née Claire Olisquier,

à l'age de quaire-vingt-quaire ans. Les obseques ont été chiènées dans l'intimité le 14 août 1380, en la chapelle de l'hôpitel Sainte-Anne à Toulon.

11, rue Duquema, \$3000 Toulon Le Concorde, avenus Foch, 83000 Toulon.

- Mme Sarga Famin et ses en la douleur de faire part décès de

3. Tue lean-Nicot, 77170 Bris-Comte-Robert.

M. Serge FAMIN,

Conto-Robert.
Les obsèques auront Hen le lundi septembre 1880, à 10 h 30, en gliss de Bris-Conto-Robert (Seine-Marne) et l'inhumation au cimere de Bris-Conte-Robert.

M. Chain Louis Grobart et leurs

enfants,
M. et lême Henri Mandel et leurs
anfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Suzante GROBART, née Szejwa Wajsfeld,

leur épousa, mère, grand - mère et parante, survenu à Paris, le 3 septembre 1980, dans sa solvante-neu-réfimé année, sprés une longus si double maladie.

anrons lieu le lundi 8 septembre 1880, à 16 heures, au gimetière de

l'intimité.

-- On nous prie d'annoncer la

Les obeques — en lieu en cime-tière du Montparnasse. De 1a part de ses antants, sa famille et ses amis.

Frie Jules Cient, 78012 Paris, 50, are use de la 1 7501s

— M. et Mme Jean-Jacques Mar-quaire et leur fils Cyril, M. et Mms Marc Delacroix et leurs

. M. et Mus Louis Mourais isum enfants. Les familles, parents et allide, ont la douleur de faire part du déche de

71, boolsvard Raspall, 78006 Paris.

familie, Parents et alliés,

ont la joie d'annoncer que Coralle, leur pranière arrière petite ille petite fille et fille, née le 35 février a été baptisée aux fies Changey le 9 soût 1980.

e et Régis GASTINNE,

Jacques et Laurence MORD BEANN out le plaisir d'annoncer le naissance de leur fils Pierre. - M. Srune SAFIN et Mms, be Catherine Rollet, David et Maximo

le 31 sout 1880. Les Sophers, 30, montés de la Seur-Vielly, 83300 Caluire.

Mariages — On nous prie Cannoner ]
mariage de
Mile Chantal PETIT,
fille de M. Raymond Petit (†)
et de Mms Raymond Petit

M. Bertrand NOTER DAME. M. Berkrand NOTRE DAMS, fils de M. Singène Notre Dame (†) et de Mine Bugène Notre Dame. estabré dans la plus stricte intimitée en l'église de Saint-Manr-des-Bois (Manche), le semedi 6 septembre, 2 16 heurs.
17, route de Vire, 2020 Villedieu-les-Posies.
27, rue de la Villette, 55000 Valendannes.
Cat aviz tient lien de faire-park.

59300 Valenciannes. Cet avis tieut lieu de faire-part

Dácès

— Le général d'armée Jean Simon, président national de l'Association des Français libres,
Les membres du comité directeur, out le regret de faire part du décès de M. Yves ANTELME, irécorier général de l'Association, ancien commissaire de P. classes dans les forces navales françaises libres, chavalier de la Légion d'homeux, titulaire de la médaille de la França libre, surveux le mattredi 3 septembre 1860 dans sa solvante-sirième année. Bes obséques auront lieu le samedi 5 septembre 1980, à 5 h. 30, en l'église Baint-Sulpice, paris (F).

- La direction et la personnel de nie Jegnete MARQUARE,
nie Jegnete Pigeon,
docteur en médecins,
survenn le 12 septembre 1880.
Les chaèques out su lien à Chamailères (Puy-da-Dôma), le 3 septembre 1980, dans l'intimité.
Résidence Eve,
P2800 Paris-La Défense

l'agence de presse photographique Rapho font part avec tristesse du décès de leur ami et cylisborateur Dominique BERRETY, le 4 septembre 1980.

— Ses enfants, la famille, smis, annoncent la décia de Louis BOURDARIAS, — On nous pris d'annoncer le décis accidental du docteur Claude SERRAND, le 12º septembre 1980, à Dijon, à l'âge de dinquants-deux aus. De la part des familles Escrand, Rebelo, Devitoris, Eobert, Eulot, Bordier, Poinsot, Ressai, Rossigneux, Esgga et Barboss.

Louis BOURDARIAS,
honoraire
publique,
combattant,
medaullé militaire,
guarre
Inhumation à Saint-Maur-desPossé (La Pie), 8

- Mma Baymonda Cohen, ses familla, la profonda douleur d'annoncer le décès de Denis COHEN, à l'âge de cinquante-six ans. Ses amis se réuniront su cins-tière de Bagneur-Parisien le lundi 3 asytembre, à 9 heures.

ROBLOT S.A.

Mins Jean Louis Fredj et ses enfants,
Mins et M. Maxims Fredj et Isurs enfants, profondément touches par les nombreuses manques de sympathic qui leur ont été témolgnées lors du décès de M. Jean-Louis FREDJ,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver lei l'expression de leurs sin-oères remerciaments.

Remerciements

Dans chaque amateur d' « Indian Tonie » I y a un SCHWEPPES Lemon

Mariage

260,39,30-poste 233 **AUXTROIS QUARTIERS** 

ROUVEZ

WOOLMARK 255 COSTUMES de SES DE LUXE- A AUTOMNE-HIVER

MAINE'S WEAR PARIS 14º - Métro ALESIA

angie zvenue du Maine

COMPAGNIE *Britannique*meubles en pin, 8, rae Lacépède 75005 Paris ----

\*\*\*

3 2 424 (11.

**种种种的** 

And Section 1

The Property of the Property o

Mark of Market and

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

And the state of t

Part amorate

THE THE PARTY

Sergen (1772-1974) (1774) Serfegue Sett (1874) (1784)

A Company of the Control

18 × 28 × 1

The series of the

海蓝色 3

COMP

MOUL L. Par.

# équipement

OUVERTURE DU TUNNEL ROUTIER DU SAINT-GOTHARD

# Dix-sept kilomètres sans péage entre la Suisse du Nord et le Tessin

Berne. — Nouvelle étaps dans l'histoirs de la traversée des Alpes, le tunnel routier du Saint-Gothard » été officiellement inauguré, et immédiatement ouvert « la circulation, le vendredi matin 5 septembre. Reliant Göschenen dans le canton d'Uri au nord, et Airolo dans le Tessin au sud, ce remarquable ouvrage d'environ 17 désormais le tunnel routier le plus long du monde.

Praticable toute l'année, cette artère souterraine a deux voies contribuers à rapprocher le Tessin langue italienne du reste de la Suisse en mettant sin à son traditionnel isolement hivernal. Mais cette nouvelle liaison nord-sud n'intéresso pas seulement la confédération: elle l'Europe septentrionale.

Dans son allocution d'ouverture, le représentant du gouvernement helvétique, M. Hans Hirlimann, chef du département fédéral de

De rillim correspondent

#### L'ANCÊTRE DE 1707

debnis da, an ticizique apprie per Gue de apeugo bresonia montagnarda d'Uri avaient montagnarda d'Uri avaient réussi à assurer le passage en construisant sur la gorge escar-pée des Schöllenen, juaqu'alors infranchissable, le fameur pont infranchissable, le fameux pont un Diable ! En 1535, cette passerelle de boix suspendue à des chaînes le long d'une perelrocheuse était remplacée par un pont de pierre en des d'âne. Vingt ans plus tard, la vois était ouverte au premier service de courrier pédestre en tre Zurich et Hergame en passent par le Gothard. En 1707, le e trou d'Uri » était percé àtravers la roche, devenant ainsi le premier turnel alpin.

An début du dis-neuvième siècle, le vieux chemin mulatier est transformé en route carros-sable sur toute as longueur, et 1342 volt la mise sur plad d'un survice quotidien, de diligentes à dix places et attelage de cinq

Un nouveau chapitre s'ouvie treute ans plus tard avec le début de la construction du tunnel ferrorieire, achevé en 1882. Cent soitente-dis-sept ouveless paylemt de leur via cette réalisation. La route alluit espendant commante un monvel dn we Gotherd an traffic automobile.

l'intérieur, a rappelé les liens séculaires unissant la Buisse au Gothard. « Berceux des esux et croisée des chemins mendat au nord et en sud, la Gothard est à la fois le lieu ou notre Etat plonge ses rapines et la sumbola de moire. ses racines et le symbole de notre liberté saucepartée, »

iberté aumegardée. »

Le vieux rève d'un tumpel rontier à traven; le Gothard deveit
prendre corps dans les années 60.

Commencés en 1962, les travaux
auront finalement duré unas anna.
Jusqu'il sept cent trente ouvriers
ont van
chantier en majorité des Italiens
des Espagnois,
Tures, des Yougoslaves, des Allemande, des Autrichiens et des
Suisses. Véndredi matin, un hommage solennel a été rendu à dixmage solennel a été rendu à dix-neuf d'entre eux, morts acciden-tellement durant les

Dans le nouveau tunnel, une attention particulière a été mise à renforcer le sécurité du trafic : six certrales de ventilation, des matricolores installés, ainsi mêtres a étévision tous mêtres installés, ainsi des cabines téléphoniques de secours à intervalles régulières. Le coût final des travanx s'élève à auviron 680 millions de france environ 680 millions de france suisses, soit 1,7 milliard de france.

#### · Pas seulement pour les poids lourds

Pièce de l'autororie Bàle - Chiasso, le tunnel du leure finidaté in trafic. Grâce l'absence de péage, la Suisse pourrait également repagner une partie du terrain perdu dans le

trafic de marchandises à travers

Jes Alpes

irafic de marchandises à travers

Jen Alpea

En effet, alors qu'en 1970 elle arrivalt encore en tête, elle a été détrônée depuis lors par la France et l'Autriche pour la transport transalpin giobal rail et route. Pourtant, si le tunnel du Gothard leur donne un nouvel atout, les Suisses semblent moins pressés de reconquérir cette place. L'enthousisame soulevé, il y a une vingtaine d'années, par la perspective don de la voie routière du Gothard s'est quelque peu tempéré, et avantages qu'elle apporte ne suffisent plus à massignere les réticences qui les inconvénients. Les autone peuvent d'allleurs pas ignorer les réticences qui lique. Se voulant rassurant, M. Hillimann notamment déclaré à ce propos : Le tunnel n'est pue un couloir pour politique. Se montagne d'autourd'hui et de demain entend confier cette tâche au rui (a). Depuis toujours, not voie et communication out invité ou séjour, au repos, à la détente et la contempation s'autour au qu'al man d'al inde ne cechent.

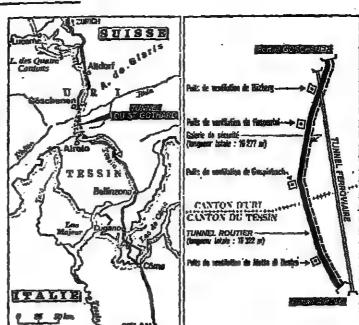
Les habitants des villages situés en aval d'Airolo ne cachent
pas leur in quiét u de mo
l'accroissement du trafic que ne
l'accroissement du trafic que ne
l'autoroute — plus de 40 kilomètres — ne sers pas terminée
l'autoroute — plus de 40 kilomètres — ne sers pas terminée
l'autoroute — plus de 40 kilomètres — ne sers pas terminée
l'autoroute — l'autoroute i travers
les autorités tessinoises exami-

nent la possibilité d'interdire le passage des poids lourde à cer-taines heures.

taines heures.
Au contraire, dans le canton
d'Uri, les habitants des villages
situés sur la route du col s'auarment d'une probable diminution,
de la circulation automobile et,
par conséquent, des hôtes de passage. L'aventure du Gothard résume en quelque sorte le double
visage du progrès avec ses avantages mais aussi ses contradictions.

FEAN.CLAUDE SUHRER.

JEAN-CLAUDE SUHRER.



### **URBANISME**

# La Ville de Paris attaque l'État en justice

LA CONSTRUCTION DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

l'affaire de la construction de du monde walk que le Quai d'Orsay voir contract sur la latette de sports dimé en bimines de Schutzteil de Omenille es de la rue de la Fédération dans le quinzième di continue de la La Ville de Paris vient, en effet, d'engager une action en justice contre l'Etat.

Cette décision fait suite à une visite, a jendi l'asptembre, de M. Jacques Chirac et des élus des quinzième et septième arrondissements sur le terrain où sont après avoir enfoncé la porte, le vendredi 29 août, des buildozers pour effectuer, selon M. Philippe Ardant, co-responsable de l'Institut

or, selon le maire de Paris, e si ne s'agissati de travaux de sondage, mais de travaux de serrassement ». A l'issue d'une réunion à l'Hôtel de Ville, entre M. Chirac et les éius, un communique » poblié : « Il » été décidé » ribuite contre l'Etat en raion des circonstances de la reprise de possession de ce terrain (qui appartient l'Etat, mais qui est utilisé par la Ville). Un procès-verbal si » Parquet pour arrêt des travaux de terrassement et poursuite de cetts infraction. » Cependant, à l'Hôtel de Ville, on

Cependant, i l'Hôtel de Ville, on déclare que « le maire » toujours pret à négocier » toupour trouver un autre terrain qui pourrait convenir à l'édification

péripétie dans arabe, les sondages nécessaires de l'Institut du monde arabe a.

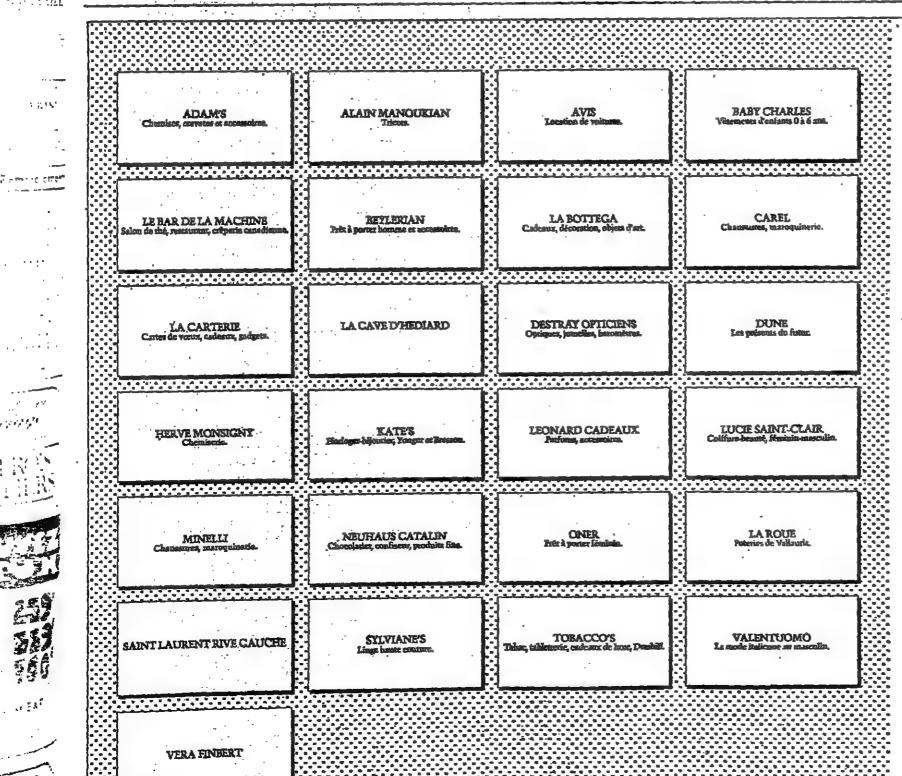
Les élus des quinzième et septieure du monde arabe a.

Les élus des quinzième et septieure du monde arabe a.

Les élus des quinzième et septieure du monde arabe a.

Les élus des quinzième et septieure du lième aron base anis déplorent de leur côté que a ce terrain ait rendu me s'agissait me s'agissait me s'agissait me l'issue d'une réunion à l'Hôtel de l'issue d'une reunion à l'Hôtel de l'issue d'une reunion à l'Hôtel de l'issue d'une reunion à l'Hôtel de l'issue d'une réunion à l'Hôtel d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'Hôtel d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'Hôtel d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'issue d'une réunion à l'

(Le terrain objet de la polémique tore des affaires étrangères appartire des affaires étrangères appartien, en fait. À l'Bat. Il a été mis.
1975, à tire précaire et
révocable, à ll disposition le ville de Faris. Celle-ei l'a alors aménagé en aire de jeux in sports. Taliter monde arabe, l'Etat a révupéré son terrain en la disposide quai d'Oraș, il disposide la gui construira qui somme 75 arabes.]



# TOUT LE MONDE N'EST PAS ADMIS À L'ÉLYSÉES.

L'Elysées, comprenez l'Elysées Rond-Point, la nouvelle galerie du Rond-Point des Champs Flysées. Tour le monde n'y est admis. ici, la sélection a porté sur les boutiques. Seules des griffes renommées, les meilleures boutiques de luxe m sont donné rendez-vous l'Elysées Rond-Point C'est évident remarquez Un tel emplacement pouvait souffar la médiocrité. jusqu'à 22 h, un régal pour les gens pressés ou impulsits comme vous = moi.



Galerie Elysées Rond-Point 12-14 Rond-Point des Champs Elysées Paris. . .

# RADIO-TÉLÉVISION

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Une ferime, une époque | Anna Parlova
- De R. Milcent (rediff)

  16 h Caméra au poing.

  Des manchots au travail (deuxième partis).

  19 h 45 Gérie : « Frédéric ».

- 20 à Journal.
  20 à 30 Série : « les Dames de cœus »,
  Réal. P. Siegrist. Avec M. Robinson, C. Can
  desue, C. Laure.
  Adam et elles.
  Pouvoir des sevies, espionnage et somple
  dens le monde du patinage.
  21 à 30 A bout portant : A tol l'arisis.
  Janu-Davi Barra Davi Selande.
- Jean-Paul Farté. Par R. Sciandra. Portrait d'un comédien-musicien-closm, qui suit installer un univers quatridien fon et tendre, un pied dans le rêve, un pied dans
- la folia.

  2 h 15 Les idées et les hommes : Mahomet.
  Prod. D. Huismann et M.-A. Maitray. Réal.
  CL Payard.
  Ostie émission à laquelle participent notamment Son Excellence St Hamza
  keur, recteur de l'institut musulman de la
  professeur au Collège de France, M. Arkonn,
  professeur au Collège de France, M. Arkonn,
  professeur au Collège de France, M. Arneldez, professeur l'unoraire de la Sorbonne.

  Rodinson, discissir d'études de partique des hautes études, a pour but de 
  juire connaître l'homme et son influence 
  sur le pensée mondiale depuis le 711º sièale, et d'expliquer de qu'est la religion 
  musulmane.
- 23 h 5 Sport : cyclisme sur pists.
  Championnat III monde, à Besangen.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 3 16 h Récré A 2

#### Vendredi 5 septembre

- Pélix le chat; Dino boy; Le beven d'Amé-18 II 30 C'est la vie.
- 50 Jeu : Des chittres et b 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-eix bouts de chandelle
- 20 % 30 Feuilleton : « Fortunata et Jacinta
- h 35 Magazine : Apostrophes,
  De B. Pivot, Les romans de la mittée,
  Avec MM. A. Bondard (e le Banquet des
  Léopards ») : S. Orsenna (« Une comédie
  française) ; G. Cronsey (« la Tradace ») ;
  C. Michelet (Les palombes na passront
  plus) ; Mues N. Bielekt (3) belles mraplus etaient les roses) ; S. Oaster (les Chénes verte).
- I Newmeyer.

  I Newmeyer.

  In Ore vere 1850, we pa fruste spouse folis fills qui neut tei apprenties bannes manifert, dinsi qu'à ses siz frères. Comp-ci enlèvent siz filles qui ont rejusé leurs demandes en mariage.

  Une comédie mu sicale endiablée, bugarres speataculaires, excellents de danses. L'histotre est inspirée de l'enlèvement des Babines.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 1

Les syentures de Loiek et Bolek ; Titres en

- 20 h 30 V 3 Le no
- land.
  Patrick Pessot est allé dans le Roue la suite de jeunes journalistes en hé écolters munis de magnétophones ( de vielles gens conter la vie d'antan 21 h 30 Veriétés : En... train. 21 h 30 Vericiós : En... train.

  Par Ch. Letevra et B. Kurb.

  Una invitation au voyage en Musée du chemin de jur de Mulhous. Une promenade dans les locamotives et les voitures les plus ancienaes, qui s'accompagne d'una réficacion y symboliques brain. Un disertissement aussi.

  Amout. Percuestons de Strasbourg, la maire. les la 25 Journal.

- FRANCE CULTURE 18 h. 39, La route et ll fleuve. 29 h., Relecture : Charles Péguy. 21 h. 30, Riack and blue : lakin-jans ll New York. 22 h. 30, Nuits magnétiques.
- FRANCE MUSIQUE.
- 20 h., Des notes sur la guitare : «Concerto pour guitare et petit orchestre», de Villa-Lobos.
  20 h. 22, Cycle d'échanges franco-allemands : «Symphonie n° 3», de Dvorak; «Variabions sur «Seich mir die Hand », de Chopin; « le Poème de l'extes» », de Seriabine, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgaré, din : D. Massreth; piano : D. Varal.
- b. 15. Les Nuits de Fété : Brahma et la sonste ; 23 h. s. Vielles cirss ; William Expell interprète Chogin ; 6 h. 5. Grandes cuuves, grands interprètes ; Schumann, Mandelmann

38 h. Le parele nomade, de C. W. Avec E. Wolss et M. Bayer. 21 h. 55, Ad Hb, avec M. de Erstenii. 22 h. 8. Le fugue du samedi.

7 h. 2, « Quinteste pour hautbols et sordes en ut majeurs, de Crusell; « Concerto pour piano et orchestre n° 13 s, de Mourt; « Bustus vir », de Zelania; « Sonates », de Soier; 8 h. 35, Klosque-matin; 9 h. 30, Musiques de jois : Lulli, Mourt, Haendel, Rossin, Varii.

Solahnelle pour quakre sollates, chusir, deux planos et harmonium à, de Rossini.

13 h. 5, Jan vivant extival : L. Jane, S. Getz, S. Bollins, J. Griffin, J. L.

5. Rollins, J. Griffin, J. Indiana.

14 h. Les instruments à cordes dans le registre grave s'ouvres d'un anomyne angiais du dix-septième siècle; vers 15 h. 20, Massique de l'Inde : Hommage à Vilayet Ehan; h. Musique à caractère de gravité : ouvres de Batiste, Ivel, Purceil, Schoenberg, Ligetti.

17 h. M. Récital Jordi Savall. cruvres de Sainte-Colombe, Hacquardt, l. Rach (récital donné le 1º septembre des Feritival estival de Paris); 19 h. 5, Elosque-soir; 36 h., Prologue.

20 h. 30, Echanges internationaux : « Symphonia 7 en mi majeur », de Bruckner, par l'Or-chestre philharmonique de Berlin, dir. ;

22 h., Les Nuits d'été : Musique trançaisa (Feurà Gounod) ; 23 h. 8, Comment Feutender-vous ? : Les grands B (Bartok, Brahms, Bee-thoven, Berg) | ii h., Le demier comest.

FRANCE - MUSIQUE

de C. Weig

#### SAISIE DU MATERIEL DE LA RADIO C.G.T. DE HAUTS-DE-SEINE

- DE HAUTS-DE-SEINE

  Le matériel de la radio libre de l'union départementale de la Hauts-de-Seine, qui était installé à la Bourse du travail de Colombes, a été saisi le lui de Colombes, a été saisi le lui de Colombes, a été saisi le lui de communiqué de la C.G.T., qui a proteste énergiquement contre cette nouvelle agression », une cinquantaine de policiers en civil et une disalne de magistrats sont intervenus alors que dix militants cégétietes assuraient l'émission du matin de cette station qui, irois fois par jour, à 6 h 30, 11 h 30 et 18 h 30, depuis le 1<sup>st</sup> septembre, diffusait des informations sur la situation économique et sociale dans le département et sur les activités de la C.G.T. an sein des societés.
- o M. Léopoid hor, président de la du Sénégal, de 13 heures sur TF 1, le mardi 9 septembre. Il évoquera les problèmes de la sécheresse et de la famine au Sahel.

#### LE PREMIER MINISTRE ET LES RADIOS LOCALES

M. Reymond Baire qui partici-pait, jeudi 4 septembre à Séles-tat, une séance de trevall avec les Jeunes giscardiens, a été in-terrogé sur les radios locales. Il a déclaré : « Je suis très méfiant à régara des rudios locale qu'elles peuvent être un d'anarchie. Il y a suffit de fucteurs de tension et de dis-sociation dans les sociétés moler-nes pour ne pas grinter à cela sociation dans les sociétés modernes pour ne pas ajouter à cela avec des radios locales. Autant il me parait nécessaire d'intensifier l'information et l'empression locales à travers les moyens dont nous disposons, autant je craim pour l'équilibre social et psychologique du pays la prolifération des locales. Je de tous de tous de cette car je sais que c'est là un sujet qui vous tient à cœur, le pai regardé cette affaire depuis longtemps et je suis vértiablement d'une extrême réserve. Je pense à la stivation italienne et je dis : Grand Dieu l'éparynons cela à notre pays.

# SPORTS

#### TENNIS

AUX INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

# Connors retrouvera McEnroe en demi-finale

De notre envoyé spécial

New-York. - Jimmy Connors et John McEuros s'affronteront, samedi 6 septembre, en demi-finale des championnais internatio-naux de tennis des États-Unis. Les deux Américains se sont en effet qualifiés, jeudi, aux dépens d'Eliot Teltscher et d'Ivan Lendi. L'autre demi-finale opposere Björn Borg au Sud-Africain Johann Kriek.

Dens le tournot féminin, Tracy Austin, tenante du titre, devait rencontrer, os vendredi, Chris Evert-Lloyd (quaire fois victorieuse de l'Open des Etate-Unis), tandis qu'Andrea Jaeger était opposée à la Tchécoslovaque Hana Mandlikova.

viotorieuse de l'Open des Etats-Unis), tandis qu'Andrea Jaeger
était opposée à la Tchécoslovaque Hana Mandillova.

Fins de deux heures délà que
ce Tchécoslovaque effianque, sux
allures d'enfant sage, ajustait et
tendalt ses tins. Deux heures qu'il
se hattait, froid et méthodique,
naviguant sur sa ligue, à droite,
à gauche, vif et calculateur. Deux
heures qu'il usait de son arme et
en jouait à merveille. Une arme
raine : le contre, précis, qui, d'un seul trait, venge le
relanceur menacé, agressé au fin
sul le des offensives.

De ces passing-shots plats et
implacables, croisés et décroisés,
de revers ou de coup droit, fran
Lendl en avait décoché des disaines... et el peu manqué : un
tennis fil à pionh à ravir le plus
fin des ballistique. Il lui
fallait en décochér un
autre plus facilé qua bien d'antres, à gauche, sur son revers, où
Michine venait dangereusement
in: Facile,
mais. Lendi échous. Simple anicroche ? Quand on mène 40-15
sur service adverse, et 4-2 au quairième set d'un tel match, l'acroche devient drame, Le Tchèque, accourt à mi-court, renvoyait sans la temps nécessaire
pour moduler sa me de contrô-

que, est instant, a vo ses es-poirs de l'égaliser deux manches par-tout, blen sur, mais surtout l'es-poir de s'imposer dans le dernier

#### FRANCE-AUSTRALIE EN COUPE DAVIS 1981

France dans la Coupe Davis 1981
sera l'Australie, qui va prochainement être opposée à l'Italie en
demi-finale de l'édition 1980. La
rencontre aura lien en France du
6 au 8 mars. Seize pays ont été
qualifiés d'office pour cette Coupe
Davis nouvelle formule, qui est
marquée d'autre part par la suppression des fraditionnelles zones
géographiques. Les rencontres des
huitièmes de finale seront les
sulvantes : R.F.A. - Argentine;
Roumanie - Brésii ; Grande-Bretagne - Italie ; Gorée du SudNouvelle - Zèlande ; Japon-Suède;
France-Australie ; Suisse-Tchécoslovaquie ; Etais-Unis-Mexique.

# Cyclisme

Aux championnais du monde de cyclisme

#### DANIEL MORELON DEUXIÈME DU « KEIRIN »

Le Français Daniel Morelon qui, après trois titres olympiques et neuf titres mondianx conquis chez les amateurs, vient de signer une licance professionnelle pour tenter de conquérir le titre mondial de vitasse, samedi 6 et dimanche 7 septembre, à Besancon, a pris, jeudi 4, la seconde place en finale du Keirin, enreuve de sprint d'inspiration japonaise nouvellement insurite au programme. Parti en huitieme postition, Prançais un long effort fournir pendant les trois tours effort i fournir pendant les trois tours entraineur pour se placer, et à la cloche il dut sprinter de très loin pour dépasser le peloton. Son long effort ne fut pas suffisent pour coiffer sur la ligne l'Australien Danny Clark qui, parti è la première place, la conserva de hout en bout.

jamais son service, balance sur des chemins insenses, dans des angles impossibles, a su varier aon jeu, casser le rythme ou ramollir des balles que le Tchèque, accourt à mi-court, renvoyait sans le temps nècessaire pour moduler sa le services passer a du deuxième set, il accept a commulant les services passes i ficant le services passes de la communité poudeuse : McEnroc, ind. semblait déjà manger du Commes.

DOMINIQUE POUCHIN.

Quarts 66 finale. — Jimmy Connors (E.-U.) h. Ellios Tattacher (E.-U.) h. Fain Land (Tch.), 4-5, 6-3, 6-2, 7-5.

Quarts 66 finale. — Jimmy Connors (E.-U.) h. Ivan Land (Tch.), 4-5, 6-3, 6-2, 7-5.

Quarts 6e finale. — Fains Mandikova (Tch.) b. Barbara Hallquist (E.-U.), 6-2, 6-2; Andrea Jaeger (E.-U.) b. Ivanna Madruga (Arg.), 6-1, 6-3.

# **SCIENCES**

#### DÉCOUVERTE D'UNE SEIZIÈME LUNE DE JUPITER

Washington (AFP.). — Un sel-nième satellite de Jupiter a été découvert sur des photographies prises par les sondes spatialite américaines Voyager-1 et 2. Le nouveau satellite, appelé 1979-J 3, est le troisième détecté par les deux sondes Voyager-2 démis est le troisième détecté par les deux sondes voyager depuis qu'elles ont approché la planète Jupiter en mara et juillet 1979. Le professeur Stephen Synnott, auteur de la découverte, a précisé que 1979-J3 avait un diamètre d'environ 40 kilomètres et tournait autour de Jupiter en sept heures, quaixe minutes, trepte secondes, à une altitude approximative de 56 000 kilomètres. Il semble aussi que l'orbite de la nouvelle lune passerait à l'estérieur de l'anneau de Jupiter, également découvert par les Voyager.

Voyager.
Voyager-1 et Voyager-2 font
maintenant route vers Saturne,
la première sonde devant atteindre la planète en novembre et la deuxième en août prochain. Voyager-2 se dirigera ensaits vers Urame qu'elle devrait rejoindre en janvier 1986.

# Samedi 6 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 La bonne condutte.
- 13 it 80 Le monde de l'eccord
- 13 h 30 Le monde de Paccordéon.
  13 h 50 Au plaisir du anmedi.
  Le 18te du houblen; 13 h. 65, Le petite maison dans le prairie; 14 h. 40, Maya l'abellie; 15 h. 20, Les évasions colèures; Attales, l'esclave gaulois; 16 h. 40, Le magasine de l'aventure; 18 h., Temps Z.
  18 h 55 8.0.8, animage.
- 19 h 10 Six minutes pour vous de 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Série : « Frédério ».
- Anco Nicole Croistle, les ballets de J. Quelte, les pomplers de Parle, Elles Zaral, Morè Solvanan, Jacques Martin, Anne-Maris Mar-tin, Sophie Durch
- 21 il 50 Série : «Biaraky et Hutch». Cover giri. 22 h 40 C'est arrivé à Hollywood.
- Les héros de Western.

  8 Sport : cycleme sur plets.

  Championnas du A Sesangon.
  28 25 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE | # 2

- 12 h Journal in man at dee mi 12 h 16 La vérité est au fond de la marmite.
- Tarte au citron; tarte suz pommes. in as Document : la France vue du ciel.
- Lorraine, la Champagne et l'Alsace.

  14 h Les jeux du stade.

  Sports sériens : Basket-ball.

  In 15 Mol sossi, je parle français.

  La Louisiane : des Cajuns au French Quarter.

# let. Acoident historique de parcours, phénomène

- sociologique important ? La renaissance d français en terre louisianeles ne condu-rati-elle pas estilement à une situatio folklorique à intérêt touristique ? 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18 h 50 Emissione régionales. 19 h 45 Variétée : Trents-etx boute de chandelle
- 20 h 26 Fauilleton : «Fortunate et Jacks D'après B. Peres-Galdos, réal M. Camus. Avec A. Belen, M. Martin, M. Pardo...
- 21 h 35 Sports : tennis.
  Championnat open des Etais-Unis à Firmh-ing-Meadow.
  23 h 40 Journel.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 b 10 Journal.
- 10 h 40 Pour les jeunes, Les Bannes ; Bricolopédie ; le villag
- 20 h 30 Retransmission théftirale : « la Canta trice chauve », TICS CREATE ».

  D'EL lonesso, par la Compagnie dramatique de l'Aquitaina. Mise en soème: D. Bengin, réal.: A. Tarta.

  La pièce qui incupura le Thélitre de l'absurde en 1950 est « restruée » per Daniel Benoin. M. et Mme Emith sont de jeunes codres supérieurs déjinitiesment français...

  h EL Journal.
- 21 h 65 Journal. 22 h 16 Ciné-regards : Maurice Pialet.

#### FRANCE - CULTURE

7 b. 2, Colportage.
Sh., Les chemins de la connaissance : regarde
aur la solence.
S b. 30, Comprendre anjourd'hui pour virre

- all 30, Comprehens anjourement pour vivre demain : les soudages.

  8 h. 7, Matinée "u monde contemporain.

  10 h. 43, Démarches uvec... J.-N. Yuarnet.

  11 h. 2, La musique prend la parole : les contestos pour plano de Rachmaninov (« Concerto nº 2 s).

# Dimanche 7 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE | TF.1

- n h 30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10 h Présence protestante m h 30 Le jour du Seigneur.
- Célébrée en la basilique N de Chierenbach (Haut-Bhin). Prédicateur : Mgr L.-A. Elchinger.

  12 h la séquence du specialeur.

  12 h 30 Cérémonie du souvenir.
- En la synagogue de la rue de la Vicioire, à Paris. 13 h 20 TF 1 - TF 1.
- Variétés : Les nouveaux rendez-vous, En direct de Deauvilla. 15 h 30 Tiercé à Longchamp 15 h 40 Le monde mervellleux de Walt Disney.
- L'entèvement. 16 h 30 Sports première.
- Cyclisme sur piste : Championnai du monde; pianche à voile, à La Baule; les « dragateus, au Mana. 18 h 30 Série : « le Temps des 28 ». 19 h 25 Les animaux du monde.
- 20 h 30 Chéma: " I sainte ».

  Pilm de J. (1976). Avec J. Gabin,

  J.-C. Brialy, D. Darrienz.

  Deux truends (an vieux et un jeune) rénadent de prison, déguisés en écclésiastiques.

  Is vont profiter de l'Année sainte pour aller
  déterrer un majot en Italie.

  L'éternel numéro de Jean
  une jois, un suspense (périodique) qui tient
  à peu près la jengueur.

  22 h Journal.

  23 h Soort :
- 22 h 18 Sport :

# Championnat open des Etats-Unis, de Flushing-Mesdow.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 12 h 45 Journal.
- 13 h 20 Série : = Embarquement immédiat ».
- 14 h 15 Jeu : Les descendants. 15 h Aiain Decaux reconte. Louise Michel, la vierge rouge de la Commune. Feuilleton : « César Birotieau ».
- D'E. de Baizac, mise en scène R. Lucot, Avec A. Periac, E. Trevières, D. Jemma, S. Moreau... (Rediffusion.) 17 b 25 Variétés : Festival mondial de la chan-

- Cette p pose les moments du Festival qui s'est tenu du 6 du 6 septembre à Anibes Just-les-Pine.

  18 h 56 Stade 2.
- 20 h Journal. 20 h 35 Jeux sans frontière.
- A Coburg, en Allemagne. 22 h Telefilm ... Jean samt terre ». D'après J. Peres, réal. G. Grangier. Avec M. Lonsdale, S. John, A. Ferjac, J.-P. Mon-lluct...

#### Journal. TROISIÈME CHAINE : FR

- 20 h Feutileton : « la Fiéché poire ». 20 h 30 Série : les mervellles 📠 la mer.
- P. Bossit. de corail s. Une émission
  La vie d'un récif de corait au large des oûtes de Floride. La vie simple, compliquée, missuscule et majestueuse, l'ilmée par Lloyd Bitter, Bobert Poung et Murray Lerner. 20 h 55 Jen : Télé-test
- Sera de partir d
- 22 h 10 Court-métrage : « le Solell du Gueyras ». 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle A. Dovjenko) :
- h 20 Chéma de minuît (cycle A. Dovjenko) :

  « Aerograd ».

  Pilm soviétique d'A. Dovjenko (1935), avec S. Chagaida, S. Stoliarov, S. Chkourat, G. Thol, B. Dobronraov, M. Tanboumassor. (v.o. sous-titrée. N.)

  Les bâtisseurs d'une velle dans la talga sibérienne se heurtent à des subotents et à un fanatique retigieur qui tente de soulever les « vieux croyants ».

  Après le chant de l'Ukraine, le chant des terres vierges du Nord et la vie de ses hommes. Dovjenko a mâlé, avec une grande liberté, le romantième et le réalisme.

# FRANCE - CULTURE

- 7 h. 7, La fenêtre ouverte.

  1 h. 13, Horizon, magazine religiaux.

  7 h. 48, Chasseurs de son : le Festival folklorique international de Dijon.

  8 h. Orthodoxie et christianisme oriental.

  8 h. 39, Protestantisme.

  1 h. 10, Locali Israèl.

  9 h. 49, Divers aspecta de la pensée contemporzine : le Grand-Orient de France.

  1 h. Messe à Pabbaye des bénédictines de
  Vanves.

- h., Begards sur la musique.

  12 h. 5, Allegro.

  12 h. 48, Musique de chembre : Papentonion et N. Ginseley, accumpagnés par K. Christova, piano de la chant donné à l'auditorium 10t de la maison de Radio-France) : Haendel, Purcell, Fauré, de Falla, Echubert, Schumann, etc.

  14 h., Sons.

  14 h. 5, La Comédie-Française présente : e la Pous à l'oreille 2, de G. Feydeau.

  15 h. 11, Festival d'Avignon : W. Breuker Kollektet.

  17 h. 30, Escales de Fesprit : comtens de Ségur (c les Yacanoss 2).

  18 h. 30, Ma non troppo.

  19 h. 19, Ma non troppo.

  19 h. 19, Le cinéma des cinésates.

  18 h. 39. Festival de Bayrenth : Lohengrin, de R. Wagner, par l'Orchestre du Festival et chour N. Belaisch, dir. Edo de Weart, avec E. Krivine

### FRANCE - MUSIQUE

- h. 38. Concert : c ien Sept Dernières Paroles du Christ », de Haydn. h. 5, Jans vivant estival : L. Armstrong B. Endridge, D. Gillespia, M. Davis, C. Brown, W. R. Pruscella.

- Ordnessie Puntarmonquis, un. et souse.
  E. Ertvine.
  22 h., Festival de Saisbourg 1888 : a les Contes
  d'Eoffmann , d'Offenbach, par l'Orchestre
  philharmonique de Vienne,
  philharmonique de Vienne,
  Les Ruits Cété : Equivalences ; 23 h. 30,

مكدامنالأعل

Contraction of the second

AVA

PANGI MATECVOT

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME



# Tout le Portugal dans les vitrines des musées de Lisbonne

VU DE CHEZ EUX

# A la recherche de la révolution

par JOSÉ REBELO

Français, jeunes plupart, qui, la recherche la révolu-tion d'avril, débarquent, chaque lourdement chargés, 🕒 📥 ient dans les rues de Lisbonne, où, avec un peu de chance, ila peuvant 🛶 💶 🗓 une 🚅 nilestatium 🖛 s'aventurent aussi 🚃 🗐 📆 📜 intérieur 📻 paya : dans [Angelia egraire, ou mord-est, habité par des

Mele cette catégoria de « pèle-rins » sa fait rare. Elle n'a jamais élé représentative de l'ensemble des Français qui choisissent III Portugal pour passer leurs vacances. Count-ol ont, en effet, frais avec le soleil éclatant et E COMmarçants portugale l'assurent : - Nous avons des touristes riches, comme les Anglais ou les Aliemanda, et des touristes pauvres comme les Français ou les et dans les casinos de l'Algarye. Bannis de la Côte d'Azur, dont

l'ETA en Espagne, ces Français de la petite bourgeoisie se posent danc I traverser toute péniceule libérique péniceule libérique prortugalses.

En 1973, 248 000 Français ont total des touristes français, cette année-là, 📟 Watt 🗎 150.000. SETS: le pape de virsus disti ama ascoué par le vent de la révolution. Ressurée par 🚛 modération in le notitique constatée à partir 🚥 1976, les la route du Portugal : lie étaient 170 000 en 1977 ; 180 000 en 1978

Ceime et bon marché, le Portugal offre & cas visiteurs fremun trolaième avantage non négligoable. Les Français s'y aantent les moins étrangers de tous les étrangers. Au bout d'un virage, 📠 découvrent un pavilion atyle « meson » : ces tions bizarres qui, su milieu des pine et des vignes, rappellent la banileus parisienne. A l'Intérieur, on paris trançale ou, tout au moins, on le comprend. On peut s'arrêter et demander un rensere bien haureux de le tournir. II se sentire fietté d'apparaître aux côtés d'un « Français de France - dane son pays. Libéré de ses complexes, l'immigré retrouve entin le sens de l'hospitelité. Le vin coule à flote, et

ISBONNE en a vu de toutes les couleurs. Est-ce Ulysse qui en a tracé les fondations ? La légende le prétend et, dans ce pays, on respecte les légendes. En tout cas nombreuses et diverses sont les civilisations qui se sont succédé, généralement accompagnées par le fracas des armes. Les Phéniciens, les Romains, les Goths, les Maures, et bien évidemment les voisins espagnols qui ont souvent fait figure d'ennemis héréditaires. Toutes les invasions de l'Europe

Certes, après le tragique trem-blement de terre de 1755 qui s réduit en cendres plusieurs quartiers, l'impétueux marquis de Pombal s'est imposé avant la lettre comme le Haussmann local Chaque époque, presque chaque homme, n'en a pas moins laissé sa marque dans ce paysage urbain composé de mille éclais, dans ce décor hétéroclite porteur de tant de souvenirs et qui se moque si gaillardement de nos aspirations cartésiennes les plus élémentaires.

Aujourd'hui, sans que la faible expansion économique suffise à l'expliquer, les magasins n'ont toujours pes cédé à la banalisa-tion moderniste de nos hypermarchés et les innombrables palais couverts de mosalques supportent l'usure du temps avec plus ou moins de bonheur. Les taxis — le plus ancien, une Ford A, circule sans faillir depuis 1928 - out une carrosserie noire et verte et lachent dans leur sillage d'épaisses fumées. Avec les vieux autobus à étage à la mode londonienne et les tramways jamnatres qui grincent de tous leurs essioux, ils se livrent à une sorte de ballet sans merci, lais-sant l'automobiliste de passage circonspect.

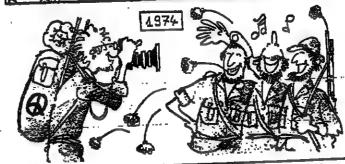
On peut véritablement tout faire à Lisbonne si on évite de sa ruer vers les plages voisines, qui ont effectivement de quoi inciter an rôtissage. Il y a déjà une

🍨 🚾 planète (Seull), 20 F

e Erri Vert Michella, 25 F

Guide Fodor, 80 F environ.







(Dessin de PLANTU.)

trentaine de musées qui célèbrent notamment les fastes de l'histoire portugaise et de l'art national, enrichi par ses multiples origines. L'ancien manège du paleis de Belem abrite une collection unique su monde de carrosses royaux soulptés et dorés. Non loin de là, jouxtant le monastère des Jeronimos, le musée de la marine rappelle avec fierté ce marins explorateurs à la Vasco de Gama, Les cinq rille objets — tableaux, monnales antiques, vases chinois, tapis persans, etc. - qui composent l'exceptionnelle collection presented su

ce milliardaire d'origine arménisme est étonnante. N'ayant jamais oublié l'accueil trouvé en terre portugaise aux heures somhres de la guerre, c'est à Lisbonne qu'il a voulu installer le siège de le fondation créée peu avant sa mort grâce à l'essentiel de sa fortune. Elle est devenus pour l'en-semble du pays une institution considérable vouée au mécénat cultural et à la recherche sous get de l'ordre de 25 000 millions de dollars per an.

Porta del Sol, dans le palais qui héberge le musée des arts décoratifs, il suffit il pousser Guibenkian n'ent pas grand-chose à voir avec le folklore lier de restauration de meubles local Toutefois, l'histoire de anciens d'une autre fondation,

Vacances européennes : nous achevons aujour-

d'hui avec le Portugai un « tour » d'Europe au cours

duquel nous avons proposé, chaque semaine,

thèmes de séjour. Successivement : la Grande-

celle du banquier Ricardo Espirito-Santo. Quatre-vingt-dix ouvriers formés par quatorze années d'apprentissage y exercent vingt métiers étonnamment complémentaires. Ils dévoilent avec passion quelques-uns de leurs montrer le M. Rockefeller ou in commode Rambouillet.

#### Des sardines pour saint Antoine

Une fols accomplis les rituels hommages museographiques, mieux vaut quitter la défroque du touriste et emprunter les chemins de traverse en se laissant guider par son inspiration. Lisbonne fourmille de recoins et de mystères, de patios et de belvédères, de personnages et d'événements propres à décourager toute velleité planificatrice de la part d'un visiteur limité par le temps. On chemine sans hate a travers Alfama, os quartier aux ruelles sinueuses qui se donne des sire de labyrinthe. Il a conservé les usages collectifs qui remontent assurement & ses origines arabes. Tout le monde vit dehors. Pendant que les enfants courent dans vos jambes, des matrones rigolardes vous vendent fruits et poissons pour quelques escudos. Un adolescent émacié sermonne sans conviction l'ane gris qui refuse de tirer sa carriola Il faudra nous diton revenir en juin. Pour les fêtes de la Saint-Antoine, le saint patron de Lisbonne, tout le monde dresse la table devant les portes des maisons, on grille des sardines, on pend des lampions et on fait ripatile ensemble plusieurs jours et nuits durant.

Pour l'heure, le soleil tape fort. Autant s'arrêter pour boire du capilé, une boisson à base de caramel, dans une patieserie du quartier. On est tonjours le bienvenu dans ces échoppes minus-cules et mal éclairess où l'on vend un peu de tout. Au milieu caisse enregistreuse qui ferait la jole des collectionneurs.

Peut-être croisera-t-on, près chantiers navais, bonhomme braillard et titubant, toujours en tenue de cérémonie. On ne sait al « l'éternel fiance » est un aquarelliste de talent.

STEPHANE BUGAT.

(Lire la min page 17.)

agrila emu agrecarios a

Songez à passer

un deuxième été

Bretagne (5 juillet), la Grèce (12 juillet), l'Autriche (19 juillet), l'Espagne (26 juillet), la Danemark août), l'Italie (9 soût), l'Allemagne (16 soût), la Yougoslavie (23 août), la Suisse (30 août). togais, 7, rue Scribt, 73009 11. 142-59-81. Du lundi au ven-ii de 8 h. 30 h 17 h. 30.

### AVANT LE DÉPART A LIRE

#### TRAMSPORTS

AVION. — Le tarif normal en classe touriste entre Paris et Lis-bonne (alter-relour) s'élève à 2.800 F. onies Air France et Air Portugal (TAP) proposent un excursion = (séjours de pins de six jours et inférieurs à un mois) qui rame le prix de voi à 2066 F. \* TAP (266-69-00), Air France (535-61-51).

TRAIN -- Les prix (eller-retour) du transport ferroviaire sont fixés à 1 036 F en première cisese et 690 P

★ S.K.C.P. (261-50-50). AUTOCAR. — Une Egne réguréglios du Portugal. Parle-Lisbonne (aller-retour) : 685 F. \* Interests (344-54-44).

AUTO. — Una partie des autoroutes est grainite. Les sections payantes de la coutent 1 F. Litre de super : 8,60 F; litre d'essence : 3 F.

### LOGEMENT

HOTELS - Une chambre double zvec petit déjeuner coûts,

en moyenns, use F (cinq étolies). 180 F (quatre étolies), 120 F (trois étoiles) et 80 F (deux étoiles).

 POUSADAS OU CHATEAUX-HOTELS. - D'Etet ou privés, === cont be to dans ou make authentiques. La chambre avec petit déjauner: 170 F (luxe) ou 110 F. Culsins portugalis traditionnelle:

#### A FAME

mux qui siment la grande vie, wieilles annures, et qui apprisclent = = zvalet == 100 to 100 to 100 to 100 to imaginée 🔛 l'elence Jumbo, Le forisit l'aller-retour en avion, cept nuits dans les pousades et autres châsept jours La location de voiture avec kilométrage litimité. Sur la base de quatre personnes 2 845 F par personne. Sur la base de deux personne ; 2865 F.

### TIRRENIA CAR FERRIES: DES DETOERE L'EST LA REVOLUTION DES TARIFS EN MEDITERRANEE ET CET ETE LES PRIX SONT A TOUT CASSER. PROFITEZ-EN

Quelques exemples de prix en couchettes 2º classe aller/retour par personne. MALTE SICILE SARDAIGNE CATEGORIES NAPLES/LA VALLETTA NAPLES/TUNIS DE YOYAGEURS GENES/PORTOTORRES GENES/PALERME INDIVIDUEL - VOY DE NOCE ETUDIANTS - 3'AGEcarte Verm GROUPES

GRATUIT Avec Hoverlloyd, seule la voiture paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vons voyagez 13, 4 15, devient super économique. Hoverlloyd la traversée Calais-Ramsgate 140 minutes sur conssin d'air, jusqu'à 27 fois

par jour en saison. Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverfloyd Paris.

INTER-RAIL NOUVEAUTES 1980 - LIGNE DIRECTE GENES - PALERME Réservation Directe par terminaux Tirrenia à Marseille et Paris. • Quetre nouveaux super car ferries de 10,500 tonnes Travice sur différentes lignes

Renseignement auprès de votre agence de voyages. **TENIO** Car Ferries 12, rue Godot-de-Mauroy 75009 Paris, tél.: 266.60.19 61, bd des Dames 13002 Marseille. Tél. (91) 91.92.20.





SCIENCES

Des

. .

# Les vrais chasseurs et les vrais protecteurs de la nature doivent mener le même combat »

Pour la première fois. réunions au plus haut niveau sont limite term année entre représentants des protecteurs de la nature. Un communiqué commun a 🐸 publié, parlant III « III ». rencontres fréquentes = et d' · reve conjointes ».

Après de mésentente, mit un évênement Nous avons I II Jacques Hamelin, préde l'Union nationale Im présidents na fédérations départementales de chasseurs, 🔰 président de la Véderation Les associations is cristing continue certific continue certific cer

'AI toujours pense qu'il y beaucoup plus points make use of divergences de l'ale et protecteurs. Je l'ai encore constaté 📺 d'une 🗀 de radio laquelle je participais, 1979, avec un représentant la la protection la la nature. organisė mercontres quement discuté. Puis sum somsouvent revoir points for res

> - Gall sont plus précisément ces points in commer-

- D'abord, la protection in nibr sim lequel vit la faune exemp. C'est essentiel I quoi servirali-il protéger telle ou talle espèce si elle ne trouve plus conditions favorables? Nous sommes également d'accord pour protester mains l'emploi abusit des pesticides des insecticides en agriculture. In nous Tal controns encore pour condamner les lachers 🖦 gibler d'élevage quelques heures mans de la tirer. Les descrip on ora sauver leur sport in Marieni du gibler. C'était me erreur. On a discussion des les qui pondent en dance mail present and et me défendent le leurs petits. Le la volaille en somme. Il faut revenir un naturel. Il an encore utile pour épargner la gibier faire him avant l'ouverture.

- Quelles actions avez-vous de mener avec les pro-Mariam de la nature?

- Er mile empêcher l'ascôte atlantique. 🕒 📨 une Tinda monumentale. Pour = probrings til im illament krivest faire comprendre au grand pu-🖼 🔳 am parlementaires l'utilité im humides. J'espère que para reconstruire la écologistes i m sujet à l'all

- Les premières rumani mi fait l'obiet = critiques. On vous a reproché de vouloir récupérer les écologiset, et quelques

salon. = 100 Teprotecteur de jaune. Ny a-t-il im minima équipoques

- Nous Parts | l'intention récupérer qui soit. contacts, garde identité, il il certain points in friction. irouver con neutro mis et de frienrisse una poitti-Nous = 14 travail more a new systems care tissue districtor in thirt. mar le communiqué que publié, il n'y 🚛 un 💳 qui approuvé : uns et par les une

- Les protecteurs, if an particulier in ornithologistes, qu'elle officiellethe chasse in printemps tourterelle, toujours prutiquée 🖂 🗀 🗀 malgré 💷 mlandman, F etes - vous décidé ?

— Le Germin vallence ille file ritida es de la Tuese parteque l'e déjà publiquement, chasseurs. A supprime : cale anormal, ar exemple, que, AN INCREMENT OR THE HEATERNAME RO gibier dans wastens factorine suppression & chasse & du gibier d'un fin février), was exception persiste.

Les méfaits de l'agriculture - Le ministère 🖿 l'environnement of de main de ma

publié, m mai 1979, h. liste des oissaux 🚅 📖 🚃 mijères protégés. Pourquoi demandez-vous Conscil l'annulation de listes? Il was misse agtisfaction, croyez-vous souvoir entretenir protecteurs?

— Dans l'arrêté 🖿 question, eléments ne convienner pa D'abord, on interdit pratiquement tout piégeage. Ensuite 🗷 surtout, 🔄 n'e 🚎 consuité préalable le Conseil militari de la stant et fai la faune sauvage. manpar le coup. Cela del prets a rencontrer écologistes pour préparer dès à présent le rédection d'un nouvel eriti qui, après consultation du Conseil 📥 🔳 chasse, et à l'excep... tion du piégeage, reprendrait point par point in précé-lant Sur le fond, d'accord l'établissement d'espèces protégées,

— 📭 France a signé, l'an dernier 🛘 Berne, une 📉 📥 Na mi la conservation de quoi incitez-rous in parismentaires français à refuser sa ratification? Cetie altitude 🖿 va-t-elle 🗪 être prise provocation par in protecteurs?

- convention interdit ratile in glusux, collets, appelants, initial afflets. Or nous ne souhaitons pas que l'on suporime la chasse à la palombe qui se pratique avec des filets dans les cols des Pyrénées. C'est une pratique ancienne, sportive et peu destructrice. Nous demandons donc à nos parlementaires, comme l'ont fait d'ailleurs les Espagnols, de ne pas ratifier la convention sans formuler des réserves sur certaines chasses traditionnelles françaises. Mais je dis nettement que, sur le fond, nons ne sommes nullement oppoand a convention in large Pourtant, pas plus que pour la lincilie de Bruxelles sur la protection in migratrices nous n'avons été consultés. C'est pour faire entendre notre voix I l'avenir que nous avons créé la Pédération des associa-1 Europe PACUL Drendra proposition w convention de Berne.

- Dans une doussine de départements, les fédérations ont été agréées pour repré-senter les protecteurs dans les commissions de protection de la nature. S'estiment frustrés. les écologistes — vos interlocuteurs - ont attaque devant les tribunaux ces décisions préfectorales. Comment résoudre ce conflit?

- Challe attitude date in 1875 In descripti Ellin agréées associations in protec-reulent pouvoir m porter partie civile et demander des do térêts dans les procès touchant à l'environement. Et puis les chasseurs out bien change Tout le monde reconnaît aujourd'hui, y les les disparition de la faune n'est pas due aux chasseurs mais à l'agriculture moderne. Le chasseurs aujourd'hui nécessairement proecteurs. Ils revendiquent co titre. Le ministère de l'environnement l'avait compris, qui avait prévu une procédure accéléré pour que les fédérations de chasseurs soient, sur simple demande, automatiquement agréées au de protection de la Si \_\_\_\_\_ comprenant le sens de nos mana les écologistes retiraient recours, nous serions en retour beaucoup plus souples et on sortirait de ces conflits stupides. Er réalité, on s'ignorait et de là sont nées les incompréhensions. A présent, des écologistes slègent au Conseil de la chasse et moimême je participe aux travaux du Conseil national de la protecla nature. Jy trouve une grande compréhension 🛊 l'égard des that et je ne me mu opposé à quoi que ce soit. Vous minim qu'on progresse.

- Les écologistes daient depuis longtemps qu'on retards l'amme au gibier d'eau 🖻 🖢 mt-juillet 💶 🖚 d'août, Ils avaient satisfaction. Mais cette année l'ouverture Im faite à maveau le 19 num départements côtiers Trouverez-cous un terrain

— Les absuratus de idite de accepté d'ampuler de nimenent ieur période ehasse d'un mois en fermant en février an lieu de fin mars. On leur demande à présent de reculer la date d'ouverture sans aucune justification technique. Cette année, la pinpart des canards volaient dès la mi-juin. Nous finançons actuellement une étude européenne sur les giblers migrateurs. L'Office national de la chasse a ses propres laboratoires de terrain. Nous aurons les premiers résultats l'an prochain. Mais, même avec des étades sérieuses, il faudra composer avec les chasseurs, trouver un moyen terme, comme pour les dates d'ouverture générale.

- Vous - I y a nature pour faciliter les relations publiques des chasseurs. Apparemment, 🔳 🔳 🔚 ment réussi puisqu'en 1977 on relevoit mille deux cents française quatrevingts Combien coûte cette pagne?

- Un million de francs par an, entièrement payé par les eurs eux mêmes, soit 50 centimes par porteur de fusil, soit en moyenne encore 0,7 % du budget de chaque fédération. Il faut inchire dans ce chiffre non seplement le coût des campagnes de « relations publiques », qui ne sont pas notre activité essen-tielle, mais l'information-formation des chasseurs eux-mêmes par la diffusion gratuite de

- Le nombre des chasseurs a diminué de 6 % en quatre ans. Comment expliquez-vous ce phénomène? Croyez-vous qu'il se prolonge? Est-os une

plaquettes et de brochures pré-

parées à leur intention. Ces

activités pédagogiques absorbent

- Nous allons organisar un sondage pour connaître les misons de cette déflation. Pour moi, l'examen préalable au per-mis de chasser arrête beaucoup de gens. D'abord, il recale le tiers des candidats. La diminution du gibier joue aussi. La deflation va continuer. Or is sélection des chasseurs par le savoir est une bonne chose. On ne peut plus lâcher dans la nature des gens armés sans un

tir, les fusils, le gibler et les équilibres de la nature.

LE MONDE DES LOISIRS

- En Italie, où le nombre des chasseurs se compare au nôtre, cinq cent mille signatures ont été réuniés perm tant l'organisation d'un référandum sur l'interdiction de la chasse. Redoutez-vous cei exemple?

- Le référendum proposé par un parti politique italien interpêle - mêle les centrales nucléaires, la chasse, etc. C'est un fourre-tout. Si un référendun sur la chasse était organise chez nous, cela se passerait comme dans le canton de Vaud, en Suisse, où les anti-chasse ont été battus. Au reste, l'interdiction serait un non-sens. Il fandrait remplacer les chasseurs bénévoles par des destructeurs de gibier appointés. Cela coliterali une fortune aux contribuables La chasse a au moins un mérite : elle est à la fois une distraction, un sport et une activité d'intérêt public qui ne coûte riam à la collectivité mais, 🔤 plus, rapà l'Etat ! Conservons-la.

Propos recuellits par MARC AMBROISE-RENDU.

#### Point de vue

# Un certain parfum de technocratie!

P qui s'éorit en notre pays, les informa-qui nous parviendepuis quelque un certain parfum de « technocratie». Mals en tant - citoyen cette senssiion touche à la d'air secteurs.

Alors instances politiques firment qu'il im im libérer, voilà sport en de de dériver » dangereusement un rivage où noue, chasseurs, nous ne plus le maîtriser, ni nous entendre.

Au départ, blen éttr, les IIII sont Prise de conscience, un peu tardive d'atheure, de la situation inquistante de notre petit gibler plaine et mon-tagne. We en place d'organismes Héta a progressivement dirigeantes vont en perdre la maîtrise, le pouvoir au profit au d'administratifa, 📺 ecientifiques, nous en grande partie l'action a la travail, qui n'ont plus peu

Certes, if the que bougent ; in what were de etat d'« économia 📺 cueillette » l'agriculture pro-

par GÉRARD-PHILIPPE. LARCHER (\*)

ranifaction in the part of bler in im moyens d'y remédier. La scientifiques accompil cadre - TINRA, supérieur le d'abord, puis de la chasse, m travall im pius sants dont 11 depuis quelques des conclusions pretiques que 🖿 💳 chargés de mettre en application chaque fédération.

où l'incitation prévaloir et décision autoritaire, l'organieme se met à tout régenter, décide... avec de véritable, des dates d'ouverture, et a vis-è vis the productions and the state of the state o du gibier » est m mai, etc... man parle de « natural » avec une doologique, on culpabilise plutôt que de nous responsabiliser». La tout cela, beaucoup de véritée certes, male que d'erreure d'appréciation. demagogie parfola, ma de dirigiame acuvent.

Le « naturel » est notre capital illi base, nous lui mitte plus grande attention; and inverse du dicton, jui na dit pus vralment ce- avec quelques abris. d'agrainage

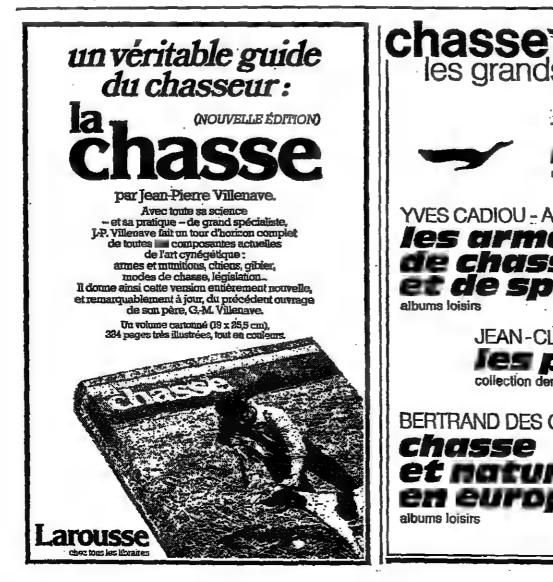
gibier ii affronter directement sur Million du rapport chasse-agriculture. Car il y a vraiment un fossé entre utiles résolutions et l' (1), qui 🖂 📹 nos 🚾 et les syndiosts agricoles comprendre et la dialogue sur le chasseur agriculteur equaleux de

main, qu'il connaît une - pertains faire converger les intérêts de gibler et des agriculteurs. 🛤 la convergence est un problème prin sipalement financier; 1 à 2 % du gibier, comme le le le Game Conservancy is, in the cher, exigs notre part, car il ne question de l

olalistes, qui sauverons capi-

des mesures qu'elle

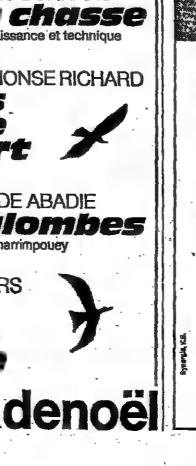
(1) N.D.E. — Réunion antrode organisée par — ville de Châtest-roux et qui a traté, lors de la dernière session, des problèmes de la chasse face à l'agriculture mo-





en europe

les grands classiques





FLAMMARION

Tout

lacha

Marie

mp#12......

20 .9 Bungar of the

Section ...

200

त र**्षेत्रके** स्ट्रेस्ट्रे

All the working

Mint to the same

States of the

ATT PARTY

ري. رواهي **الان** 

The man long of the

echnocia le

April 1945

47%

±5.7-4

-

- 100m

\*\* **98** 4 5 5 %

Sample City State Market

\_eki ≥√

 $\ell_{\rm g} \approx \epsilon_{\rm c} + \epsilon_{\rm c} \gamma_{\rm g,c}^2 \approx$ 

THE PARTY

30

1. . . . . . . . .

液により 触り組 ニュー

Barrier -

WHERE IS IN

# Tauromachie

#### A DAX

# Des cornes à faire peur

tandis qu'on emportait à l'infirmerie le jeune Espartaco, triomphateur à la machoire fendue d'un de come Curro Romero, artiste en proje la la panique, échappais de peu an lynchage d'une foule enragée Ce lundi, c'est un roman i épisodes, le plus effarant comp de sonde dans le marécage du « munifilo » (petit monde) de la tauromachie. Pesetas, combines, défis, coups fourrés, chantage et point d'honneur mêtés, et pour finir, une surprenante revanche de la tauromachie sur le cirque.

Le ciel pèse sur la ville plus pesamment que sur la tête de nos ancêtres les Gaulois. Le ciel, et pas mai d'autres choses. La corrida de ce lour dure depuis des mois - depuis ce jour de l'an dernier, ch Alvare Domecq, l'un des deux mutrois plus grands eleveurs espagnols, a été accusé d'avoir envoyé aix arènes d'Arles des bêtes aux cornes s arrangées ». La honte. par les organisateurs dacquois, il a décidé pour restaurer son prestige écomé, de frapper un grand coup et de leur fournir un lot de taureaux d'exception, comme on n'en voit qu'à Madrid et . Ril-

Exception qui âment la vedette de la solrée, Francesco Rivers - Paquirri s, torero dominateur s'il en fut, mals peu soucieux tout de même de risquer pesu me me sitôt qu'ils out vu les taureaux de Dax, ses fondés de pouvoir l'ont Mineno », le Nimois intré-mis en garde : et lui de se faire pide qui professe qu'un toreso

dès lors tirer l'oraille, sans pour autant brandir le fameux certificat médical anquel recourent volontiers les toreres amateurs de taureaux « chauves ». Toréera, toreera pas Paquirri face à Domecq. C'est une partie de bras-de-fer qui met en transes le

« mundillo ». Le 18 août, les choses se com-pliquent encore. La télévision régionale a décidé - fait sans précédent de retransmettre cette corrida à histoires. Cette fols, Paquiril refuse tout net.

■ Une corrida avec de 📟 toureout? Si on la montre out teléspecialeurs français, ils a magineront que c'est là la taille normale de nos accorden de en exigeront toujours was dangereur. Vous n'y pensez pas !

- Mais nous ne diffuserons que les passages que vous autorisez, que ceux où pous êtes bon... Ja and toujours bon, hom-

- S'acti-il d'allonger votre - Tu me prende pour qui,

Senor ? 3 pas de télévision. Mais le passo se déroule normalemen sous ce ciel couleur de malédiction gitane. Conleur du visage de Paquirri. Le matador de Cadis est flanqué, cet après-midi là, de deux braves à trois poils, Miguel, le triomphateur de la dernière San Isidro de Madrid, l'homme qui ne regarde jamais à cornes, all à-vis, et Christian Monteonquiol.

fronter des adversaires dignes de lui. Un nair, dit-on dans le ■ wundillo >...

Sa revanche, Alvaro Domecq Ta bien prise. L'un après l'autre, les six taureaux surgis du toril et de son élevage font courir une rumeur d'épouvante ravie sur les gradins de Dax - surtout le cinquième, si furieusement qu'en se jetant sur les barrières, d'entrée de jeu, il s'y brise une corne, comme du verre. Ce qui nous yaudra de voir se dresser à sa place un produit de la « gua deria : (pour nous incomme) de Décidement, la race des taureaux de combat n'est pas aussi éteinte qu'on tente de nous le faire croire. An moment de « brinder » la mort du premier taureau, Paquirri choisit de se tourner Péleveur, Alvaro Domeoq et de lui lancer dans un demi-rize de rancome et de défi mêlés : « La prochaine fols qu'ils te demandes taureaux, à Daz, petits !

#### L'orage

Alors, parce que tout était trop simple, parce que le roman à épinodes risquait de courir trop vite les gouttes, norman auton des banderilles, les trois maestros face tour à tour, bravement, aux grandes me noires el l'orage has

Ches Paquirri, le « pundonor » du maestre l'a emporté sur les arguties de la vedette. Tous ris-

digne de ce nom a doit d'ai- ques enfin acceptes, il sonore loyalement son contrat, les pleds vissés dans le sol visqueux. Mais, après une heure, l'arène ressemble aux bains de boue qui ont fait la fortune de la ville. Est-il encore admissible de poursuivre combat, dans cet aquarium incertain où les gestes se noient en un flou périlleux !

> L'averse s'apaise. Mais l'arène n'est plus qu'une mare. Pourquoi ne pas substituer au moins l'une des richesses des Landes à l'autre, la sclure de bois L la boue ? Non, fait Paquirri. No. av lés, ou les t ce qui est pire\_ | Pelantes encore, arguties, surenchères. Et l'arène se dore et s'assèche d'une sciure qui la fait ressembler à un louis, comme cene 🖪 Séville Et. rendu I sa verve naturelle. Paquirri, en qui le jovial gambadeur de naguère e désormats fait place à un maître impérieux - Figaro du Barbier mué en Noces ... rendu malire du Domeca, comme Ruiz Miguel de son gigantesque Lira (avec tant de raleur que le public s'indignera lui voir refuser limitim par une présidence soudain saisie d'une étrange avarice), comme Nimeno qui 🗪 planter, 📼 🛢 appuis al risqués, trois torralina paires banderillas, au taureau

rune Paquirri. Enregistrée, diffusée sur nos écrans, une telle corrida eut imposé, en effet, à la pretique de la tauromachie dans ce pays des normes rarement accessibles. Tachons, pour notre part, and man bien qu'il en mane possible de voir s'affronter, en vérité, des taureaux et des hommes et que os rève, nous l'avons vécu en se várifia al lim is propos in Bergamin Incheller : ■ 🖎 qui est merveilleux dans la c'est qu'elle 🖳 parfaitement ment

JEAN LACOUTURE.

#### a nimes

# Deux «épées» françaises

UI l'aurait eru Il y a encore un an : remplir pratiquement les arènes de Nimes avec à l'affiche deux toreros français, Christian Montconquiol dis Nimeño II et Patrick Varin? Ces deux « épées » étaient accompagnées il est vrai du fin et distingué Espagnol Angel Terruel sanglé dans son traditionnel costume blanc.

C'est l'absence du l'indican blessé, di initialement prévu au cartel, qui a conduit Simon Casas, le nouveau directeur des à présenter une telle affiche pour cette corrida de fin Les aficionados n'ont pas perdu un change. Car les matailla face à un lot de taureaux. parfois difficiles, letter les Ramon De Ramon Sanchez et Arranz, firent mieux remolir leur contrat. Ils iusl'art de tuer les reaux avec vaillance et élégance. Ainsi donc, les deux toreros français les plus en vue actuellement. Nime fio II et Patrick Varin, ont foulé pour la première ensemble, le arènes, Nimeño II, après une excellente saison hivernale en Amérique du Sud, a retrouvé un

#### Solidarité

L'arène ne fait pas oublier is Il unotidienne. A l'issue de la nimoise du dimenche 24 sont, les deux matadors francats Nimeño II et Patrick Varin ont apporté leur soutien aux mineurs en grève du bassin mi-nier des Cévennes. L'un a offert somme d'argent. Auparavant, une délégation C.G.T. des votes avalt gracione E l'entrée et la sortie des arènes un qui arrichit not s La corrida del partie de l'imp Miciot. Otto manual in their si, damain, it is

et une sureté dans le geste qui avaient fait de lui, il y = quelques années, un des meilleurs novilleros (débutants) de sa génération. Il est anjourd'hai a sori meilleur niveau.

La prestation de Patrick Varin fut plus âpre, plus heurtée, face aux bêtes les plus difficiles, de l'après-midi. S'il n'a pes encore le métier » de Nimeño II. il a. par contre. It courage I revendre, et un certain sens de la course qui lui ont permis de notamment à la cape.

Si l'on veut comparer le style de ces deux toreros, on évoquera l'allégresse 🖿 l'Andelou Intern Puerta pour qualifier Nimeño II 🕍 la froideur du Beauceron 🖦 Salamanque, El Viti, pour distinguer Patrick Varin. Mais l'un comme l'antre l'Anna promiser pour ametidre le niveau de ces « geants » de l'arène.

Il y a toujours et en tauromachie, des « parejas » célèbres où deux matadors se disputent la première place dens les public is fut, il y années, Aparicio-Litri Dominguin-Ordonez, Plus recemment les limites purent was aux débuts vindi-Manzanares-Galland, Aujourd'hui, l'Espagne n'en possède plus. Avec le due Russe D. W. Varin, la France prend le relais, pour prouver la vitalité de la tauromachie dans l'Hexagone Dans ce genre de combats, toute la question est de mini jusqu'où il me faut pas aller trop loin dominer son Mineral JEAN PERRIN.

📑 Feria 🛢 Nimes. — La direction des arene vient d'annoncer qu'elle organiserait les vendredi 28. samedi 27 et diman-che 38 septembre, une Feria, in deuxième celle, traditionnelle, de Pente-côte, au programme les matadors Paquirri, Ruiz Miguel, Espartaco et Nimeño II.

# Tout le Portugal

(Suite de la page 15.).

Mais son tapage inspire aux passants une rigoureuse défé-rence. On affirme qu'il promène ainst, jour et mait, le douloureur souvenir de la farana aimée, morie au de l'autei à l'ins-tant du manage.

Avec les premières frascheurs du créptacule, Lisbonne change de peau. Car cette ville qui petille tout le jour est faite pour 🖿 nuit. La rêve de l'insommiaque y prend forme.

On raconie, mia l'anhe du 25 avil 1974 Portugal démocratique - les militaires insurgée organisèrent la chute de la dernière dicisture d'Europe depuis le Rossio. Ce soir, sur cette grande et belle place ovale dont la fontaine rend des tons vert pile, les partisans de l'allismes démocratique pre-parent les élections d'octobre prochain en brandissant une multitude de drapeaux et de banderoles. Le coalition du pre-mier ministre s'éloigne de plus

es. Sa clientèle est donc piutôt d'apparence bourgeoise. Elle vient en famille railler son éponyentail favori, le parti com-

muniste. Ensuite, les discu se tiennent jusqu'à plus soif sur des sujets bannis: pendant rante sus d'ancien

#### Le land in pas

c O botequim > (le petit his-trot) n'a qu'une minuscule salle décorée tel un bordel de la Belle L'opulente Natalia, poéen arest fait le rendes-vous des nouveaux pollticiens bestallés au pouvoir. In y chosur et sur des airs populaires des satires vigoureuses dont certaines ont gagné la postérité. Visiblement la fête des premiers ceillets est finie Cependant, la maîtresse de malson soutenue par un planiste souffreteux et par le dernier catré de ses admi-rateurs persiste à haranguer de sa voix tonitruante un monde

merat dont elle serait le vrai

Le fado, lui, no s'use pas. Ces mélopées du destin perpétual-lement et complaisamment tragiques. A tel point que les pelnes de com y devienment des dou-leurs délicienses. On les entend moins dans la rue que dans les cabareta D'ailleurs chaque catégorie sociale a son propre fado. Le lado intellectuel, où l'on fiirte avec le second degré et l'izonie douce-amère. Le fado populaira, moins ambitieux, moins brillant, moins talentueux peut-être, n'en est pas pour autant moins émouvant. Dans la lumière rougeatre du bouge — une kongue pièce carreiés — le chanteur myope et un peu l'vre tend le cou en avant pour conter les méssventures des bateaux du Tage: Le chanteuse, marquée par les ans dans sa longue robe noire, en reste aux histoires d'amour infernal Ses yeux un pen navrés excusent ce que la voix ne peut plus exprimer. Une plaque de marbre rend hom mage à la vedette oubliée, et le public, en sourdine, accompagne

L'escapade s'achèrere peutêtre en compagnie de Carlos, la jovisi chauffeur de taxi. Il se transforme volontiers en guide attentionné pour noctambules en goguette et ne manque pas de prétextes pour arrêter son compleur et venir boire le verre de l'amitié. En tout cas, à Lisbonne, la solitude n'est pas à eraindre. Les portes sont grandes ouvertes et trois mots d'anglais, deux d'espagnol, quelques gestes et un sourire suffisent pour se comprendre. En outre, tout le monde y connaît tout le monde. De telle sorte que, lorsque deux Portugais se rencontrent, ils commencent par définir les limites de leurs relations communes à grands renforts d'anecdotes. Quant à l'étranger — mais qui peut se sentir vraiment étranger? - il trouve naturellement se piece dans cette ronde.

STEPHANE BUGAT.

mettez

chasse

LODENS - SPORTSWEAR

ÉQUITATION

POUR LUI -- POUR ELLE

# pour les marcheurs seulement même débutants

gus : >



DU HOGGAR AU TASSILI JUSQU'AUX CONFINS DU TÉNÉRÉ, LE SAHARA À PIED PLUTOT QU'EN LAND-ROVER ...

- TREKKING DANS LE HOGGAR 12 jours 🖦 marche 🐠 Tamanrasset 🛘 l'Assekrem par l'oued Tandget, l'Atakor III III massif de Thim Départs d'octobre II avril. 4.950 F - 15 jours.
- à Example par l'erg d'Admer. Walle de Jabbaren. Départs et a lui à pâques. 5.800 F - 14 jours.
- L'EXPERIENCE SAHARIENNE IIII In Tamil du Hoggar puis 🛍 Niger, 🖿 plus belle formule 🕼 découverte de l'univers saharien, sans 📢 📢 ni chameau. Une expérience d'isolement inoubliable, véritable exploration ■ pied à partir im camps

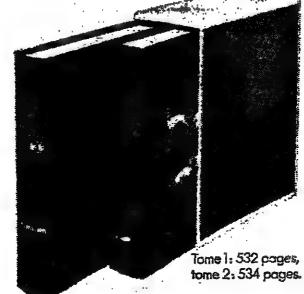
• de 🜆 pourvus du ravitaillement nécessaire, pour mieux sentir l'espace, la beauté,

- le silence du plus beau désert du monde. - TAGRERA. 6.500 F. 15 jours
- EL GHESSOUR. 4.950 F. 10 jours - TAGRERA + EL GHESSOUR. 6.850 F. 19 jours départs de novembre mars.

3-5, rue Saint-Victor, 75005 Paris Tél.: 329.94.50

BON POUR UNE OCCUMENTATION GRATUITE Je désire recencir, seus encun engagement, votre docu-

# La chasse par Paul Vialar.



a chasse vécue avec passion. Dans les plaines, bois, les montagnes de France mais aussi dans les savanes et les jungles d'Afrique et d'Asie, dans Grand Nord, etc...

Tout = que Paul Vialar a appris dans = grand livre de la nature.

Deux tames très richement illustrés dans un conret.

FLAMMARION

. •

passés, Deauville, stupéfiante : peuvent - au moins pendant un milliardaires boudal ent

hippique princes du pétrole, qu'il rentrerait d'encourage ment ne sur l'accudoping portée un de la rue du Cirque pu résigner à confondre propriétaire donc palace. Winner d'humaur passager, précisons-le. Il depuis, renouvelé, pour 🖛 🛏 qui suffit I démentir - d'un rembarquement pour cieux. Un dioignement eurait, portionné un l'incident i diable i 🚃 🗯 🛌 la première dn, nue disuge - eu avec chromographie uralt, au simple plan 🔤 🚐 humains, 💵 regretté 🛚 📉 parvenu. mols. oublier que ses nourrissant and qui an notre ruine : le pétrole. 📉 📉 peut hommage I son urbanité.

Robert Sangster, 🖿 = roi - angiais paris sur le football, n'était non plus. From Street of the Street or other qu'il i im jockey, i jeune Américain

Nelson-Banker Hunt -- l'an passé omniprésent du hail du « Normandy = à l'enceinte 🚞 balances. - était occupé, | Dallas, | comla brache, ouverte,
empire, le krach l'argent
métal, tache qu'il dit-on, déjà
blen, grâce
ess intérêts (ô comblen) pétroles d'Alaska 🖬 du Canada.

-Nagl Nathas, mettait, iui, pour réparer les du du dens son ciment, Sao-Paulo.

Commercial pians 🚃 cuté 🚃 🖷 nouveau New-— pour éviter — procheine bride

Jacques Wirner sianguissait en orolsière was les de di-

nul. Daniel Wildenstein,

A 15 KM BE ROYAH (17)

axceptionnelles de

Loisirs, 3 piscines, jeux 3.000 📹

terr. + parking 150 bord plage.

Terr. + Construct. 900.000 F 1.T.C.

Centre Commercial IIII al convert,

1 in terr., parking, právo

Terr. + Construct. 1.050.000 F T.T.C.

Renseignements: M. BEAUFILS,

17120 Marie 1704, T. (46) M. E. 71

Elle almable, mais n'a par la Bret, was in the late in its

a let society - galopante. ou little au foln, on que wentes me yearlings - - annuel moteur - l'économie hippique française — un limited un limited Per distribution (St.

I'm il n'en a rien été. Cartes, prix la la « vente la ciele » (celle qui la pouleire prometieurs) a légèrement regressé : 21 111 F de an has his begrave F. Mails line important — in the important adjugės dievages prix : fausse La qui : Tan pessé, s'y (tous achevés) Bux 72.000 F. IIIs i peu près initi la milita

Surtout, le sujots morosité milliardaires, mais, and it main temps, vigueur au rayon 📖 produits in the last time poids tentaculaires, propriétaires importants rapris confiance.

#### Elénerum en hausse

qu'on pouvait prévoir, qui certaines recties. Le postulat E courses militardaires 🚾 🚾 pu. à Deauville, lui que make a horrour du vide : quand les milliardaires boudent, les sousdanaent. nous : it savoir jusqu'où on Non indispensables dens l'immédiat, milijardaires 🖃 🔤 🔳 📗 D'une part, il s'agit, m tard, d'éponger les pertes d'une lement déficitaire dans son ensemble ; d'autre part, même ..... dain discrètes. les locomotives in the le hippique : nambre == scherevigorés Desuville minut man plus ou minut scient i espoir de revendre un jour, à plus 🖦 qu'eux, un sujet piste.

Au taois d'avril, qu'il limitait encore am ambitions let. destin que Charlottesville et Dhau derl, montés, neguère, très baut, Le voici qui approche des sommets Il a, dimanche, gagné le Grand posa se candidature à l'Arc de triomphe. Avant-demier un peu avant l'entrée de la ligne droite, l' a cloué tout le petoton sur place dès que son jockey, le « vieux. » Lester Piggott (qui a donné là une lecon à tous les jeunes), ful a rendu

C'est un mirieux minui, il est ensellé et balsse toujours is tête, d'un air de profond ensul. Les cheraux qui paraissent ainei se morfondre sont souvent bons. Non oas parce qu'ils seraient al press d'en finir qu'ils galoparalent encore plus vite. Leur air d'ennui est un reffet du calme des vrais forts.

Ce calma, Glénorum l'a perdu une tota. Voltà trota semaines, dans le Prix de la Côte normande qu'il allalt cependant gagner, il avait toueillé à 300 mètres du poteeu, comme un qui est prêt à pas-ser de l'ennul à la révolte. Ce jour-là, nous avions été prêt, quant à nous, à cester de croire en lui. entreineur, le jeune l'avid Smaga (lui aussi en route vers les mets), nous a expliqué, depu été provoqué par un incident demeuré invisible des tribunes : Giénorum avait heurté du postrell une des movettes qui, en bandes innombrables, viennent se repaitre, eur la piste de Desuville, de l'ultime sous-produit des glorieuses incer-

Une déception : celle proyogué par River River. Cet ancien très - deux ans -, longtemps éloigné des pietes par un accident, avait, avec ce Grand Prix de Desuville, une demière chance de recoller au groupe des super-etars Non seulement li a fini dans les derniers, mais II est à nouvee rentré boiteux. Il était, dit-on, devenu propriété pour moitlé, avant la course de Jean-Luc Lagardère. P.-D.G. de Matra. Hélas ! Il semble

LOUIS DENIEL | per l'appareil et celles affichées

# Photo

# Des 24x36 à visée reflex

photographiques - Nikon et Pentax an Japon, Lefts en Allemagne — lancent chacun un nouveau 24X36 à visée reflex ; le Nikon F3, qui vient d'arriver sur le marché français, le Pentax LX et le Leica RA Mot Electronic, qui ne verront le jour qu'à la qui se tiendra i Cologne du 12 an 18 septembre.

Hauts de gamme de chaque marque, ces modèles annoncent une nouvelle génération d'apparells automatiques. Ils abandonnent les systèmes traditionnels de réglage de l'exposition qui font appel à une ou plusieurs cellules disposées dans le viseur reflex et qui sont utilisés l'élé-THE PERSON NAMED IN photodiode III silicinm, III placé dans le bas du The seller in builtin provel'objectif alleri mile CHICAGO BERN BYONG TOWNSON HE miroir, dont la surface est semi-

PARSDAR Il faut observer ici, que, a priori, technique n'apparaît p instrument pouvelle, and quelappareils Hala R3 M. Olympus CHII comportalent and the mirror. Main in Marin Security utilisés, datant déjà de plusieurs années, limitent les possibilités de l'automatisme : fis n'avaient pas, à l'époque, permis aux cons-tructeurs d'éliminer les cellules cituées dans le prisme de visée destinées à assurer certaines mesures et à permettre l'affichage des données nécessaires au photographe contrôler le

Avec by Films 23, Feeting LT. et Leica RA, seule la cellule située sous le miroir commande à la fois l'exposition (automatique ou semi-automatique) = contrôle dans le viseur. Il T & là une simplification qui offre de multiples avantages.

Tout d'abord, contrairement ce qui peut se produire l'apparell possède deux systèmes de mesure (un dans le bottler et rence entre les valeurs de diaphragme et de vitense utilisées paraftre. Ensuite. tout élément sensible dans ce viseur permet d'augmenter la précision du réglage de l'expodian

Dans un système classique avec cellule intégrant la himière sur la dépoli ou sur la lentille de visée, les mésures peuvent être faussées, soit par la lumière parasite pénétrant par l'oculaire, soit par les pertes de lumière au m de me dépoil on de cette ientille, lorsqu'on change de focale d'objectif. En effet, plus la focale de l'objectif est courte, plus ses lentilles sont proches du miroir. Il s'ensuit que les rayons lumineux atteignent le dépoli de plus en plus obliquement, ce qui accroît leur dispersion dans le verre (et même hors de ce verre en ce qui concerne les rayons du hord on champ).

Le répartition de la lumière sur le dépoli change selon la focale avec pertes sur les bords. Ainsi, les mesures faites sur ce dépoil ne sont exactes que pour les focales des objectifs ayant servi à l'étalennage du posemè-tre, c'est-à-dire le 50 millimètres sur les appareils 24 x 38. En pratique, l'erreur de mesure rest négligeable pour les focales voisines, mais peut devenir considérable pour les très longues focales, pour certains grands angulaires et en photographie rapprochée avec des tubes alionges on un soufflet.

les nouveaux de Nikon, de Leitz et de Pentaz, is photodiode an discum to a l'ayona vu, pavis directement la lumière provenant de l'objectif et non celle de l'image qui se forme sur le dépoli. La précision 🖮 la mesure est indépendante qui peuvent se produire sur ce dépois lorsqu'on l'objectif. L' position reste - quelle que soit l'optique employée.

Cette water du man photométrique a une autre conheureuse : il sible, comme au temps des raflex aans cellule, - marie i me conception simple et peu coûtense Ainsi, les trois nouveaux reçoivent-ils des verres de champ interchangeables, le Nikon F3 et

ROIS grands dans le viseur ne peut plus ap- le Pentax LX outre une large gamme de viseurs

> Dans un proche avenir, d'ancette nouvelle technique, y com-pris pour des appareils grand public à viseur unique. On penser, cartes, que ce type d'apgeable, gagnerait peu à faire appel an nouveau système photométrique. En fait, l'amélioration sera tout de même sensible lor des prises de vues particulières Clongues focales, photographic rapprochée, photographie a m flash). Aussi, sucun fahricant ne voudra-t-il se priver de ces avantages.

ROGER BELLONE.

Se Monde m **PHILATELISTES** 

1000000Le numéro de septembre est peru (76 pages)

VARIÉTÉS DE PHOSPHORE DES BÉQUET

CONSEILS PRATIQUES POUR COLLECTIONNER LES PLIS POLAIRES

So vente dans les klosques dés le 25 mm mois : m Crance

THE PART OF STREET

#### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

08330 VILLEPRANCHE-SUR-MER

Hôte? Welcome, Stoller mer. T Demi-pendon, hom salson Tel.: (62) Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

En flamand, e bradery o sent dire a rôtisserie o Mais cette Suisse

> ASCONA Veriti

LEYSIN 1 VE km de Montrenz Climat vivilaur Mentrenz Climat vivilaur vivilaur Mentrenz Climat vivilaur vivi 他

CRATUIT
12 Pena de 80 F.F Office
détail par Office Tourisme.
CH-1854 LEYSIN
Tél.: 1941/25/34-22-44.
HOTEL HONT-ELANT
35 lifs: Ascenseur Services
personnalisés Culaine franpaise Pena compl. Lts. de
100 à 150 F.F
Tél.: 1941/25/34-12-35. HOTEL DE LA PAIX . 33 11ts. Cachel

montagnard sédulsant. Cuisine et sur vice des patrons. Prix réduits en mai; juin et septembre. Tél. 1941/25/34-13 16

# Carnet de voyages

#### RESIDENCES | secondaires ou principales Shampignons en Vercers Campagne • Mer • Montagne

Le pare régional du Vercors organise, du 14 au 21 septembre, un stage de vacances consacré aux champignons. Hébergement (maximum de vingt personnes), nourriture et encadrement : 680 P par personne.

★ Maison du pare et de la flore, Chamaloc, 20180 Dia, Tél. : (78) 22-11-82.

#### Le Sakara au pied levé.

L'agence invirienne Raid Expédition achemine à vide un camion d'Alger à Abidjan. Une bonne occasion pour proposer à ceux qui peuvent se libérer à la dernière minute de traverser le Sahara pas

Tamansasset, Artit, Andib H en camion aménagé : à la « dure », mille per limite nécessaire de mettre la main à la pâte. Quinze places. Le départ se jera le 15 septembre (Algérie), L'arrivés est prévue à Bamako (MAN)

† Paris-Paris, sviene et tous transports compris : 4900 P aux-quels s'ajouteront 500-600 P qui du

#### Chiner à Litte.

Les « vieuseries » ont, depuis grignoté les ruez de Lille 📟

et fournit l'occasion à tous Nordistes d'acheter, dans le le la la la la 8 asptembre, les contenus de leur grenier ou de leurs capes : nippes, collections d'Alustrés, paisselle et bibelois. Des tonnes de frites, des tonnes de moules pour une fête unique. La maison de la région Nord-Pas-de-Calais et la SN.C.F. proposent un train spécial pour s'y rendre du dimanche 7 sep-tembre à 9 h 30 au lundi 8 à 6. h 30 (retour en voitures cou-

détriment de la « braderie »

« franche feste » a gardé son

\* 138 F. Malson la rigion Mord-Pas-de Calais, boulevard Haussmann, 75009 Paris, tele-phone: 170-50-62,

#### (Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER STRASBOURG-SAINT-DENIS

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42,
Spècialités poissons.
LE carrel,
T.Lirs jusq. 2 h

MICHEL PARQUET, 59, r.

BATIGNOLLES-ROME EL PICADOR Battenolies Jusqu'à 100 mars Paella.

CHAMPS ÉLYSÉES BELLM."... St. r Franc.-1" Avenue in Champs-Elysées

N. I COPENHAGUE, 19 Fermé du 31 juillet au Frona DANICA sur son Jardin. EL 7 20-41. Rus MANDARIN,
15 ELYSEES MANDARIN,
48-73. Entrés cinéma unt,
jours.

LE RUDE. 11. - Jde-Armee. - TC.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue Faubourg-Montmortre CAPE DE LYON

A 15 KM DE ROYAN (27)

Pavilions bord direct place, 2, 3, 4 P Nouveau village de BarranPartir de 250,000 P T.T.C.

Villas +
T.T.C.

prets a 1.000 m2 1.000 m2 . M BEAUFILS.

Traversière 343-14-96 P/dim. STALIE TOLBIAC BISTROT LITURAL L. Vergoland, Fondine, Magrata P/dim.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, F LES HALLES

HE LA MUNICH, M. C. CAVEAU P.-VILLON. R. E. IV.
Rus Coquilière B - Marie IIII BALLES Jour et ault Spée, rég. Res Étienne-Marcel

PIRROT. 1-11-61 MABILLON LA FOUX, 2. rue Clément (6°). F. dim., 325-77-68, Alex sux fournesses

GARRIELLE D'ESTREES, 214-57-81 MAURISTANTEALITY MARARAJAH, 72 midi. 354-38-07. Lodo-Pak MONTPARNASSE

RESTAURANT MONTPARNASSE Paris-Sheraton 29, rue Paris (4°. MONTSOURIS

Restaurant d.1 Pare Montsouria LE JARDIN DE LA PARESSE, 30 r. Gazan (14") 368-38-32 Bar-brasserie Ouv t.l.jis jusq 2 h mat **OPÉRA** 

PIERRE, place Gallon, 265-87-84 Cuis grande trad Salon 4-45 pers dim OPTEL PALABLETYAL LE BOEUF DU PALAIS ROYAL Jusqu'à 23 h. Sa maguilleue for-mule de files de bosuf à 25 F

LES ILES PERLIPPINES, 17, rus Laplace, 633-18-39, 634-74-68, Park. Panthéon. Culsino des lies. Ouvert tous las journ sauf lundi.

PASTEUR

15, ros = 15, 15° PICPUS LA PALLITE PLACE CLICHY

Son bane d'huitres, ses poissons PEREIRE PLACE UV TIKTIM

To 15 LA CE CONTROL CE MUNITUD'ORLEANS LE PRIANT, 40, 1

JUSTI DE PANTIN TAUREAUX, 25-31.

REPUBLIQUE-BASTILLE LE CARTOUCHE, 700-23-86, 8, 80 F - u-Calvella, Fermé le dimanche. RICHELIEU-DROUOT

AU GOURMET D'ALSACE, 16, r. Pavart. 742-71-87 - 226-69-88. Specialités absolutes. LE GOLF. 20, bd Montmartre, 9-770-91-35. T.L.J. jusqu'à 3 b. mat. SAINT-AUGUSTIN-

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoul 48 P. Conf. 48 P. SAINT-GERMAIN-DES-PRES GUY, 8, rue Mahillon, 13-87-Brigillon, do 20 h. à 2 h. du mathe. LE PETIT ZINC, 18, r. 18 Suc., P. ODE, 17-34 Huit., Poiss. Via page. AU CHARBON DR BOIS, 15, rue Dragon 548-57-04 Fermé dimanche ECHAUDE, 21, rue de l'Echaudé, 033-79-02, 19 h. à 2 h., cuvent 1,1 Déj., diner mème le dim. Foie gras. SFBARITE & C. Saber Code. Sarcion-nelle P.M.R. 90 P PETITE CRAISE, 35. Incide. 43 F. Incide.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL CREPERIE DES ARTS, 27, rus St-André-des-Arts. Galettes

SAINT-MICHEL LAPEROUSE, 51, o. Gds-Augustine, 126-63-04. Menu d'aff. 100 7 5.C.

e see e jug LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Dents, 208-58-55 - 200-19-90. Fermé mardi. Déj., din., Soup., III lie mer. Botiss. SAINT-GEORGES

Rue Scint-Georges N° 25 TY COZ, 878-42-95 Tous se poissons Permé le dimanche.

Environs de Paris BOIS DE BOULOGNE

VISUX GALION 10. 10.

Uns table raffinés à bord d'un navire du 19 siècle 

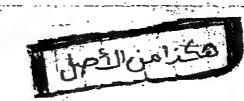
Cocktails 
Séminaires 
Présentations Parking CLICHY.

La COLOMBE D'OR (chef Irène Cartai), 18. boul Général-Leoierc, 721-73-61 Fermé dimanche

NEUILLY MOMMATON J STORNE, 79, E C.de-Gaulle Grustac LA LOGGIA, 20, r. Bally, 745-36-35, 8péc.: régionales ftallannes pâtes Parpacelo. dimanche.

. .

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 696-98-84. Pois.



187-187 July

......

- Service Control

\$ 3. ·

\$50 Mark

Correction.

**の事業を介え** 

Le Mande

The east

**東京学**のでは、1977年

Mary Transport

PARL STO

TOTAL STREET

Environs.

de Paris

\*

THE STREET

# Plaisirs de la table

# Rue Portefoin

A rue Portefoin n'existe pas que dans la belle chanson Marcel Aymé. On la trouve dans le troisième arrondissement, datant a quator-zième siècle et tirant son nom de celui, déformé, d'un de ses habitants, M. Portefin. Au numero 14, dans les restes d'un hôtel du dix-septième siècle (notamment une assez belle porte), un tout petit restaurant se nomme Les Rossaur.

M. J.-P. Lefour (påtissier, je crois, d'origine) y officie. Le four, um jour, dit aux roseaux... et l'accueil est affable, la cuisine sans conserves ni surgelés (le menu l'affirme et a raison), les plats de qualité et d'originalité. Je me suis régalé de gougeonnettes de sole aux avocats et citron vert après une salade de langoustines à l'huile de noix, ai apprécié les mignons de vesu à Cher Alain, souvent critiqué la fieur de thym et me suis réjont alors pour son avant-garde appa-

de voir le irrie de Mesaux servi rente et qui n'est qu'un retour avec des tranches de pomme aux sources et, aussi, beaucoup fruit. Les desserts sont nombreux, d'intelligente l'ameles sorbets forment la « palette du peintre ». Il 🔻 🖪 d'honnêtes vins à la carte et un menu » spécial affaires » à 100 francs. Sans doute, les variations gommandes, style nouvelle cuisine, ne sont pas toutes efficaces mals on en a tent vu goûté d'abominables et porté aux nues que l'on peut bien dire à M. Lefour de garder sa foi. Le reste suivra. Les Rossauz, 14, rue Porte-foin (3°), tál 887-81-03 - fermé samedi midi et dimanche.

Après tont des mélanges osés ne sont pas d'aujourd'hui et d'autres y sont passés maîtres ! Senderens a commencé ainsi, révérant Archestrate et lisant les anciens.

nant par exemple à servir son foie gras enveloppé de fenille le chon, la vapeur. Le chon, proné des Romains, boit sinon l'obstacle du moins la graisse. Voilà une trouvaille qui, suivie de l'époustouflante épigramme d'agnesu. suffit à faire un repas conteux, certes que vins ici soient de prix raisonnable, quelquefois), mais inoubliable.

L'Archestrate, 84, de Va-renne (7°), tél. 551-47-33 - ..... samedi et dimanche.

Il faut reparler de Bourrier, qui atteint l'apogée et le mérite. Grâce à son système de cartemenu aux deux choix d'abord, Donc une carte proposant cinq entrées et autant de plats, le plateau des iromages, une dizaine de desserts. Si vous choisisses deux plats vous paieres 130 francs, trois plats : 150 francs, La carafe - 80 centilitres - d'un excellent vin de Saint-Joseph (45 francs) fera un repas de prix d'autant plus honnête qu'il n'a pas augmenté depuis un an.

Je-me suis régalé par exemple de sardines an vert à la crème mail et de l'étuvée de homard et perbot aux courgettes an basilic avant fromage (parfait!) et la soupe de framboise. Et encore, une autre fois : salade de canard. rognon de veau à la graine de moutarde, fromage et crème chocolat-citron. Pas de garçons : ce sont les

culsiniers eux-mêmes qui vous

Bourrier, 1, place Parmentier, à Neuilly - tél. 624-11-19. Chez Narbonne est une viellle

apportent les plats de relèvent votre appréciation.

enseigne du Vésinet. Le voici aux d'une mill équipe, avec un jeune chef, Pierre-Jean Leboucher, une animatrice de charme que les anciens du show refrouveront, un diligent service... Et une carte de saucier un peu « empesée » peutêtre au regard de ceux qui prônent petites portions et tristes pitances. La mitonnée d'escaraux lardons, la salade de queues de langonstines 📭 📑 aux pruneaux, etc., sont de bonne facture; les desserts excellents, et maison »; les portions géné-renses. Et je crois que les Parisiens pourront retrouver le chemin de Chez Narbonne (un moment aux mains d'un chef bien farfelu dont la prétention était seul mérite),

Chez Nurbonns, 86, route de 976-89-24 - fermé dimanche soir

LA REYNIÈRE

# Foi de canard !

A l'Allier Puy-deDòme, l'èievage
a entrepris de
gran C'est que
quable cons
des riliettes, du contit, rivai avec ceux ... Landes de

la Masda.

plus subtilité

la présidente de
l'AEC, du coq su vin en
le giaca, le menthe fraiche,

Et pour signaler que son
Touznebride

tiéph. 41-26-57)
sera désormais fermé du 1º no-

rous reste le temps de le décon-La care la région, excellent, à Charmeil, de l'autre

ofté de Vichy, Elyane et Ber-nard Plastra ont ouvert une gentille « Muserde » (tél. : 32-09-76). Une maison s à la campagne quelques tables timité, bornf CALL STREET, IN STREET, STREET,

nelles, notamment. I due-dinare d'amitié pour cet le cession de musirder en attendant la réon-

#### SOUPE AUX POIREAUX ET RAGOUT DE BŒUF

# La Lozère à la bouche

moire 🛮 📻 tourneaux. Ah I ces all a les duis au quand in neige tourbillonne, ces veaux-sous-la-mère en ragoûts odorants, and freelettes aux champignons pondues poules - Un marlage mepagnard 🖿 📹 📹 cousine gravé im min gustatif le simple, E AMERICA THE MART C'SUtrefois, on in

aux quatre and a la France prétention tronomique, la serie de la companya Com burnels s'appelle and all

is imme ou ferme-auberge, ou

Eh bien el l il existe

gite d'étape, ou encore d'hôte. Elle s'est développée à élus, 📥 régionaux et responsables de l'aménagement du territoire désireux d'apporter un complément agriculteurs. préfèrent mineral rate or las hands have said an are forcependence Elles apprécient | les contacts, Manufill In qualques haures, ayen iyo stilledilin. Usayini dir From Marrie elles: « Ca. l'esprit complexes \_\_\_\_ nous Manuscript gue he chiding und mêmes are nous. -IN PRINTER ONE HANG STREET ?

Les ayndicats d'initiative, and tourisme, 🖛 essociarandonnées équestres uu pédestres disposent 📰 📨 & lour. He time in Males Sents répartorie deux and cinquante schresses, 🖼 🖟 Bretegne 💵 Markettini or on the Markettin on Gara (1). Description (c) quelques

exemples ..... an conta Jur in berd michlimet die

causse William & La Viale, reçoit bien in 200 mm and 200 mm Ni massiviti Dana un cuani minderne, elle sert à 📭 hôtes : de poireaux 🗂 de 🕍 nage de lard, une vieille poule aux qu'elle en sziade, troaux truite.

DE LA MER

Fennik le Lundi

adultes, III II pour III III Un soir : même précédemment, crudités, pommes 📥 📟 sautées, gigot de mouanglaise gâteau a confectionnés par 🚃 📥 de Vernhet. Toujours le Méjean.

male ii 1 iiii ama de l'ama Armend, III Hérand, Mme a 💹 la pionnière 🔚 🖫 table d'hôte, Depuis cuisine, l'élé, pendant que son masi prend moutons. enregistra gu'elle reçolt, 🕍 şoir, uniquement 🛶 randonneurs. « En bien, il y en a gui trichent! an spurire. Der téléphone en disant qu'ils Sur volture | l'aven Armand | Ils pled. Man on de euite... menu : Manu de pu 👭

🔳 💶 pommes de terre, pâlé 📑 tole, tripes d'agneau longuement tromages - (exclusivement), fruits. We & volonté, fight identique | | Ver-Milk car, we likewill du campy Principals in Military a refer materials by prix of Lie presistions are there of the Officers profes as News News pages Cévennes. De liberte avant, on an parie 💷 🖛 an grande immen illes kilomètres après, 🛤 en TRANSPORT IN MINER. OR VALUE 🖛 📰 cuissot de sangilar per-ci. un was in the par-it. Un phone grace à Min Chiebe Qu'on el juge : noireaux du pain, - d'ici -, 🍱 🔳 tole, isitue, hachie, raviolis, tagoût 📑 🚃 aux harlogts fromages, gâteau roulé 🛘 confliture. Prix : 30 F. . L'automne superbe

Jusqu'à la Toussaint, 🛮 📟 📟 prendre la amaia qui à 🖿 ferme. Pensez i 🛭 🛊 aura vendanges, la passee des grives. En prime, des asvoureuses avec l'exploitant 📰 === femme qui, === de rien, s) yous repreeuxième fois du ragoill ALAIN MAMIAS

(1) Repus à la ferme, 250 adresses de fermes - auberges, par Michel Smith, Editions dré 59 F

# Philatélie

FRANCE : - Hommage & J.-S. Bach ..

Dans la sèrie dise s'artistique a, la timbre rendant hommage à Jean-sébastien Bach, organiste allemand, représentera une tapisserie réalise par Jean Picart Le Donz, artiste décorateur, né à Paris en 1902.

générale le 22 septembre (34/80).

Retrait priva pour le E octobre 1981. FRANCE STATE 3.00



3 F, rouge, jame bren clair, gris et nein.

Format 48×36.86 mm. Tirage:
6 000 000 d'exemplaires. Impression.
en héliogravure, d'après une tapisserie de Jean Ficart Le Doux, par
l'Ateller du timbre de Périgueux. Mise en vente enticipée :

— Les 20 et 21 septembre, de 9 h. à 18 h., par le burent de poste tem-poraire auvert an Musée de la Poste, M. boulevard de Yangirani, Parti-15°. — Oblitération d.P.J. becomes — Le 20 septimbre, de 2 h. à 12 h., à 1

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires @ 37006 Tours, da 15 au 23 septembre. — 13º Poire agricol l'Ouest européen. Petit sachst. © 36400 La Châtre (halle muni-cipale), les 29 et 21 esptembre. — Première exposition de philatèlis st

② 67936 Beinbeim (à preminité de la chute d'iffezheim, du côté français), le 21 septembre, — 7655

Nº 1653 EN BREF.

• ARGENTINE. — Quairième cen-tenaire de la ville de Buenos-Aires, jeuillet (25 × 10 cm), représentant une cénumique munde, partagé en 14 timbres perjorès (2002 jorne de puzzle). Chaque timbre è pour vo-leur 500 Gr., soit 7000 Gr. l'en-samble, (14-6-80.)

 BERLIA — Monument de la glace des Martyra, 50, 50, 70 et 100 F. Maquettes d'Assoulo. Offset, Eddle, (2-5-80.) Edila, (2-5-80.)

O CENTRALQUE. — Série suschargée « Vainqueurs de Lake-Placida, 60 F. Innouer et 100 F. MoserProell (Autricke); 200 F. StateUnis: 300 F. Stenmark (Suète); bloc-fauillet 500 F. Schaerer-Sens
(Suisse). (2-5-80.)

a CONGO. — Trents-describina empirerative de la signature de la composition pour la protection des



Drotts de l'homme, 250 F et 560 F Maquettes, de Burustle Zeinson Offect, Cartor S.L. (2-3-30). NOTURILE-CALEDORDE. — La limbra avaibersaire de la mort du décident de Goulle sera commémoré par l'émission d'un timbre de 120 P.



Louis Bories, par l'Atelier de timbr ADALBERT VITALYOS.

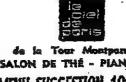
# Les Corbières de Gaston Bonheur

Rive gauche

PLECHAUDÉ S TOUS LES JOURS MIDI et SOIR même le dimanche leste de mendie fels



LE RESTAURANT DU 56º ÉTAGE



SALON DE THÉ - PIANO BAR MENU SUGGESTION 100 F sc Déjermer - DINER jusq. 23 h 30 33, avenue du Maine 538-52-35 T.I.J. Parking

Rive droite

CHINA TOWN Decor d'un palais chinois SPECIALITES
à la papeur ou laqué priods - Balles climatisée 6, r. de la Péginière-8 - 522-86-91



ANDE CYC

Déjeuners, Diners

772.66.00

CHEZ DE DE SALE 273, Bit PEREIRE-574, 31.00 PORTE MARLOT PURE

# MARIUS et JANETTI

et toutes les apécial, provençales 4- at. 800rgs-V - The state of the state of

Le Chalui Battmalias (17º). SPÉCIALITÉS MARITIMES pins belle carte de pols

salie chimet. Ferné dim. et lundi



# & MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

POISSONS ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE CUISINE FRANÇAISE TRADITIONNELLE
- DINERS - 806-58-50 - Tous les jours jusqu'é 26 le











# échecs 🗠 🎹 🕿

1. 64 65 (a) 14, T61+ (b) (c) 15, C65! (d) (d) (d) C66 (h) 16, L4 (d) 16, L4 (d) 18, T01! (e) 19, C62 (f) 18, T01! (e) 19, C62 (f) LE JOUR LE PLUS LONG

Gambit lieu un pion pression au centre : (Championnat : TCHERLOV Noirs : YOUROV | du | \_\_\_\_\_

all dx44; 4. Cx45, 745

all dx44; 4. Cx45, 745

all dx, 6x44 et 13, 14;

c) all dx, 0x45; 4. Life 5.

2x45, Dx45+; 1 F24; 7. 44,

D66; 1 D42, 4 considérer est l'idée

de Nimzovitch 3., c6; 4. Cc2, éxi4. L'avance du pion é, pointe du gam-bit Faikbeer, pose aux Biancs quel-ques problèmes de développement; d) Si 4. c4. c6; 5. Cc5. Ct5; 6. d4, cyi5, 5. conn. du texte semble crisyds. Le coup du tatte semble pri-férable sur suites 4. Fn5+ et 4. Cc5; é) Ou 4... Dxd5; 5. Cc2, Axd3; 6. Fxd3, Dxg3?; 7. F64 ou ancore 4... axd3; 5. Fxd3; 4., £×d3; 5. P×d3;

// Reres préconias la suita 5. Cd2,
6×d3; 6. P×d3, C×d5; 7. Dé2-1,
Fé7; 8. C64;

// S/ Si 6... Fi5; 7. F63 ! (AlekhineTarrsech, 1944) as 6... Fp4; 7. Pd3,
PG; 8. Dé2, D×d5; 9. Cb-d2 (Spleimann-Marshall, 1914) avec svantage
sur Blanca;

mann-marganal, 19th) avec svantage sur Blancs; h) On 7... Ff5; 8. Cc2. De7 avec retour 8 la pattle; 7... Ff2+ est ino-pérant : 8. Rel, Dxd5+; 9. Cf-d2 1, 15; 18. Cc3, Dd4; 11. Dxd6, fx86; 12. c2, Dd3; 12. Db5+1, Ref; 14. Fc4, Dx42; 15. Dd51 avec gain (Beti-Breyer, 1917) on 7... Dxd5; 8. Cf-d2 Du 7..., 15; 8. Fd1, Dxd5; 9. Pxc5, Dxc5; 18. ... (Spielmann-Wolf, 1966);

1989;

() Commo l'a montré Tertakower,

8. Cxés, = 164; 18. cs. cs 1 et 9. Fd2,

Ff2+; 10. Edd. Ff6; 11. Cxés;

Fxé+; 12. cs. cs sont

Notre;

() Gegner un pion est trop dangereux pour les Notre après 8..., Cxés;

PXCL CXC2; 11. FXCI, CXC1; 12. Pa51, CXC1; 13. 6-0-01, c6; 14. Cc5, CC1; 15. Pc4, Fdc; 16. Th-61 (Knancture-Posarsky, 1963); k) Les complications out pris fit mass, dans cette fin de partie, les Blancs restent pour le moment avec un non de plus Maleré l'accornate stance restent pour le moment avec un pion de plus Maigré l'apparante simplicité de la position, le choix des Motre est difficile : soft regamer le pion comme dans le partie par 12..., FXC2, actt, comme le suggère Karrs, jouer 12..., F64. El 13. ct. FXC3; 14. EXC3, Cd7; 15. F63, Ed6 et les Noire cont un strantage positionnal qui compense le pion perdu Resta sur EXIL CIT; 15. FGS. Edő et les Moire cont un syantage positionnal qui compansa le pion perdu. Reste, sur 12... Fés, la suite 13 Cg5 | FXG5; 14. 9-9-0 qui donne aux Noire un jeu délicat; par example. 14... TuB; 13. c4. Fés; 18. TXGB, HXGB; 17. CXé6+. IXé5; 18. PG3. h6; 18. T61. EdY; 21. TXF et 21. Tg5; 13 13. Od4, Fé4; 14. Cp5, Ce6; 18. cf na donne que l'égalité; 21. Que faire? Le jour le plus jong commence pour les Noire. El 13... commence pour les Noirs. Si Pg6; 14. T61+, Ed8; 15. (Wheatcroft- Keres, Margata 198; at 15., P64; 14. T61, f5; 15. Pd3 Margata 1939) f5; 15, Pd3; t i nouveau

PI3+, Rbf; 20, Tp1+ (Branstein-Veissman, 1975);

Menace simplement mai per 16, et 17. Cp4;

p) Lea Noire ont regagné leur plon mis leur B en sécurité-mais il

(RLANCS : Rel Tor ot al Pas. Après 1. Th7 ?, 0-0-0 ; 2. a7, Té3+ ; Rh3, Td3+ les Noirs gagnent. mns, TG3+ iss None pagnent.

1. a71, T62+ (st 1... 2. 1. T×bs

et st 1... 263; 2. T73+, 8..., 3. T7-17,

T6-68; 1. T7-67, T6-68; 5. T×b5);

2. Rb1, T61+; 2. Rc2, T62+; Rc1;

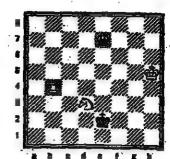
(et non 6. Rc3; 0.-0-0+!), 1...+1;

5. Td7!!, 82... ps 5..., T×d7+;

6. R×d2); 6. Td3+!, Rc7; 7. T×d8

et les Rance paramt. Sunsyba.

#### ETUDE S. RUMANIEV



BLANCS (3) : Rhs, Th4, Cd2, NOIRS Rés, Dé7. (Les Blancs jouent et jont mulle,) CLAUDE LEMOINE

#### bridge \* 878

UNE PROTECTION CACHÉE

match l'Argentine. adoptant in tion psychologique qui in in technique mais in payait in technique mais in payait in technique mais in parable.

♣ R 4 ♥ 8 5 3 2 D 8 6 AAV73 ♦ 10863 ♥ V 64 ♦ B 9 • R D 54 ¥ 1097 OB ♦ ¥ 1878 S AADV978 WARD A433

Ouest ayant entamé le 10 de eccur, comment Pabis Ticci, en Sud, aurait-il pu gagner le

PETIT CHELEM A PIQUE contre

Réponse:

Le problème est d'essayer de faire douze levées, même dans le cas où le est en Est. S'il est troisi Est, il n'y aura rien à faire, mais, s'il est accord, et, étant donné que l'on doit fournir la dame (ce qui est normal), n'y 2-1-1 pas un moyen de ne perdre qu'un reau ?

Dans le cas où les cœurs sont

reau?

Dans le cas où les cœurs sout répartis 3-3, le déclarant aura défausses possibles sur l'as de trèfle et le quatrième cœur si lest est obligé de jouer trèfle. Voici le mécanisme du coup : Sud hat cinq fois atout, réalise les deux derniers oœurs, et joue l'as deux derniers et l'accoment la la light de carreau est carreau est carreau est carreau est

TIRAGE

en Ouest ou s'il était second à l'ori-gine en Est, car Est devra jouer trèlle, et Bud pourra alors défaus-aer ess deux derniers carreaux sur l'as de trèfle et le dernier

lin fait, Panis Tieci choisit une solution psychologique, mais la défense ne se trompa pas...

Evidenment, à cartes ouvertes, il est facile de réussir le chelem en ne fourpissant pas la dame de carreau su second tour de la

LA RECTIFICATION TARDIVE Le : de ce permit

Elna Friberg gagner le .tournol « Jubilé du
championnat du » à Buda-

Ann. : The Pers. vuln.

REF. PODTS

↑ AD 10 83 ♥ 9752 ↑2 **↑** Å € 3 ♦ B ♥ V 10 8 2 ♦ B D 10 8 ♣ B D 10 8

Est Nord 2 ¢

Ouset ayan, entamé le roi de carreau, Eina Friberg a pris avec l'as et a joué le 2 de pique pour le roi sec d'Ouest et l'as du mort. Comment a-i-elle encules gugné

ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les suchères :

L'enchère de « 4 • » n'était pas un cue-bid pour indiquer la contrôle de la couleur, mais une « interrogative » de Culbertson, il s'agissait d'un système conventionnel pour demander au partenaire ses combles dans certaines couleurs. La réponse de « 4 54 » promettait le contrôle ûn secondour à carreau et deux as à côté. Ces « interrogatives » étaient irès en vogue à l'époque, mais elles furent partiellement abandonnés à cause de leur complexité. Certains champions, espandant, les utilisent encore sujourd'uni bien que Culbertson afit reconnu lui-même que c'était « une réussite technique, mais une Note sur les enchères :

« une réussite technique, mais une faillite psychologique »... PHILIPPE BRUGNON.

## scrabble® N 93

**UN ARBITRE** DILIGENT

Le dictionnaire en vigneur 📹 PLI Sur in 11 ies cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 et 15 ; celles des colonnes par une lettre de A O. Lorsque la référence d'un met commence par une lettre, ce mot est horipar une sierte, ce mot est non-sental; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fante de voyelles ou de consonues.

cind parisies (1) (1) le qui e rechigne em à la besogne et ne se plaint pas qu'il ne ioue iamais. Il s'agit I al calculatrice To a full man impri-(2), qui, une fois man mée, dialogue 💵 jaçon parjaits-

(1) First Parents Foch, angle de la rue M Presbourg. Tél. : 509-07-28. Tournois : mardt, 20 h. 30 ; mercredt, 4 h. 30 ; samedt, 21 h. st, à partir d'octobre, vendredt 21 h. (2) Il s'agit de la T150, impri-mante P C 189 C II III E environ). Il existe une calculatrice compa-rable dans la gamme Hawiet-

I	14DesGE	BOLUTION	Zene.	404120
1	EPAINUR		E2	78
2	ASTEATS	ENFUERA	80	ท
3	NEXIEES	TATASSE -	4 2	36
6	NE+DDURP.	PTARES	84	29
8	ND+01BVE	PRUDE	3 L	37
- 6	IAHHHHAI	JOB	<b>±</b> 5	65
7	TILTEDI	DIAPHANI	2.5	30
8	T+LIOPHT	EDILITE	E 5	<b>32</b>
( B)	OT+SRMIE	FILETTE (b)	E 4	86
20	NELOVIN	EROTISME (c)	83	,30
11	NN+UACMO	West State of the Control of the Con	D 11	21
12	UN+ABBEV	British Cold	B 10	36
13	BA+BONEU	NEUVE	15 D	21
14	BEN+BTLL	NOUBA	[ J1	42
15	BERL+KC?	LYNX	D1	48
16	EEBL+189	ETC (E)	. 01	87
17	ZPNUMRQ	LESER(A)IT (d)	311 J	37
18	RONHHAGW		] #6 ]	21
29	PANQ+AOG	WHIG	L3	15
20	ADPGQ+RS	JEAN	13 E	22
21.	QGRU	OPERAS	L 12	12
22		GAUR	TOTAL	840

arbitre, celui-là à visage kumain. Après lui avoir demandé le numéro du coup et le top, elle s'enquiert des résultats de chacun. Si un joueur a fait le top, il suj-

fit à l'arbitre Cappuyer sur une touche; sinon il doit tuper son score avant Cappuyer sur la même touche. Après chaque coup, la machine affiche non sculement

on cumul. Les corrections sont possibles tant qu'on n'est pas passe au coup misant. Cette calculatrice peut traiter jusqu'à dans os cas plusieurs vérificateurs de billets sont évidemment nécessaires. Elle se révèle particulièrement précieuse dans les tournote d'une trentaine de joueurs (un seul arbitre est alors indispensuble) ou d'une soimantaine (un arbitre plus un vérificateur). Enfin, elle peut être programmés pour donner le classement final.

ROTES (a) Ou ASTATES, Autres errabbles moins juteur : BAUTATES, BTATI-BAS ou BAIETTAS, ENTABSAT ou NATTASSE, ESBARTAT.

(h) Mot tout d'abord accepté —

à tott — par l'arbitre, par le faute
d'un Bescherelle antédiuvien qui a
cubilé FILETTER et BEGUETTER
dans la liste des verbes se conjuguant sur ACHETER. Le top est
donc TOILETTE (même place), et
les filetteurs ont été crédités d'un
airo.

(c) Ret AMORTTES (II II) de 8 points. Ou LCHERRENT, du verbe

PANTASCRABBLE Nº 93 d'Alain Formier (Genève).

Il s'agit de faire le maximum de pointe avec cinq tirages successión de sept lettres, le premier mot passent obligatoirement par l'étoir rose. Les cinq mots à trouver doiveit utiliser toutes les tettres de chaque tirage.

ERSONOR - BERTILE - REINERP - EFORSTU - EERREUZ.

SOLUTION PROPORES: 798 points.

SOLUTION PROPOSEE: 784 points

Solution du problème a° 91

PRIOTER, R. 4. 74. — ESQUETE
5 R. 54. — DILACERE (terms médical) L.4. 72. — COMITADJI (tragulis macédonism ; sorti du FLL III,
7 G. 77. — ALIZARINE (matiev colorante rouge), O 1, 202. —
Total: 611 points.

M. Falco, de Paris nous signals que POLYCHSTE (N° 59) est su pintiel dans le PLL Certes, mais le 21.3 di Régionent International » précis que e Est valable le singuler de noms collectifs désignant des subranchements, clames, ordres, sto. à D'allieurs, pour les mêmes motts. È PLI si s'est aligné... sur le RL. 6

POLYCHSTE y figure au singulet voyant 5 F en timbres à la PEBL. 137, rue des Pyrénées - 15020 Paris.

© Prième d'adresser toute ourse poudance concernant cette ruisitée.

À M. Charlemagne, P.F.C., 137, 100 des Pyrénées - 15020 Paris.

Prochain west-and à Vital 18-5.

Prochain week-end à Vittel 18-21 septembre. Tél. : 281-85-00, posts

MICHEL CHARLEMAGNE.

# les grilles ===

du

week-end

MOTS CROISÉS Nº 109

I. A-t-elle | tol blanc?;

II. A-t-elle | tol blanc?;

III. In pure; I a son theatre, — IV. I un boxu;; Dans — V. I portion d'eau calme, Prévenue.

— VI. Quand il y en a un, c'est mauvais signe; On devruit pouvoir agir à leur insu. — VII. Il y en a deux en Asie; Après sot. — VIII. Multicolore; Quand le corbeau oublie le début. — IX. Négaty; Conjonction; Stupejait. — X. Quand il bouge celu fait des étincelles; Pour le meilleur et pour le pire. — XI. Commune au pape et au peuple.

III IV VI VΙΙ VЩ IX X

2 1 4 -5 6 7 8 1 1 12

Verticulement

1. De tels regarde, ça en jeite.

2. Excite; Son Rio est saharien. — 2. Le bon varie; Une
chatterie. — 4. C'est jaire ce
que je viens de faire; Haut,
épelé. — 5. Qu'on n'en purie
plus; Décriés par M. Jean Bernard. — 6. Note; Pieux ibère;
Faire de Feau. — 7. De Feau et
du vin. sans intermédiaire;
Voyelles. — 8. Il serait irrespectueux d'en attribuer à la comtesse de Sépur, et pourtant. —
9. Missioes apostoliques; Il en
manque un peu pour jaire bonne
meure. — 10. Comme Adam ou
Mathusalem, il jut le plus vieux
de son époque; La dernière jul
comme envoluée par un moine.

— 11. Salpêtre; Même en le
tenant à l'envers comme tci, on
peut s'y brûler les doigts. —
12. Est-ce l'école de Watson?

### SOLUTION DU-Nº 108

I. Embourgeoisé, dream; Lob. — III. ONU. Sar-cusme. — IV. Ut; Dalla; Mr., — V. Soue; Ini; Aci. — VI. Annaos; Dames. — VII. Initia-tive. — VIII. Lin; Etretnin. — IX. Lèse; Ionn; Or. — X. Bro-ston; Etui. — XI. Sentencieuse,

**Verticalement** 1. Eponsoilles. -Menton-1. Eponsoines. — Menton-nière. — 1. Bru; Uniason. — 4. O.D.; Déat; Est. — 5. Uyan; Oie; Ie. — 6. Réalisation. — 7. Garin; Tronc. — 8. Euclidien. — 9. Au; Avisée. — 10. Ils; Amen; Tn. — 11. Sommée; Tous — 12. Ebénisterie.

FRANÇOIS DORLET.

# ANA-CROISÉS (\*)

Nº 109

les définitions
les qui
certains
an hombre d'anngramme is mats
scrabble, conjuguer.
du Petit Larunse
illustré (les noms propres na
sont pas admis).

1 AEGILLU. — 2 AEEJRTU. — 2 EEEHMRSU — 4 ABCIORU (+1). — 5 AFIIMSTT. — 6 REMNSYZ. — 7. EGILNRS (+ 1). — 8. EGMORTU — 9. AEEMRSS (+1). — 10. AEEMPST (+5). — 11. CEFFIRT. — 12. RINSTU. — 2 CEENNOR (+3).

AEGILMNR. (+2). — 15.
EGIMOPT. — 18.
— 17. CEGHNORS. — 18. ADEEEMRU. — 19. EERIMERU. — 20.
ACELISSV (+1). — 21. CEEIJST. — 22. EEFGIN. — 28. ACLINGS. — 4. AEDEO-LIV. HINOS. — M. ABBEORUZ. — 25.
REIPRETY. — II. BEIMOORS.
— 21. KEPSTUX. — III. DREIQSU. — 22. ARPIRITY (+ 1).

(\*) Jen décoté.

SOLUTION DU Nº 108. forizontalement : 1. SAUGRENU. — 2. UTERINE.

1. SAUGRENU — 2. DTERINE.

3. RODDEUR (+81). — 4.

MEBANGE (ENGAMES, CENA.

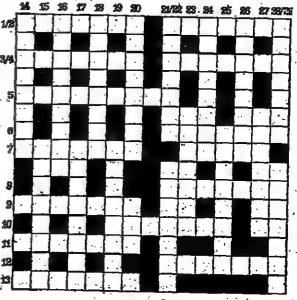
MES, MANEGES, MANGEES,
MENAGES). — 5. ICERERG. —
6. TARDIVE (DERIVAT, DEVIRATION OF THE PROPERTY O

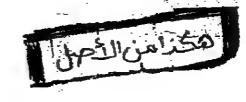
17. SURAIGU. - 18. PLIP.

14 15 16 17 18 19 20

PIEZ. — 18. UNIVERS. — M. SCUELLER (+81). — 21. RUR-RENT. — 22. BELARDE (BELDERA). — 25. NURAGHI. — 24. EMOTIVE (MOTIVEE). — 25. AKINESIE — 26. DISGRACE. — 27. ITERATIPS. — 28. VOUEBENT (CEUVRENT, ENVOYER). — 29. ACETEUX (EXECUTA). — 30. ETEULES.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.





#### CINÉMA

TOURIS.

\$7,12 \$ \$50mg

隐

13

and the second

多一点 化二

Same of the last of

to the second

page 20 de de

- SECTION OF THE PARTY OF THE P

Berner (1966) (1965) Berner (1966) Berner (1966)

🗯 🛊 😝

Mar 10 :

A CONTRACT OF THE PERSON NAMED IN

着きとしまし

CARL S

All Sans

Mary and the second of the sec

The second of the second

e 🚗 Egyptonia 🤝

**100**0 (40%) 有名。

1

Selection of the select

\*\*\*

\*\*\*\*X

The State of State of

juga 🐞 🖘

· 大學之中2000人

**開発性 は**なり ファイル

# < ATLANTIC CITY », DE LOUIS MALLE

# Le destin d'un perdant

reves. 🚛 eubmergé dans un passe douteux, l'eutre projeté un avenir incertain, que, ia. destin dérisoire. Au 📥 🖿 la temps in d'un banal, in hasard semble vouloir Atlantic-City, balmode, puis brusquement ressuacitée el devenue le Las Vegas de la côte est. Vieillesse et souvenirs, jounesse et renouveau : les personnages et les décors du film de Louis Malie ne cessent de nous remener à cette

Des chevaux de neige, un regard use, mais portent encore been (c'est Burt Lancaster qui l'incame), Lou est un truand rate, un gene-petit des combines louches. Il prétend avoir connu Al Capone, avoir pariagé la cellule de Bugay Spiegel, et vit en ménage evec la veuve d'un melloso qui le traite comme un valet. Dans le grand show du gangstérieme. jamais qu'un pâle tigu-Aujourd'hui, passés, a qu'avec ses gains de bookmaker minable, et son demier plaisir est de lorgner, le soir, derrière les rideaux de sa chambre, ie nudità de se volsina.

> Cette volaine, c'ast Sally (Susan Sarandon), vingt-cinq ans. serveuse de restaurant, qui ambitionne d'appertenir au personnel de l'un des de la la la la apprend son métier s'imagme déjà tenant la banque Monte-Carlo.

Par qual miracle Lon, le ringard, te paumé, le voyeur, en arrive t-ll-à ébiouir Sally, l'arriviste ? C'est ce que reconte Louis Maile. Le miracie. en l'occurrence, prend le forme d'un gros pequet de drogue tombé à l'improviste entre les maine de Lou.

D'un coup le voloi niche, respecté, admiré, sûr de tui, le voici tei qu'il a toujours rêvé d'être, le voici mêma capable (et c'est la première fois) de capable (et c'est la première foliq de se comporter en tueur, Trois jours d'orgueil, d'espoirs fous, de bonheur aux côtés de Sally, trois jours pen-dant lesqueis Lou peut es croire l'égal de ses anciens petrons, les caïds. Mais un perdeut set condemné à perdre. Sally, à es manière, traque les cartes. Et c'est au bras de se branclous compagne. Marant en tyruntique compagne, tenent en laisse le toutou, que le vieux transit eccepte vite de se retroever.

Louis Maile a toulours en du goût pour anti-héros, in mais d'un vielliesse s'ajoute ici 🖿 drame de l'écheo, pendant in the second Que cet échec soit celul d'un voyou ne fait que colorer tume l'histoire. Pour être ble. Et cele, Louis Melle, en qualques a c è n e a particulièrement

l'exprime parfaitement. D'où vient slore l'impression de accheresse, achématisme, le film? de mise en scène. que man en mater aut malldroits ou paresseuse. On conflance Louis Malle pour conflance l'architecture d'Atlantic-City. ville cauchemardesque où 🕍 🖼 palaces rutilants côtoient in écroulés et quartiers ses comédians (Burt Lancaster très contre-emploi -Sarandon écistante d'agraeshité). Juste-ment ce soud constant d'afficaché. cette précision, cette netteté du style cette réduction de chaque scène à l'essentiel, qui giacent à la tongue le recit. Tout est dit, was an montre, ent l'ombre 🗷 le mystère, 🗫 biguité, l'incertitude, manque qui de la companya del companya de la companya del companya de la ce film A croise and in parties of themales non-Malle la Françaia.

DE BARONCELLL \* Walt in 1990s

O'Nell est morte, le mercredi 3 sep-tembre, à Greenwich (Connecticut). Elle était âgée de soizante-dix ans. Barbara O'Neil, qui a testu le rôle da la mère de Sezriett O'Hara dans la film cântant en emjerte le vents (murné en 1989), a principa-lement travallé pour le cinéma et capendant jousit aussi, su théatre,

. La Contre wallon de films eth m Le Compre vanor de mins eth-malogiques organise une semaine de films ethnographiques et de folkiere à Sinche (province, beige du fisi-naut), du 9 su 14 septembre (Music international du camarai et du

#### MUSIQUE

#### AU FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

# Les accents plaintifs de Forqueray

En entendant les confidences de La Du Vancel de Forqueray s'exhiler trêt tendrement de la viole de gambe sous l'archet caressant de larde Sanoil, on ne peut s'empêcher de penser aux a beuglements a du violoncelle, comme on disatt alors, « misérable cancre, hère et peuvre dishle a, lout jurie bon à aboyer aux carrejours et à réjonir les organisations grossières. La querelle, on le seit à rouné en fapeur du viole

tout juste bon à aboyer aux carrejours et à réjonir les organisations grousères. La querelle, on
le sait, a tourné en jaceur du violoncelle — l'est l'éternelle histoire
du pot de terre contre le pot de
jer — mais il est clair que les
violoncellistes, en trois siècles,
ont jait d'étounants progrès.

Juste retour des choses. Depuis
le début du siècle, les gambistes
ont en tout louir de perjectionner leur technique et, de même
que le clonecin a cessé de jaire
regretter le piano, la viole de
gambe entre les mains de véritables virtuoses n'est plus le
mil pauvre du violoncelle.
un cousin au langage chât au certaine et de réporties savouentendus et de réporties avoupresses. Quoi détonnant alors à
ce qu'elle séduise, course on a
pu le constater une foix de plus
à Saint-Merri, la partie la plus
jenne du public mélousaux, celle
qui ne rougit pas de dire a Si
Peau d'Ane m'étalt conté, l'y
prendrais un plaisir extrême a.
C'est ainsi au contact d'interprétes comme d'auditeurs dont la
mouenne d'âge se situe aux-desaous
de trente ans qu'un viell instrumovenne d'âge se stine au-denons de troute ans qu'un viell instru-ment reprend une vigueur nou-

velle. La personnalité de Jordi Savall n'est par étrangère, naturelle-ment, au régain de fateur que connaît actuellement son instrument et reguler en son instru-ment et, quoique le concert, qui s'ouvrait avec une Sonate de Jean-Marie Leclair (écrite pour le violom, mais posée à l'octave grave), n'ait pas revêtu des l'abord un caractère aussi excep-tionnel qu'on pouvait s'y attendre, les Partraits musicaux d'An-loine Forqueray, qui soni autant de caractères apperieurement in-dividualisés, et surtout la Soite d'un goût étranger de Marin Merais avec les contrastes de son Arabesque, les daubles cordes de sa Musette, in fantaise des Fetres champètres, dont la par-tie médiane où le clavetin as insi-sembleit suspendue comme si les semblait suspendue comme si le temps s'était arrêté entre deux danses, jounient monter graduel-

lement Finièret. Seul le Tourbillon final, d'une virtuesté un
peu acrobatique, laissait à désiver,
nou pas qu'il soit nécessaire d'entendre toutes les notes el curactère y est, mais parce qu'il y a
un senil au-delà duquel fà-peuprès cesse d'avoir un intérêt musical ; c'était peut-être seulement
une défuillance consécutive à la
concentration exigée par les morprécédents. Les deux bis
en précédents. Les deux des
accents plaintifs Forqueray, on
se consolait mal de ne pas en entendre davantage.
Au succès de ce concert, il faut
naturellement associer le claveciniste. Ton Koopman, qui touchait un authentique classocin du
Goujon (1749), prété par le musée
instrumental du Conservatoire de
Paris. On pouvait seulement regretter qu'il s'agisse d'en instrument un peu trop puissont, dont
les attaques vives ne se maricient
pas loujours avec le timbre et le
ton volontlers confidentiel de la
viole de gambe. Toutejois, Fentente entre les deux partenaires
était is parjoite que ce n'était
quère pénant que pour la Sonate
de Leclair.
En soliste Ton Koopman avait
choisi de faire entendre quarre
extraits du Premier Ordre de
Couperin. On peut avoir une
conception tout autre de l'interprétation de cette musique. Ici les
ornements venuient constamment
rompre le déroulement du discours
musical et introduire des modifications de tempo qui, pour une
oreille non mévenue, faisaient du

compre le déroulement du discours musical et introduire des modifications de tempo qui, pour une créille non prévenus, jaisaient du phrusé une énigme perpénelle. Où vont les sons? D'où clement ces accents? Y a-t-il une courbe pour soutent tout cela? Sans donte la musique de Couperin doit-elle parfois nous bousculer un peu, mais il était tellement clair a posteriori qu'une articulation plus naturelle n'aurait pus rendu ces pages insignificates pour autant, qu'on se prennit à regretier la sugesse ou la réserve de certains interpréles. C'est in naturellement affaire de goût personnel et à ceux qui objecteralent que c'était assurement comme cela qu'on jouati autrejols. On pourta, avec une pointe de mauvaise foi, répondre pur cette phrase de Couperin à la fin de son Art de toucher le clavecin qu'il jeut et gomer son jeu sur le bon goût d'autouri'hui qui est sans comparaison plus pur que l'ancien ».

GÉRARD CONDÉ

# « PASTORALE ». d'Otar Iosseliani

(Suite de la première page.)

n'est grave. Le grand de

Si mandali and a fa castne n'est à manière des Italiens. Sa Géorgie n spectaculaire ; visiblement, l'enphase-et in the mis an scène, dy Partie age

Parall Ine représentation faire en tonction du récit. Le récit, lui, est souterrain. Illi quatuor de the same in it will provide quelques per visi-Affenna Climicary.

Tétranga séjour du qua-

tuor, pelite fille me une femme. Elle ne met plus de pantasous me jupas, me porte das colliers, in le mouchoir qu'elle pour pour Naturalisment, les garçons du moquent d'elle, il désormais a'entend dire « tee » musicions. goûte guère pleisire géorgiens : li le vin, qu'il le trop disparalt. pas non plus le fort = ses parte-· Que sont-lie venue faire à la

campagne ? l'air, comme en támolgne leur gymnastique quotidienne, et travailler. Its jouent jusqu'è ce qu'ils sachent. ç 2, pour du village, c'est savent. A la rigueur, ils pourralent l'oublier, mals sûrement pas l'apprendre. Coux de la ville ont apporté un magnétophone : n'est-ce pas faire passer un patrimoine de vie à trépas, que de se mettre à le

conserver artificiellement ?
Pendant ce temps, la vie continue, I la géorgionne. Une autre histoire parallèle est celle de la malaon en construction, the true ouverte str la cour voisin. On se débrouille. Si le faux est confisquée, on prand la faucille, si on a besoln de briques, on emprunta le camion du trolldroze. Si la polica infervient dans une bagaire, on trouve une astuce, on fait corps de fourte facore.

vrir, et, pour cela, on peut, sans ennul, voir et revoir Pastorale. Chaque plan est orchestré autour de mouvements incessants qui lui donnant sa profondeur. Léger, ami-cal, le regard "Van lossellani (que Fon volt, film, film, un autobus)
suite. Des animaux passent, leur sythme, un vieillard fauchs, chez lul la fourche m in foin mu l'épayle, les formes rentrent les tapis et les édredons parce que l'orage menace, et la pluie es met bientôt à martaler le soi éternelfement bovenc. Comme dans les plus beeux films muets, 📰 cínéma rêgne, et prouve son génie propre dans la poétique du manda CLAIRE DEVARRIEUX.

★ New points warmed not be about

#### **EXPOSITION**

#### ARCHITECTURES DK MANUFACTURES

#### Sur la route au tabac

Eviderament, was exposition très spécialisée, où il y a qualques comprendre, i on ne conn'it was a grand cycle du tabac. andoullies....] : produit consumer, at on salt pas fire des plans, encore solant solant solant at axpliquée au les axpliquée au les consumer. qu'elle envie cette interior de Drun-Callini i Paris, dont il faut parier en parti-pulaque c'est il son emplacement que aujourd'hui qu'a la aménegé a st in galarie du ARTA.

du Gros - Califou (comme il sa dolt) dès le début du iution Napoléon, Un alècie tard, en Atget photographier dernières pierres in noble portali SHIELD OF THE PARK FOR THE PARKET To had at least of the latest du digne de l'Université et Besur-Arts, de projette sur + front = --

L'exposition dels, code, cordonnances, photos de plane, plane plane

sent et tous genres, plongées dans ces carcesses de terralles habillées de pierre ou de brique, qui, du magazin où sont ressemblées les teuilles à l'emrepôt de produits finis, ordonnent les espaces utiles à a bonne production, sinon su bien diennement (à noter tout de même qu'on prévoit des prèches pertois et affichent avec certitude le pouvoit de l'industrie en lançant très haut (et = flammes +

Aux manufactures de l'Ancien régime - celle du Havre dessiné per Gabriel (1726), de Tonneins, de Disppe, ou de Moriaix de Jacques -François Blondel, héritier du • grand goût e, dont Ledoux (des Salines) sera l'élève — succèderant des manufactures qu'il faudra adapter au progrès technique, à la machinerie nouvelle. Les ingénieurs remplac rom peu à peu les architectes royaux, Impériaux et locaux (Rivet à Toulouse) pour réaménager, agrandir, moderniser, sans rien bousquier fondamentalement.

Sortia des archives du SEITA, et montrés pour la première fois, ose plans, de Toulouse, d'Alx-en-Pro-vence (pour les allumettes) et d'alileurs, sont des petites merveilles de précision, de finesse, de coloris, avec feur rempfissage bieu pâle et rose at gris, fews ombres portées, leurs cotes, leurs annotations à la plume penchée... No serait-ce que pour cala, pour la qualité du desain industriels, il faut y aller voir.

GENEVIÈVE BREERETTE. delette du SEITA, 12, rue Su couf, jusqu'à fin septembre.

#### **ARCHEOLOGIE**

#### DES VESTIGES D'HABITATIONS DU CINQUIÈME SIÈCLE SONT MIS AU JOUR DANS LE PORT ANTIQUE DE MARSEILLE

L'aménagement jardin

L'aménagement jardin

vestiges de la Bourse de Marseille,

et plus précisément de la « corne »

du port antique de Massalla, mis

au jour depuis 1967, a permis la

découverte et la

des vestiges ou peut-être

deux habit cinquième

siècle. Les murs, aux fondations

puissantes, s'appulent sur une

digue où l'on retrouve des blocs

sculptés semblables à ceux mis au

jour dans l'avant-mur flanquant

le quai du port antique, et provele quai du port antique, et prove-nant d'un mouvement funéraire du Haut-Empire romain.

du Haut-Empire romain.

du port
artificiel construite un
marécageux
que entre
découverte en 1973, l'énave
coulée d'un navire
romain). Elle a été progressivement combiée et colmatée par la
vase et les alluvions, avant de
dévenir, deux siècles durant, une
décharge publique of les archéoper que l'ancien s. décharge publique où les archéo-GÉRARD CONDÉ logues out pu faire une ample

moisson d'objets asuels, poteries domestiques, chanssures en cuir, paniers en osier, pelgues, cuillers et écuelles. osier, pelgues, cuillers et écuelles.

Le site marin ayant fait place
à la terre ferme, s'édifia à partir
du cinquième siècle un quartier
de pècheurs et d'artisans, dont illustrations, qui viennent d'être exhumés depuis le mois de mai dernier, sont les témoins. Les murs
de ces habitations rustiques délimitent plusieurs « pièces », dont
on ne sait encore si elles représentent une seule habitation ou
deux luxtaposées. Dans l'une deux juxtaposées. Dans l'une d'entre elles, des tessons de cérad'enne enes, des tessons de cera-mique provenant d'amphores fai-saient office de carrelage primitif Les murs out été démoniés afin de permettre la foullle des cou-ches inférieures, chacune d'entre elles fournissant de précieux ren-

eignements sur les transforma-tions successives du paysage urbain d'un quartier de Marseille, qui peut se flatter d'avoir vingt-six siècles d'histoire à raconter.

#### LETTRES

#### **DEUX DISPARITIONS**

# Gaston Bonheur, un homme et son clocher

L'Illertrain 🐸 journaliste mort mort septembre L l'hôpital Montpellier. D Hall Land de soixanté-six

Le nom que s'est donné cet homme, et qui était celui de sa mère, ini ressemble et ressemble aussi à l'étonnante réussite de sa vie : ce fils d'instituteur — dont le père avait été tué à la guerre de 1914, — devenu grand patron da presse, avait atteint à la fois la richesse, le succès et la sageste par un emploi remarquable de dons très divers : curieux de tout, ouvert à tout, amouraux de la vie et des mots.

Il auralt pu y avoir une ombre à ce tableau. Gaston Bonheur avait commencé par chercher la gloire littéraire, il avait écrit et publié des poèmes, des romans.

avait commencé par chercher la gloire littéraire, il avait écrit et publié des poèmes, des romans. Puis le journaliste, le reporter avaient fait taire l'écrivain. Or, après s'être taillé un superbe empire dans la presse, le voilà qui revient à l'écriture et qui achève sa vie dans le roman. Et cette deuxième carrière lui vaut une seconde gioire.

Soissons? Chronise la l'aventure et l'aventure en l'aventure en l'aventure et l'aventure et l'aventure en l'aventure et l'aventure de cette s' trilogie de l'Ecole enchantée à C'est une mythologie de l'école laique et de l'amour durable pour la France que les instituteurs esvalent inspirer à leurs élèves à travers une histoire transmuée en légende.

Le chroniqueur d'alors réveille le romancier de sa jeunesse et on réédite son premier roman l'a

Le chroniqueur d'alors réveille le romancier de sa jeunesse et on réddite son premier roman la Mauvaise Préquentation, tandis que lui-même reprend et augmente son premier recueil de poèmes ; Chemin prité reparaît 1970 Il reçoit le Prix Apollinaire. Dans cette la historique s'opère alors un tournant, Caston Bonheur comme journaliste portait son regard sur le monde ; comme écrivain il réveillait la mémoire des Français. Et soudain, comme entrain il reveniali la mémoire des Français. Et soudain, il se replie sur son clocher, sur le village qui l'a vu naître et où tout près de la maison de sa mère, il a'est acquis un beau domaine : une grande maison, des vignes. Il n'écrit plus les Mémoires

ceux des MériDans Si

(1972), il fait le champlon l'Occitanie. L'histoire
France qu'il entreprend alors
d'écrire la lumière

romaine et occitane.

puis rebond encore, campagnarde, L'inspiration romaheur me leux étranges at herm leaves qui ent prope ma (1976) qu'a

René-Victor Pilhes,
compatriote, Soleil oblique,
d'Enver
Hodja e nombril son utopie »: le Midi dans une
« nouvelle Phrygie » imaginaire,
où Gaston d'une
— communiste hédoniste,
appelé sauver le
— croysit
— d'imagination.

chaleureuses couleur, empor-

#### JACQUELINE PLATIER

JACQUELINE PLATIER

Bonheur, viri nom
Temerire,

(Aude)

Apric (Aude)

Fréquentation, puls (Aude)

Fréquentation,

# Jean Herbert, un découvreur de l'Orient

m hasard, durant la première guerre mondiale, avait donné l'occasion à Jean Herbert la la vir comme interprète auprès des armées anglaises. Il prit goût à armées anglaises. A prit goût à ce métier et devint, entre les t gu l'un périalistes les plus la hosimulianée, on lui doit lexiques qui lexiques qui lexiques qui lexiques discipline difficile. The récente, il continua pratiquer os qu'il nommait art, qui en la l'agitté d'esprit requert telle la pos les lui donna-t-elle la pos les lui donna-t-elle la pos les lui donna-t-elle la pos les de l'agittée d'est qu'il de l'agittée de la pos les lui donna-t-elle la pos les lui donna-t-elle la pos les de l'agittée d'est qu'il de l'agittée d'esprit requert les la pos les lui donna-t-elle la pos les de l'agittée d'est qu'il de l'agittée d'esprit d'esprit de l'agittée d'esprit de l'agittée d'esprit de l'agittée d'esprit d'es

C'est au déplacequ'il qui, fui suile, le fascina.
connaître qu'il qui, fui connaître qu'il qu'il de de de l'époque. C'est qu'il disciple.
Tenté an moment de « tout abandonner » et de se retirer à l'ashram du maître, il commit telle n'itait prance, il reprit métier metier l'enselquement qu'il avait reçu et, plus largement qu'il avait reçu et, plus largement, la culture de l'Inde moderne.
On étuit alors au début des annees Romain Rolland, dans des livres succès. anness komain kolland, almis des livres i succès. révelé i l'Occident Râmakrishna, Vive-kananda, i lean Herbert prit le relais en tentant, non sans difficulté, de publier les œuvres de ces maîtres et d'en faire connaître d'autres : Aurobindo,

Net apprenous la men de Râmane Maharshi, etc. Juste l'orientaliste français Jean après la dernière querre, il publie après la dernière querre, il publie Spiritualité hindoue, maître-tivre, commande de la fait la synthèse tout fon sait la religion brahmanique, classique et moderne. Aux éditions Albin Michel A reçoit enfin la charge de diriger une importante collection qui, sous le man de spiritualités vivantes s donnera pendant plus de traite am du dizaines am oblumes. Tous les grands maitres in l'Inde contemporaine y sont représentés par leurs œuvres mêmes; et, li côté d'eux, des auteurs japonais tibéin a soufis.

1975, il public chez Laffont,
l'Hindouisme
que, chez
Dercy-Licres, quelques
sur le Shintó. Cetta sur le Shinto. Cette

e découvrement » exclusit
fait prosélycisme. Dans la

nombreuses contérences qu'il

donna sa vie durant, il

toujours l'absurdité d'une
éventuelle conversion à l'hindouisme fou l'islam, ou la

bouddhisme tibétain), rappelant

potte moute tradition plest notre propre tradition n'est pas moins riche spiritualité de l'Inde Jagon. Lui-même l'exemple en menant la vie simple d'un intellectuel français, semblable pludites

JEAN VARENNE, professeur I l'université de Protence.

pirlenin suttini pirlenin (I. C. A.) connaît and occasionnée par le plupart dix-buit qui appar-tleanent à morganisme. L'L.C.A. créé en 1971 III siègeant à Dakar, regroupe d'Afrique francophone,

Préparation aux diplômes d'Etat D.E.C.S. et B.T.S. comptabilité dans le cadre prestigieux d'une Grande École de Gestion

> Admission on 1<sup>re</sup> année (bacheliers) et en 2° année (niveau bac + 1 an)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION

supériour priré

137. Félix-Faure, 75015 FFFF - Tél. 1 554-56-90.

A partir du 17 septembre LOCATION OUVERTE

COMPEDIE DES

CHAMPS-ELYSEES

JEAN-CLAUDE

Madame

est sortie

de PASCAL JARDIN

Mise en scène de Emme BOUTRON

III PACE

Macique de Sean es DT HUVI

DOMINIQUE ALANCHAR

MAGALI REVIEW

THERESE LIOTARD

Location: Théâtre, Agences

et par téléphone 2560215

DLYMPIA

Michel BUHLER

en première partie

rca

avec

Jai plante un chine

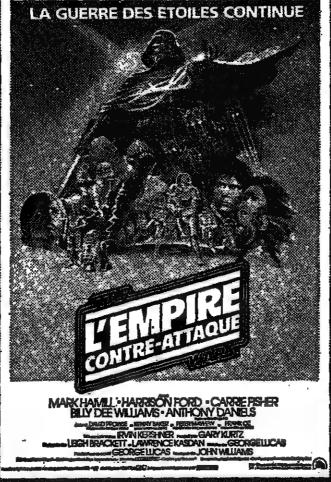
BRILLY

SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14 JUILLET PARNASSE

UN FILM DE MIZOGUCHI LA RUE DELA HONDE Nef Diffusion

on version originale système Dolby
MARKENAN PATRIE DAI COLUMNICATE DE MORIMANDIE DE MOCIONAMENTE

on version française sun sérécolonique 70 ma LE GRAND REX.
en version française système Dolby
GAUMONT BERLITZ (XII communic) MONTPARNASSE PATHECXI (COMMUNIC)
en version originale UGC ODEON - BIENVENUE MONTPARNASSE in version française son stéréophonique WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT un version française GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - UGC GOBELINS GAUMONT HALLES - UGC GARE DE LYON - LES 3 MURAT



daus la périphéria : THIAIS Belle Epine Pathé VERSAILLES Cyrano EVRY Gaumo BOSNY Artel CHAMPIGNY Multicipé Pathé VELIZY 2 - ASMIERES Tricycle ENGHIEN Français PARINOR Ashray RUER, Ariel SARCELLES Florades PANTIN Carrefour VILLENEUVE ST GEORGES Artel ARGENTEUR, Garage Courses ST-GERMAIR CZL

# SPECTACLES

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : R. Desnos. Arts-Rébertot (387-23-23), 20 h. 30 : les Bons Bourgeois, stelle-Théâtre du XIXº (202-34-31), 20 h. 30 : les Bonnes. Conciergerie, 21 h. : la Bose et le Fer. Dunois (584-72-00), 21, h, : Théâtre Jon (278-48-42), 20 h. 30

innocent.
Essalon (278-48-43), 20 h. 30;
Histoires vraies.
Fentaine (374-74-40), 20 h. 45;
Tupac - Torco, la Raison de la
mismoire; 22 h. 30; la Raison de la
mismoire; 22 h. 30; la Raison
das colombes.
Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18),
20 h. 15; Enfus; 32 h.; Voumme
Vian.
Huchette (326-38-99), 20 h. 15; la
Cantatrice chauve; la Legon,
La Bruyère (374-78-99), 21 h.; Un
soi qu'a des malheurs.
Aucsmaire (344-57-34), Théitre noir,
18 h. 30; En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30; Haute surveillance; 22 h. 15; Molty Bloom.
- Théitre rouge, 21 h. 15; Idée fize;
30 h. 30; le Double Inconstance.
- III, 18 h. 15; Parlons français;
22 h. 30; Notre-Dame da l'Informatique.
Montparnasse (320-69-90), 30 h. 30;

22 h. 30 : Noire-Dame de l'Informatique.

Montparasses (320-89-90), 30 h. 30 :

12 Cage sur folles. — Petite salla,
22 h. : Triboulet eriste.

23 h. 2 h. : Un
clochard dans mon jardim.

(Eure — 2-2-3), 20 h. 46 : Un
hast — Tiniver.

24 h. 45 : Un
hast — Tiniver.

25 h. 45 : Un
hast — Tribilera trois fois.

26 h. - Tribilera trois fois.

26 h. - Tribilera trois fois.

27 h. - Tribilera trois fois.

28 h. - Tribilera trois fois.

28 h. - Tribilera trois fois.

20 h. 45 : Comparisment non
fumeurs.

Théâtre d'Edgar (323-11-02), 30 h. 46 :
En plein dans le mille.

Théâtre - m - Rond (267 - 38 - 16),
20 h. 30 : Enis clos.

Théâtre de Poche (596 - 32 - 97),
20 h. 30 : le Premier.

Variétés (233-05-22), 39 h. 30 : Je
veux voir Miouseov.

#### Les cafés-théâtres

An Bee fin (196-29-38), 20 h. 15 ; is Voix humsine; 21 h. 18 ; la Collection; 22 h. 30 ; la Revenche de Nana.

Caté de la Gare (278-52-51), 32 h. : la Transatiantide; 23 h. 30 : le Bastringue Caressaion (273-40-42), Jacques Charty.
Le Clown (555-00-44), 21 h. 30
Car. Come.
Le Compatible (277-41-40), 23 h. 30
J. Deliver (277-41-40), 23 h.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : 14 Petit Prince; 23 h. 1 

concience savait; 21 h. 45; Susanne, ouvre-moi: 1.4 Point-Virgule (273-57-03), 20 h. 30; Tranches de vie; 21 h. 30; Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h. 45; Raymond.
Theatre de Dir-Heures (598-07-48), 20 h. 30; Ma vie est un navet.
Theatre du Marais (278-50-27), 21 h.; Phêdre à repasser.
Théâtre des Quaire-Cents-Coups (220-39-50), 20 h. 30; Paris à mos crellies, mas pieds sout en vécances; 21 h. 30; Bonjour las monstres.

COSMOS

76, rue de Rennes Tél. 544.28.60

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches III jours fériés)

LE MONDE-INFORMATIONS SPECTACLES -

Vendredi 5 septembre

# théâtres

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-48), 31 h. : Sent le mot « con », monaieur, dislogue phra

x - Anes (605-10-25), 21 Les comédies musicales

Bouffes - Paristens (296 - 80 - 24), 20 h. 30 : Ta bouche. Mogador (285-28-80), 20 h. 30 : Cent ans d'opératie. Lenaissance (206-18-50), 20 h. 20 Viva Mexico.

La danse Mairie du IV (278-60-56), 21 h. Ballets historiques du Marais.

Le music-hall

Bobino (323-74-86), 20 h. 45 : Shalom Israel 90. Galerte 55 (326-63-51), 21 h. : Requiem. Olympia (742-25-48), 31 h. : Magie and Co.

Les concerts Encernaire, 19 h. 30 : K. Koleva, plano (Schubert, Besthoven, Esgaëv, Chopin).

Jarr, pop. rock. folk Carran la la Montagna (384-82-39), la la M. Hdelin, P. Mechali M. Processelli. Chapelle Lombards (225-65-11), 20 h 30 ; J.L. Chautempa

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



D. Humair, F. Jesamsau, J. Jenny Clark, B. Lubat, H. Terler, F. Mar-mande, S. Guerineau; 22 h, 48; Los Salseros.

Cour des Miracles (842-85-00), 20 h. 15 : Ethnic Duc. Gibus (700-78-88), 22 h. | D.K.P. petti-Opportun (285-01-36), 22 h. ;
D. Lockwood.
Eischop (225-83-71), 21 h. 20 ;
J.-P. Redon, L. Jeanne, J.-L. Chapelon, M. Terier, P. Smails,
Slow-Club (283-84-30), 21 h. 20 ;
Maxim Saury Jasz Paniare,

XV Pestival estival de Paris

Nouvel Orchestre philharmonics of Cheatr de Radio-France, dr. C. Farncombe (Rameau).

Salte Gavezz, 18 h. 30; Trie.
Kantorow, Rouvier, Muller (Rec. Marcows, Rec. Marcows, Rec. Muller (Rec. Marcows, Rec. Marcows,

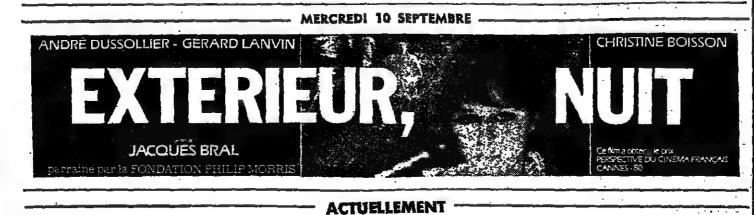
Dans e région parisienne Roysumoni, abbaye (055-25-16), 21 h : M. Laothanti, T. Koo-mann (Esmeth). Scenut, Orangerie (850-07-79), 21 h; B. Fischot, voloncelle : E. Sahn, plano (Bocoberid, Schuber, Debussy, Kodaly).

MARAMOUNT CITY TRIUMPH TAL

STUDIO MEDICIS V.A.
PARAMOUNT MARIYAUX E.
ARAMGUNT MONTPARNASSE V.L.
EARAMOUNT GALAXIE V.L. PARAMOUNT MAILLOT ST-CHARLES CONVENTION PASSY V.F.
VILLAGE NEUTLLY - PARLY 2



CAFÉ DE LA GARE LE FENOMENAL.
BAZAAR 2 ILLIMITED SPECTACLES LA TRANSATI ANTIDE 221130 REPRISE DU SUCCES 79 IE BASTRINGUE etc. VIENTE



Film d'Otar IOSSELIANI

G

. .

# **SPECTACLES**

#### La Cinémathèque

Les films marqués (\*) sont interdits

aux treixe

(\*\*) aux marqués (\*) sont interdits

treixe

(\*\*) aux marqués (\*) sont interdits

Challet (704-24-24), 15 h.; Nez de

cuir, d'Y. Alland 12 h.

patrimoine cinématographique
français : David Golder, de

J. Duvivier : 21 h. : ShanghatExpress, de J. von Sternbarg.

Be a u b e u r g (278-35-57), 15 h.

Le patrimoine cinématographique
français : des mers, de

J. Epstein : 17 des Proscrits,

de V. Sjostrom : h.: le Voleur

Eagdad,

#### Les exclusivités

distribution of the second

P44 ---**\*\*\***\*\*\*

- 第五月2

觀場四次に

VENE

ggeneral and a market majoris is a significant

 $i \in \{0,17,7\}$ 

ALIEN (A. V.O.):

(527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A., V.O.): StMichel, S. (326-79-17): Paramount-City, S. (582-45-78).

ANTHRACITE (P.): Gaumont-Les
Halles, Is. (297-49-70): Impérial,
29 (742-72-22): St-Germain-Village, S. (633-79-38): Marignan, S.
(359-22-82): Nation, I2. (34304-57): Olympic, I4. (542-67-42):
Parassiena, I4. (329-83-11): Cambronne, I5. (734-42-98).

APOCALYPSE NOW (A., V.O.) (68):
Donfert, I4. (354-90-11).
BABY CART, L'ENFANT MASSACRE
(Jap., V.O.): Luxembourg, 5. (63397-77).

LA BANQUIERE (P.): Gaumont-Les
Halles, Is. (297-(9-70): Richelieu,
20 (232-58-70): St-Germain Studio,
3. (354-42-72): Hautefuelle, S.
(533-79-38): Ambassada, S. (35919-08): France-Elyséea, S. (73271-11): St-Lazaro Pasquier, S.
(367-33-43): Paramount-Opéra, 9.
(367-33-43): Nation, 12. (343-07-48):
Fauvette, I3. (331-50-74): Montparasse-Pathé, I4. (322-19-23):
Paramount-Convention, I5. (322-19-23):
Paramount-Convention, I5. (323-43-75):
Chamont-Convention, I5. (323-43-75):
Chamont-Convention, I5. (323-49-34):
Victor-Hugo, I6. (727-49-75): GaumontConvention, IS. (323-49-34):
Paramount-Elyséea, S. (339-49-34):
Paramount-Elyséea, S. (339-49-34):
Paramount-Galarie, I3. (339-49-34):
Paramount-Copèra, 9. (742-58-31):
Paramount-Copèra, 9. (742-5

11 (808-24-25); Secrétan, 19 (208-71-33).

RIENVENUE M. CHANCE (A., V.O.);

Clumy-Pains W. (354-07-78);

U.G.C. Lawell, S. (232-18-45);

BRIGADE MONDAINE: VAUDOU AUX CABAIBES (a); U.G.C. Marbeul, S. (225-18-45).

CALIGULA (11-Ang.) (a) v. ang.;

CALIGULA (11-Ang.) (a) v. ang.;

Culutatta, S. (334-18-40), Monte-Curlo, S. (225-38-45), Monte-Railes, is (237-48-70), Monte-Railes, is (234-18-71), Lumière, S. (248-48-07), Magic-Convention, 18 (228-20-54), Glichy-Pathé, 18 (228-48-01).

CAN'T STOP THE MUSIC (A.) v.o.:

Paramount-Odéon, ■ (325-58-93),

Publicis-Elysées, ■ (720-76-23), Paramount-Elysées, 3º (339-48-34):

v.f.: Gaumont-les-Hailes, 1º (297-78-70): Paramount-Marivaux, 2º (386-80-40); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31), Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28), Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28), Paramount-Hontparnasse, 14º (329-90-10), Paramount-Orièans, 14º (540-45-91), Convention-Baint-Charles, 15º (579-33-00), Paramount-Montparasse, 14º (506-34-24), Paramount-Montmartre, ■ (608-34-25).

LES FILMS NOUVEAUX ATLANTIC CITY, film américain de Louis Marie (4.0). —
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08);
Biarritz, 8 (723-69-23); Normandie, 8 (359-41-18). —
V.f.: Res. 2 (236-33-33);
U.G.C. Opéra, 2 (251-30-32);
Caméo, 9 (246-86-44); U.G.C.
Gars de Lyon, 12 (342-01-59);
Miramar, 14 (329-89-52); Mirati, 14 (339-52-43); Murat, 15 (551-69-75).
LOULOU, film françair de Maurice Pialat (9) : Gaumont Les Balles, 1s (297-49-70);
Berlitz, 2 (742-80-33); Guintette, 5 (354-33-40); Quartier Leatin, 5 (328-81-65); Pagode, 7 (705-12-15); Montparnasse 83, 8 (544-14-27); Colisée, 8 (359-29-46); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-56-86); Gaumont-Convention, 15 (322-42-27); Mayfair, 16 (522-46-01); Pastèlaque de Otar Iossellani (v.o.); Cosmos, 6 (544-28-80).

LA CARABINE NATIONALE (Esp.)
(v.o.) : Hautefeuille, 6\* (633-79-38),
Elyséez-Lincoln, El (359-36-14), Parnasaiens, (329-83-11); v.i.:
Gaumont-les-Hailes, 1\* (327-49-70).
LE CHAINON MANQUANT (Fr.Balg.) : Espace-Gaité, 14\*
99-34), Hausemann, El (770-77-55). LE CHRIST S'EST ARRETE EBOLI (12.) (833-08-40). Respail, 14s (220-38-98).

ESSPEI, 14 (320-50-95).

LE COMMANDO DE MAJESTE
(A) v.o.: Marignan, 8: (339-92-82);
vf.: (742-60-33), Moniparnasse (544-14-27).

PERVERS (Fr.) (\*\*) Hannemann, 9: (770-47-55). MODERATION AND CONTROL OF THE CONTRO

# ·cinémas

LA DERNIERE FEMME (It. v.o.): Palace-Croix-Nivert, 15\* (374-95-04).

LA DEROBADE (F.) (\*): Hauss-

JEUNE ET INNOCKNT (1. 14 Juillet-Beaugrenelle, 18 19-79).

JOENNY GOT HIM (A. v.o.):

I Clef. B (337-90-90)

LE JOURNAL B'UNE FEMME DE CHAMBE (Pr.): Forum-Cinéma.

1or (287-83-74): Studio de la 10 (287-83-14): Saint-Basquer, 8 (387-25-43): Baint-Basquer, 8 (387-25-43): Farnassiena. 14 (329-83-11).

LAWRE HE D'ABLEE (A. v.o.): George-V, B (562-41-46): v.f.: Berlitz, 20 (742-80-33): La LUNA (IL. v.o.): Opéra-Night.

5 (337-80-90) LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. vo) 1 Lucernaire, 5 (544-

LES TROIS 300 to 16 (544(A. vo) : Lucernaire. 16 (54457-34).
UNE NUIT & CASABLANCA (A.,
vo.) :
UNE VIE DIFFICILE (It.,
Epèc-de-Bois 5 (337-57-47).
LES VALSEUSES (Ft.) (\*\*) |
8° (581-10-50).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A. v.o.) : Palala
Arts. 3\* (272-62-98) ; vf. : U.G.C.
Opèra, 2° (261-50-32).

Les sonnces spéciales

(325-71-08); Marignan, 3\* (359-41-18); Normandia, 8\* (339-41-18); Blanvenue-Montparnasse, 15\* (844-25-02); v.f.: 2\* (236-83-93); Berlitz, 2\* (742-60-33); U.G.C.-Care Lyon, (343-01-59); U.G.C.-Gare Lyon, (335-23-44); Montparnasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Gaumont - Sud, 14\* (327-94-30); Gaumont - Sud, 14\* (327-94-30); Gaumont - Convention, 15\* (828-42-27); Murat, 16\* (851-98-75); Wepler, 18\* (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (536-10-96).
ENQUETE SUE UNE PASSION (Ang. v.o.): Palace-Croix-Nivert, 15\* (374-95-04).
ENTASE (Tchéc, v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42). E CHARME DISCRET DE L. BOURGEOISTE (F.): Forum-Ci-néma, 1= (287-52-74). CHINATOWN (A. V.O.): LUMANI-bourg, 6 (633-97-77): Point Show, 8 (225-67-28). FOIRT SHOW, 6" (225-67-29).

LES DAMNES (1t., v.o.) (\*): Quin(364-35-40); Pagode, 7:
(705-12-15); Elysées-Lincoln,
(359-36-14). = 1.: Montparmasse(322-19-23). (\*\*); Opera-Night, 296-62-55).

15° (374-95-04).

EXTASE (Tchéc., v.o.); Olympic,

14° (542-67-42).

LES FAISEURS DE SUISSES
(SUIS.); Marais, 4° (278-47-86).

LA FEMME INTEGRALE (Fr.);

U.G.C. - Danton, 6° (329-42-62);

Palais-des-Arts, (272-62-98);

Espace-(114° (320-99-34).

GIMME S. TER, THE COLLING

STONES (A., v.o.);

6° (325-60-34).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.) (\*\*); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-88); Ermitage, (339-15-71);

v.f.: Rar. 8° (236-83-33);

U.G.C.-Odéolins, 13° (338-15-71);

v.f.: Rar. 8° (236-33-33);

U.G.C.-Odéolins, 13° (338-15-71);

v.f.: Rar. 14° (539-52-43);

U.G.C.-Odéolins, 13° (338-15-71);

v.f.: Rar. 16° (236-73-73);

Magie-Convention, 15° (325-37-41);

Secrétan, 18° (208-71-33),

JE VAIS (522-37-41);

Be (723-69-23).

JE VAIS PHOTOGENIQUE (It., v.o.); Beée-de-Bois, 5° (327-57-47);

ERAMEE CONTRE ERAMER (A., v.o.); Marignan, (350-92-82);

v.f.: Capri, 2° (508-11-69);

MAIS QU'EST-CE QUE PAI ATT

AU III DIEU. 7 (Fr.); Riché
lieu, 11° (628-42-27).

L. MALEDICTION DE LA VALLEE

LA, v.f.); Faramount
Opéra, 9° (74-7-63); MARIA ALAUN

ANDEATTAN (A., v.o.); J.

(1354-47-63).

LE MARIAGE DE MARIA ALAUN

LE MARIAGE DE MARIA ALAUN (354-47-52).
MARIAGE DE MARIA REAUN All., vo.) I Clury-Palane.

(A1. Vo.) | Clury-Palme. | (A1. Vo.) | Clury-Palme. | (A1. Vo.) | Clury-Palme. | (A3. 47-75). | MON ONCIE D'AMERIQUE (Fr.) | Hautefeuille. | 67 (633-79-38) | Signature | (A3. 47-75) | Hautefeuille. | 67 (633-79-38) | Signature | (A3. 47-75) | Hautefeuille. | 67 (633-79-38) | Signature | (A3. 47-75) | Lazare | (A3. 47-75) | (A3. 47-75) | Lazare | (A3. 47-75) | Lazar

(Fr.): Saint-Severin. 3° (354-56-91). UE LE SPECTACLE COMMENCS A: v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-35-40): Baixao. 8° (561-10-88). ET L'OISEAU (1.) O1-noche Sant-Germain, 3 (533-10-82) : Saint-Ambrolia, 11 (533-10-82) : Studio de 17-

(380-19-93)
ROSY LA BOURRASQUE (FT., It.):
B.entimus-Montpartassa, 15- (544-

Les grandes reprises

L'ARBRE AUX SAROTS (Rt., V.O.):
Bonaparta, \$6 (328-12-12).
LES AVENTURES DU CAPITAINE
BLOOD (A., V.O.): Action-Ecoles,
\$6 (325-72-07).
BARRE L'YNDON (Ang., V.O.): Studio Cujas, \$6 (354-35 );
\$6 (339-53-99).
CYL-772-52).
LA BLONDE ET MOI (A., V.O.):
LA BLONDE ET MOI (A., V.O.):

(326-48-18), 24 h. LA FEMME GAUCHERE (All., v.o.) : Saint-Ambroisa, 11° (700-89-16), V., S., D. 17 h. 45. FRITZ THE CAT (A. V.A.) : Ssint-André-des-Arts. (328-48-18). 0 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A. V.O.) I Luxembourg. 8s (833-97-77). If h. 12 h. et 24 h. INDIA SONG IT : Seine, 1325-95-99), 12 h, 10 (af D.).
JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Olympic, 14\* (542-67-42), 18 h, (af S., D.).

S., D.).

JONAS QUI
EN. L'AN
Seine, 3° (325-95-99). 22 b. 15.

JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts. 5° (328-48-18). LES LARMES AMERES DE PET A
VON SANT (All. ): Olympic
Saint - Germain, 87-23). Saint - German,
12 h

LTLY (A. V.O.) : Olympic, 14\*
(542-57-42). 18 h. (af 5. D.).
LULU (All... V.O.) : Saint-AndréLULU (All... V.O.) : Saint-André(225-48-18), 12 h

MACADAM COW-BOY (A. V.O.) :
Luxembourg 6\* (633-97-77). 8 h

Luxembourg 6\* (633-97-77). 8 h

Luxembourg 6\* (700-59-16). J.

Ambroles, 11\*
(700-59-16). J.

19 h

(228-80-40). (A., V.A.):

HE Bertrand, 7: (783-54-65).

LE GUEPARD (It., V.A.): La Hei. 9: (337-90-90); U.G.C. Marbouf.

(223-18-45).

HAIR (A., V.A.): Palait Arts.

(272-62-98).

HISTOIRE IU (Pr.) (\*\*): Actual Champo. 5: (354-51-60).

LETAIT UNE TOWN LOUEST (It., V.f.): Eichelten. 2\* (233-67-70).

JEUNE ET INNOCENT (A., V.A.): 14 Juillet-Beaugrenelle. 18\*

(770-47-55).

DERSOU OUZALA ( 70.): St-Ambrouse, 11° (700-89-16). V.

D. 20 b.

DIX COMMANDEMENTS (A.

v.): Marignan, (159-92-82) —

V.1: Bichelieu, 2° (233-58-70): Athéns, 12° (343-97-48): Fauvette, 13° (331-80-74): Montparnasse-Pathé, 14° (327-84-50): Cilcby-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont-Gam-(835-10-95).

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT (A., vf.): Richelieu, (233-58-70): Marignan, 8° (359-92-83): Royale, 8° Montparnasse-Pathé, 14° 19-23): Gaumont-Sud, 14° 18-50): Cilchy-Pathé, 18° 37-41). Ambroise. 11 50 19 h. 25 (323-95-99), 14 h. 25 (325-95-99), 14 h. 25 (325-95-99), 14 h. 25 (325-95-99), 15 (325-95-99), 16 h. 19 h. 70.):
20 h. 10.

LES NUITS OF HAMPOUR (AL, v.o.):
(325-95-99),
(14c) (542-67-42),
(25-95-99),
(25-95-99),
(26, v.o.):
(27, v.o.):
(28, v.o ENPANTS DU PARADIS (F.):

ENPANTS DU PARADIS (F.):

Escelagh. 16 (288-54-44).

SAUVAGES

V.O.):

(354-39-19).

GOLDFINGER
mount-Cir.

9 (562-45-76).

FATEmount-Mariv

2 (562-45-76). 18 b. 25.

LE TAMBOUR (All., v.o.): Epis de 12. 5° (337-57-47). 22 b.

TEX AVERY (A. v.o.): Saint-Amboise, 11° (700-88-15), S. 0 b.

TOMBE FILLES ET TAIS-TO! (A. v.o.): 12 b. 12 b.

L'EMPIRE DES SENS (JED. V.O.)

Saint-André-des-Arts, 6°

Les festivals

W.C. FIELDS, (v.o.), Action-Christins, ■ (325-85-78) : Parade ■ rire. STUDIO 18° (v. o.) (866-36-97) | Plus agents STUDIO GALANDE. (354-72-71).
(7.0.), 18 : Portier de nuit;
(7.0.), 18 : Portier de nuit;
(8.0.) : Saio; 22 h. 10 et 24 h.;
(8.0.) : Bocky Herror Pisture Show.

L'INDE, REVE ET REALITE, Action-République, ile (805-51-33) STUDIO DS L'ETOILE, 17 (\$80-19-93) (v.o.), 21 45 : 18 taire; l'An Ol. Calcutta.

SAINT-LAMBERT, (532-91-68) (v. o.) : Délivrance : Diables. MARX BROTHERS (V.O.), Ecoles, 5° (325-72-07) : la Boupe su canard. HUMPHREY BOGART (v.o.), Lava-La Fayette, \$\mathfrak{T}\) (878-80-50); \$\mathfrak{T}\) Tré-sor de la Sierra-Madre.

SOT de la Sierra-Madre.

CHATELET-VICTORIA, 1º [508-94-14]

(v.o.), L. III. : II; 18 h. (+ sam.
0 h. 15); 10 Derpler de
20 h. 05 (+ wend. 0 h. 15); Un
nommé h. II. 15; 10 de
nommé h. II. 15; 10 de
nommé h. II. 16; 10;
American Grafitth. — II. 16 h. 15;
Un après-midi de chien;
20 h. 10 (+ 8 h. II)
0 h. 25);

FILM NOTE (v.o.), 5 Aug.

FILM NOTE (V.O.), a Aug-tine, 6° (833-22-13); le Baiser du trent (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42) CALTESO, 17° (280-30-11), 17 h. 45 : combat : 20 h. : Nos plus belles années : 22 h. 10 : étoile : née.

REGARD L'HOMOSEXUALITE (v.o.), L. Seine, F (325-95-99) : A Biggs Bight.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

HORMANDIE vo = UGC BIARRITZ vo = UGC DANTON vo UGC ODEON \*\* • CAMEO • REX = UGC OPERA • MIRAMAR MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON 3 MURAT - MISTRAL

Périphérie : CYRANO Versuilles = FRANÇAIS Enghien ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - VELIZY II



# ATLANT

Un film de LOUIS MALLE



BURT LANCASTER SUSAN SAPANDON - MICHEL PICCOLL T LANCASTEM - SUSAN SAFARULON & ROBERTEL FILLOCO.

SAFA "ATLANTIC CITY" Un form on LOUIS MALLE

BANK SURFE - MERCAP M. DELLEGRADO - ELLEN PERFO SOLIN-ERAD CROSS.

MAC LASEN.

PROCESS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL EN PECIFIC CITY EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRMS - EL SAFACTOR

REMARKS SELTA FIRM

UCC FRINITAGE TO REX W WELDER W CLICRY PATHE W MIRAMAR W UGC GOBELINS W MISTRAL W 3 SECRETAN W MAGIC CONVENTION TO UGC OBEON W

# delaNUI

"Malter Hill a le seus du cinéma physique : pas de seug mais des ballets noctumes qui sont la cherégraphie de la violence, une violence épurée, parfaitsment en situation, qui ponetue le voyage initiatique des init "Goerriers". François Forestier - L'EXPRESS

"Une mise en scène s'élevant an dessus du simple récit narratif, pour conférer à cette série de bagarres un domble album de bande dessinée et de ballet tragique, où s'erganise le cérémental de la violence." Name Routsillar - LE QUOTIDIEN DE PARIS

"Welter Hill, qui s'est gardé de tout réalisme, a traité ce film comme un ballet. Les nombreuses hagarres sont filmées dans un style qui en fait des tableaux abstraits où la violence est désamorcée. Robert Chazel - FRANCE SOIR

"Ces joutes entre armées rivales tiennent du ballet, de carchemar d'esthète et du poème épique. Elles out una heauté certes inquiétante, mais purement fictive : elles n'out rien à voir avec la réalité sordide des jangles nocturees à New York. Le meilleur film de Walter Hill."

Le réalisme de la description (armées de rûdeurs, soups at hiessures, hagarres, homicides volontaires) est compensé par le caractère fantastique, charegraphique, à la limite irréel, des ambiances créées."

"THE WARRIORS" se laisse voir avec stepeur : la science-fiction n'est pas que dans l'espace, mais aussi dans les has fonds."

CONTRACTOR OF THE PART CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

SARCELLES PARADES ORSAY-U.S. CHAMPISHY-MULTICINE PAINE
PARLY 2 ARGENTEUR. ALPHA NOGENT-APPL
PARTIN-CARREFOUR CRETEIL-ARTEL POISSY-URG MONTHEUR MELES

COSMOS 76, ue de Rennes Tél. 544.28.80

Film d I Har IOSSELIANI

La ligne 57,00

39.00

39.00

67,03

34

45.86

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



Pį

100

# Kupnoips) violams

ROBERTSHAW CONTROLS CO de Richmond, Va, U.S.A. pour Champagna

#### DIRECTEUR

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN - ÉLECTRICIEN DE SON CENTRE DE RECHERCHE EUROPÉEN

compte général
permanente Directeur
d'Engineering Elchnond I
nelle I le d'études usines, il

Créer l'organisation : contre l'organisation :

point développement); operations marketing (et internationale) developpement instrumentation (decironique).

diplômé, syant axpérience 16 developpement produits orientés particulièrement digitaux applications de microproduits

rémunération.
qualités
un posédant parfaitement anglaise/française.

Offre manuscrite en MULLY + C.V. II photo à adresser à : CENERAL III ACER EUROPS, C.E.T. - UII 236 - 8, r. André-Huet - 51100 REIME.

ENTERPRISE DE TRANSFORMATION DES MATIERSES PLASTIQUES

#### INGÉNIEUR CHEF DE FABRICATION

Adjoint au Directeur, il problèmes divers départements de l'entreprise, proposers le innovations solutions à solutions à solutions à solutions à solutions à l'entre l'est l'est le Direction technique l'agénieur solutions à solutions de sol

Envoyer C.V. et prétentions E = E7109 Haves 31002 Toulouse Cedex.

LABORATOIRE REGIONAL DES ET CHAUSSÉES DE MARKET

#### INGÉNIEUR

formation PONTS et CHAUSSÉES, MINES, etc. SPÉCIALITÉ OUVRAGES D'ART

manuscrite, C.V. et pho

rechardre % if UNE OU MAITRE DE MAISON

FEDERATION REGIONALE des M.J.C. ANIMATEUR COORDONNATEUR

117, faubourg Balling



#### emplois internationaux

UNIVERSITÉ DE MATAL Département de Français DURBAN

Li est fait appel sux candidat de per qualif., sans de couleur on d'origine nation., pour nomination au poste de

#### SENIOR LECTURER

(Chargé de cours de première classe)

de dépendre des qualifications et éventuell. l'expér. d'épargne annuelle pour les vacances est payable, sous réserve des réglementations du Trésor. Seuls les sand. lip act en ingue et ture française perput considérée.

obtenir formulaires

ainsi que supplém, le poste et des
renselgnem. la retraite, l'assist. médicale,
de groupe, les bourses pour le
personnet, l'assistment de prêts
le logement, condit d'eongé longue durée
de s'adresa. à : Registrar, University Natal, King
George V avenue, Durhan 4831, Afrique du Sud,
établies sur le formul régiem,
parventr plus le formul régiem,
parventr plus le formul régiem.

D. 83/36.

#### offres il emploi

**FILIALE D'UN GROUPE** INDUSTRIEL IMPORTANT dans le cadre du dévelo

#### ACTIVITÉ DIESEL **DES INGÉNIEURS** DIPLŌMÉS

DOM: e son Banc d'Essais

son Laboratoire

o son Service Calcula e son Bureau d'Études

Anglais Automore — Avantages Proximité immédiate gare

proche perisie Envoyer curriculum vitae sous ...... 19.002, PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

' Jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur, yous allez débuter dans la vie professionnelle et yous souhaitez une carrière sûre et metivante

Chaque année 📺 📭 recrutons une vingtaine 📖 stagiaires qui rejoignent nos cadres Technico-Commerciaux après avoir reçu une

Voulez-vous III III ceux-ci? Environez C. V. at photo (ret.) sous ref. CFC 10600 à :

BANCE-PUB, 13 mm Marivaux 75002 PARIS Par retour du marie nous vous marie informations sur notre Entreprise et sur notre

> STUDIO DESSIN FURLICITAIRE Dated in Paris

DESSINATEUR d'EXECUT

ayant 2 ans d'expérience 235, 738-80-13

#### GROUPEMENT EXPORTATEUR MEUNERIE IMPORTANCE NATIONALE

offres d'emploi

CADRE EXPORTATION

pariant et écrivant couramment l'arabé souhaité ;
— l'intéresé devra président l'arabé président l'arabé de l' fréquents l'étranger prospection farines notamment pays Expér. 5 ans en commerce i

Importante Bellia de Publicité

#### zecherche par lana 2º COLLABORATRICE POUR RECOUVREMENT

Première expérience Aptitude téléphoniq indispensable Qualités d'organisation il de dynamisme Libre très rapidement si possible PETITE DACTYLOGRAPHIE -bux - 1 × 1

Burire avec C.V. a Local Commun. 110 009 11.

Dans la perspective de son développement, une société minière avant son activité principale dans l'uranium pour création d'une cellule d'études province :

OUTST'S

infaisaient leurs études supérieures

inula disciplines et de tous niveaux

Ces nouveaux vendeurs.

lecteurs du Monde, vont maintenant

disposer de leur rubrique d'offres

**Fonctions Commerciales** 

entreprises qui ani un besoin

impératif de recruter en mummu

type de commerciaux, 📹 qui ren-

difficultés pour disposer de candi-

Ses résultats? Certainement

des curriculum vitæ et des recru-

d'une qualité rarement

contrent souvent de grandes

datures satisfaisantes.

obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS,

DE OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

Ses annonceurs? Les nombreu-

d'emploi, dans leur journal.

Spn nom?

(plus de 20% des étudiants de

lisent Le Monde régulièrement).

A PARTIR DU VENDREDI 19 SEPTEMBRE

carrières du commerce

et de la vente

le bon jour, maintenant,

c'est le VENDREDI

Les mouveaux vendeurs =

Ils n'ont ni le même profil ni les

mêmes exigences que les représen-

tants traditionnels, ils ne travaillent

pas dans les mêmes entreprises et

n'ont pas la même conception de

les mêmes listes interminables

commercial, souvent dans les

Le Monde compte parmi ses

d'annonces, conçues de manière

identique pour l'un ou l'autre type

lecteurs de nombreux « nouveaux

vendeurs ». C'est normal, ils sont

ouveris, curieux, exigeants, ont le

«niveau Monde». Ils en ont fait

leur quotidien habituel, souvent

d'entre eux, depuis le temps où

depuis longtemps. Pour beaucoup

Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer

sont amvés.

leur adiML

mêmes journaux,

# UN INGÉNIEUR CIVIL DES MINES

l'étude l'évaluation :

# offres d'emploi

DIRECTEUR D'AGENCE

IMPORT FRANCE

25 ans environ, bonnne de tarran, d'abord vendeur, doit être
capable d'inventer et réaliser
line stratègle commerciale.
Avoir une expérience réussie
en vente industrielle, des connaissances inchniques des
films d'emballage et du papler seraient un alout;
— Poste d'avenir pour jeune
commercial désireux d'accèder aux fonctions de dirigeant, best à Paris.
Ecrire de suite avec C.V., à ;
Avenir Conseil

70 bis, av. du Gi-de-Gestile
9500 SAINT-BRICE

LII. RENAULT (RUELL) pour région parislema.
Permis VI. et PL.
Impalsance matériel routan
Expérience du personnel,
letions colales et comptable
Ecrire sous la nº 99.736 èt.
BLEU. 17, rue Lebel.
44300 Vincennes

RENAULT (RUEIL)
TOB des Bons-Raisins
RUEIL-MALISON

RUE!(-MALMASON recherche: UN [E] PESPONSABLE-AM!(-Chargé de la company d

ANIMATEUR

AMMATEUR

pour diriger seminaires résidentiels de vendeurs et codres, 
cherché par cabinet spécialisé 
an formation et audiovisuels.

OFFRONS:

8.000 à 15.000 P salon capacités + augmentation rapide si 
résultais satisfaisant;

Travail passionnant. Ischniq, 
pédagogique nouv, contacts 
niveeux hiérarchiques élevés; 
avec antireprises dynamiques 
et importantés.

Exigérons de le vente, du 
marketing, de la formationa 
fav. C.V. detaillé à ORGATEC 
Service Mt. 18, rue du Faubourg-du-Temple, 75011 PARIS

### DERECTEUR D'AGENCE IMPORT

prance to the capable of threaten and the capable of threaten are stratigie commercials, avoir une coprience retails an vente independent and the commercials and the commercials and the commercials are the commercial are the commercial are the commercial are the capable of th

Poste d'avenir pour commerciai désireux aux fonctions de DIRIGEANT besé à Paris, de saccessions

TAPES CONZEIL 5350 SALE - 171CF

TRES IN THE PUT PERPETHON TECHNICAL COMPT.

J.H. AGENTS COMPTOIR

T.M. - Notions

omicabilita et commerciale

dif. exipées. Libres de suit

ermis VI. - Rcr. s/ne 99.735 M

BLELL 17, rue Lebel,

SM C'EXPERTISE COMPTABLE Paris-130 ASSISTANT (E)

taire assurée.

C.V. minis. + p.

pret. A.M.P. sous rét. nº

# CHEF CONTROLLUR D'AGENCES

DE CAUTIONNEMENT COLLABORATEUR Homme 30 aps environ, ayant de 3 à 5 ars d'expérieuce domeine gestion et Rhancas.

Adr. lettre manuscrite, C.V. photo + prétentions, SCMARF (Personnel)

50, rue E.Mancel, 75002 Paris.

des Documentalistes recherche

chargé
supér. et comptabil,
et si possible functionnement
association tot de 1901.

1 85.000 F à 110.000 F
selon expérience.
Ecrite il A.D.B.F.
5, ev. Franco-Russe, 7500 Paris.

Organisation professionnelle pationale, rach, ;

ASSISTANT
DELEGUE GENERAL
I Sera L. Herement charge
i sera L. Herement charge
i sera L. Herement charge
invidiques, et sociales, Ecrire avec C.V. et prétent, à A. F. Hamalian 41, quai Paris

# secrétaires

Secr. dir. cap. curresp., connais-sances édition et imprimerte apprécéées. Offre pranucrit av. C.V. à UNION PUBLICITE, acus nº 28, 15, r. d'Argenteul, 73007 PARIS ENTREPRISE | PRESSE

SECRETAIRE DIRECTION
Excellente stato,
et méthodique, sérieuses référ.
Horaires : 9 h.-19 h.
ECRIRE : 8 G.P.,
13, de l'Opera. 75001 PARIS

#### proposit.com. Capitation.

st vom ôtes dynamique, jeune et imaginatel et que vous conneissez blen, votre métier, c'est à vous que le céderat à un prio reisonnable mon Agenca de PUBLICITE à disciplines multipase.

importatiour os agent gint SCAN-PRO S.A. C.P. 71 CH-8117 Fällanden Tél.: 1947/1/825-03-88 ARGENTINE
INVESTISSEMENTS FORCERS
IN PORTES, spéc. sélect. stant
le 1 à 10 millions de dollers US
de 250 à 250.000 acres
(10s à 10s.000 hecteres)
ur obtenir une

P.M.E. on plate expansion
+ 250 salariés, recherche
- CAPITAUX, ASSOCIATION,
PRISE DE PARTICIPATION,
901-60-11, Mine PARTICIPATION.

#### demandes d'emploi

LE PERSONNEL DE DEMAIN SE PRÉPARE AUJOURD'HUI

RESPONSABLE DE FORMATION

Je szin ce CATALYSEUR de développement II ANS - INGENIEUR C.N.A.M. + LC.G. Exp. Industr. Produits Nouveaux, Technologies av. CONTACT? Earire as is nº 616 M & REGUE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra-

commercial de terraix et de cation, capable d'augmenter apidement votre C.A., introduit beuls 20 ans de les meilleures firmes francaises.
Prétentions modestes en reison 33 ans.
cr. ne 021,002. Régie-Presse, 5 bits, r. Résumar, 75002 Paris

DRECTEIR COMMERCIAL
36 ans, formation juridique
et Sciences Politiques,
et Sciences Politiques,
et Sciences Politiques,
colet,
impteupt, juridiq, et assuranc.
Anglais, espagnol, com. Marché
espagnol et Amérique istine,
espagnol et Amérique istine,
capacités de direct, et de gest.
Relations aisses à tous niveaux
et dans tous les milieux.
Libre de suite
Ecr. ne 6.975, « le Monde » Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris.

STENODACTYLO CORRESPONDANCIÈRE automobile.

# divers B.M.W

63, Bd. L.Jaurés 92 CLICHY, Tel. 731-05-05 ACHETER ON LOUER

PRESENTATION TOUTE LA GAMME ABREUSES OCCASIL GARANTIE BAW

> YOU HOTRE DESCRIPTION

PARE SULVATIE



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMORILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX

8000

e, '-

Programme

Albert C. Se

i i Janes -Park -

10 - 44.27 -27-19

THE PERSON NAMED IN

**建筑**加入1000年1000

THE SHAPE

الركيد وأعوا

And the second

Section 1

Marin Artes

1

Market A. Advanta

-La Hyan La Hyan T.C. 57,00 67,03 15,46 45,88 45,88 45,86 29,00 39,00 39,00 105,00

# ANNONCES CLASSEES

ANKONIES IN MINIS OFFRES DEVICE DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** 

29,40 25,00 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITE

Le m'm tal

8,00 25,00

T.C

-

9,40 29,40

# *'immobilier*



VILLA NEUVE meublée dans village andale bord de mer 150,000 F. Loyer ga GECI (1) 742-94

18° arrdt.

19° arrol

PARC BUTTES-CHA

Seine-et-Harne

CHELLES 77

Tyrogre Etc., superse apport.
th resistance, F5, surf. habitable
105 m2. Cost.
40 35 m2. 3 cheres + balcon.
Cost. 1 Cost. 1 Phenomenon

5° errut, PARIS (5º), rue des Lyoceale, erès Sorbenne et autres facult : le selour-cuisine, s. de balos, stecard (surface 20 m2). Libre. Téléphone : 16 (99) 58-50-25 Dans belle renovation, best itv. + 2 chbres, tf cft, asc. S/pl. : sendr., sam., 14 h.-19 h., 6, rea to in SORBONNE - T. : 385-41-20

(ONTRESCARPE

WA MONGE, bon kmm. cakes
SELDUR + 1 PETITE PIECE

TO MOTE CHARLES AND CARREST AND CARRES Proxim HENRI IV to trem.

ar Jardin privatir, GD LIV.

- CHBRE, cuis., s. de bains, seconds, Téléphone ; 563-36-66,

> 8° errdi YANEAU, 9, rue Saint-Romain J p. renove, 75 m2 env., rex-ch. ur jardin, 575.00 F. Vishe, rfair. corc. Rent. M. Génitaeu, 44, rue E.-Zola - 29200 BREST. 7° arrot-

ECOLE-MILITAIRE Magnifique studio de 25 rat : misine, beins - Tél. 1 567-22-86. R. VANEAU OD SYAND.
NI STUDIO MI P. GARAGES
UP place 17 & 19

9° endt AVERUE TO DAINE Part. & Part.

10° arrdt PPTAIRE VEND DIRECTEAL Me GARE BU MORD

Jon Inst. To stage, colone, solone
LIVING DELE + 1 CHERE
Insude entree, cuis., office sale
is built, w.-C., MM. ctill. cont.
REPAIT NEUF - PX INTER.
4. RUE DE BELZUNCE
Jameds, dum., lundi, 15 à 18 R.

14° arrdi MAINE - MONTPARHASSE Done this belle 2 DUPLEX

e caractère aménagés av. kom poutres, chemin., martira, asc.) EUROYIM PROPRIETAIRE Agence acceptée) - 555-72-72. MAITE MONTPARMASSE 3 GRANDS STUDIOS 16° 207dL

ORIF. RANELAGH
FRIT. Tecent ti contori, garage
SEJOUR + 3 CHAMBRES
STIFF, ) prite pièce, chisina,
lans, w.c.. sche, chira service 8.300 F IE N , rue de SOULAINVILLIERS sondi, tundi mardi, mercredi do 14 h 30 à 17 h 30.

, **1** 

٠,.

The second The manufacture of the second

appartem. achat L'AGENCE DU XVI° cherche : BEAUX APPARTEMENTS, pré Mrsece dans le 16° - 701-10-17.

locations non meublées

Offre

LIBRE IMMEDIATEMENT
BOIS

SETRO (Ports-Charantas & Michal-Blad), 2 PIECES 45 m2.
Near. Sur Jardin Jantá. Tout conflort. 1:28 F + charges.
TH.: 344-75-37, entre 11-12 h. et 18-19 h.

JARDIN DES PLANTES
Part Jove appl 3 g. cutsine, a. heins. Libre de surie. Agence rabatagir. Tél.: 851-45-55, et 18-19 h.

GID Administraturer de Discos 13 h. à 14 h. et après 20 h.

GID Administraturer de Discos 13 h. à 14 h. et après 20 h.

GID Administraturer de Discos 13 h. à 14 h. et après 20 h.

GIL Apples vices 1-3-3 pièces 14 point 10 cmfort paris-henileus 20 i. P. paleties, 2 p. 30 m2, etc. 11 cm, 2-400 F + charges + sixule ant., ct. 1200 F + ch. 19 cft. stand, 900 F + charges + 1 p. tt cft anc., 1200 F + ch. 19 cft. stand, 900 F + charge + 2 pièces, heic., park., jout confort, 1300 F + charges, BOULOGNE BOIS Réc. 2-3 p.
BOULOGNE BOIS Réc. 2-3 p.
Domicie : 257-61-82 es 39 DEFINE
DS IMM. PIERRE DE TAILLE
F ETAGE. ASCENS. BALCON
GRAND 5 D. LIVING.
GRAND 5 D. LIVING.
GRAND 5 D. LIVING.
A RENOVER SERVICE
1 W-C. gor. 1 volt., 700 m2 paySagés, 760.000 F. Tél. 921-53-47.
SUD ESPAGNE IMALAGA)

pagis (194), rese Lion. A vidre at 36 drage, apparturent ayant entries, wc. cuisine avec soc-ches, saile à manger, 1 chbra. Cave. Libra. T.: 16 (99) 58-50-23 Région parisiemo SYNDIC LOUIE: Studeties, Studeties, Studeties, 2 p. dans increase rénovation, jernals hebits. Réf. crigé, 25 bis, r. R. dis-Temple, Vincennes, 150 m Mv, château et bots. S/pl. de 11 h. à 19 h. VIARMES 55 - VIBS F7. Cave. terrasse, garage, busnder. Jurdin ombragé. Téléph. Dans petit ensemble réald. 4,500 F/mois. Tél.: \$45-74-11 as \$55-6-77 R. CLIGNANCOURT
Proche, Dans bei imm. pierre
de 1. Parl. état, bon Standing,
4 ft. s/nue, 3 p., sc., bos. Px:
280.001 P. créd. Voir ppishe :
Sam., Emdi, 14 h. à 18 h. à
15, RUE POULET (18\*)

> locations non meublices Demande Daris

EMBASSY-SERVICE recherche pour LOCATION ou ACHAT du stadio su é places Paris vitis en basilere Coest. S, ev. Messine (Pr) - 562-78-99 Région purisiende

Hents-de-Seine Imm., pierre de L. 3 p., cuisine, s. bales, 62 m2. Ti conft. Prox. conyaveros, écoles, transport 3º ét. evec ascers... box formé, s/sol. Cave. Chaufiage contral. Téléghome: 725-78-35 locations menaléns

Yal-da-Marne **Paris** PORTENAY-S/BOIS proche R.E.R. et bois, knm. 3 étaget hall, séj, bureau, 2 chambres zeisine, et., a. halts, box, 760,000 P - 35535-72.

Offre

CHATEAU-VINCEMNES
Du lawn, entièrement réhabilité
à mari, PFTAIRE VEND 5TUDIOS et 2 PIECES, it control à
partir de 173.000 F - 522-95-20. Incations meubleus Je at dernier 4t. Pierre de taille, 100 m2: s4j. dbie, 3 ch., culs, baiss, 2 gar. Except. \$30.000 P. AG. REGRIER 254, av. Pierre-Brussolette (\$4) LE PERREUX - 224-17-62. Demande Ch. & lover, Paris, Iron. asc. F 2 ou F 3. Ecr. D. Malissard, 171, f. du Barbetre, 51100 Reims

PPTARES LOUEZ SS FRAIS
SOUS 48 H.
VOS APPARTEMENTS. 201-000 Province COTE D'AZUR
GD STUDIO, résid. standing
pischer, état beut. Frais réduis
Gewe, Parking. Prò 360,000 F
AL DELAPORTE
JARDINS VALLAURIS GI
TEL. (13) \$2-9-57
96210 VALLAURIS HOULGATE - Ds ville normand Prix except. Grand appart. 770-78-7.

constructions neuves



Port-Comagne, Aigues-Montes, St Gilles M., Mue, Mile. Advente complète Rights BOUCAU PROMOTION. Les Olis Rte de Nimes, 30400 Les Angles, Tel. (80) 25-12-30

est beau



or court, New years Soletine, ies Denes, le Verm de Gane, vans seen le deste Da studio m 4 pla La Gancio Motte, Al Mines & Glies, Ades, Is Co. magne. Feites on home voying

bureaux

TELEX Michaelmon Demiciliation artistant 355-17-50

VOTRE SIEGE A PAGE de 80 à 250 F par mois CONSTITUTION DE STES G E I C A

36 Ms, rue du Louvre, PARIS-3 TEL. 29-41-12 +

CONSTITUT. STES

Jetez l'ancre

de votre stacion. LES BARONNETS.

tion BOUICALL PROMOTION. Les Ob Ree de Nimes. 30400 Les Angles. Tel. (90) 25.13.30

iands de commercial PARIS (15°), rue de la Conve tion. A céder pas-de-parte (m + arrière - magasin 1 121 + cave (12 m2). Libr Téléph. : 16 (99) 55-50-25

MAGASINS A LOUER MADISON AVE, MYC, (U.S.A.) Madison AVE 746 (64 th-65 th Streets) Ban(ron 25x106 pieck plus sous-sol Disponible immédiatement ponible immediates Dans l'une des rues Sans arrives.

LARSTRAND CORP., 22 E. 72 SL., NY, NY 1085 U.S.A., Téléphone 212 879 7734. Térpane 21 av.

Dijók, cantre ville, che dém.,
partic. vd pas-de-porte et murs
tous comm. magasin exc. état,
60 m2 errière-boutique, 25 m2
cave voltée aménagazh, 35 m2
grenier. Prix à Déb. 20,000 P.
Téléphone: (80) 32-44-08,

A Vendre

PAS-DE-PORTE

à Legny 77400
[Marne-12-Valled]
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BUTTIQUE 46 m2, 2 grandes
forbes, cave, grander, w.c.
phone, cave, grander, w.c. Tel. 430-19-00 **Boutiques** 

tique 19 - 2 ou occupé). Très b. placem., garantie, le potaire. (Agence acceptée) - 353-72-72. lunaus indust.

VOS APPARTEMENTS. 261-83-88

Exudiant 
entrès Echie verariable 
recherche pour rentrès septembre : 
chère ou studio (prix modéré); 
Paris 10 (pl. d'Italie ou porte 
d'Italie), de préfér. n/ou 14.

Tél. : (16) 65-36-00-11 ou 1.

5/10 174 (le Nèunde » Publ., 
5, r. milens, 75427 Paris C. 69,

immeubles

Vous désirez vendre VOTRE MAIEUBLE JE SUIS ACQUEREUR Tétéph. és sagin au 74-444 ou écrire : Noël AUPMAN, 71, roa Le Peletier, MILLAND Important Groupe Immo-achite directement, avec palament comptant, immeuble three mans avec gros traum PARIS ou tr. practic BANLIEUE EUROVIM - 255-72-72

Phillips VILLIERS SURVEY OF THE STATE OF cuis, bains, jardin 708 m2. Prix 698.000 F. Agence REGNIER, 254, av. Pierre-Brossolette 14 LE PERREUX - 224-17-61.

CLAMART PRIX 1.100.000 F Architecte ve gavillon sur ierr. 580 m2, pr. gare, parialt état. 250 m2 habitables, 56j., triplex. verrières, cheminée, 5 I salles de bales, 2 wc.

VILLA rez-da-chamaste, shlow 5 chibres, balms, cft, garage Jardin 89 M2, 1,00,000 F. ACENCE do la TERRASSE I VESINET -BOR PARL VILL stand., 15' centre, parc 7.000 m iscine, tentis, dépend. - 78. [56] SUD (MALAGA) ALTIY WAY

150,000 F. Lover car GECI (1) 742-02-34 terrains Evendre terrain boisé 3.710 m2.
Esu, électriché. Loiret. S'adr.
M. LOGER: 726-34-03 ou stir place, de 38-8 au 74-80 et les weck-de au 23. Cloche-tenay, Prix: 80.000 F.

OUEST FUCHEROLES QUEST TERRAIN 1.50 M2, BEAU TERRAIN 1.50 M2, BEAU TERRAIN F. PRIX 1.7.C.: RESIDE F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 17-18 Vands Terres et Près Pour placement Société DIP S.A., AUTUN TEL. (85) 52:30-47 LA GARDE-FREINET (83)

viagers FONCIAL VIAGERS délais repides

36.32-35 - Spécialiste

41 ens d'expérience.

Etuda gratuite, rents l'édonée.

man son's decampagne

EURE-ET-LOIR, Imm PARIS
AUTOROUTE, 6 min. gare,
bourg, is comm. Mailjoile maison
rénovée : Sély, cuis., 3 chores,
2 w.C., salle de bains, jardinét,
avec bord d'eau, garege chauff,
cantral, Prix total : 288.00 F.

1 Tétéphone : 288.4 ;
ens : (16-37) I us

GRIGHAN
en plette.
Prix 190,000 F avec 38,000 F
La réservation
CATRY - YEL 16 (75) DROME SUD proc. VAISONS-LA-ROMAINE Au caser st'une vioille citadelle terrain de caractère, vue sur 265 degrés. Prix 85,000 F avec 17,000 F à la réservation. CATRY - TEL. 16 (75) 27-13-42.

AVEYRON SUD

SE km SAINT-AFFRIQUE
FERME du 1º SIECLE
plerre du pays, 10 pièces
mbr. dépendances, sur prair nombr. dependances, sur prairie 5,000 m2, parf. état gros seuvre. Vue magnif. Hab. de suite apr. Inst. de commodités. Pr. sacrifié 45,000 avec The F à réserv. CATRY - Tèl. IIII 22-G-44, H.B. Part à Part, 45 km Paris Vescin, villaga classé, près Magay (55), anopriètà rerais actuellem, résidence principale, 200 m2 habitable + dipendiam-cri, mi Jardin et cibiure. Traveux en cours. Prix total 600.000 P. Ecrire Mone Reita-d, av. des Vorges, 44 Vincennes

fermettes

ANCIENNE CHARTREUSE CACHET RARE

da vivre dans le cadre d'un pert de la he, site unique, ancienne demeure d'autratique, le comfort d'au ra'hui. Colombage apparent, Séjour rustique, cheminée, saion, cuisies entièrement equipée, 3 chores, bains, wc + maisan d'amis, 2 II bains, wc, nombreuses de ces, grange, charreterie attenants. Centr. Tél. 1 saist, traite avec 50,000 f' comptant, long crédit. TURPIN MEL SE Sad N. 7 MONTARGIS, Loiret - Tél. 16 (28) 25-22-72, et après 19 heures : 16 (29) 75-22-72.

domaines: AUDE près MARBONNE

propriétés

tt cit+tog, gardien de parc de 4,6 ha à 10 km Brioude (43). Tél. (71) 50-00-62 (71) 76-41-48, 25 KM DEAUVILLE TIE

9 P., 3 bains, 2 gar. 553-17-17. VAL DE LOIR

VAL DE LUIR

Tem CHATEAU-DU-LOIR

MAISON == caractère
MAISON == caractère
Cour, jardin, coin pêche sur le
Loir, cave, cellier. Rez-de-ch ;
entrès, cuis, s. à mang, salon,
Elaga : 2 gées chères, s. de lis,
combles amènag, et ch Prix,
450.000 avec 100.000 F comptant,
L.O. R, ris Gambetta,
Têl. (16-42) 24-79-16 TROUVELLE. Pptaire
1.500 m2 clos opte mer le p.
ger s-sool, soo P
samed, dim., de 11 18 h;
HE BOUL D'HAUTPOUL NORMANDIE (près Lisieux)

pelle malson aménagée 200 m2. granges. Prairie de 6.000 m2. Très belle vus. Prix 450.000 F. (1. a m. PERRON, St.Julien-HOGENT-SUR-MARNE Splendide dameure bourgeoise, près Marne et R.E.R., parè 1,009 m2, 10 p., 3 bas, gd ger, très gd conf., état impeccable, Prix 1,800.00 F - Tél. 726-11-32.

EN PIERRE epend, this balls was stendy
1 1900,000 F.
Commentation sur demands
PROPINTER S.A.
1.P. 33 -24103 BERGERAC
Téléphone : (33) 57-33-75.

MANOIR à restaurer dans PERIGORD, petit manoir XVIII<sup>®</sup> S. à restaurer de Joil village, Jardin, Site ciassé. village, Jardin, Site classe, Prix 150,000 F. T. (53) 59-21-32, CAMPAGNARD,
maison gardiens. 6 hectares,
belle situation. Privos's ancingements intérieurs. Prix except.
Téléphone : (33) 59-21-32.

châteaux BORD DE LOIRE

TOURAINE CHATEAU Except. Tris beau domaine, vue mer, 25 ha garrigue, 22 ha vigne vDQS, Eau è voionté, Maison de maître, parc. pache, linkée. cave, gd. dépend., logt lenct., chemin et charse privation. Labouce de F à débetire.

3'adresser : Mª TAUDOU, 1108 NARBONNE 1108 NARBONNE 1108 NARBONNE 1108 NARBONNE 1108 NARBONNE 1108.000 F.

Tétéph. : [48] 32-2-89

Epinoli up consigni

DU 11 AU 14 SEPTEMBRE XIDO SALON DES ANTI-MICOLAS 51 10 September 8, 20 Martines Télinh. : 16-5 440-01-00.

Offres

de particuliers Tand play State, Louis XIII Deux loops. Tit. (42) 99-86-27

Artisans

Auto-radios

FIAM AUTU-KADIU

104, av. Jean-Jaures, 9372 L.
Courneure. Téléphone 85-18-bi
propose à des prix superdiscouel
les marques stivantes: Blanpunkt, Aurion, Cierion, Autovax,
Pioneer, Roode Star
(avec gerante cinq an)
Crésit simplifié, montage 1 h.
aams rendez-vous.

de musique PIANOS DAUDE

Instruments

TIMIUS MAUNE atten verte depuis 100 ples de 300 planos. Planos parants: 10 ans. 75 bts, av. de Wagram, PARIS-17. Tét. 76-74-17 - 27-68-54 lignos groupées. Le dessinateur LUCGUES a perdu dans Peris 30 briginaur de l'Album Goldprette. Les rapporter à l'ECHO DES SAVANES, 11, rue Porteful, Paris-3, Tél. 271-59-59 (Récompense).

MOQUETTE EN SOLDE belle qualité super prix sur #0.000 m2 à pote assurée, Philatélie ACHETE TO COLLECTION TIMERES, Ecr. Pagnanini, 35, Champs-Riysees, T. 259-74-99

Moquette

Photos

Vends glaceuse rotative VITAU SPRINT, Diam. cylindre 70×70 sur table 220 V. In de chauffe, Bon étal. F. Tél. VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Tenni**s** 

Mc - Montagne - Communicati CLUBS WEEK-END Bateaux Par suite défection, îl reste 2 couchettes (2.500 F la couch.) à m L'Humune-Tranquille îl ketch de 14 mêtres SAMOS-ATHENES 17 au 30 sept. FORCE 4 11, rue Boucreau 75009 PARIS

A DEAUVILLE Club 4 + 1 - ax week-c 2000 F, he 7 gratust.

Chub 43 pour 8,900 if ; week-end litimités de sept. 80 à lin juin \$1. COLATIONS ORIGIN 39 , rue do Surêne, 75008 PARIS TEL : 266-33-26

NOEL 80
LES SAISIES
Savoie (1850-2009)
loger apparlements près
erres et remontées mécate
battenes elais Sur

ADAPTÉE

À LA VIE PARISIENNE Chaisissez heure hebdomadaire journée ou soirée

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

les annonces classées du

Animoux Vin Calets BRAQUE de Wei Let. pédigrée, tatuaés. Tél. (99) 64-41-99

PLASH AUTO-RADIO

Cours

CINEMA, singés de montage d'une semaine à Paris, sept. 80

Bijoux

Joellierie, Joseph Str Mesure, Créations, bransformations, pierres professes créfiés.

Japarations, Diamants, pierres précises créfiés.

Japaration De la depoin-venire. Expertises, photos. L'ATELIER, 210, bd Respell, 75014 Paris. Tél. 320-80-03 BAGUES ROMANTIQUES de choisissent chez GILLET, 79, r. d'Arcole, 4-, T. 254-00-82.

ACHAT BUOUX

Films vidéo

VIDEO FILMS X
Prix et choix incomparables.
Transfert video de films S I.
Import, doc. : % F. Ectre :
GIL FILM VIDEO, B.P. 137
WERNAISON
MARSEILLE, NICE, Bordeaux,
Saint-Etlenne, Grenoble, Liffe, Maisons de retraite

VOTRE 3- AGE

AS IN HISTORIQUE

D'ERMENONVILLE

Le Résidence - Le C.

Le Pavillon Girardin,

40 km autorouse

Nord - sorte Survillers.

Pension à cours et long termes

à pertir de 125 F/175 F

r jour T.T.C.

Vacances, retrafle, repos, convalence, Soite assurés.

Grand perc fleuri.

Promendes, Distractions,

4044) Ermenonville.

454-01-89

autoroute lest ou bord le

Des le 1º Oct. 80 TENNIS UNE FORMULE DE STAGE

TEL. 742-33-57

 5 centres • Tous niveaux 1.T.T. 246.16.55 + 20, r Richer 75009 Paris

#### La décision de Peugeot de réexaminer son projet de création d'une usine à Beuvillers provoque de vifs remous en Lorraine

notre correspondant

JEAN-CHARLES BOURDIER.

(1) Psugeot - de de la mplota d'ici de de mplota d'ici de de mplota d'ici de de mplota d'ici de de la mplota d'ici de de la mplota d'ici de de la mplota d'ici de la mplota d'ici de mplota) l'uliera (200 emplota) de mplota d'ici de mplota d'ici de la rone de la cone de la mplota suppièmentaires à l'usine de Trêmer, par una accèlération du programme de la Société mécanique des automobiles de l'Est; enfin, l'implantation d'extreprises de sona-traitance devait assurer 1 200 emplota.

réorganisation sensible de cer-ses différentes rè-gions des ments propositions

willot a précisé à Seguin in projets un nombre limité salariés. I lui l'assurance

personnel victime fermeture.

réembauché

perfi de la vallée

Mose qu'elle n'ait

nommément désignée, l'usine me
l'celle du Pré,

Rambervillers, qui emplois qua
tre-vingt-deux personnes.

M. Willot qu'il

Vosges, et que la little

établissements Anne de Linge la maison) de Julienrupt, trente-cinq licencie-anti ont été annoncés au comité

d'entreprise. En fuin quarante de travail

Supprimés dans cette unité qui emploie cinquante per
l'origine de la décision une sensible commandes.

que celui des cinquante employés de Sud-Lorraine, une

employes de Sud-Lorraine, une usine confection de Raon-l'Etape qui a sile déposé son bilan devant le tribunal de commerce Saint-Dié. Sud-Lorraine, qui est une ancienne usine Boussac, souffre d'u ne

fort importante des commandes.

YYON COLIN.

L'information pu-blice jeudi par - le Républicain lorrain - selon laquelle Peugeot S.A. aurait d'abandonner projet de commissione une name sur le de Beuvillers (deux mille emplois), blen partielle-ment démentie par le groupe automobile, provoqué de vils Lorraine Corrollina Militario da Sant Cu 4 septembre).

bre la préfecture région.
Brénas, préf. la région
la rég

Dans les milieux industriels lorrains on est loin de partager l'imisme de M Brênsa, et on semble-t-ll, securant de la remise en question du

marché 🖦 🕍 région 🛍 New-York.

M. Seguin, Mall R.P.R. d'Spinal.

Epinal — licenciements groups

ont pris positions fort pru-

Elles appellent :

vigilance > en

k reunion :

d'entreprise qui doit :

tenir, : 3 septembre.

Philippe Seguin, député R.P.R. d'Epinal, a rencontré, mer-credi 3 septembre, à Lille,

credi 3 septembre, à Lille, M. Pintention qui lui Saint-Frères procéder

Quatrième constructeur

américain de camions

WHITE MOTOR DEMANDE

A BÉNÉFICIER

D'UN CONCORDAT

White Corp., quatrième
américain de
de gros demandé,
l'Agence France Presse, à bénéficler de la sur
banquerontes, qui équivant
demande de la sous
clause, la H sous

de la justice, négocier la arrangements financiers avec ses

et mettre sur pled un

plan de redressement.

la automobile, a enregistre, 10
du premier perte
millions (201 mil-

environ), pour un \$24 millions de dollars

White Corp. véhicules la utocars) commercialisés sous les marques

une production de onze mille cent cinquante en plus petit constructeur

américain polds tourds, a se couvre que 7 % environ du marché américain. produit égale-matériel agricole. White

Motor avalt wired am 1979 um accord ouest-allemand de camions M.A.N.,

prévoyant une prise II participation majoritaire II celui-ci dans sou capital, I'opération a

Les Vosges seraient peu touchées

par les suppressions d'emplois d'Agache-Willot

Un est intervenu entre proupe Agache-Willot et les créanciers de la chaîne américaine Korosties. Le groupe français :

autres paiements de 1 millions de dollars chacun les 15 octobre et

15 novembre, le solde de la dette 🔝 millions de dollars) étant versé

La chaine grands a la septembre, qu'elle par le rachat de certains a la la Alexander's la la cartains

La Lam de chiffre d'affaires) père quatorse grande manuel la bon

D'autre part, la confection de suppression d'emplois

maiers and fell l'objet d'un entendem maier de destates Wille et

De nume correspondant

smbre, 10 mi

### Manufrance : M. Sanguedolce demande une entrevue avec le président de la République

Un demi-millier la travailleurs declarà : a Nous sortons avec les qu'en qu'en parole à l'occasion de cette manifestation, M. Séguy a déclarà : a La C.G.T. est persuadée que vous pouvez l'emporter [...]. Tant que l'aide gouvernement le sort de Manufrance. En raison de palabrer à perte de vue sur le sort de Manufrance. En raison de cette uraence nous apons solution. ce qui semble pouloir

le sort de Manufrance. En raison de cette urgence nous avons adressé un télégramme au promier ministre. »

Ce même jour une délégation syndicale a été reçue au ministère de l'industrie. A l'issue de deux heures d'entretien, M. Paul Marchelli, secrétaire général de la Fédération C.G.C. de la métal-

par les pouvoirs publics, cent cinquante millions de francs, reste soumis à la présentation d'un plan cohérent. Le seul éléd'un plan cohérent. Le seul élément positif est que le gouvernement continue les contacts et les entretiens pour trouver une solution, ce qui semble vouloir tudiquer qu'il ne prend pas en considération, pour l'instant, l'éventualité d'un dépôt de bilan. Pe son côté, M. Sanguedolce, (P.C.) de Saint-Etienne, a président la République.

# Bruxelles s'efforce de persuader les sidérurgistes italiens de réduire leur production

La Commission de la C.E.E. s'efforce de persuader les sidè-rurgistes italiens de réduire leur production, après avoir, par la voix de Davignon, commissaire chargé de l'industrie, recommente d'iminution de 13 % d'iminution mestre de 1980. Cette diminution s'inscrit dans la cadre du programme de réduction volontaire, élaboré le 26 juillet dernier par la Commission et l'organisation patronale des sidérurgistes Eurofer, qui prévoyait une contra de la production avoisinant 10 la 1 le pour le deuxième semestre de l'illustration de la pour le deuxième semestre de l'illustration de la production de l'acceptance de l'illustration de la production de la p

Le plus grande sévérité de ce programme pour les trois derniers mois de l'année en cours est due à la diminution de la consommation d'acier dans l'Europe des Neuf, et, surtout, à une chute des exportations, qui pourrait atteindre 30 % au demier trimestre en raison des incertitudes affectant le marché américain.

Dans ces conditions, la Commission de fixer comme de fixer comme production, pour ca quatrisma trimestre, 31 millions de tonnes d'acier au lieu des 38.67 millions de tonnes au cours de la période correspondante de 1979. Les sidérurgistes italiens, ramenés ainsi de 6.39 millions de tonnes à 5,55 millions de tonnes, se refusent, jusqu'à présent, à accepter cette réduction. A Roma, Dans ces conditions, la Commis-

arrectee production

Le climat social régnant audelà des Alpes n'est, par ailleurs, guère propies à une telle opèration. Au siege de Finsider, maison mère d'Itelsider, on souligne que la commission n'a fait que des propositions » pouvant avoir des austements » et des « modifications ». Les négoclations se pour-suivent à Bruxelles, les sidérurgistes italiens ne devant, vraisemblablement, pas donner de réponse définitive avant deux ou trois samaines, bien que la prochaine échéance soit fixée au 11 septembre, date de la rémion du Comité consultatif de l'acier, Un refus très net en provenance de l'Italie embarrasserait certes la Commission, mais le problème italien reste spécifique, le marché local étant moins mauves qu'affieurs. Ce qui ennuis le pins la Commission, c'est la petit, qu'affieurs ce qui ennuis le pins la Commission, c'est la petit, qu'affieurs la producteur d'acier, refuse de réduire la production et casse les prix, ce qui est tits lourd de consèquences.

# Le deuxième combat de M. Mestries

Des quatre jours, M. Rané peut-être illemente de la la la la nouvelle Manufrance, and if we were l'un edministrateurs rés en 📟 élé un 🖛 🧸 P.-D.G. La parspective if all par Walkfallers III cinquante-oing ans, qu'éclaire un grand sourire, at a vu comme them fields a-t-li prints — historia and qu'il pouvait nourrir nor as makin iya 25mma s'étalent duitter.

Situation Management calls and os conseil \_\_\_\_\_rsdult a membres. The paredozale encore pour M. Mestriae l'on se souvient que 🖿 administrateurs qui l'ont = Figure en mei - à eavoir les In a société Film - Est mêmes qui sont ratirés du sinei cette

M. Mustrias and incl. ll le cache bien, ce 🗯 ne 🖦 alt apprécié la manceuvre. was preoccupations sont d'une autre nature. C'est le sort de Management qui

cat ingénieur-conseil. PART I MANAGEM IN MANAGEMENT i la tôte de la firme en junvier in the second de in - Manu - fut et reste un parl. Ce pari and last la gagner, many interes fulfrensi i Lau avis sont partages. ma stire on tout many on me lu n yan duckel in litcher fire on sulet. II a s'étonnant almplement in the limit in en mesure d'auvrir un compte dépôt une grande ban-que, service de la fagenerale, du tribunal (1) merce in Marie Curleux évidemment. Almi marin que disparition du in plus (Militaria) in Managaria

Final parter the complet matrix is - Marie - 7 M. Mantalan

n'en garde. Il un lichen è lesse ter que la registre pas unaniaouhaité. Après d'entreprises a saleir... Rappelone-nous

Common on M. Marris P.D.G. List a Care a, printer on belieben ma is comed of the ministration 🗯 la S.N.M., au we d'une terme me venue term magasine in the state Incapacité à trouver de warm investieseurs. La secré-MACIF I remplaça ham el présenta quelque izera après un pien 🖮 relance notatiment firms.... P.-D.Q. William ? On run le saura jamais, pulaqu'elle ne 🔚 pas 📖 en ceuvre. On \_\_\_\_\_ la sulte.

Qu'en est-il sujourd'hui ? La - Manu - De - ment trop \_\_\_\_\_ gue \_\_\_\_ Final secretary of the effects commerciale, constate M. Mestries. Le production 📜 dite = 20 % de son de querelle sur le effectils et production men fram per la de propos. Ce qui serse pre Manufrance, the the du chain d'alfaires. 🗫 📉 mar augmentez 🛝 d'attaires de 1 F, man F. - La conclusion visat CHEPONE - - S N growing med est emisser décisé à metin 150 million to traver from l'attaire, alors le redressement possible ; I m condition, ce-rin 50 % dis cisione d'allaban -

En l'occurrence, M. Manhim m pielde in marin in marin Iul Importe # un ne qui relèvereit == irresponsable, 🖿 🚾 qui parle actuellement C. G. T. int V — Ph. L

# DUNLOP

DÉMENT QUE LES MALAISIENS ALENT ACHETÉ 40 % DE SON CAPITAL L'information suivant laquelle

de prendre e contrôle de la société britannique Duniop. fabricant mondial e passusatiques. u'ost pes sérieuse s, a déclaré, le de la société. Il est a mathémati-impossible s pour ces inté-rêts de détenir d'ores et déjà 48 du capital de 1 25 %. — (AFP.)

#### LE GROUPE JAPONAIS FUJITSU VA CONSTRUIRE UNE USINE EN IRLANDE

L'industrie Sectronique multiplie se investissements en Grande-Bretagus et en Irlande pour la la ses ventes sur le marché

An lendemain de l'insocuention An important de l'institutione de systèmes de l'institutione de systèmes de l'institutione de l'instit duction chaines par mois)
exportes l'Europe
irlanout que le principal
d'ordinateurs japonals,
Fußisu, cousacrer 42 millions de
livres millions de francs)
l'installation, Dublia,
usins

# **MONNAIES.**

#### HAUSSE DE L'OR Reprise du dellar

L'événement du mar-chès financiers, le 5 septembre, a été la hausse soudaine de l'or, qui est passe subitement de 636 dollars 648 environ, avoir dépassé dollars fork, sur des ruments d'offensive générale de l'armée soviétique en Alghanistan

Afghanistan. dollar s'est caffermi en 📟 temps que les sur le marché de l'emrodollar, tandiz que la livre sterling, un instant déprime par la perspective d'une baisse du tanz d'escompte britannique, se rafferuissait après l'annouce du maintien de ce tanz à 16 %

# ETRANGER

#### PLAN DE RELANCE ET D'ASSAINISSEMENT

rendredi 5 septembre un programme huit points destiné i timula des prix et à contentr la demande intérieure. Ce programme prétair aussi une side an logement et un stimulation des travaux publice. Le crédit sera desserré au profit

Cas mesures develont permet d'atteindre, a précisé le gorre-nament, objectif la brui contre 6.1 % l'année pr

#### RÉUNION DE LA F.A.O. POUR DÉCIDER DES MESURES D'AIDE ALIMENTAIRE A L'AFRIQUE

Le directour général de la FAO. (Organisation des Nations miss pour l'agriculture et l'alimentation), M. Edouard Seoumé, à convoqué d'urgence, pour le 19 septembre, à Rome, une constitue alimentaire en Afrique. Trente et un pays donateur ainsi que plusieurs organisations internationales sont invités à participer à cette conférence, organisée conjointement par la FAO. et le programme alimentaire mondial des Nations unles (PAM). La réunion devra prendre de toute urgence des mesures pour subvenir aux besoins alimentaires de vingt-cinq pays de l'Afrique sub-sahartenne particulièrement touchés cette année par les manvaises récoltes. Selon la FAO. la production céréalière de ces vingt-cinq pays ne devrat atteindre en 1930 que 17,6 millions de tonnes, soit le même niveau qu'en 1979, année déjà considèrée comme catastrophique en raison de la sécheresse.

qu'en 1979, année déja considérée comme catastrophique en raison de la sécheresse.

Ces pays, estime toujours la FAO, devront importer au moins 5,7 millions de tonnes de céréales pour subvenir à besoins dans la période 1980-1981, soit le double de leurs importations au cours ille deux dernières années.

# ENERGIE

#### L'A. I. E. souhaite un quintuplement de la production d'énergie nucléaire d'ici à l'an 2000

Vosges, et que
touchant département
disjointes qui
prises prochainement. Le jeudi
septembre. Willot
une réponse affirmative
à démarche. Il vrai
que l'industrie
vosgienne guère brillicenciements se muitiplient. Ainsi rien
journée du 3 septembre.
appris, problèmes du
groupe Willot, plusieurs
bilan. un certain nombre de
suppressions d'emploi.
établissements Anne de Londres (AFP) — Un quintuplement de la puissan nuclésire
dans les neys, occidentaux indispensable d'ici à l'an 2000 pour
réduire le recours au pétrole dans
la balance énergétique, a déclare,
le mercredi 3 septembre, le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE),
M. Ulf Lantzke, L'agence, qui
regroupe les vingt principaux pays
industrialisés, à l'exception de la
France, estime que le nucléaire industrialisés, à l'exception de la France, estime que le nucléaire peut convrir dans vingt ans près de 15 % de, besoins en énergie contre 4 % actuellement. La puissance nucléaire installée en Occident atteindrait ainsi 485 gigawatts (milliards de watts) en l'an 2000 contre 100 environ en 1980. Cela nécessitera, a indiqué M. Lantake, un effort « herculéen » de la part des pays occidentaux. Les Fleurot du d'Ajoi (draps confrontés à l'Eurot de trésorerie ont déposé leur devant tr:bunal de nii Le sort

L'A.I.E. prévoit que les l'an Onis quadruple d'a à l'an 2000 leur capacité production d'électricité nucléair de 60 gigawatts en 1979 à 260

En Europe occidentale, l'agence espère que la puissance passera de 27 gigawatis en 1979 à 150 en l'an 2000. Cette prévision ne tient pas compte ... France, où, grace à un programme nucléaire « à peu près inchangé », la capacité installée dévrait atteinte s'étaines d'étaines. atteindre 86 gigawatts d'ici vingt

ans 11 actuellement. Si les perspectives sont a plus encou-raggantes » l'expansion du nu-cléaire est, en fait, ralentie en Europe.
Au Japon, l'objectif retenu par l'ALE.
2000
Lactuellement) pourra de made que difficilement.

# Pénurie d'uranium ? parvenir à ces amblieux, la me l'AIE difficulté : la penurie

d'uranium.

ments découverts depuis l'une contiendraient que 1.98 million de contiendratent que 1.98 million de tonnes, alors que la consomma-tion mondiale annuelle (actuelle-ment d'environ 73 000 ton-nes d'ici à l'an 2000 Vers la fin 80, les disponibilités pourraient devenir inférieu-res à la demande

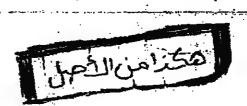
res à la demande.
Ce risqui in pénurie explique
les negociations multiples angues par la C.E.R. avec divers proprovisionnements. Ainsi, les discussions avec the control of the con (A.F.P.)

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas	+ tour	Rep. +	MOIS og Dép. –		+ ou D			+ on	
\$ EC ¶ can Yen (166).	4,1440 3,5659	1,1460	+ 18 + 39 - 25	+ 朝 干 虧 — 19	‡	5 + 59 + 30 -	25 118 5	1 4 3	15 45 20	+ 43 + 210 + 160
OM Florin F.B. (100). F.S. L. (1808).	2,5325	2,3270 2,1385 14,51	+ 35 + 6 - 110 + 110 - 545 - 489	+ 25 + 146 - 428 - 370	* ;	100 + 20 + 265 + 245 +	45 45 280 760	+ 1	189 180 118	+ 415 + 189 - 225 + 859 - 3120 - 1814

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 8			89/16	Mida   85/16	8 7/16 11 7/8
\$ EU 10				11 3/8 11 3/4	
Floris 10				10 9/16 10 1/4	19 1/2.
F.B. (100). 9				12 1/4 12 3/4	13 5 7/18
F.S 3		51/4 53/8	5 1/4	5 3/8   55/16	
L (1 099) 12 E 15	14 2			28 1/Z   26 3/4	25 1/4
£   15	1/2 16 3/4 1			16 3/4 15 5/8	15 7/8
Fr. franc. 11	11 1/4 17	17/8 11 5/8	IIZ .	11 3/4 123/8	12 1/8
Nous doz	nnone el-descus	les cours orali	louis sur	ie marche inter	DANCELLO
d d	and a second and a second	**********			- orende



. .

'Au Japen



stes itolien production

Same Contraction

\* L L .:

92.70

950 No.

fire same:

Approxima

- E 1 5

 $(X,Q^{2m})^{-1}\in F_{m}$ 

**AFFAIRES** 

# Le réveil des mammouths

(Suite de la première page.)

Assiste-t-on anjourd'hui a un phénomène de même main Non. Trummer économique profondément changé. L'ère ininterrompue ierminée et, semble-t-il, pour longtemps. poursulvis par les dirigeants des . grands groupes se sont trouvés. parfois, radicalement modifiés. .

fusionner : bref, 🕍 grossir. cette époque, ind ce qui se pro-

#### Révolution culturelle

all ne faut sus pous p tromper, I'ms une rentale reculturelle qu'ont patrons français : l'un d'eux. l'un pires conditions, peut-on ajouter. La prise de conscience, ce fut l'année 1975, année terrible qui vit les profits s'effondrer quand ils ne se transformèrent pas en gigantesques pertes : 875 millions de francs pour Rhône-Poulenc, dont les exercices n'avaient jamais été déficitaires !

White it had an imiliant. situation comp que la était précaire, propres insuffisants, leur endetexcessif, leurs profits
Lanalyse
n'étalt guère plus réjoulssante. turellement déficitaires, encadrement parfola insuffisant. La prospérité avait masqué toutes ces réalités. Tant il est vrai que l'on compensait généralement les pertes de certains secteurs par les gains d'autres départements.

i fille Mannetta a propoqué premier temps, en effet et stupeur et de paralysis », patron dun grand groupe. Paralysie aggravée par la proximité des élections législatives du printemps 1978. Pourtant, il fallut blen faire le ménage et s'interposer sur les conséquences de ce changement brutal

C'est donc dans ces temps difficiles que l'on commence à élaborer des stratégies que l'on pent schématiquement classer en deux estégories : recentrage ou redéplolement interne; expansion ou

Le démarche adoptée par le croissance su
M. Jean Gandois, l'actuel P.-D.G. la distribution.

duisait se nendait, ou presque », rappelle un banquier. Un peu vite Brice, m qui in permet de consdit, mais globalement vzai. Qui ne se souvient du mépris qu'affichaient l'époque le sidérurgisirançais pour leurs qualifiés d'e épiciers » l'On sait ce qu'il en 🖛 advenu.

The temps and and revolution Aujourd'hui, il ne plus de produire que de couper les branches mortes ou malades, d'occuper un crénean rentable on d'avenir, d'atteindre la taille critique pour faire bonne figure sur un marché qui s'est mondialisé comme la concurrence.

de Rhône-Poulenc, linde parfaitement in première catégorie. Lorsqu'il entre THE CAMER LINES IN MARKET disparate on and and the pointe promises lun rapide description (pharmacle, with plus traditionally and la chimie de le et parfois structurellement déficitaires, c'est le cas de certaines fibres synthétiones. Il fant trancher. Des la fin 1977. Il présente un plan de relance des activités textiles étalé sur cinq ans, et, trois ans plus tard, il cède à Elf-Aquitaine sa chimie de base. Operation doublement profitable puisqu'elle lui permet de se débarrasser d'une activité dont la rentabilité est midden a récupérer l'argent qu'il perme semestre su life. loppement in plus

en œuvre linn Rhoud, lorsqu'il l' connaître, septembre 1979, sa décision de vendre au groupe britannique Pilkingtow tous les actifs européens de sa branche verre plat-Lè encore, il s'agit de céder dans de bonnes conditions financières un secteur exigeant de lourds investissements et de rentabilité médiocre, pour se « recentrer » sur un créneau prometteur, celui de l'alimentation, développé par la suite à coups d'achats de fir-mas, dont les sociétés alimentaires de la Générale Occidentale de M. Jimmy Goldsmith, soucieux, lui, de se débarrasser d'une activité devenue marginale pour axer sa croissance sur son point fort :

### Trésers d

• Cette stratégie de redépiolement interne ne pouvait cependant être mise en œuvre que par les groupes qui étaient déjà présents dans des secteurs porteurs. Les autres pouvaient-ils se limiter à une stratègie défensive consistant en fait à gérer au mieux des activités en croissance moyenne. sinon en déclin ? Non, bien sûr. Qu'ils scient convaincus de l'internationalisation des échanges. on qu'ils s'y résignent, les nonvenux managers et jeunes hauts fonctionnaires formés sur mêmes écoles pensèrent alors que le salut passerait par un redéploiement externe, sectoriel et géo-

Le main général fixé, encore failait-il was best politiques, et milet manifest PARTY & IS NOT IN COLUMN lus leile politique sel 25unies. La de la ganche aux élections législatives de

La Bourse s'envole, l'argent réapparaît et l'on va en profiter. augmentations in capital multiplient.

La C.G.E. ouvre le bal au début millions I ambeni dans 🚐 🕬 Elie suivie CFP. Pont-1-Mousson (600 millions), Lafarge [30] millions), L'Ortal (400 millions), Junia millions). Thomson-CSF mil-lions). 2 Lyonnaid des Eaux francs it Line et 2,7 milliards en d'actions ou appel public à l'épargne 53 millards en ou (en six mois) et 4,8 millards en 1979. En dix-huit mois, ce sont 10 milliards de francs qui entrent ainsi dans les caisses des quinse principanx groupes français.

La reprise du marché financier qui anticipe sur les « retombées » bénéfiques pout les entreprises de la libération des prix offre un autre avantage : elle permet de payer des acquisitions des sociétés avec des titres. Le société Marra, dont le cours de l'action est maltiplié par sept en quelques mois ne se fera pas faute d'utiliser ce moyen pour acquérir bon nombre d'entreprises sans bourse

Se constituent ainsi des trésors de guerre que l'on va compléter par « l'élagage des petits buissons s, pour reprendre l'expresin d'un interior Saint-Gobain - Pont-à-Mousson mid la Phénix Davum, et ses activités de réfractaires ; Lafarge département emballage le même du du électrique

n'est pas exhaustive. Disposant de munitions, on peut peut à l'affinire. Charm il hui wite, le redéploiehand promise pitts server. Per h mahaj d'entreprises qui, lorsqu'elles et étrangères, permettent il la d'une pierre coups. Haint-Habain - Pont-2spectaculairement

Le présidé depuis juin dernier M. Roger III de possède, pour reprendre une expression qu'il utiliser, ce sera l'électronique. is full and the composants avec les Americains, le groupe, coup sur coup, entre en force dans le capital de CLL-Honeywell-Bull, aux lien 🗷 place de la Lan. et sequiert 20 % du capital - C Divetti Tul notable, in banques, or in the leur réserve, financier qu'exi-Mill opération. Pour Saint-Gobein-Pont-4-Mousson, un dans l'inconnu qui cher, am trésor l'en tress blan

Le cas 📻 limit 🚃 quelque III I groupe possède un quelques chevanz de Il ne s'agit pour lui que de ren-Matra choisit la même filière l'électronique. — mais d'autres crénaux, en multipliant — achats — Jaeger, Solex, De Paepe. etc. - afin de l'accele la prèsence du puil sur la marchés prometteurs en l'électronique l'horlogerie,

télématique. Par un moment de la la ment, & C.G.E. I son we va. entrer dans 🛄 danse. En premier

tituer dans le trasun publics un executive de talles tempellades Elle is out a la le France va, ini mer, futures i la buresutique - rachetant la firme Romeo, a l cer, and me grande prudence l'esquisse d'un sammagn aux line II w vrai deres cas secteurs, la c outre-Atlantique millions de Mad

ayant pignon ur rue... redéploiement géographique transmi Ali Bilici shalefa pa two Hall face is thereto do poids lourd, a large Harris in min in l'automobile. la Régie, mismatré l'ait le : en de l'allemante en mondial'automobile lana qu'il uni meut acquérir que mortifier ben rival Peogeot-Citroën, adopte was stratégie quelque par l'ache-Chrysler | ansal Critique ...

Bif-Aquitaine n'aura STATES IN MARKET Après AVIIII renforcé son département pharmacie et chimie in base, le groupe d'Etat se verra, en effet, interdire par le gouvernement ce qui née » ; M rachat, pour 15 mil-liards de francs, de KerrMcGee.

#### S'en remeitre aux géants

Demant aspect, et and le matte dre, le ce redéploiement géogra-phique, le lui du ou l'amorce d'implantations in luridia i l'étranger, que mind pour Mulifier de la coûts de main-d'œuvre pour en en significative im marché local. Là encore, exemples abondent. Lafarque au l'éd Michelin Etats-Unis, Fline-France an Brésii M en Cort du lea Thomson-Brandt & Singapour,

A mounts et la objecmanagements will inconcevable. On est mile and it is psychose de la pychianne da malian d'atfaires. Aujourd'hui, c'est le « cash flow qui compte », le le stratégie balliatiffilla all: A l'évidence pris le par la stratégie financière. Lair la no-Main : he bramatings so mail boule-technologiques dans le choir de nouveaux montes nal été plus mermini pute ett compte. La dirigeanta da grands français met partient. avec quelque retard, and manufacture and homologues américains, m mrinti iaponais la bio-industrie et l'agro-alimentaire seront les secteurs porteurs des vingt années à vecir.

Description of the digereront-ils ces profonds bouleverse ments I Transmint-lis is hommes la même de les gérer l'

namen - adapter in struc d'organisation on peut plus s'interroger ons de ces plane mui Charlette de marrieda a distant Pinnovation est grande M la technologique indispensable. Les little éprouvées par Thomson pour digérer ses acquisitions « téléphoniques > prouvent, m - Mil besoin, qu'il a s'agit a c'ur aspect négligeable.

Doit-on pour autant dans Financièrement, industriellement, la plupart des grands groupes français apparaissent mieux armés qu'au lendemain du choc pétrolier de 1973. C'est une bonne chose, Reste que ces grou-pe industriels obélissent à leur logique et que la France n'est pas Pays-Bas. confier totalement toute sa strapage industrials is one grants multinationaux, incl. butine correspondent pas nécessairement aux impératifs de la communauté nationale. Disposer o grands groupes performants est une condition nécessaire pour tenir is the ile para éco-

PHILIPPE LABANCE JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

# A partir du 5 septembre 80 commence chez Citroën LA GRANDE ANNÉE "E"



E comme Economie

L'Économie, tout le monde en parle... chez Citroën, on agit...

Oui, cette année à partir du 5 septembre 80 chez Citroën, tous les nouveaux modèles ont été étudiés pour économiser le carburant: modification des boîtes de vitesses (Visa II - GSA Spécial - CX 2400) neuveru réalage des carburateurs moteurs plus sobres

amélioration de l'aérodynamisme, etc.

# E comme Econometre

Mieux encore, certains modèles de la gamme 81 sont équipés d'un économètre, nouvel indicateur lumineux qui permet de mieux choisir son régime, donc de conduire à l'économie.

# E couvre Ecoplan

Écoplan, c'est le célèbre plan de location longue durée Citroën qui vous permet de partir au volant d'une Citroën neuve en utilisant l'une des nombreuses formules proposées, et même de partir sans payer."

Ecouwe Essai

A partir du 5 septembre 80, rendez-vous chez tous les Concessionnaires Citroën. Les modèles 81 vous attendent: 2 CV 6, Dyane, LNA, Visa, nouvelle Visa

Super E, GSA, nouvelle GSA Spécial, CX essence et Diesel. Vous pouvez les essayer, elles sont là

"Conditions offertes notamment pat CIV SOVAC. Sous réserve d'acceptation du dossier.

CITROENAMONTUTAL

CITR JENA

M. Georges Séguy . . qu'il n'y a pas eu, a été. • réplt social ». Il considérer l'actiayndicalistes, on paut se demander s'ils ont pris un a, aujourd'hui, quelque de mythique is nation - rensociale ». I is machine économique encore trop lend'août, 📰 plus en plus d'entreprises (Renault-Billancourt, par example, e sa production normale). voisin m congé que l'on n'a

du syndicat d'être présent.
a-t-elle trop fait ? En
trop aujourd'hui d pré-

Le gouvernement et le patronat ia C.G.T. joue

présidentiel. Du reste, la 💻 👚

précédent -, que

in parison ile la reil La Fayetto il

de mener, 🚃 prèvue jusqu'à

la (in du mole me me En me

1978, avait pled a pred

l'élection présidentielle

ingligitative.

qu'elle ne croit pas du 🔤 🗓

Vizzani d'un candidat zu gauche en

Qu'on 🖿 qualifie d' « agité » 📟 de

avec une multiplicité 🔤 gréves —

Bernasconi,

F.O., a agitation -, dit is patronat.
semaines, l'emploi is

temps ... M. Séguy . III particuliè-France-Inter; = guaules noires - du Gard ; début septembre. E participation & E manifestation rem Manufrance, le meeting chez Renault m plusieurs conterences presse. Due dyna-

France, qui . . d' « occuper IN RESIDENCE AND ADDRESS OF RESIDENCE action -, - d'un miller meetings en septembre, em portes entreprises. et la distribution trois millions in tracts. forganisation 🖛 journése chez marins (merdernier), ou cadres
(le 18 octobre).
semaines d'action régionales, qui ma actuellement en lie-

netites anire-

electeurs, un electeurs, un electeurs, un toulours a l'actuel actir.

lors, qu'à se renforcer, su 📖

détriment = la C.F.D.T. # P.S. 7

Rarement, ..... cas, ..... n'aura vu

nistes officiellement présents sux

côtés cégétistes

M. André Bergeron

= la C.G.T. ■ le parti communiste

(ce qui 📰 🖿 même chose) saute-

ront cocesions pour

angaraitre comme « les meilleurs

dělenseurs 📉 la classe ouvrière -

commu-

prises — provoque immanquable

La C.G.T. M P.C.F. ne cherche

socialiales - (Force 27 ac0t). M. pense, lui, que = la C.O.T. veut cialqu'aucune importante n'est ible avec 📰 patronat et 📰 pouvoir politique = (C.F.D.T. syndica-daté 14 août). M. Georges Saguy mollament den

amebilités n'ont manqué, entre dirigeants C.Q.T. et de la C.F.D.T. A vrai dire, grand imin im deux premières organisations syndicales de de la troide », dit U Citons seulement phrases: «La C.G.T. ne roule 🛌 pour le syndicalisme - (Edmond Maire); - Le recentrage de la C.F.D.T. nomique » (Georges Sèguy).

d'étate-majors ? Assuré-

moins nette. départe C.F.D.T. organisations qui s'inquiétent. L'union régionale C.F.D.T. a déploré a pour la première ans ...

l'unité d'action na possible c.G.T. Exemple faolé De façon générale, apparaît profond. Com in voit C.G.T. To d'in-

de ralls, où la C.G.T. C.F.D.T. immigrés en général, en en particulier. En résumé. = se ==== en présence Time C.G.T. C.F.D.T. terme, and en prote

pétroller :, se le patrong

ces conditions, continger

concerne, derrière, ....

manuel, l'organisation patronale in

variante, peut cependant

res spécifiques le placemei

La C.G.C. W M. Menu

menace-t-elle m en présenter un

cendidat efections présider

tielles, de plain-ple

politique politicienne?

La l'attitude la C.F.D.T

ies mil à venir, une autr

grande inconnue, la principale : le

DES CHARBONNAGES A PARIS

une de la missione de la solicie, à la sourie de la solicie, à la sourie de la solicie des la solicie des la solicie des la solicie de la soli

qui les colonnes des jour-

qui les colonnes des jour-naux français. La conférence de presse donnée par M. Dufresta, secrétaire général de la Fédération du sous-sol C.G.T., met les au clair 1 on 1 jusqu'à ce la la M. et le gouverna-ment bien négocier.

nière du gouvernement qui est en cause, celle qui consiste à réduire la production de 20 millions de tonnes en 1939 à 18 à 12 millions en 1990,

qui n'a plus grand-choss 🔤 comm

#### La derée 🖿 travall : renégociations en nen ?

qui ont davantage ...... contrales, l'ont montré la confé rences de presse C.F.D.T. puis C.G.T. ainsi que les discours de rentrée de ietee dans 🖫 jardin syndical : [a reprise ou non des l'aménagement le temps de travall.

Tout le monde le le littéreaprès la publication 📟 rapport Giraudet, l'accord au quasisigné. Le C.N.P.F., les majora syndicaux, la | lusqu'au président im la République, l' « Intelligentsia - en était persuadés, E syndicales qui ont estimé qu'avec la des heures supplémentaires, le C.N.P.F. portait atteints la de guarante heures acquis du Front populaire - cans garantir, allieurs, le généralisation

Aujourd'hui, 🖿 C. F. D. T. accuse ne vouloir avec le paironet et, sick youx - G.N.P.F., M. Edmond Maire introduit mainte nant un élément nouveau — la 💳 de veto du d'entreprise - qui tout en question », 🖎 le C.N.P.F. de man um la ricordini de la uma du Date of the last o blème n'est donc pas « prioritaire », comme le gouvernement, qui a fortement incité à un accord, retire désor mals toutes billes en ne voulsn pas entendre parter d'un recours C.G.T., la marge de manosuvre est d'autant la étroite qu'aucun fer perteneires la ne veut reprendre e des discussions militim ». Illi dirigeant patronal nous m atfirmé : - ill une date in medication négociation gaires ont décidé de aigner, »

de la cinquième ........... de congé.

Au vrai, les préoccupations patro

(Sutte de la première page.)

aller la C.G.T. ? », s'ajoute l'internogation : « Où va la C.F.D.T. » M. Sèguy n'est par le seul poser la question. pas le seul poser le question.

Dans une interview à l'A.F.P.

M. Henry (F.E.N.) note que la rentrée est marquée par l'« incertitude »; a l'incertitude syndicale », ajoute t-I. Le leader de F.E.N.

positions particule sur callou son attitude sur celle du P.C.F. ; il demande aussi « jusqu'où va aller le recentrage » d'une C.F.D.T. « non encore stabilisée ».

A l'intérieur de la C.F.D.T. on gétonne parfois aussi Im méca-niquement devant un millier discours

M. Edmond Maire a été pen applaudi, sauf lors des passages sur les femmes, les jeunes et la Pologne. Certes, les vieux militants, aux prises sur le terrain avec ceux de la C.G.T., acceptant sans broncher, avec un brin de déception, le réquisitoire de leur dirigeant. Mais les jeunes, décidés avant tout à lutter contre les méraits de la crise, ont du mai à comprendre cette déclaration de guerre syndicale. Comment-vont-ils, demain, engager la lutte dans les entreprises, face à un mécontentement réel, mais toujours frileux, de la base?

jours friletz, de la base?

A la crise économique, à la crise de la gauche, s'ajoute désormais une vraie crise des relations entre les deux grandes

JEAN-PIERRE DUMONT.



#### < LA VIOLENTE ATTAQUE » DE M. EDMOND MARIE « CONFINE AU DÉLIRE»

estime la centrale de M. Séguy

a La C. G.T.

jamais au débat d'idées, elle n'exclut pas a priori la polémique.

Mais le terrain sur lequel Edmond

Maire nous provoque constitue un
piège antisyndical den

nous ne tom pas », affirme
un communique du bureau confédéral C.G.T., publié très rapidement, jeudi 4 septembre, après le
discours de M. Maire.

« Dans discours, qu'il

de de la designé
principal CF.D.T.

Mide Pagis

100

consisté en une violente attajus contre la C.G.T. confins au délire.

> Mélant au phy la procès d'individual procès d'individu

PRÉFECTURE DE LA SAVOIE

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE Aménagement de Super BISSORTE

de chute BISSORTE avec déclaration d'utilité
publique des en suréquipement de cette chute Le
prévoit transfert d'éserge pr
réservoirs existants BISSORTE et du
sur le territoire la d'OREGIA M. I préfet la informe le public qu'en application la 27 mai M. Industre de l'industria, la demande de F syment le concession de la chute l'ETE, avec décisram d'utilité publique des travaux, sera l'enquête publique, conformément aux dispositions légales.

Conformément sux dispositions du du 12 cetchre 1977 pris — l'application de la loi du 19 juillet III relative à la protection de la nature, le dossier sommis — l'empuéte comporters une étude d'impact — l'environnement.

L'acquête publique souvrira à la préfecture de la Savole, où le dossier d'enquête sars déposé du 15 septembre au 24 octobre 1980 inclus. Il sers joint à ce dossier, un registre d'enquête dans lequel le public pour la consigner ses observations. Le dossier pourre être consulté de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., à l'exception des samedis, dimanches et des jours fêttés.

Il pourra également être — a sous-préfecture — SAINT-JEAN-III — l'alles des communes l'horaire et-après :

JEAN-III IIIIII, ainsi que dans les maires des communes

l'horaire el-après :

sous-préfectare de SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, h. à 12 h.

et de 14 h. à 17 h.;

mairie de MODANE, s. à h. 30 h 12 h. et de 14 h. h 18 h. 30;

mairie de FERNEY, de 15 h. à 17 h.;

mairie de LE FERNEY, de 15 h. à 17 h.;

mairie de VALMEINIER, de 14 h. à 16 h.;

mairie de VALMEINIER, de 14 h. à 16 h.;

mairie de SAINT-MARTIN-D'ARC, de 18 h. à 18 h.;

mairie de SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE, de 8 h. à 12 h. et de
14 h. à 18 h.;

mairie de SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE, de 8 h. à 12 h. et de
14 h. à 18 h.;

pour surf le samedi, le dimanche et les jours fériés.

Dans chacun de ces lux sers également déposé un registre subsidiaire sur lequel le public pourre consigner ses observations sur le dossier.

soit au président de la Commission d'enquête à la présentate de la Savole.

En outre, un membre le Commission d'enquête siègra pendant les trois derniers jours ouvralles le l'enquête, du 22 octobre 1980 au l'enquête de la Savole et en matrie d'Olektile, de 1 à 17 h.

Cette Commission d'enquête sers composée de trois membres :

— président : M. Dufres Serge, chef des services administratifs et financiem de la région d'équipement hydraulique Alpes Nord, en retraite à CHÂMBERY;

— membres : M. Camille Perrette, 242, rue Georges - Clemenessu.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE;

M. Denys GODARD, 327, rue Saint-Fierre, SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE;

Année le clâture de l'enquête une certe du reprort de la

Après la clôture de l'enquête, une copie du rapport de la Cummission d'enquête, contenant en conclusions motivées sur cet aménagement, sers déposée dans charme des mairies des communes intéressées, ainsi qu'à la préfecture de la Savoie et à la sous-préfecture de SAINT-JEAN-DE-MAUEIENNE.

+56.

LA CAISSE AUTONOME NATIONALE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES MINES

- Au pire temps 🦀 la guerre troide -

recrute par concours (clôture des inscriptions: 15.10.1980)

# un attaché d'administration analyste

- âge: 35 ans au plus - diplomes : licence, DUT ou équivalence

- troitement de début : 📖 🕬

primes 🔤 000F environ – avantages sociaux - horaire hebdomadaire : ill heures ill cinq jours.

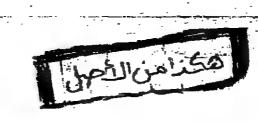
Pour me renseignements, s'odresser à la CANS.S.M. 

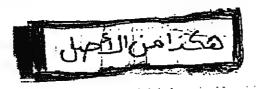
niaction de la Form profonde. MICHEL CATTAINS (1) « Pressing » disigns en lan-gage sportif une » massive et continue ». DES MINEURS C.G.T. ONT OCCUPÉ, JEUDI, LE SIÈGE

> tes les régions le France, en partigard, en jeudi matin, me des Charbonnages de l'action con la et l'humour loyeuse. Les détégués de la fédération C.G.T. du sous-sol ont rencourté, le matin, M. Négre, directeur des Charbonnages, mais ceiui-el e n'était pas mandaté pour négocier n. L'objectir est clair, attivar générale, et mineurs sont, en cette « rentrés » 10% olus áconomiques um acciales. On

 Sièges indinables
 Bandes latérales exclusives. · Moquette. • 5 CV - Essence ordinaire. • Suspension confort. • Traction avant. Ford Fiesta 5, 6, 7 CV modèles 81, à partir de 25.950 F\*. Princips animos 14.80.

et à favoriser les importations de charbon Stranger réputé moins cher. Point par point, M. Dufresne s'atta-que à Fargumentation gouvernemen-tals : pourquoi importe-t-on 9 mille gue le ruil e rui des nationales, and des nationales, and des nationales, and des nationales. bushes to prix aux conteinments. bushles. b M. Jacques Ragot devrait être aommé prochainement prémient des Bouillères du Nord et du Pas-de-Calais. — M. Ragot, directeur général des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais. — M. Ragot, directeur général des Houillères de puis le 1 janvier 1977, vient d'être désigné par le consell d'administration des Charbonnages de France pour représenter le la consell d'administration des Charbonnages de France pour représenter la la présidence delle-ci à titre provisoire depuis sa nomination, en janvier 1980, comme président des Charbonnages de France. Agé de cinquante-neuf ans. M. Ragot est ancien elève de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris. Il supérieure des mines de Paris. Il a fait toute sa carrière aux Houillères du Nord et du Pas-de-Calais.





		IARCHÉS F	IN ANCIER	VALEURS Coord Do	rester VALEURS priced	Dermier VALEURS Court Dermi	VALEURS Cours Dernier précés. cours
C.F.D.T. cl. 2	LES M		NEW-YORK	OPB Parthes 150	95 Nacial-Congra 192	225 M.L.C	SICAY 1 to categorie   9765 63   9322 22
	PARIS 5 SEPTEMBRE	HAUSSE DES FONDS D'ETAT Stimulés par la fermaté du ster	Repli	Piacem. tater 184 339 providence S.A 217	225 66 Satzen	Selisor Lehtane . 253 34 Waterwan S.A 250 22 Brass de Marie. 221 2	2 4/9 Contration branched inspire
	Repli Après quaire séances consécu sines de hausse, les paleurs fran	leur sacension. Dans leur sillage tous les compartiments, à l'excep tion des valeurs industrielles, son	soutenu. le marche sur une rimeur, dém ment replié sur une rimeur, dém tie par la suite, salon laquelle tie par la suite, salon laquelle de candidat américain Ronald Res	Serie	Southern sector   155   156	156 198 A.E.O	Actions Sales. 163 88 165 24 188 63 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 87 189 88 189 87 189 88 189 87 189 88 189 87 189 88 189 87 189 88 1
en e	l'indicateur de tendance termin à — 0,60 %.	disposés surés l'annonce par RP d bénéfices supérieurs aux prévision Nouvelle progression des mines do	s. disque. L'indice bon valeurs industrielles termine 48,12 (- 5,03 points).	history for the second	245 50 A. Ch. Lebra 27 258	Am Petrofilia . 240 218 Arned	A.C.1 50001
andria Maria de la composição Maria de la composição	a éproupé le besoin de soujfle un peu Ce qui explique en part un peu Ce qui explique en part	GE (QUINETERS) (GORDES; SAT MALEURES COURS:	restalant bien disposes. Cellus, vend l'attente de la publication, vend des statistiques du chômage et prix de groe, leurs intervent prix de groe, leurs intervent de groe de leurs de groe de gro	redi. des dons	indus. Maritims	90 316 Son Pop. Espagn. 3 283 28 B. Bieriere 41060 B. Régi. Inter 39	35 41380 Sourso-tavest 194 to 185 87 41380 S.4.P 194 to 185 87 48 82 518 38 48 82 518 38
rana -	week-end.  La baisse brutale de Wall Stre	Seeckam	Jones de 10 points. Les prises de bénéfices qui	ont goografic	285 Easts do Viciny 44 664 Sofital 38 286 Viciny (Fermiters) 38 573 Vittel	18   395   Styrnor   16   16   16   16   16   16	16 20 Cortexa
Emilion (1) - Duminion Springer (1) - Theres	tisseurs la striation existence mique n'emit, outre-Atlantique toujours pas éclaires et que l'américai	16, "Be Beers 15 55 356 458 468	L'annonce d'un repli très ser	mois Europeanche	795 Barblay S.A 40 711 Didet-Bettin 40 122 Imp. G Lang	6 640 BA 58 Br. Lambert (EBL) 150 6 409 Catang Holdings 46 58 6 Canadian-Pacific 170	47 Bronst Invest
etik Sahiri di Sala Sahiri di Sala	moindre négative.  Aux troies, on note le tas	#27 1.560 3 1/2 % 31 5/3 32 34 3 5/3 36 3 36 3 36 3 36 3 36 3 36 3 36	d'sout (- 31 %) na pas cop 2 les valeurs du secteur. Mobil revanche, est touché par la r	i, en gentrala Biscall 411 natio Gentrala	219 Rockette-Coupe.	Gertweids 375	Scarge-inter 156 45 340 38 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 59 134 61 140 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61
and the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of th	particulièrement étoffes. Esso, revaulte, gagne du term	NOUVELLES DES SOCIÉT	ES American Telephone and Tele est, quant à ini, en progrès de Parmi les rumeurs qui circul on notait l'éventualité d'une in utres dires	e 1/4. pleois.	\$80 - Damart-Servio	16 80 De Beers (port.). 152 20 155 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	149 30 Euro-Grassance 223 15 218 // 430 Financière Privée 584 27 481 48
and S Ota S	(+ 3,59 %) continu d'étre 1 recherchée. Parmi les hous	très semestre 1980, le chirre d'alla 68868 de Hocchet A.G. progresse de 10.8 Quant au bénéfice avant impôts (L.) est en hausse de plus de 15 %.	Le volume des transactions	maga- Pennint 550	64. Optorg 124 Palats negrosata Onipris. Europ Accumul.	22 382 65 65 Femmes d'Am	France-Epargue France-Garastie France-Invest. 223 92 213 77 France-Invest. 342 4. 325 87 FrObs (1989). 191 201 182 55
And the second s	importantes, of liber (+ 2,60 (+ 3,71 %), Kléber (+ 2,60 Pricel (+ 2,48 %), (+ 1,78 Stic (+ 1,73 Radiotechnique & Facom cass	taux d'utilisateur prope a légèrement baissé en ette son du raientissement de la mande dans le domaine des transcriptions de la mande dans le domaine des transcriptions de la mande dans le domaine des transcriptions de la mande de la mande des transcriptions de la mande	rai- de- titres contre 52,63 millions).	COURS Bras. of Clar. Ind 408 Bist. Induction 130	125 Lampes	Form Form	206 Fruction
	Au chapitre baisses, on marque Sommer-Allib	gressé premier semestre 1980 e 7 de 3 %.	GTLS Alcon	98 1/2 Sagrasi 505 55 3/4 Union Brassaries	505 . 21 54 Piles Warder Radiologia SAFT Acc. files .	26C 50 278 Suff Off County 111 9 333 Hartebeest 353 355 Honeywell inc. 355	227 91
	Prénatal (— %). automobiles ég men touchées : Peugeot-Cit (— 2,54 %), Michelin (—	rale mentation de capital contre es une pour six), suivie d'une sont de la pour six de la contre es une	pèces sur la peritan Bank. 44 1/2 chase Manhattan Bank. 44 1/2 chase Manhattan Bank. 44 1/2 chasept). Eastmas Kodak	45 1/4 Section 4 deletel 99 65 5/8 Englip, 4 deletel 99 628	58 - Daidel	50 68 60 Kninft	324 Indes-Size victorials   164 82 TM 35   Intercraissance   164 8
	Aux étrangères, les sont en hauss. Norsk-Hi dont les bénéfices ont quadr	ydro. La produit  de capital servira.  de la sche  sche principaux imp	Seneral Foods	35 2 CampSarari 225 31 1/2 Cárabati	200 (5) 50 Escant-Mease 46 (2) 80 Greegers (F de). 68 20 Profiles Tubes Es.	46 . 45 Manuesmann	60 14 60 Lattitle-France 158 II 88 88 138 75 152 45 143 76 137 24
A Company of the Company	actif (10 millions de francs ci actif (10 millions de francs ci asous de francs), a l	onire state-unis. Ingot FINANCISES IT INDUSTRI INCO. GAZ ET RAUK. — La socié	IELLE LIJ	29 3/8 60 7/8 43 1/4 6, Type, do Plat. 30	Tissmithii. Vincent-Sett pol. Hance. Kintz.	278 Nat Nederlanden 184 278 344 400 480 grivetts	184 Laffitte Tokyo. 389 41 352 56 Livret porter 1977 244 95 18 8 18 Meitr-soligations 1977 244 95 197 247 197 197 197 197 197 197 197 197 197 19
1/4	Ouan nanoteou, 0,50 franc (777 francs).	capital au pris d'emission de francs par action. Il a d'autre été décidé la fusion, avant la tende de Gas et Eaux	o part Traces	21 1/2 Laudert Prefes 12 48 7/8 5 22 7/8 1	Amerin G	38.0 38.1 Privatina Canada 21/ 9ffzer inc. 167 18.1 18.5 Paccata Assurance 24	25 25 Matto-Inter 488 88 88 84 85 55 228 Matto-Valence 889 75 883 48
	(INSEE, bese 166; 25 dec. 1 3 sept. 111 valeurs étrangères 111	1114 COURS DU DOLLAR A TO	Westinghasse	90 5/8 person 27	8 271 Caragos-Lorraine 9 110 Delatendo S.A Fixaless	76 73 . Propter Gamble	979 Parties Gestion 259 67 257 44 289 32 285 75
and the second seco	Valents etringents DE CHAL CIA DES AGENTS DE CHAL LIS déc. 1961; Indica général	111,8   1 deller the year)	217 Se Esteta printe = 1/8 11	Selected of Brice   17	10 30 90 FIPP	205 265 S.K.F. Aktiebones 22 20 26 163 38 Sperry Rand	220 15 Sague Mobilière 222 25 348 52 128 Seine Mobili Drs. 128 Seine Mobili Drs. 122 25 145 73
±-4^*	BOURSE DE P	ARIO	EMBRE - COMPTA	Spie Betignalies	72 74 80 18 17 90 Ripellu-Georget 53 83 804 20 296 10 Sentre Réunice .	78 20 257 Jemoses	Selection 401 ft   64 lb 156 50   Selection 401 ft   247 68 266 38   S.F.I. FE of ETB   247 68 266 38   SICEVIDINO
ing the last of the	VALEURS 02 and coopen	VALEURS pricit. cours VALEUR  S.F.LB		Comptos	127 83 127 18 Synthelatio Therm of Math. 72 71 Urteur S.M.B.	72 70 75 Yaai Basts 3	300 300 SLEAT 3 US 565 72 565 US 5 SLEAT 3 U
	20-40. 20	Attacles. Bengan 245 251 Locativancii Sasque Berritt. 203 30 218 38 (Ly) Lyen Dé Sasque Berritt. 213 313	578	282 Pathe-Marconi	163 Agacte-Winds	225 155 HODE C	30 20 30 95 5.1.6
	Emp. H.Eq. 87.60   187 54   1866   Emp. H.Eq. 67.57   57 80   7 806   Emp. 7 52 196   1880   1 806   Emp. 3.60 % 77   40 10   2 588	Super Not Parts   253 48   253 56   Paris-Récord   25 16   2	183 133 Applie. Bystemi. 27 225 225 Applie. Bystemi. 27	201 40 Arbel	182 (0 182 (8 Sée, Maritime. Comme-Visitor 87 80 87 80 Hat. Navigation	25 54 25 50 2 319 50 319 intertochnique 72 75 jeomacij	S5 931 Solell-investies. 265 23 Ma 84. 180 181 170 170 BLAF Investies. 188 82 178 35 170 171 89
歌: 1945 記 - 1945 - 1 感: 1937 - 1	Emo san % 70. 86 50f E.S. % 61. 113 88 4 775 50f 74.5 % 80-62 4 576	Cred. Str. led. 270 Seatest. 270 Cred. Str. led. 270 Seatest. 270 Seat	28.3 280 (NT) Centrest 28.3 285 (NT) Champin 18.5 (NT) Champin	16 80 118 60	20 120 S.C.A.G	33. 229 20 Colinies Pin	57 56 48 Universities 319 55 305 44 Universities 782 10 Universities 782 78 20 21 318 55 305 44 78 20 21 318 55 305 44 78 20 21 318 55 305 44 78 20 21 318 55 305 44 78 20 21 318 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305
解した。 Manager Angel Angel Manager Angel Angel Manager Angel An	VALEURS priedd, cours	Ejectro-Sangus. 188 10 100 18 Un. ted. Cr. Euroball	76dit. 257 80 267 80 (Li) Div. B. Nard. 176 178 Electro-Pinano. 257 80 (di) Et. Particip.	Ersenit-Somme.  See So Forgas Stranbook; (LI) F.B.M. ob. tas	(i.i) Beighti-Fi Blanzy-Opest La Brosse	254 281 51 Occasion	Qui-Ohi (Yeroes)   2009 8   2010 1
The state of the s	A.B.S. (STO COUL.) 859 828 ASS. Gr. Paris-Vin 2008 2008 Concerts	France-Ball. 294 285 Face Lyno Bysto-Energia 21 21 Issued. M Inspectal S.I.F. 225 229 Lowers	nazise. 1129 arseitte 1880 222 157 158 80 France (J.4)	98 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Baras	J. 205 295 Utross	214 3 Yearem 223 19 213 17 27 340 52 241 iii 18 2 Cours pricedom
en de la companya de La companya de la co	Eparigue Printon. 345 233 Financ. Victoria. 358 358 Printon LAR.D 188 170 .	Immonition	175   175   Lebon et Cio	116 40 Leobetro 22 95 Métal Déployé	200 290 Locatel	1. IRS 10 184   Revents NV	Exceptions de praienge, après is motive, il bransactions entre 14 à 15 et 14 g. 50 Pour le Persactions des Germans cours de l'après-quid
Lagrania Bull 12 15 P	Complete the de la private de complete des ses dernières	sidiat un nome est emporte peut pentide in ce editions. des erreurs provent partois tigun gées dès la leudamain, dans la pramière éditio	P	É A TEF	Compt	Precéd. Premier Dernier Compt. oremier	reaction des derettes soons de l'agrée-que précéd. Premier Dernier précéd. Premier Cours premier cours cours cours
e error	Compen VALEURS Précéd.	remier Derzier cours Compt. Compt. premier cours sation VALEURS	cloters cours cours cours setion	VALEURS cloture cours coers	cours sation	AS CHARLE CORP. CORP.	92 Leocal 50 82 42 54 E2 20 225 226 224 E2 54 E2
The party of the second	2550 4,5 % 1872 2584 C.R.E. 3 % 5700 28 3 Arrigna Oct. 422	261 286 2180 218 April 286 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	1172 1161 1185 1182 163 8 223 224 225 225 225 18 216 316 318 318 33 8 317 84 123 58 138 50 139 50 71 955 965 96 256	iard-Est) 판의 호텔 및 ·	20 44   220   INCOME.	8. 1018 1612 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	DO TOTAL STREET, COM.
ing to the control of	465 Ar Lighter. 99 Alts. Part. hard 18 58 Alts. Supercu. Assistant-stat. Applie, 927. 247 90	705 3705 43700 R. J. Lefsburg. 417 416 46 40 463 88 444 88 Essilor. 4 455 245 245 52 245	262 254 372 372 555 184 185 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	Number   Cal.   71   70   70   70   70   70   70   70	5. 105 181 9.7 A	178 177 177 177 177 177 184 164 166 178 50 179 175 [8] 168 50 197 50 187 50	National
ing and section of the section of th	505 (Sept. Prior) 185 505 (Sept. Sept. Sep	537 537 528 Fig. Paris SP 844 848 - Obl. Comv. Frost-Litie. Frost-Litie. Frost-Litie. Frost-Litie. Frost-Litie.	255 451 157 3. 551 - 255 3. 551 3. 55	Persont 256 58; 265 286 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	280 328 80 773 Yallestret 50 121 425 Yanpurs 50 228 50 215 425 Harpurs 50 228 50 215 Assas 160 181 Assas	76 933 924 924 924 924 925 81 924 925 81 925 44 925 45 925	248 321 500 341 242 242 243 244 2471 Markes Hydro 6 658 668 668 678 681 681 681 681 681 681 681 681 681 68
anderson State of the state Open on the state	229 - (mil.) 222 365 Bail-Invest. 32 2 149 B. Rothschito 154 48 18 B. Rothschito 154 48 18 B. C. Land. 16 50	214 218 218 Fives-Lillé- 222 25 376 280 Fives-Lillé- 23 262 25 376 280 Fives-Lillé- 23 26	180   184   185   186	Pengent-Git. 216 211 58 211 (15 5) 212 (15 5) 222 10 329 50 322 (16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 1	160 (81 Amer E Amer 3: 227 68 Ang An 357 415 Ang ott 235 B Otton	148 501 428 20 238 20 282 20 282 10 282 10 282 10 282 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	101 37 46 37 50 37 36 37 37 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37
	286   680,	99	0 197 48  2 5 30 345 157 58 188 158 157 58 188 158 158 158 158 158 158 158 158	Pompay 196 / 300 303 P. M. Labinal 288 . 300 303 Prénatal . 22 95 23 (5 28 Presate Gité 375 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	3.10 BASF U 27 08 265 Bayer . 370 152 455 23 Charter 188 187 Charter	265 268 262 70 225 268 268 262 70 221 203 58 203 50 202 223 19 23 45 23 45 23 20 23 19 23 45 23 45 23 20 25 25 26 27 155 20	378 Reyral Outus 845 45 65 46 68 47 86 68 47 87 87 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88
Service per Maria Carlos de Carlos	1018 (abi.) 1825 1860 (arreion 1743 300 (abi.) 1344 43 (258) 1344	1765 1776 1748 385 1765 1776 1748 385 1767 177 317 317 317 1767 1768 1768 1768 1768 1768 1768 1768	254 \$0 256 97 70 97 97 70 \$5 88 196 97 70 \$6 88 349	Primagaz 228 50 336	235 58 152 Cie Pet 5 20 114 50 40 9e See 2 533 578 Dents ( 52 54 185 2uPout 10 151 16 265 East 6	188   50   167   50	5007 48 5 25 60 18 48 5 25 60 18 49 5 25 10 257 10 21 257 10 21 257 10 21 257 10 21 257 10 21 257 10 21 257 10 21 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
The second secon	218 Cherg Rion. 282 13 88 Cherg Charl 14 4 143 Cherg Charl 14 5 144 Cher Boat. 143 2	289 286 113 Kan Sta-Th 284 14 18 14 18 14 18 16 50 Khèber-Gol 285 143 32 143 38 143 50 50 Khèber-Gol 285 144 50 4 128 Relim 153 50 128 180 180 4 128 Relim 1810 1880 1800 420 420 42 Relim	113 50 118 114 1 114 345 57 58 59 59 58 169 64 449 448 448 448 455 62 286 16 287 287 58 285 540 288 16 287 287 58 285 540	Radictech. Ratin. (Fas.). Ratin. (Fas.). Redoute. Redoute. Revium Frh. Ratin	10 151 16 265 East & Free Res Res Re Res Re Res Re Res Re Res Re Res Res	Name 189 271 271 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	375   West Brief   252   248   336   351   358   8   255   5   258   4   45   2   2   2   2   2   2   2   2   2
ing Table		150   154 50   Latarge   150 150	449 448 447 448 447 448 449 449 449 449 449 448 447 449 449 448 449 449 449 449 449 449 449	Printemm   113   1	12 50 492 58 290 Free 5	VALEDRS OUNKART LIEU A DES 8 aftert : C : compon détaché	RIO TINTO ZIN 45 45 45 58 45 58 197 51 84 84 219 219 219 84 85 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58
Line Collins C	455 codets [63] 154 codets [53] 154 cie Bancaire 369	S22   S23   S12   2268   (col.1).   S12   S13   S15   S2   S15   S2   S15   S2   S15   S2   S2   S2   S2   S2   S2   S2   S	732 715 719 715 970 732 715 719 715 129 73388 13389 3388 129	Saint-Gobata   126 88   125 20	77 966 19 COTE (		BILLETS MARCHÉ LIBRE DE LE GOURS SPÉC COURS
Comment of the commen	2550 4,3 % 1878 2584 2  1111 Arthura Dec. 422 Arthura Dec. 455 Art Liquida. 455 Art Liquida. 456 Art Liquida. 477 88 Arthura St. Superru. 465 Arthura St. Superru. 466 Arth	329 80 359 80 359 80 359 80 50 76 1, yours Established. Sol 128 24 440 450 175 1831. Philippin Sales. Philip	936 936 936 935 43 50 157	Satiets	62 94 62 90 85 385 66 47 10 Eners-Surs 5	1) 4 123 4 148 4 810 80 DMD 232 608 14 522 13 308	4 220 233
Same to a color of the same to	194 Crea. Com. 178 245 Crea. Fasts. 251 278 Cr. f. fasts. 251 278 Cr. f. fasts. 251 278 Cr. fast. 814 140 Crea. Rat. 274 140 Crea. Rat. 274 140 Crea. Rat. 275 155 Crea. Rat. 251 1576 Crea. Rat. 257 1577 Crea. Rat. 257 1577 Cre	58 192 192 194 88 276 41 Mark 192 194 50 428 47 Mark 192 194 50 50 274 5. 274 50 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145	·· 612 584 584 584 171	Seq 175	177 174 6 Betgique (104 197 195 Pays-Bas (10 461 461 Canemar (1	B 740 90 11 1 7 7 16	18 200) Proce Gruns Law Mar. 862
ert professioner	140 Gred Luters 144 125 C. Inc. Onest 117 1330 Gred Mark 155 82 Cres Nord 17	50 274 % (45 145 177 178 144 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	383 9190 9197 9197 9197 9197 9197 9197 9197	S.L.L. J 287 50 228 SIMES 126	275   679298-5762 288   126   12816 (1 000 128   128   Spisse (100 800   870   Spide (100	Ures)	181 500 Pièce de 10 dollars 1540 33 400 Pièce de 5 dollars 375
	455 C.S.J 57	. '857   754   945   se 11/6/1950	549 545 615 615 615 216 1 615 615 615 615 216 2 655 85) 850 835 284 2 73 73 73 73 73 284 2 73 85 73 73 457 256	Saéz, 762 263 58	201 197 20 Approx 201 283 259 50 Pertagas 116 283 259 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1199 11	0 esc.) 3 586 3 48	Piece de Timms
garantee see	515 Doctor France 55 56 Doctor-Mice 5 50 Doctor-Mice 5 520 Doctor-Mice 5 520 Doctor-Mice 5 520 Doctor-Mice 5 521 Doctor 5 522 Doctor 5 523 Doctor-Mice 5 524 Doctor-Mice 5 525 Doctor France 5 526 Doctor-Mice 5 527 Doctor-Mice 5 527 Doctor-Mice 5 528 Doctor-Mice 5 5	9 237 236 250 Rancell	463 657 677 279 279 279 279 279 279 279 279	H. Halebonsons I was 1 and 1			
and the second second	-						i

•

### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2 CE QUE LIBERTÉ VEUT DIRE. Saljenitsyne logique la par Jean Lacraix; Davignaud Duvignand
Jonait..., per François Perrona;
« Charbonneau l'actuel », par Jacques Elul.

#### **ETRANGER**

LA SITUATION EN POLOGNE

4. EUROPE — PORTUGAL le général l'élaction prési-

4-5. ASIE 

**OCEANIE** - AUSTRALIE I aborigenes pici-

a respect BIPLOMATIE PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

6-7. AMÉRIQUES NICARAGUA : un on après la

toire **s**andinistes.

POLITIQUE

L'université Pau de P.R. monstre socré » ...

#### SOCIÉTÉ

III Quarante mit die Miller et de mit-Laure Dissard.

11. EDUCATION - DOSSIER : une 14. SPORTS TENNIS : gux des

Etats - Unis, netre

#### INFORMATIONS SERVICES »

12. In organices du Indiana

# **BOOLLEWRUA**

13. Ouverture tunnel saint-Gothard.

— MANUAL : de lo construction in l'Institut in manie

#### l'Etat en justice. LOISIRS

ET TOURISME 15. VACANTO EUROPEENNES : tout le Portugal de les vitrines des

EUX | - A la recherche de la 16. Durant entretien I Jacques Hamelin, président l'Union nationale del présidents de Maria départementales achasseurs ; POINT DE VUE : « Ua certain parfum 💹 🚃 💮

par Gérard-Philippe Larcher. 17 à 26 TAUROMACHIE; HIPPISME; PHOTO; PLIANT DE LA TABLE; PHILATÈLIE; JEUX.

#### CULTURE

2), Civillas : Access City, de Luci — LETTRES : les disparitions de Gaston et de Jean

#### **ÉCONOMIE**

26-27. AFFAIRES : le mi de Mons ÉTRANGER

syndicules

# RADIO-TELEVISION (14)

Programmes spectacles 23); [ (12); (20) : Bourse

La numero du - Monde 1 5 septembre | 1 a live à IIV III exemplaires.

ABCDEFG

#### CHEZ RENAULT

# M. Séguy : M. Maire a rendu l'unité d'action confédérale impossible nous la rechercherons dans les fédérations et les entreprises

général C.G.T., dans rentrée, Boulogne-Billancourt, a déclare, un demi-miller lournalistee m'ont C.G.7. publiè mise point alouter. m'évitere d'une polémique dégradante. Je prátère 📖 uaines, pults mine, plus sympathique. Jy fraternité, la tranchise, la la

Barre, is sindicte du petronat et pouvoir, voie conséces, la conflance des travailleurs. L'unité d'action qu'il a reache impossible dans l'immédiat niveau contédéral, noue continuedans l'esprit de la démarche à la rechercher à l'échelle le fédérations, des régions, des démodérar l'action mais pour donner it in lutte le maximum de viquets. Il a poureulvi : - Ces demiers jours, on a pu entendre at lire que la C.G.T. avait décidé d'organiser le but d'utiliser Renault comme lancement grand qu'alle prépare tiens à dire tout net : qu'il s'agisse malveillance, de stupidité, des deux I la fols, de telles diver-

poctarismo 🚛 🎩 Ш. Maire, 💳 proposerohs d'agir
C.G.T., d'unité
organisations syndine imposer l' travalileurs, a poursulvi M. 🗯

La plupari revendi-u n'ont-its unimprises vient Cas L and done in passing to

climat social. # dirirounds . GN.P.F.

E ce qu'ils appellent « in front caime, propice poliprochaine l'esprésidentielle.

partois relayés syndicalistes idéologique 🚃 📹 qu'ils appellent - l'évaporation, - qui entrainerait l'apathie, AMERICAN BOX DIVISION IN THE syndicalisme. =

La sein allera I in Pologne & porté me li licanciement U. Certano, syndical C.G.T. eant restés en vain 1 l'affût de la polit in the second in the sec en Pologne remarquable envers ("White Danies et, plus genérelement, vis-1-vis ayndicales, stockly business of \$ 10 feets

miques petant ('automobile, M. Séguy, femels im profits n'y imi illi imi álevés », a déclaré : « Les fossoyeurs potential économique doivent manufacture in C.O.T. ...... Particular part at qu'il un l'air en leadann i ren

partir du 6 septembre, une visite de deux semaines en Chine. Elle dirigée MM.

Perry, sous-secrétaire pour les questions i recherche, adjoint pour les manuel de la binnean dioint pour les manuel de la binnean de voyage de M. Geng Biao, vice-premier ministre chinois aux Etats-Unis. Les responsables du Pentagone vont poursuivre avec les Chinois les négociations pour le livraison de matériel militaire

#### LES MARINS SALARIÉS DE BOULOGNE DÉCIDENT DE CONTINUER LA GRÉVE

#### Les artisans pêcheurs ont repris la mer

Le C.G.T. avait raison. Le majo-rité des marins salariés de la pêche industrielle de Boulogne-sur-Mer ne le mer

tent leurs maintien réduire lord chalutien.

Its quelque six cent pouvoir prononcer, vendredi matin 5 matin 5 sur
la commission
qui réunic dans
du mardi 2
Trois bulletins
lear étaient proposés ; le premier
les propositions 2 range est-à-dire la réduction immé-équipages licencie-ment : proposait un départ vingt-deux hommes habituels, mais négociations

la proposition da procesverbal lors des négociations
parisiennes; enfin,
la reprise II travall.

la solution, la la
et 37 s première; il y a 4 balletins
couhaite pomesuite
La qu'elle
nom qu'elle
nom de de con
copin, le de con
clairement
indiqué, mercredi, qu'il diprer un a armistica » et que si le
procès-verbai au
pas II pouvait II
acceptable.
porte-parole C.G.T. furest

porte-parole C.G.T. fureat
plus modérés C.G.T. appreciation, a La C.F.D.T. sera in decision qu'ils prendront s. cherchait ports sortie an conflit bonionnais. conflit bonionnais.

Pont pas dans cetts vole,

C.G.T., ca qui tonjours proclame qu'ancuna
tion effectifs mème 4e Cette dans analyse. Cette

M. Job Le Thenle, minima cette décision. Interviewe lors du journal de TF L, ce vendredi 5 sep-tembre | 13 | déclare : e 🌆 résultat me parait très grave, e Cest dommage pour la seche. Par vu disparaltre

# Réaménagement à Billancourt

d'entreprise la vives lons-le, de la vives l'époque. Aujourd'hul, à l'heure même où image de marque la Régie risque d'être quelque peu ternie ils malencontreuse ped terms is malescontreuse

Gertano — In n'esp'r

guère, rue Le Payette, que le recours formé auprès Il ministre

travail puisse un suivi d'effet,

C.G.T. In doute dé-

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS.

A DROTTE.

EN REMONTANT LES

LE CHARME SUBLIME DES IMPRIMÉS D'HIVER DEPUIS 18,50 F LE MÉTRE

LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES

LE CLUB CHIC DES LAINAGES, WEEDS, DRAPS, RÉVERSIBLES ÉCOSSAIS, CACHEMIRES,

LA FAMEUSE BOUTIQUE

DES SOIÈRIES, DEVIELLES, LAMES, TISSUS BRODÈS

ET PINO

III. CHAMPS-ÈLYSÈES - PARIS

**PRUNIER Madeleine** 

est ouvert

TOUS LES JOURS

9, rue Duphot (1") - 260-36-04.

CHAMPS-ELYSEES

montrer que Biliancourt reste peut-être la plus grande forte-resse ouvrière du pays.

A la direction de la Régie ou se home à répéter qu'en ce qui concerne le cas Certano « la justice a trunché » et que « cette affaire est définitivement close ». A propos du déménagement des machines-outils — évoqué dans un calme relatif lors de la réunion du comité central d'établissement mercredi 3 septembre, — M. Vacher, directeur de l'usine de Boulogne-Biliancourt, proteste une fois de plus de ses bonnes intentions. « On nous accuse, déclare-t-il, de nouloir « carser » lechatas de montage de l'ile Securité. chaines de montage de l'île So-guin. Or nous voulons simplement rafeuni; les ateliers vétuses tet-que le département 12 (embontis-sage), où une soixantaine la presses fonctionnent presque presses jonctionnent presque à côts, ce qui nuit aussi bien à la productivité qu'aux conditions et travail. In meilleure que nous ne voulons pas démonter jes chaînes, c'est que nous avons modernisé des ateliers entiers, a Pourtant, la direction de la Régie reconnaît que l'un per-

parler «éclatement»

l'usine de Boulogne-Billancourt,
dont certaines technologies, juconcerne le cas Certano « la jusdont certaines technologies seront
transférées à Saint-Ouen, à
Douai, Gu d'mo n't (HauteMarne) ou dans le

(le High du 33 acût).
Sur les douse presses déménagées
de l'usine, neuf iront au centre
d'emboutissage de Douai, de :
aux ateliers de fabrication d'outillage de Saint-Ouen et une
restera en réserve. « Le déménagement de douse presses suppose
la suppression de 50 smplois
sur 600, ajoute la direction. Mais
maintenir les conditions de travall actuelles, ce serait, à terme,
la fin du déparisment des presses
et la suppression de 600 smplois.
Il n'y a pas d'autre allernation.
La C.G.T. pour 22 part, ne
parle pas d'alternative, mais de narie nas d'alternative, mais de CIRTURE STATE OF CONTROL OF CONTR

# DONNEZ DE L'ESPACE A VOTRE VIE.

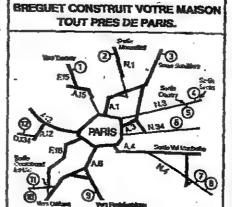


Mélèze, 171 m² pièces, 2 salles de bains. Un ill amodėjes,

Le will confort d'une maison individuelle c'est avant tout l'espace : la dimension généreuse des pièces de séjour, des chambres, des cuisines, des portes fenêtres pla cards penderies judicleusement distribués; une des parents conçue un appartement privé, plusieurs 🗪 🖜 ou salles d'eau; un grand jardin,

L'espace, vous la trouverez la chacune des gammes de macha actuellement pro-posées dans les Domaines Breguet proches

de Paris : TW m² pour la plus petite maison de 5 pièces, 275 m² pour une 8 pièces. En réalisant mai vastes a confortables maisons, Breguet a tout mis en œuvre pour in à in hauteur in sa réputation in grand constructeur national de maisons indivi-: construction traditionnelle, constant dans la recherche technique, maîtrise architecturale, choix de terrains exceptionnels.



Breguet Visiter de ce week end un de ses 12 domaines II pour leur proximité de Paris, leur facilité d'accès, leur beauté naturelle. Partout, halls d'accueil ou maisons-témoins décorées sont ouverts tous les juris de 10 h à 19 h (saufille et mercredi non féries).

Prix is partir

1 - Domaine de ■ Forêt, St-Leu-la-Forêt, Tél. 960-92-73 - 2 - Domaine des Longs-Près, Bouf-fémont, Tél. 991.35-59 - 3 - Domaine de Montmélian, St-Witz, Tél. 471.56.55 - 4 - Domaine de Gressy, Gressy, Tél. 199.00 - 5 

Breguet

# large choix A modèles Remove and and namm 5 étages d'exposition de Rennes 75006 Paris Tel. 544.38 Uff Exportateur: Demusa RDA.

# Des abris contre l'attaque nucléaire

# Bataille pour les banques de données juridiques

L'autocritique d'un terroriste allemand

INMANCHE 1 SEPTEMBRE 198

Supplement au numero 11774, ne peut rire vendu sipariment

# BERLIN, par Jacques Teboul

Berlin, que présente Jacques Tebeul, dôt la série des villes in monde présentées par des écrivaire, selon leur choix et leur

Nous public an cours de la la sur lataine Goytisolo), La Jarge Amado), Glasgow (Kenneth White), La la Severo Sarduy), Virus La la Singer), Oran I. Djebar), Agrigente II. III. Sciascia), millegrad (Victor Nekrassov), Montevideo (Eduardo Galeano), Marra-III. (Juan Piller) il Jérusalem II. Tehosbua).

la première fois à Berlin où restal une semaine. Je m'y rendais avec le même désir qui me fait visiter attentivement les grandes cités d'Europe, à la recherche de différences dans les lieux, es habitudes et les mentalités, voulant aussi confronter l'image que j'ai d'une ville avec sa réalité. Et si je savais, comme tout le monde, quelle étais la situation de la ville, je ne pouvais pêcher de un à un autre Berlin. Javais dans la tête les images et les bruits d'une capitale fascinante, complexe, Berlin des années 20, de l'expressionnisme, de son efferves culturelle et politique, la ville de Döhlin et de son Berlin Alexanderplate. Je roulais sur une autoroute en piteux état vers une autre ville que celle qui m'attendait. Berlin cosmopolite n'existe nius, La ville est sujourd'hui une autre sorte de capitale et les étrangers qu'on y voit portent

Jai moved is mailmai que les capitales d'Europe mai des villes noires d'im nation intéqui made des chaussées, with the class was less trop longue histoire, ciens, bâtis sur des drames et des charniers, Perusi un a voulu replatrer, ravaler, eacher, make the end on a voult farm barrens La Tari revient quand min the total avec la noire transpiration

Han A Berlin, ma a permitted eatastrophes, en même temps qu'ont été limit in signes habiis la prospérité économique ni 🖆 🗎 puissance, 🛳 🖭 🖷 calte du signi de la magues de la Talleniament : la Mor. Ici, les signes de la mort et d'un passé vic main in manife évidents. dictoires, Beriln na apparus la capitale de l'Europe, voire la l'Occident. C'est la le plus Je la la la d'Européens désemparés. Qu'on ne 📧 mètrume per l'Items l'Acres de Berlin coupé de Berlin, c'est leur drame, quand, séparés d'euxmemes, lis se regardent en silence in part of Fulls the ment's land, intermed a vice blowing trop présente, insupportable.

Hartin and tree plate vive, une elastrite qui na se l'artis 🎮 alan un dance die prestigieuses water in pourrissent discrétion, l'all pour na révèler de l'engloutissement. Ca qui me monte au cours de mes promenades dans

JEAN-PIZERE

depuis longtemps exporter,

Pourtant, plusieurs mois après mon séjour, le premier souvenir que je notais était l'image heude juillet, d'un Berlin où l'on pourrait passer des vacances. Une vision at bleue, si claire, si fine, fourmillant d'innombrables volles blanches : les mouvements croisés, l'allure vive des volliers dans la lumière de l'été et, parfois, l'élégance d'un bateau de bais rouge, aux voiles anciennes, nostalgique d'autres temps plus heareur. C'est une image qui fait écran, qui pourrait faire illusion. Car, la mémoire aidant, l'image se complète d'autres détails : sur l'autre berge du lac, des soldata anglais mettent à l'eau une énorme et noire machine amphibie. Et, plus loin, sortant de f'eau, l'habituel panneau avertissant que l'on quitte Berlin-Quest. Un bonheur fragile et précaire, toujours menacé par un signe. Berim, la ville des signes

#### Dérisoire

L'ivresse et l'inconscience des années 30 ont disparu de cette grande ville entourée de lacs, de bols et de jardins. D'autres traces sont restées : à se promener le long du Kurfürstendamm, Kudamm des Berlinois, on découvre, entre un magasin élégant et une vitrine de produits de beauté, l'ancienne façade, légè-rement en retrait, d'un petit immeable en raine et criblé d'impacts de balles. Les carresur des fenètres sont cassés. Il reste ainsi, un peu partout dans la ville, des ruines, des immeubles à l'abandon qui ouvrent brutalement sur l'espace de la guerre. Dérisoires et oubliés, ils frappent de dérision ce qui les entoure. Et, plus ioin, vers l'Est, le Kudamm se termine par la Kaiser - Wilhelm - Gedächtniskirche dont la tour tronquée est agressivement flanquée de deux éjéments modernes. Ici, la juxtaposition est volontaire.

Derrière l'église, l'Europa. Conter : tout le confort moderne, toute la consommation du capitaliume liheral toute as banalité et sa laideur. La fuite en avant dans la prospérité économique : les hauts immembles d'affaires, surmontés par les lettres énormes des grandes sociétés industrielles. Jamais ce speciacle habituel, commun à toute l'Europe occidentale, no m'a para et line qu'à Berlin, I cause du Mur, I cause des ruines et des terrains vagues, Berlin, avec la violence d'un Lornse des gens qui vivent autre hoomerang c'étalent le mort et and on qui ne vivent plus.

Pas 📥 🕍 de 🛥 quartier, le plus grand angel I altrerie tical d'Rurope, es seume ma le distillam suri berimas : « le and the control of pent. The abin many poir. Buttle all une mile intéressante, Ici, mai avons le la et, muse qu'à Londres, le plus grand magasin le bouffe. » côté, le aligneplus pur style 🖦 aoviátique réponpay use active

Alors, 🌬 🎫 🐸 d'autre de coupés d'eux-mêmes, profondébieseés. M regardent longtemps, we mot, par-dessus l'espace vide, in no intili intil. On most qu'ils seminit du même construit des pour qu'ils puissent man ... d'Ouest en Est, ils attendent et se forme entre leurs regards un espace où s'abime la mémoire, où se perd la conscience, où se

le long it line celé. porte Brandebourg
Reichstagsgebände, in a solgneusement paint en blanc, Et in in long pourhautes plantes poussent les des anciennes ambassades. folles sur grandes vides qui minumi la Philhermonie, in Delerie matematic de Mies win der Male Hirks per constructions prestigieuses, demeure, manufacture épargnée 🔤 🖮 bombardements, une Il parel is musique arms Atlife Itali likelie et, little autour, l'espace plus loin Mur, au-delà, lumières de lumières de Pag un seul bonheur ou de plaisir le rappel de la merce de la ou 🐸 in séparation, C'est un endroit un la présence

### Un faux symbole

Mitty contradiction : as ass a voulu 🖿 📥 ville s'oppose 📗 ce 📭 vivent 🔚 Berlinois, D'un côté, comme fin fort Berlin-Ouest cause youlu la d'isolement, a agressif d'un système. 🖃 🖘 🗆 de subventions - de cotteuses, le de maintenir - vie une gul 📰 dépeuple.

in quelques in the j'ai rencontrés, architecte, mèdecin, moyen d'entreprise, un:versitaire, profondément attachés leur ville, un animage qu'ils un d'elle, d'apinions différentes, mou. parle d'une ville morte, d'une ville 🖛 train 🖅 mourir, d'une mortifère. L'esprit berlinois, qui passait pour être vif 🖷 truculent, je l'u senti umr et dérisoire. interdit plus et la vont.

et des gens d'âge moyen qui Li leurs emplois i qui n'osent partir. Cependant, i gouver-en pour en pour retenir du monde, pour the change. La lutte

In no militare pas k être ressentir aussi vivement II douleur. Je na croyais par minuti ituation. De l'extérieur, in m'apparaissait spécifiquement allemande, et je découvrais qu'elle pouvait être la mienne, celle d'un Européen, mais ici donnée à vivre. L voir de la manière la plus l'histoire peuples I qui mi proposées a alternatives. Qu'importe l'Est ou l'Ouest, quand des de règnent des pursues de droite, quand in perdent her inherin et leurs racines, quand on les force, le manière différente, l'absurdité d'un

#### Au grand jour

La juxtaposition présente de signes contradieinterrationalisations rantes di théoriques. chaque fois un espace vide, un désert, une sorie d'étendue où quelque de se Berlin la ville qui fait éprouver, ce dérision : entre 🖿 regards des Allemands qui s'observent & la jumelle, l'arrogance dorée de l'immenble Springer will contre | | | le ruines de l'autre côté, publicités | les | les carrés des casernes russes au nord de Berlin, entre 🔤 formes modernes immeubles in Piliferinia marca das menura trappe et de lienes folies, sules ca que veulent 🖾 🌃 🖼 🚾 que vivent les min min Manuf et im de la guerre qui bloquent la mémoire. Oui, il y a bien perte 🖿 «substance» ou STERRITOR BUEN CES PERSON OU SALES SEE VISION BOYOUR SERVICES 🗎 🚾 🎒 l'Allemagne divisée. depuis 📖 s'y 🛌 exacerbée la inde de idéologies? La faillite morale l'inconsistance politique. 🕍 cynisme. la peur, l'affairisme in drame froid n'est-il qu'une particularité de l'Ailemagne? Ce serait m tranquila bon compte. In a pays d'Europe, I be degrés divers, même angoisse, mème vide, un passé effrayant et un avenir pour moins incertain.

al en Européen désemparé um je me mi čecouvert, marchant dans Berlin. Capitale défaite, reconstruite, occupée, puis séparée, elle dit aujourd'hui violemment qu'elle = perdu son âme et que 🔳 🚃 n'3 📠 disparu. Elle falt éclater 🛲 grand jour ce qu'ailleurs d'enfouir une mediocrité béate, quotidienne, tran-

and the second

概念 经债金 2000 人 Service Profession 1 概念 的描述 111 SAME THE PARTY OF ALERT I Marian Line and the second 地名美国拉克 化石

18

200

A Section

Pr

. •

Réplique de 🖛 sens qui millionald may person bell details. Nous restons là, dignes, fermes sur les prix. Un quart d'heure passe avant que le garçon, hautain, ne vienne nous annoncer que la maison, magnanime, nous coffre » nos modestes boissons; en nous priant de déguerpir. Ce que nous faisons illico, surpris de notre propre aplomb, fiers de cette insignifante, male appredaire victoire.

ZDENEE (Paris).

#### Freud et l'homosexualité

Man safet some on grand inte-Hi la discussion, ou plutôt polémique, qu'a l'inter-Manual de II mai, I juin 🖻 M juillet).

(...) Chez G. Devereuz, ainsi que tial en détracteurs, il au apercevoir was fritte prode la psychanalyse, a la deuxième sexualité.

D'abord, en psychanalyse on ne as mêler de qui on va rencontrer su bout, un homo ou un hétéro. La n'est par la question.

Ensuite, à propos d'homo entre son vecu personnel et quoune théorisation celle-ci l'engagement

recia entraîne.

Me voudrais rappeler la réponse (1) recid fit à man part The state of venue lui demander consell :

1935

e Dear Mrs. » Je mus comprendre d'après homosexuel. In the frappe a fait pour su standard informations in ms sujet. Puis-je vous Févidemander pourquol Féviun arantage, A n'y a là rien dont on doive apoir honte, ce n'est il w vice, ni un milliament il on an qualifier un maladis; considérons comme commende la fonction sexuelle, provoquée par un de développement individus, main respectables, in page 1975 modernes, in the latest t et, parmi eux, 🖚 🖼 😝 quel-Platon, Michel-Ange, Legented in Wheat, etc.), Conune grande injustice de persé-

#### PARTI PRIS

Trop curieuse N police ? Allons donc. 🖼 pourrait plutôt 🕍 Mars la reproche inverse. Tout au moins la Paris. il a s'agit d'évoquer a grandes all restées touchent au politique, qui complique

choses, ou im explique. Ille in police de la jours.... The your lime stands the heure de charge and la retour, in the téléphone commissarial : = 11 es sept heures moins cinq et nous lamera à sept heures. Ha madret à man et passez demain dans la Prendre note I Non, m n'est pas prévu.

Il 📭 🗝 qu'à enjamber 🕨 🕳 need 🕍 armoires 👪 📠 ministra épars. Jusqu'au moment où, exaspéré, on lavel en place. Quelnam hand disparus I IAM pls. Inutile Many au commissariat. même un long vous e di votre portefeuille. modus operandi ? ... intérêt, ... que ... ne portiez plainte, paperasserie inutile, et qui gonfie ... statistiques.

une longue interruption de travail ? 🖙 n'est 📖 🕮 🚟 cherchez ? Way pouvez annual trans calen of mine déposition annual reque. Men a quel hat ? Von monte and plusieurs was her oliculaire and tout droit d'un ordinateur qui vous indiquera aul'enquête n'a

A main de quedriller Mell al Al-Matthi un agent main trata portes, il impossible d'empêcher de cambrioleurs d'opérer d'attaquer passants. d'insécurité — promisé about — qui d'artis el propogra des talentime trouvereit peut-être mais de incide ou de prétextes il - petites victimes > - and u semiment man mieux écoutées. JEAN PLANCHAIS.

must Phirming hellis comme ma when all Wall many land training. > En mi desegration! will be unt

CE QUE JAIME DANS MI BARBECUES,

postible i was suit en aide, der si je peux supprimer l'homo-

particulière des

découvrent le 📟 🖼

son apparttion. De 16 🔤

and the second second

fiambée » est sans maior

la 🚟 la plue populaire

Place City and Named Cons

rares manifem de

pour moins de 🛤 🐜 par

Avec, en prime,

pour qui a axes

touristiques, l'atmosphère

li mi houres. Dans la

plèce, l'etmosphère :

Marie saupoudre la min

in farine. In rouleau

en ette limite in

une mai couche de

d'épaisseur qui in ia

rectangulaire le

en 🐸 in rythme

s'accélère. Augusta

and the second stir la

alanons.

quelques mem aupara-

vant, 📟 répartis sur 🖢

orema, que en la companya de la companya del companya del companya de la companya

modulė, Augusta

incandescentes. .... bri-

D'un précis, lu

la u sous la pâte. Tien

rougeoyantes les bords, la

unite sur la latte

Edmond to the morceaux.

Est-elle assez cuite?

olgnona Maria assez

m h 30. Lim invités 페

M. le curé

Augusta 🔤 🚾 mi-

ses au point

nante, avec quelques peti-

an . hop-là l » sonore

première

d'un demi-centimètre

paisible d'un remain vil

lapeols.

Ēη 1970,

Place au ren-

sezualité et jaire qu'une hélérosexualité la rempiace. La réponse est que, d'une manière vénérale, nous ne pouvons promettre d'y arriver. Dans un pertain nombre de cae, nous parvenons à développer les germes étiolé des tendances hétéroexuelles qui existent chez tout homosexuel; dans la plupart des cas, la chose n'est plus possible. Tout dépend de la nature 🚽 🟜 l'âge 😭 sujet. Le 🚃 🗀 mprévisible. faire pour voire füs à un niveau différent. S'u est malheureux, névrosé, déchire par des conflits, inhibé dans sa vie sociale, alors la psychanalyse peut lui apporter l'harmonie, la paix de l'esprit, une

demeure activité, qu'il demeure omosexuel on gr'il change...» ROUCHDI CHAMCHAM.

Lettre citée par E. Jones in 1 ... Freud, tome 2, page 223, Paris P.U.F.

#### La nuit

Je revensis d'un cinéma situé banliege, j'étais à pied, je passe main in parcomoment-ià je en quelqu'an que je de de vue pour lui avoir de la l'est une digarette ; il car ill bonjour, la sanctail qu'il part en courant et, juste au même instant, j'entends derrière moi : « Ne bouge pas ou on te fout une balle dans la tête. Je me retourne : deux flics, pistolets au poing, arrivent en courant; l'un d'eux me colle le pistolet sur le ventre et l'autre part pour raturaper l'individu que je viens de rancontrer. On le rattrappe. Il était en train de forcer des parcomètres, il dit à la police ne pas me connaître (sculement de vue) et m'avoir rencontre à la seconde même.

Après cela, alors qu'il était évident que l'étals hors de cause dans ce vol très insignif (45 P), j'ei eu droit à 🔤 🏣 insulter. Au début c'était : « Ferme-ia, ai tu étais sur la Côte d'Azur tu aurais pent-être déjà une balle dans la tête > ; à is fin c'était : « Qu'est-ce que tu fais à 1 heurs du matin dans la rne, t'avais qu'à être au lit ». pes fait taper dessus c'est parce que je suis resté calme. Ce qui n'a pas été la même chose pour tout le monde cette nuit-la dans commissariat du rempart

Après ca j'ai en droit à une nuit de garde à vue, et le matin, après qu'on sit eu enregistré mes propos (avec menottes mains), et alors qu'il était clair que je n'avais rien à voir dans cette affaire, on m'a fiché (photos, empreintes, signes particu-

liers, etc.). MICHEL ROUGUSTIE

Orthodoxes? Notre correspondant craint «l'équipoque semée dans l'esprit des lecteurs quant à la prétendus participation des prêtres orthodoxes à la cérémonie paienne décrite dans l'article La spistice d'été» (le Monde Dimanche, 10 acut 1980) s.

Jaffirme clairement qu'aucun prêtre ou évêque de l'Eglise crthodoxe — de véritables prê-tres et évêques évidemment, appartenant perait 4 in fête rait en même temps, comme il est écrit dans votre article. « un druide qui exécute une danse du scalo autour d'un feu : ces mêmes pseudo-prêtres psalmodiant: « Alleiula, feu dévore nous de ta connaissance », et tout cela d'après cet article dans un invraisembleble mélange de signes astrologiques et de feux

de Bengale! L'Egliss orthodoxe = une spiritualité qui tire sa force de l'intérieur. Le feu de l'Esprit-Saint allume les cœurs et non les bûchers autour desquels se feraient des incantations.

Il no l'acci pes la la Through Miles Après une enquête 🔤 ma part, il ici d'un groupe Eglise catholique orthodoxe de France et dont

effectivement un an membres a, avec J. d'Arès sinsi qu'avec le chei de cette pseudo-Egitse, la double appartenance au groupe précité et à Atlantia En 1979, les services ortho-

doxes de presse S.O.P. ont lar-gement mis en garde les orthodoxes (S.O.P. nº 39 A. juin 1979) sur le caractère ésotérique et non orthodoxe des activités du groupe en question. Il serait en effet regrettable que vos lecteurs puissent croire n. seul instant que l'Eglise

orthodoxe, de près ou de loin puisse participer à de telles actiaux tendances syncréti-ARCHIPRETER MICHEL-PHILIPPE LABOCHE

de paroisse

#### Groddeck

avons public une orés psychonalyste Groddeck

Groddeck a eu, en 1934, le mo jet d'envoyer une le Hitler pour la création d'un en fait, annue Min n'e jamais vité même et ses propos publics que Groddeck courait le risque déterminé son entourage à organiser pour lui une série de confipuisse quitter un certain temps l'Allemagne ; en en Suisse mort, le inin 1934.

La fable de la correspondance Greddeck - Etler, and notmême, en l'absence d'une meil-information, je fait l'écho en 1969, a sa source dans la biographie parfols approximative de C. et S. Gress-mann, Groddeck, l'analyste seupage. Depuis, fai interrogé sur ce point l'ancienne collaboratrice de Groddeck, Margaretha Hosode de la manière dont je vous

l'indique 🔤 part, je n'ai pas tra-duit le Livre du ca ; la traduction est de Lily Jumel. Les Conférences psychonolytiques on été tempes par Groddeck non pu chaque jour mais une fols m semaine; alles sont publiées ou par « Champ libre » Flammarion. mais par les Editions Champ

Je tiens Groddeck pour m grand bonhomme, précurseur de Freud, qui lui en a toujours m peu voulu de ses prémonitions. comme en témoigne leur correspondance strivie, alors one Groddeck, un peu ironiquement se rangeait froidement sous is banière de Freud. Leurs « (1 ) sont d'ailleurs totalement différents, et l'avous avoir un perchant pour le « Ca » un per

parithéiste » de Groddeck Mais ce que je regrette que vous n'ayez pas asses suligné, c'est l'existence de cet humour tout « britannique » de Groddeck Humour tantôt rose et riant comme dans ses consells à son amie dans Au fond de l'homens cela, tantôt grisâtre, saumâtre et morose comme dans ses Confe-

rences à l'usage des malades. Qu'il soit déphasé dans la mouvance scientifique de la médecine moderne et soit écrasé par les résultats merveilleux de nos thérapeutiques médicales et chi-Turgicales actuelles, je ne le crois

Il est sur un plan que le dirais amétaphysique », plan dont se contrefout la médecine actuelle. Ce plan métaphysique, Il nous rend service tous les jours dans l'exercice de la médecine générale, à condition de le garder à son niveau de ne pa le lakser envahir je plan soms-tique et de ini garder l'aus humoristique qui rend la médecine de tous les jours supports ble parfois, acceptable souvent agréable et renouvelée chaque

Je regrette encore que Groddeck soit pratiquement inconst dans le milieu médical classique alors qu'il en est largement parié dans les milieux psychiatriques et sociologiques.

DOCTEUR MAURICE DUFOUR

# Une soirée « tarte flambée »

arriverent en li est, à paine 17 male Edmond piace. On a manger de 🔳 🚾 flambée depuis sa plus tendre - rien מע פועסןעסן 🖦 🔹 🖦 nord

année, 🖆 🗎 prequ'Edmond organise lui. depuis un an, Edmond vit 🛌 la grande malson. Pour lá circonstance. 🛚 🛎 appel 🗎 🖿 familie. r 🔚 pierres grises 🖦 is. tapisaerie rooziila, tout s'affaire.

Lucis, le belle-sœur. solvente-traiza ana, préparer 🖃 pâte. Pour ia vingtaine petri i kilogrammes in the un le pête à pain Jevure C'est plus », dit-elle. 🕯 🚃 côtés Mariyse, in niéce 🏥 ans, goûte 🗷 crème. 3 grands III i III alsse mélangée à 1 livre in homage grasse, le dne de planche en bols, Joseph, le coupe aignons

Thomas, ans, lie bouclée, le la AND DESCRIPTION OF REAL PROPERTY. four fagots Le feu, com la fina d'Edmond briréfractaires, duquel tout m monde travalile, il l'a concu 📹 construit il y a vingt-deux lorsqu'il encore maçon 🛮 Strasbourg. Fils d'agriculteur, ouvrier-paysan 1 Marie 2 Marie 2, --Edmond mill in nostalgie

du four à pain famillal. Depuis une bonne haure. ies bides lens dans Lorsque les briques la lempérature pour cuisson mon four, je peux cuire huit miches de pain », dit Edmond. Ima la campagne alsacienne, 🔳 🖿 flambée, qui 📹 📟 🖦 une tarte flammes, **e l**e désigne mieux de - U -, a toulours 👊 liée 🛮 la culs-

Jusqu'à la guerre,

jour fonction utilisation limited at 1 = == du 🔤 🖼 braises in her pour li descus des tartes. Im rapas de 📉 🚾 🚾 puls tartes flambées. En d'après-midi, les brai-La pain commençalt. plus terd, A PERSON NAMED IN encore pour pour dominical que l'on annelle a kupelhoof ».

ortinektik. De cels il mi plus guère aujourd'hul a moder nisation e promatorità des il n'en 🚃 que trois ou per vilage. La maria una diminution du personnel ameliani à la forms. La fermière qui, ladis, préparait la mana pour agri-- Champs

and the same of the

MA SE NICYCL SEASON 🔳 🖿 pius 🖚 pius impapremière bouteille 🖿 🖿 cave. lis Riesling 1972 = MHAFF perciln and the ses grosme brown, in pass Complete the comme d'Edautant pour 🖿 vin que pour Deouls lours. ur le voisinage 📰 au courant le la le d'Ed. mond. Mais, wall is famille invitée. Les deux Strasbourg qui, pour rien au - ne manqueraient 🖺 fête. Quelques APPLE TO ME SMALL STREET bourgeoise, main and de voisins.

Limi w village, im voisins we want parties on any what officielles, communion lennelle ou marlage. 🛂 🍱 M. M. curé. II al and an village depuis peu, mais and déjà la -mail: atras ai eb noitatucér

Au bout 🗀 🖪 rue, 🕬 ment, un trait in Mobylette. 🖾 🖮 Thomas, 📻 dialecte : - De de d'Augusta. Endil. In hab hunger. - Voilà Augusta. Entio. J'ai laim. Augusta, la spécia liste. En sa présence, nul

ne s'aviserait à une

au four. We vil-

tout le liui

le don 🔳 réussir



mieux que tout 🖛 🛏 THE RESERVE OF THE RESERVE OF bords, mill ma malaré tout. Augusta cult les pour im amis. And m Tarle ., elle travallish - L'usine à flambées, IIII a maga donné 💷 🔤 víllageols 🔳 . L'un le cinq Chaque See the 10 lates at 22 heures, le « Solell » -sup 5 West der at arrive by the below (cf. 114) la Imposants fours électriques cher et non La sux à une trentaine de huit sur rangées. mables tendus d'une tapisbordeaux, dan fidam in the party l'un d'un

taine de kilomètres. M men

d'Allemagne.

dans immense moulin à eau. ເພື່ອ ວັນກ paysage avec vrauils, was se donnaient jadis les représentations théatrales. 🚾 🚾 😘 le le le le des villages proches, 📟 🗆 🖚 bourg, distant wing-

Dana sa démesure, in - Ithi - I'lmace du renouveau de in inte Marine on Africa di invite Curiousement & quelques inclina de la malha Rhin, on Ignore Jusqu'au

Après pendant que les fermes on oublish quelques repris l'idée. La repris paymidi == marine man Berimin un Fanimation villageoise. Dans 📠 vêritable phénomène Pour 🚾 citadins, une arua leura

groupe, en famille 👊 🖦

viennent les inche il se trouve alors plus d'un manuer -dans anvirons de Strasbourg - qui transforme 🔚 dancing, rendu incertain par bagarres, Ç'en 페 fini avec la

ques solgneusement netleur, 🔤 tarte prend presque The latest time (Care) roulant sur eux-mêmes, 🛌 te. noircir. La Mu .... Augusta a pe-

euvriers-paysans, ayant abandonné 💷 ferme Dour transfer on ville, un man au temps d'acc l'usine. La tarte sortir des endu salon, où la 🕮du samedi 🕬 les plongées. Om sort en

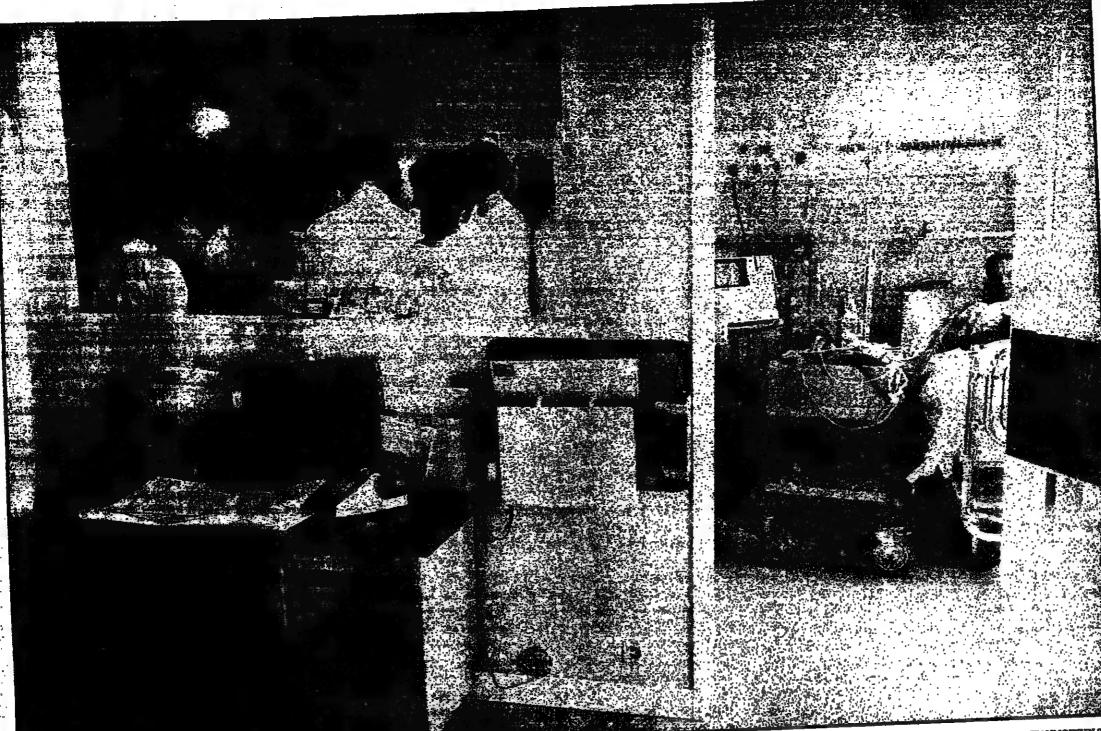
d'arriver. La pièce the river of the prise Debug C débouché son riesling. 🝱 première tarte -Edmond dit : « E binander ! » Bon annétit i 🖾 prochaine soirée tarte se déroulers Le Edmond, le s prochain. Pour dix-huitième anniversaire. J.-J. SCHAETTEL

# **CONTE FROID**

#### Le magasin

Comme il voulait liquider son affaire, il avait fi all all lettres géantes sur la vitrine de son magasin de chaussures : « TOUT DOIT DISPARAITRE ..

Il fut quand même assez surpris, le lendemain, de voir que l'immemble s'était volatilisé. JACQUES STERNBERG.



**AUJOURD'HU** 

# Une médecine à petits pas

« Jeanne », généraliste, pratique une médecine » lenie ». Peu de malades, mais du temps pour chacun. Au risque d'être soupçonnée de paresse par son percepteur. DANIEL SCHNEIDER

n'intéressera per-sonne. Mais juites connaître le naufrage du médecia généraliste. Méprisé per les grands pro-Jesseurs pressuré par le fisc, grignoté par la Sécurité sociale ! » Au moins, les

cheses sont claires dès les pre-miers points d'indignation. On rencontrer une douce adepte des médecines lentes, et on essuie un feu d'artifice de coupures d'articles, de notes au vitriol, d'accusations au canon. Appelons-là Jeanne, docteur Appeions-la Jean II. Gotten Jenne Ses confrères I a lis én sont réduits — pas contre leur gré — à jouer les Superman dans des cabinets lurieux, jonglant arec les ren-des passes ambdiment les malades der-vous, expédient les malades à la chaint! J'en ai conns, da rraies épares à cinquante ans l'a Vian I pour les confrères. La faute à qui? « A la Sécurité sociale, bien sir, qui nous expoie des circulaires recommandant de ne pas garder les malades plus de dix minutes. > Visn i pour la

Rien d'une «épave», le docteur Jeanne, et pourtant elle a double délà le cap du demi-siècle. Un cabinet chir, dont is moquette simple et de bon ton assourdit à la fois le grondement du quartier de l'Opéra et les échos faméliques de ses débuts : e Dans ma chambre, je les ai reque, mes premiers patients. pouriant, dès les premières consultations, sa réputation — en cr — court la campagne. Alors ?

Alors écoutez l'histoire d'un medecin leni, a Comment preiendre soigner un mai de centre, si je ne sais pas tout de la personne, de ses habitudes de vie, de ses troubles antérieurs. Cela prend des heures, des semaines. Veilà ce que la Sécurité sociale ne comprend pas. a Bras an platond : « Un corps, c'est un ni des ventres, mais des humains I am cas parti-2 To 1

profession de Ini dont resonment chaque octobre les amphis III première année

de médecine. La différence, c'est qu'elle les » payées, ses idées. Au prix fort : des mois à vêgéter, entre les piles de traites et les malades qui profitent de sa timidité pour cublier de la régler. Dame, quand consacrer jour et muit à un cas qu'on a recuelli ches Après le traitement, Manuel ... pin-up »), il est difficile de se meubler tout de suite en

Directoire. Lente par vocation : quatre

moyenne a par jour, en je resteunts au traitements cours. Chaque jois que preçois um patient, je revois intégralement mes notes sur lui. Autant us tempe vole aux même si, à long terms, ce sont eux qui 🛮 gagment. »

D'accord, in n'est un forçat l'ordonnance, Mais là à la maller de paresseuse, comme l'a récemment un percepteur! e Ils m peuvent pas comprendre qu'on cit de de réfléchtr. Il qu'il m'arrive de

Mis en bouteille au Portugal. CROVETTO CARMONA SA 229 rue St Honoré-75001 PARIS

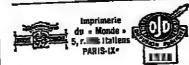
réduire prix dans le besoin / » Obligée 🚾 🖿 déconventionner (a m jut un install tarijs n'autojamets que l'argent lun an patients la porte m son cabinet.

# Une vie monastique

Aujourd'hui, se relative in pas in lilusion a En pour tout, en 1979, f'an gagné 80 in francs. Loyer in professionnels, peu nombreux, nous ioujours temenas plus in intereste de quoi mener une vie monastique. Sarez-pous, en plus, ce nastique. Sacez-vous, en plus, ce que coûtent les congrès " >

Si elle n'a pas, ioin de ià, la manie du colloque 💵 🛍 sympôarm elle liment généreusement week-ends a honoraires will recyclage : a Quand fai mence ce fai choquée par la fermeture d'esprit 🖬 🖪 conservatisme des grands pahree Tela us jour, on hymne sciérosée en plaques. La faculté lui de un de survie. J'ai sur ce avec chercheur l'Institut Pasteur. 🛮 l'époque 🕍 💆 🚾

Edité par la SARL 🗎 Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec Padministration.

Commission paritaire nº 57 437.

génerale. La condamnée 💶 porte aujourd'hui marme an charme. surioui, II secourisme. » De ce jour, alle jette aux orties ellères in doctrine officielle précédant la

grande foule, musarder chemins l'homéopathie, la radiesthésie, l'acupancture, gaidée l'inspiration du moment : a Autant qu'en la science, je crois de plus plus l'insuition est toujours l'anec-I l'intuition. . Et toujours l'anectale le portée de démonstration : chevet infarctus. Je pres-cris anticoagulants, û n'y amil aucune contre-indica-Rentrée chez moi, je suis subitement prise d'incompréhen-remords. Je tambourine en pleine nuit à la porte de la contraction de la prenez de la canticoagulants. » Le lendemain, hémorragie violente. S'il les avait pris, il ne remettait pas. 2

Du diagnostic d'art. | conseil in l'ordre d'art. conseil loure charge régulièrement contre la pôétique à Je ne crois que, une fois acquises connaissances, on peut se fier à son intuition. à Résultats à l'acquise le prompe parfois, l'appui 🛮 🖷 Je 🔤 trompe parfois, m'est arrive de guerir arec seul médicament patients qui avaieni fail, en vain, en tour des spécialistes. Rien ne sert en faire donner l'artillerie lourde. Il fait illin juste. D

Apprivoiser le calendrier. Ne pas se sentir norée prescrire contre un refroidissement miel, ni 🝱 rappe-💌 🗗 lui au téléphone un malade pour affiner un diagnostic. Et surtout se garder III cynisme : Je me souriens. cludiante, avoir ru 💵 👪 mes profs, grand patron, sauter joie les iardins il l'hôpi-après il premières guérisons de méningite pénicilline. Qui. piourd'hui. sauteraul poie? >

a en faut, pas dans la spécialités. On fabrique Tobots pour soigner des robots. Moi, je verrais bien stage d'infirmier 🛽 🗀 💴 duquel seratent déterminées en apti-tudes morales en candidat. Et

# Petits génies

Les spécialistes ? « II y === = de très bons. Il qu'ils se croient obligés de justifier honoraires contredisant eystématiquement and diagnostics. » Im hopitaux : Brutaux ils jont les indispensables, superflus, a radios, reux-tu, rollà » Et, sempi-ternelle, Sècurité : qu'on hi fait faire en sauvant pour d'hospitalisation, ne pourrait-elle rembourser consultations à un prix liber f

aurait dire, jusque sur le paillasson du départ : pas seule. J'ai confrères qui, étouffés, ont da à pratiquer des méde-cines différentes! » comment se regrouper, donner 💶 la roix ensemble, avec quinze heures in travail par jour? docteur Jeanne Qu'on laisse vitre. Je dit que je croyais aux grands génies. I je qu'avec le



cibles privilégiées de la « frappe »

Section 2 · 100

夢名 シンカ

- - - -

---

\$ 1. u .

2.2

200

# -4-- -

1000

of Mariana Services

g= -----

499

Section 2

12300

1984

1300

Andrew Antonio

4.30

MMAS (L.L.

Section 19

1 mar. 11.11.

milder on

Mer.

क्षा दार

Sec. 27

Parket . No

Marie Control

Fr Alle Will

1 dig =

Spran -

A SECOND

نفتد به

many street of

Market St.

E SALL AND

4

**\*** 

State of the 蹇 被洪水 油 The state of the s 22.5

a Il n'est donc aucunement question actuellement, expliquent encore MM. Bonnefous et Marcellin, ni grands centres urbains, d'engager la France, à l'instar d'autres pays, dans un vaste programme in construction d'abris. notamment à l'occasion de l'édification in nouveaux immeribles ou la même d'aménagement 🛍 parc immobilier existant, à l'exception, bien entendu, des réalisations desti-nées à soustraire à tous les effets d'une agression atomique les cen-

#### Et après?

Voudrait-on ne pas se contenter 

protéger les dirigeants et 

d'offrir en otage le reste de la population qu'il une politique l'immobilier pénalisant le coût des ouvrages, selon les entrepreneurs, d'un supplément de 25 % de 7 % il priz actuel de la

Pour le moment, l'administration française se contente donc d'inventorier les locaux qui pour-radioactives sous certaines conditions. Après et male un réflexion pour mettre au point une procédure automatique de recensement de ces abris, sept départements — L. Drome, l'Indre-et-Loire, l'Isère, le Morbihan, le Haut-Rhin, le Rhôsie et le Vaucluse — avaient, à la fin de 1979, été ainsi répertoriés. et il est prévu, pour 1980, une autres départements.

Comparé à celui d'autres pays ce bilan est dérisoire. Car Il no fait and American l'absence, en France, a pour con-séquence de rendre inopérant tout effort des particuliers pour commencer, après avoir échappé tilisme, à se mettre, corps et biens, à l'abri du cataciyame

Français sauralent, par exemple, diriger aujourd'hwi airènes l'apocalypse nusaient pour diffuser l'alerte? Le quart de la populement milieu drait aucune probablement, puisque de nombreuses limited plus de quatre

mille at blen de moindre importance en sont encore dépourvues, d'autant que la vétasté des sirènes déjà installées amoindrit leur qualité.

Et, a supposer que la masse des Français, entin informée, ait eu le temps de se protéger, des jours durant, voire plusieurs semaines d'affilée, de la radioactivité ambiente dans des abris où elle n'a jamais appris à survivre à mis-clos, quels secours seraient organises, et par qui, dans un pays dont toute l'activité aurait été suspendue faute d'exercice préparatoire des le temps de paix, faute d'une sasiatance médicale entraînée et institutionnalisée avant la crise et faute de prévoyance par les pouvoirs publics de l'approvisionnement en énergie, en denrées et en matières premières ?

I m véritable « encadrement a d'une population, avant l'orage nucléaire, qu'incite la la venient utile. Avec tous les risques ou les excès, liés I une orgaquasi militaire de la and the grane with punsome n'y prend garde, Il est vrai que certains programmes — déjà très avancés — de défense civile l'étranger, dans des pays de démocratie libérale comme la Buisse, se révèlent compatibles avec le respect des règles élémen-

taires de la vie collective,

al, d'autre part, ils peuvent

de la made sociale sur l'individu.

Marie Pilinia privês minis malimes Mais is contracts and chique and particuliers, lais-🕳 à 📕 diligence d'initiatives commerciales, and hattle

impasses qu'il politique défense civile, Prançais il un MATCHART I MA AUTHA de milli penvent me récer-THE PLY - SUIPRISES. NO parie-t-on déjà, nu spé-cialistes, de ces projets d'armes dites l'effet de sol, capables, en l'Echant dans la terre ou le béton, d'ébranier tout ce qui y aura été

IDOLES

# La seconde vie des « groupies »

Le fan-club est la seconde vie de Muriel. Comme pour quelques milliers d'autres «groupies». Johnny, Sheila, Claude François... Ils feront tout pour être plus près de leur idole.

PASCAL PRIESTLEY

Paris, a siège di il Johnny Hallyday. Trente mille alle : le

revendiqués : un chiffre que

pourralent
partis politiques. The peuvent
prévaloir

For dialer elles, du reste,

fan-club : i d'une vingtaine, probablement.

plupart de nos chanteurs mund

u club, explique-t-on the

Barclay, Cela - Fe-

présente un present de present Pour 📰 courrier, 🔤 jans peuvent

transmetions.

Alors, I quoi servent un qui Fin I rame de l'ar-gent. Les cui sellen sont modi-

généralement me cinquan-

peine dépenses de fonction-Réciproquement,

avantages concrets offerts

militare limités : la

droit de commander de photos

in chère idole un des briquets

son effigie, pariois me journal

programme tournées.

Plus rarement, im rassemblequi permettent de munier de culte d'une

the the name of some with teurs d'un genre musical parti-

culier, Car. 2 m l'étiquette

fen », des attitudes

variables, Rien 🚛 commun.

apparemment, entre les collégiennes qui si sadra chaque

jour la la sortie de

les membres du club Marie-

qui se rencontrent

une carte 🕶 mambre, et

pent-être la principale

prestation offerte ne le fan-

clube : une will de cordon om-

taine 🖿 francs, 🗷 couvrent 🛦

pièce enfumée dans nent, queiques photos sur les mura deux bureaux et un téléphone : voità pour le décor. Dans un coin, une fille reproduit avec application la signature de Johnny sur ies affiches du prochain gala : « Ça n'est pas s'excuse - t - elle, mais

quand il signe bui-même c'est

CLAUDS MAINWAN

### Bénévoles...

Hilliam Pidole

A ringt-cinq and Sophie, étudiante, n'est plus ter. I fait la peute fille de Français n's cublié jour où quinzaine d'années plus tot. Isquelle inscrit « Sophie est mu emie », sulvi 🖿 🖿 signature M Shella... « Le set l'umi Dour in fans un manen in se sentir p près de Johnnys, explique «Lulu», l'une de permanentes du Johnny. Durant la tournées, Lulu chanteur.

Branch ne mil pu payés du tout. I Josette, I trente 🖷 quelques années, s'occupe-t-elle bénévolement plein club filled François Cardinet François pendant quinze ans. D'abord elle aussi. chargée de vêtements de chanteur, puis 🏜 son journal, Podium, se consacre aujour-d'hui à la tâche — ardue — de perpétuer sa pensée. Elle affirme depuis fru ans is ses économies a cherche maintenant un travail i mi-temps qui lui permettra de continuer à s'ocmpm di club... = in land jaçon, depuis pur Claude n'est plus là, plus grand the no m'intéresse.»

Pour January pour les fans, le club 🔤 le dernier 🖿 🗀 qui les rellecte à l'Issue Franpois 1 & C'est une grande famille. surtout depuis que Chail Le parti. Apec le club, mais sentons unis 🖛 🖿 pensee. » I'm deux mille membres, l'association, regie par la loi 🖥 1901, survivrait difficilement si E STATE OF Claude François III fournissait gracieule locaux. Se membres recoivent in journal vaguement hagiographique et participent 🌆 temps i with I will messe commemorative on a un dimanche In tombe, I Dannerrois. rèrer\_ a

l'Essone. Véritable de pelerinage où se rassemblent chaque jour de limbe de fidèles, celle-cl . Ild thomas un recherche : un in de marbre vient d'être érigé 💶 📭 de la alla du chanteur. in l'operation : USM F. ... bayê 🕩 🗷 denien personnels, grace un droits d'au-teur de son livre (Quinze un Claude François, par Irela Martin). « On aurait bien male transformer 📰 📟 🖛 musee. Charles de Gaulle pas male s, ajoute-t-elle.

Muriel, dont and dix-sept ans semblent marquès 📰 🖠 🔤 les jours La Courneuve, où la lil travaille, Josette Elle avait peine quinze IIII quand Claude pourtant, son univers a qu'il " plus là. » Quotidiennement, in a sorevand limitation a per le voir toucher, l'embrasser . D'aupassaient nuits quelques reliques, photos autographes qu'elle garde précrement dans un balle in quatre-vingts enregistrements, ments s'inrelèverait pour la la trahid'un répugnant adultère... Im dieux, and connu, mu

#### Une manière de vivre

L'appartenance à un la chib investissement | « C'est devenu manière 🏜 🖛 », explique Chantal, qui vit in in sillage Johnny Hallyday. Il manière - manière. - Moi, fans, I sont sains », aurait un jour affirmé le chanteur. On raconte même qu'à en étudiant en pharmacie qui, de gala en gala, w trainait w ses basques, l'interprète du Pénitencier aurait conseillé in retourner i michères études. De fait, i petit monde qui gravite autour 📰 lui ressemble plus à un groupe de possionnés de sa musique qu'à des adorateurs en quête m gouet l'on rit e grouple qui, quotidiennement, 🔤 🗓 🛚 Johnny pour in confier ses secrets les plus intimes : « On ne lui répond plus; ça devenait carrément obscène.

Répondre M courrier est, effet, l'une des activités principales in fans-clubs. Au vedette, bien entendu. • Ce n'est pas un trai mensonge, explique un responsable, puisque ça leur fait plaisir. Moi, faurais été content en recevoir une lettre. Il 🔤 vrai qu'on voit Johnny Hallyday repondre personnallement .... de lettres qui lui parviennent chaque

Si tous les les ne font pur d'idolatrie, la plupart n'entretiennent pu leur vedette un il puissant qu'irrationnel. On n'adhère i un fan-club simple goût musical Ainsi, pour Chantal, a Johnson est un tutte On me peut separer la personne de musique. Il rayonne, tout restant d'une parfaite simplicite. Quana je l'ai approché, je l'ai trouve mor plus sincère un je ne croyats... Il m'a réconjortés un la personne

Approcher l'idole, les fansclubs servent aussi a ca. Réciproquement, ils pour is vedette un s'assurer d'un noyau mille dans son public grace um lien personnel, même fictif. Um thermomètre, aussi i le / cedback organisé. A l'occasion, ile fournissent une main-d'œuvre pour onéreuse pour tournée, voire organiser un concert. El contrepartie, le s fans recoivent parfois des entrees gratuites will speciacles, mais le sentiment d'appartenir à un part. privilégié.

Parfois, in chance was mêle. Ainsi, Chantal, William son emplo! 📥 secrétaire, a accompagné, l'année dernière, Johnny Hallyday dans tourd'été, payée, pour s'occuper M travaux divers : . En fin de compte, je dépense 🔤 fortunes dans em tournées, mais je .... regrette pas Après 📰 Cautres payent le Ciub Méditerranée. : Illusion ? Chantal n'est pas dupe : « C'est une rie d'eutant plus passionnante pour de l'annee emplois qui ennutent. Alors, middelisons peut - être, mais plait. In nous réalisons plus en réves que qui se contentent de

certain nombre de pays, les mesures de protection de la mente recuellis par le Sénat et le secrétariat général de la défense d'inne qui

· Parking Street Cities megne. — Les de la deciribre conservés, el el el places actuellement disponibles pour une population de quatre-vingte millions d'habitants. Pour des ine tol rendant obligatoires neuts. n's sppliquée il pas prévu 🖿 💳 d'éloigne ment populations. un projet \_\_\_\_ pour \_\_\_ que = apportent time des

Pays-Sas. -- Un 🖛 nombre d'abris ont recensés. la construction de dans des la a été imposée en 1955. Il n'y s plans d'évacuation, sur populaayent 🖆 া

plane Security.

 Royamne-Unit. — La mispritantique l'éva-qu'en grandes aggioméil Mahai par de mesud'abris pour on, précédents -----

gramme de 880 millions dol-lars, adopté l'an Congrès, a a man la man populations plus exposées. Des dans des 

• Norrège. -- en qu'à t'origine, la politique pro-populations l'évacuation villes, in infiéaérgano, ami progrès permettrait d'offrir das in moiobligatoires in the priving plus is mabi-Des in publics, parfola the rate over the real female. efficaces, implentés imp grandes villes. - r collectif, 📠 parkings, ou 📠 höpitaux, DR NOT PARTIES THE REAL PROPERTY. plans prévoient possibilité d'y adjoindre publics. Are d'habitants, la dispose 11 15 111 militaire. de 1,8 miller the places done n'y a de plan tion. la helvétique préventit la période 🝱 criss) 🚃 populations - -

- Dapuls 1945, construction collective privée, a usage d'habitation, incomprendre un abri. Un politique de d'abris Charles His to be blir = = = = = = = sous feur responsabilité. Actuel-

ment, la moitié de la popula tion peut être protégés. Des plans d'évacuation, dont l'efficacité est contrôlée par des exercices régullers, ont été conçus pour quatre millions de Suédois.

• Union soviétique. — Si l'on exclut les abris pour la sauvemandement, il est prévu la protection sur place d'une parnotivine) notalique el et et vingt millions d'habitants) el le desserrement du reste dans Des exercices d'évacuation oni lieu régulièrement. Selon les à quatre jours seraient nécessalres pour réaliser, per des transports collectits, le retrait des habitants des grandes villes.

Chine. - Des abris urbains existent à proximité des lieux de travail. Dans les zones rurales, où 80 % de la population réside et qui sont des secteurs peu exposés à un tir nucléaire. la règle est que chaque comautoprotection.

# Les visiteurs de l'été

lis staient vanus l'an passé.

On les attendait plus nuée, Pourtant ils revenus, fidéles appliqués. Discrets sussi : ils ont attendu que presque tout le monde alt quitté l'immeuble pour des cieux plus ensoleillés. Ils voudraient surfout pas Jéranger : ont trop d'éducation pour ceta ! It taut reconnaître sussi que ceta arrange.

L'an dernier, ils m'avaient pris paire m chaus-Mais quelle aussi 🖿 mettre des chaussures dans a cave i Par contre, ils avaient mi le bon gaût de m pas toucher vina : les moilteures boutellles avaient été bues dans l'année. at, ma fel, ce qui restait 🖚 valait sans doute pas la peine m charger, ils avaient trouve un champagne 📟 première qualità en abondance dans la d'en lace, alors un les prend... m'avaient quand mame laissé un souvenir-surprise : barre a chantler, coudés, et ma hachette oulliès... Sans doute quelque habitant m l'immeuble avait-il dérangé pendant leur grand nettoyage d'été. Le premier moment i siupeur passé, l'avais porté cas ustensiles le n'ai par usage au commissariat du quartier. L'inspecteur de service n'en vouisit pas : moi non plus. Il avait quand même fini par les prendre, d'un air soupçonneux, quand le lui avais

ne m'en servirals pas. Lui me plus doute.

Cette année, ils m'ont « débarrassé » d'un transistor » modulation » fréquence un fatique que j'avais rangé là, « ayant acheté un plus sophistiqué, « l'intention » l'emmener » semaine suivante. Peut-être m'éviteront-ils là « désagréments d'entendre prescritague jour l'annonce d'une nouvelle » l'essence, « loyers, » transport sérien, « tabac, » l'alcool, des timbres, « J'apprendrai » d'un seul coup à la rentrée, « aussi simple.

ll a chaud ces temps-oi :
c'est probablement pour
qu'ils emmené les...
bouleilles d'eau minérale
j'avais entreposées au
frais l Mais quelle ... attai
une cave! Tam pis, je me rabaltrai pour ma
vins... qu'ils n'ont toujours
pas pris ! Attendaient-ils qu'ils
vieillissent autisamment pour
monneisseurs ?

Je suis quand même outre, bien sû: : Ils ont endommage montant en bois in porte. Je vais devoir écrire in mon assurance et in syndic il l'immeuble... C'est là que vont comples histoires l

MICHEL MONNEREAU.

#### ITALIE

# Au-dessous du volcan

La petite flu de Stromboli vivote au pied de non volcan et s'essaie maladroitement à la modernité.

CLAUDE ROLLET

l'avant du bateau. La muit palit à peine, Il est 5 heures du matin. Ils se montrent du doigt une masse sombre à l'horizon et restent tournés vers elle, dans l'attente de l'événement, D'autres, appelés un peu tard, enjambent les formes inertes des dor-

rejoindre.

«Où ça? — Là-bas, regarde… tu vois ₹ — Ah 1 T'es súr?»

du de yeux, le geoie sans de l'éclaire, me tache s'élargit sur pellicule qui prend on murmure s'élève du groupe. L'attraction n'a pas fait de les autres, satisfaits, retournent commeil inter-

Nous arrivons à Strombolt.

Le sirène de la Lipari, dont c'est l'im des derniens voyages

(trop views, trop petit. pur muute en its a sielfa in compágnie), l'in cracie il pawillage, Lat I tingue La blanches étagées du la pente, semble dannir Pas tout l fait i sur la plage, di « rolio », 🔄 passeurs 🛍 dicing locaux, mettent and less barque I l'esu Lourde embarcatilm grise qu'ils tim grisser an déplacés m fur il Après la gestes la la de l'effort, in miles légéreté du saut i la little un dernier moment, surprend toujours. Ils trois, Inc. deux ------ favant, peti-

il règne un étrange silence,

il règne un étrange silence,

cognement "rythmer

du s'abeissent en trange silence,

plus loin, aperçoit l'ébauche d'une jetés "armé,
deux cubes reliés "armé,
deux cubes reliés "armé,
l'eau, les "viennant
recouvrir " mènace précise chomage

rameurs "visage tanné, qui
crispent " bois

changé depuis trois ans.

Cela a commencé par l'électri-On pariait depuis longtemps de l'installation d'une centrale sur l'île, et puis rien ne se Jusqu'en jour où crè-im débioquès par la Messoglorno du du Midi) — out échoué à Stromboll, qui dépend de la commune de Lipari, la plus touristique des fles Ecliennes. En 1978, la centrale, construite en bordure de la mes, difficult con ronnonnement alentour, et des fûts de masout étalent débarques tant bien que mal sur le ponton métallique emporté une année sur deux par les tempêtes. Le problème du ravitaillement en 124 4 s'ajouto a mile on legality of pa quelquefols pludéchargement pour que déchargement possible.

planté l'apper à tranchées, planté l'apper à petit à petit les pans les habituels et tiré des traits sur les photos de vacances. Les réfrigérateurs à gaz, les lampes à pétrole, ont été remiséa, et il a fallu frapper à la porte du voisin pour lui demander de baisser un peu la télé, ont déversait un bruitage de western sur la sérénité d'une soirée étoilée... Une ou deux « boîtes » se sont ouvertes et ont luon de de musique à la mode les environs, là où, suparavant, il fallait faire venir des musiclens ou gratter la guitare soi-même.

#### Le temps de laver

L'année suivante, le houlanger se fit livrer un four électrique, sa femme une machine à laver, et, quand on se félicitait avec elle de toute la fatigue épargnée, elle disait, avec un bon sourire : « Et qui aurait le tempe, main-

tenant, de laver à la main? > Comme si le temps s'était accéléré sous la tension électrique.

Il faut dire aussi qu'à Stronshoit il n'y a pas l'eau courante.

Pas de source, pas de ruissean.

Le bateau-citerne vient lancer sa trompe jusqu'à la rive plusieurs fois par semaine l'été, si les mer le permet, et il remplit les réservoirs collectifs et individuels. Ensuite, pour obtenir la pression, il faut pumper l'eau et l'amener dans un bac placé sur le toit.

Le village principal, qui occupe

la partie de l'Ile opposée à la coulée de cendres et de lave du volcan, ne compte que trois cents habitants permanents Mais, il y a seulement un siècle. il en comptait trois mille. L'émigration en Australie a opéré la saignée. Il restait donc de nombreuses maisons vides, la plupart en assez bon état, que certains stromboliani, sous la pression de citadins en mai de résidence secondaire, ont fini par louer en leur nom, pois à pendre, sans en avoir jamais possede la mondre plerre. On les comprend. Les émigres es sont lasses d'envoyer des nouveiles, les notaires sont évasifs les nécessités bien présentes. Et puis, mieux vant retaper une viellie maison de style que d'er construire une nouvelle à côté de ruines éventrées. Sans compter que cela fournit da travail sur hommes du village qui sont devenus maçons pecheurs ou commercants. Les paysans d'autrefois ont dispan en laissant leurs oliviers souvenins et leurs terrasses témoins. Comme disait un épicier, en tapant sur sa calculatrice fiertrique toute neuve :

e Pourquot se trapailler puisqu'on gaque bien plus en vendant les produits du continent?

En été, on rencontre sortes de tourisme, l'un résiden-

# Le rêve d'Amadou

Je l'ai rencontré dans un bar, à Paris. Il avait l'air fatigué, il avait envie de parier d'Gorée, il Il a îni par me racenter son histoire. Il a vingt ans, il s'appaire Amadou.

Garée, c'est cette labuleuse petite lie et rose au jarge de Dakar, bateaux-navettee y ammanent 🔤 dix minutes. pour quelques france, I n'importe quelle me de la journée. On y débarque milleu des colis e des touristes, devant la plage minuscule, 🖬 🖿 village d'une lancinante couleur chaque malson a me particulière, même la terre ble im rues it des places it d'un ocre pâle adouct ma mille reflets dorés de la poussière 🖷 des bâtisses. l'ile, vers le targe, un énorme can:n 🚞 bronze et des blockaus abrités dans les rochers servent de terrain in jeux me enfants. Le canon a tiré une fois, pendant la seconde guerre dials, une bouse entre l'ile et la côte indique l'emplacement où fut coula 🖫 munt de guerre.

Il y a bien plus longtempa encore. Gorée etait me plaque toumante du ..... gulaire des esclaves. Une 📺 cienne maison de marchands d'esclaves a été transformée 🗪 musée. On n'y voit plus que des cellules someres crausées à même la roche, basses 🔳 obscures, fermees de grilles, ou soni accrochès 🚞 cella messagos tracés de la main du directeur-gardien du musée sui du papier d'écolier. « 70 % des esclaves mourrent pendant leur transport "Amérique », 🖿 bien « la valeur d'une temme : 🚃 seins. D'un homme, 🚞 dents -, est la mem porte basse qui directement « Vers 🐞 dernier voyaga 🦡

Lieu favori hipples, Intellectuels des artistes Dakar depuis quinzaîne d'années. Gorée été récemment choisle par le gouverne-pour accueillir d'ameuse Université des mutants, où enseignent des professeurs mondialement connus.

Pour Amadou copains, dans le docor quotidien du chômage chronique, les fouristes représentaient une atraction par mun ent en les abordait avec un southre, on emmenait visiter le village, l'églisé, maison des esclares.

Un jour, par mavette, ont debarque M. L. son epouse. vacances. Amadou avait ans. jour-là, son a bascule. C'est lui, par hasard,

la parcie, il iour il montré Gorée, 🖿 village, l'église, le canon, 🔳 des esclaves, musée. il 🔤 a accompagnés il la navette. Le lendemain. ils son revenus. Ils l'ont invité i dînor à l'auberge qui surplombe le port, a à la fin d'un au au prix exorbitant, ils IIII proposé Amadou de partir avec France, Menfleur, travaillet dans leur restaurant. Amadou a réfléchi quelques minutes, il a respiré l'air marin, un bon coup, puis il a dit oui. ll a trouvé qu'Honfleur aut un ioli nom. Et c'était la France, enfin rêve inaccessible et toujours présent pour les jeunes chômeurs de Gorée. Jusqu'à 🗪 lour. Il avait toulours acheté ses gigarettes i la pièce.

Le rive a deux
s'effrier morceau par morceau
dans l'arrière-salle
M. L. son épouse. Beausolitude. Blands.
Toutes sortes.
Clients, dont l'un. inévitablement, finissalt s'écrier.
fourchette l'air : Regarde.
Mont I -, quand Amadou
surgissait de la culsine. El
Amadou avait assez leur
sourire, mais les L., n'en démordaient pas I = Pas d'histoires,
les clients tout -.

Un jour enfin, après ans.

Amadou a eu un mois ans.

Il avait économisé l'argent du billet il a rentré à le port, le village rose.

copains et les hippies toujours le même piace, petites sœurs, et minère, c'était abeau cadeau pour a dis-huit Quatre mois ont passé avant qu'il ne reprenne l'avion pour Paris.

li y li très l'angtempo.

ètad piaque tournante commerce triangulaire des esclaves. On les embarquait vers les Ameriques. "Ya mouraient de le pendant le transport.

BRIGITTE DYAN.

# DES ADRESSES POUR APPRENDRE A DANSER LE RETOUR DE BALANCHINE, LES TROYENS DE BEDLIOI LES MEILLEURS LIVRES SUR LE ROCK LES EXPATRIES DU JAZZ, INTERVIEW IMAGINAIRE DE BRAHMS, LA POLOGNE DE SZYMANOWSKI L'OPERA SELON JEAN-PIERRE PONNELLE LE NOUVEAU SOUFFLE DE L'ACCORDEON

Au sommaire du numéro 26 du Monde de la Musique, des conseils et des adresses pour tous ceux qui veulent apprendre à danser, du classique aux claquettes.

Les Troyens de Berlioz: un = peplum » lyrique qui, depuis l'époque romantique, n'a jamais cessé de faire scandale.

Brahms : de notre envoyé spécial à Hambourg, l'interview à peine Imagiruire d'un compositeur de trente découvert par Schumann.

Szymanowski: un jalon essentiel dans l'évolution de la culture slave et dans l'histoire de la musique polonaise après Chopin.

Egalement dans ce numéro, un grand reportage sur les musiciens de jazz d'origine américaine expatriés en France, un panorama des nouveaux répertoires de l'accordéon, un choix des meilleurs livres sur le rock actuellement disponibles avec, évidemment, l'actualité des disques parus cet été.

# LE MONDE DE LA MUSIQUE

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.









**ETATS-UNIS** 

# Les futurs maîtres des robots

George pleure. On lui a chipé son ordinateur. Dans sa colonie de vacances, il y en a onze. Pour douze enfants qui les manipulent avec passion.

SYLVIE CROSSMAN

150 kilomètres au nord de Los Angeles, juste après Santa - Barbara, dont les facades fleurent encore propre le missionvenu d'Espagne, Il farti prendre sur la droite la « Paradise Road » et plonger sur un chemin caboteux dans une infinie vallée blonds. On

freine pour les nids de poule, comètes, et les enfants à dos de chevel « Rancho Oso » : ce nom, le cow-boy et sa monture des-sinés sur le portique d'entrée colonie de vacences, califor-nienne comme les autres. Depuis le 32 juin pourtant, on a planté. à côté du portique, une pancarte jaune agrin : COMPUTER CAMP » disent des majuscules qui ont l'air tracées par un ordinateur. Dans le chaumière, où s'instruisent, dinent et dorment les pensionnaires, l'enfant à la frimousse pailletée de taches de rousseur a repoussé le clavier de son ordinateur « Apple-II ».

Découvrant l'apparell qui lui barre les quenottes, il sourit : a Pula-je dire quelque chose? » a A la maison, je me sers de mon ordinateur pour intimider les amis de mes parents. Je les attire dans ma chambre, je tapote à toute cliure sur mon clavier, je fais apparaître des figures en trois dimensions sur l'écran...

Ils sont terrifiés f » Son sourire s'est élergi. Un air Jojo - Is - Terreur, cool :

joueis
qui contaient plus de 100 dollars. 3 Il a casquette base-ball. Il s'excuse. Il hii faut terminer avant midl is mise au point d'un jeu électronique, avec des planètes incommes, des soucoupes voluntes et des envahis-seurs. Il a douze ans. « Treize au mois d'avril 1981 », précise-t-il...

une jeme dame turinoise entur-D'un autre coin de la salle à manger monte une chanson mé-Le touriste en veine d'exotallique dont l'air est familier : tisme est déçu, il est contraint d'inventer. Devant une citeme Song Sung Blue, de Nell Diamond. John, onze ans, un blondinet désaffectée, une dame étrangère. passionné de musique, a pro-grammé son mini-ordinateur l'appareil photo en bandoulière, prend le bras de son mari : € Texas Instruments 99/4 > de « Oh! regards ! De l'eau sulfumanière qu'il reproduise son air favori. Point d'orgae final
John vibre joie.

Volume rythme
respectéa Il crâne peu reuse! Elle est chande i C'est normal à cause du voican / » Un regret subsiste pourtant.

Quand on retire brusquement is « C'était compliqué, mais, en fait, main des rochers de lave noire qui s'avancent dans a mer, ou cela ne na pas pris plus de trois qu'on se brûle 🖿 🌬 au sabonnes heures. D Madame, David m'a chipe bie, veritable poudre 🧰 jais, on mon ordinateur! » Cette voix peut s'empêcher de penser plearnicharde sonlage. Un gros anx beanx discours pleins d'eschagrin d'enfant comme à l'école. qu'on largement sur l'énergie solaire. Quand Il y a onze ordinateurs pour douze enfants. George poursuit : mez wez ine C'est pas juste. Je venais de mense que les flancs finir d'apprendre le « Pascal » paisibles market in process et Michèle m'avait promis de me wolcan bourdonnement montrer ce qu'on pourait jaire continu de 🖫 centrale, gros inparasite sur pelite avec la Fortfun... > dire ces enfants de l'avenir? -

interiore umme des interioreteurs ille na né comprendrait pus la iangue, Ils parlent le saic », langue élémentaire pour s'entretenir l'ordinate mais aussi le « Pascal », code linguistique beaucoup complexe. Certains, les plus calés, penvent, s'ils le désirent, se faire expliquer in reliminadu du Fortran, du Cobol, du R.P.G. st de l'APL

Oes langues, une ou physicurs selon leur niveau, ils les parient couramment. Trois heures de cours obligatoires par jour. Une heure de piscine tous les aprèsmidi. De jeux d'équipe. Des séances de méditation au cours desquelles l'un moniteurs, spécialiste des paychologiques, leur apprend à développer leur intui-tion, leur sensibilité.

Le reste du temps, ils ont la champ libre. Les trois moniteurs Computer Camp toujours où les trouver : devant les ordinateurs. Ils s'y amusent comme des petits form : ils répêtent les exercices du matin ils soulèvent le capot du clavier, silicium, débranchent et rebranchent les fils et circuit électronique, ajoutent ou retirent une mémoire au ventre de leur machine pour perfectionner ses capacités. Quand ils font leurs valises après deux semaines de sejour, l'ordinateur n'a plus guère de mystère pour eux.

### « Tortues »

Le première semaine, les novices ont appris le basic et la mécanique de l'apparell. Les autodidactes ou les élèves déjà inities ont perfectionné leur savoir. Le deuxième semaine, chacun a tenté de traduire en langage diectronique son violon d'Ingres : le jeu, la musique, le dessin, la science-fiction, les mathémationes la rédaction.

Plusieurs enfants out utilisé leurs loisins pour construire un robot sur paties, leur « torine ». Ils la commandent de leur radio shack TRS 80 pour hu faire accomplir un parcours de labyrinthe

La « colonie de vacances élec-tronique » est l'idée de Denison Bollay, un spécialiste de la nou-technologie Barbara. A ses yeux, le jeune adulte de l'an 2000, à qui on pas appris le BA BA de l'électronique, sera très handicapé. étrangère, la langue de l'ordinateur g'apprend mieux quand on est enfant L'ordinateur est un outil, comme le livre, sprès Gutenberg. le livre, c'est un tremplin pour les créateurs. Face à la révolution électronique, il n'y a qu'une alter-Ces petits prodiges - fant-li native, selon Denison Bollay : apprendre à contrôler la techno-

logie ou se laisser contrôler par elle. Pour former des enfants sains de corps autant que d'es-prit, il a installé ses ordinateurs aous les frondaisons de 120 hectares de forêt, pendant le vacances, Manque de fonds? Réticences? De l'avia de M. Bollay, en matière d'électronique, les écoles américaines sont à la traîne.

A les fréquenter de plus près, c'est vrai qu'ils sont musclés, affectueux et sociables les pensionnaires du Computer Camp. Vite, ils laissent tomber le maaque du crâneur. Quand on le leur demande, ils yous font une place à leurs côtes, vous prennent le doigt et le guident sur le clavier, vous trouvent des excuses quand vous vous trompes. Ils s'éclaboua-sent et s'égosillent dans la piscine comme tous les enfants du monde puis reviennent avec hâte devant l'ordinateur - hâtir les tendresses d'un nouvel age pour leurs parents, à la rentrée.

Ainsi le jeune Noah, file du violoniste Itzhak Perlman, a une surprise pour son père : sur son mini-ordinateur, il tiendra le calendrier des cent concerts que donne son pète chaque année travers le monde : où, quand, rhansodie à Vienne ou symphonie à Lisbonne ? Il est bien connu que les artistes détestent ces soucis matériels. Désormais Noah aura ces données à portée d'ordinateur.\_ Ces enfants, de dix à quinze

ans, sont venus à Santa-Barbara des quatre coins de l'Amérique, Mais aussi de Tokyo et de Monte-Carlo. Les parents d'Arabie Saoudite out promis certains des leurs pour l'été prochain. Le 30 août, après ring sessions de deux semaines chacune. M. Bollay dressera le blian de cette première saison. Un bon début, mais la colonie aurait ou accueil-lir deux fois olus d'enfants. « Certains parents sont encore méfiants. Ils ont peur que nous ne jassions de petits robots de leurs rejetons. > Surtout, ces vacances colitent cher : 795 dollars les deux semaines. L'équipement électronique est encore coûteux. M. Bolisy espère qu'il sera bientôt à portée des bourses nius modestes.

Gregory, la petit génie du groupe est potelé comme un bébé. Il a réussi à décoder un programme concu per des bechniciens et protégé pourtant par ses inventeurs contre une éventuelle reproduction. Puis il l'a reconstitué. Il travaille en ce moment à la mise au point d'un jeu électronique que M. Boilay espère bientôt pouvoir breve,er. Le maitre montre Greg du doigt : « Ces petits bouts d'hommes, ce sont nos dirigeants de demain. Nons avons intérêt à les mettre de notre côté. Du côté des bons, pas des C'est pius sitr Pavenir\_ > 11 ne plaisante qu'à

# REFLETS DU MONDE

#### COURBIER DE LA CORÉE

Soif de pureté à Séoul

La sud-coréenne COUR-RIER LA COREE bilan éloquent 🕳 la ourification = entreprise == gouvernement de pour assainir l'administration. Cam-

La mon tieft : ellicitede qui ... bureau grande 📻 reçoit un accueil 🗪 plus en plus popula-🚃 🔤 🚾 grando ampleur remroyées la plus important jamals anregistré 🚛 🚃 hiatoire. 🖿 plus, elle 📦 en proimpliqués, l'on trouve un noman transferral distance fonctionnaires, we un marie vice-ministres equivalent. 00 July 100 le passé n'ont qu'à une purification ул. {...}

- Lo morro de promi pay belon a se personne in purification and def-Industriels, Jugean The last state of the state of -mi ligrut xue ווֹפִינעה xue pact négatif 📖 l'économie 📟

#### **JOURNAL DE LA JEUNESSE CHINOISE**

#### Le repos du guerrier

Les jource saldes de l'armée dame fobligation de a relation de de de de la company de la c femmes, indique la Journal De IN JUNESTI CHEATOL IN pondant il une question posée Liang Xiong, qui ment is with all over in the gamison, 📑 journal affirme qu'une conduits rait dictés par l'influence d'- anarchistes -. M. Xiong eprouvait a son égard venaît le voir.

Mais, avait-il ajouté, l'al que la réglement interdit la communit de l'inscher ies ies OF THE REAL PROPERTY.

Après consulté 🖿 déparpolitique général = l'ar-mée populaire de libération, le Journal irrange a son pondant la réponse III III mana - Daniel il période il leur ingtional, in ing NAME OF REST AND ADDRESS OF parier famous me jeunes filles de l'empe de leur Au Au leur démobilisation, d'ammener jeunes ariginaires a cet endroit. . Le journal explique avaient la possibilité ... chercher une - cels - empê-🚪 l'action loraqu'ils en 🚃 l'òrdre ». [] précise. tefols, que 🔤 dispositions ne s'appliquent qu'aux jeunes accomplissant nationalissant militaires carrière, a a sondition que passe and laur région d'ori-

#### JOURNAL DE GENEVE

#### La lutte des femmes

Le féminisme (mais non, prod'enregistrer un minimum auscès en Sulsee, ei l'on en and le 477 GENEVE, qui enter transfer and a series of the une prérogative exclusivement aux A Aeschi,
du de Thoune, la première fois, soixante-quinze jeunes - participant à la promière to tutte suisse. U qui e près 📰 8 (M) speciateurs, solt six fois plue que n'en

» il pelas im premières commence à ดุเร่าเก immense = = = = 🔤 spectaleurs (...) 🖟 🕷 feilut pourtent convenir, 🐷 🐷 et 🛔 prises,

d'experte ... in matière, ...... pendant des semaines, 📹 🚞 mola, en vue de a qui #ire du = grand === = de suisse, fequel develt souligner qu'elle violait les qui interdisant oatégoriquement faccès au « ring » et que les l'association qui participé i m pied s'exposaient 🖺 sanctions, qu ne perturbèrent ancien champion bernois, qui que la su calecon convient judo, de marbre : - I habi

calegon a'étaient = des débu-

#### INTERNATIONAL Herald Tribune

### Un mordu

Ca im la manue qui annue a lequel lequel epigramme épigramme com fried a plus, désormais. No males mante i annual de la para fiction, i in juger 🚎 Testam PINTERNATIONAL HERALD THUME IN quotidlen : a im serpent immeand mordu en est mort, peut-être. demier, I cause de la dépression provoquée chez lui James Lee, allegation and or my pents, mai im mordu ini us Medical property of fair orientale. Plus venimetri

qu'il cobre, qu'il l'alimenter 🖿 💳 grāce 🛮 un tube. M. Lee a pu grace I un collectionneur sarpents qui avait 83PèCe. Man M. Lee ■ indiqué que ■ après. ∝Je profondément déprimé 🖷 📟 pent, M qu'il m mort ». and distribution

⇒ (...) M. 💹 🛎 indiqué qu'il travaillalt toulours au bâtiment reptiles i jardin gique, qu'il sa personnelle de quelque quarante 📰 🗷 envisago 📰 reprendre iul quelques vipéres 📹 💳 constrictors quand il ira mieux. -

🍅 us 🗓 🗀

17 19 11

Mind parties

. (7) Water 1999

 $(e^{-2}M_{\rm eff}^2 + 1)^2$ 

i <u>de</u> est de la Linda de la constant

海岸では ケー

- 1. April 1 125 1

1000

2014/03/20

10 Kerting 1

State of

tiel, l'autre de brève escale, le

manque d'eau excluant le cam-

ping. Des jeunes débarquent, le sac au dos, pour voir de près le

monstre, le seul volcan d'Europe en activité vraiment accessible.

Mais ils se heurtent aux 900 mètres de dénivellation et à une pénible escalade sous le soleil

Beaucoup se contentent d'ache-

ter des cartes postales et, en

attendant le prochain batean on

hydroglisseur pour Liperi et la Sicile, d'écouter le fou du village,

un vieil homme ratatine et ba-

vard qui baragonine un pen

d'anglais et aborde les arrivants

avec les trois mots de passe : « Zimmer, room, chambre. »

Les plus tenaces et les plus

organisés se lancent à l'assant, vers le soir, armés de lampes

électriques, et on peut voir, à la nuit, leurs clignements isolés ou

des serpentins d'étailes le long

de la pente, lucioles humaines en file indienne. On les retrouve

an matin, pousièreux mais

rayonnants, encore sous le choe

Une route sans autos

Les résidents d'été, venus

e Tunt qu'il n'y aura pas de

Car, cela va de act, il n'y a

téléphérique ni de bar-pizzeria

an sommet, on sera tranguilles. >

pas de voltures dans l'Be. Les

ruelles ne laissent le passage

qu'anx sceoters ou aux tripor-teurs, qui éraflent les muis et

exigent une conduite de virtuose

pour effectuer les croisements. Le Cessa del Mezzogiorno a bien

financé, il y a quelques années, la construction d'une vraie route

de bord de mer, de I kilomètr

environ, agrémentée d'un troi-toir. Mais deux ou trois hivers

ont grignoté le ciment à certains

endroits, reconvert de petites du-

nes de sable es de galets les

navries les plus basses, rendant

aux piétons e milien de la

En fait, Stromboll n'aftire pas

le tourisme frimeur. Comment

s'allonger sur un sable noir

comme de la poudre de char-

bon sans avoir vite l'air pous-

siéreux et sale ? Comment co-

cuper ses soirées, si l'on ne peut même pas afficher ses tenues de parfait bronzé dans des ruelles

sans éclarage ? Se passer de la terrasse d'un café donnant sur

le port, où escillent des mâts de voillers B Renoncer à la volture

et ne se fier qu'à la marche ?

Pas de cinéma, pas de pis-cine, il n'y a rien ici », clamat;

hannée à son amie,

عاملكم والمحادة

chercher un calme égolste, plai-

santent volontiers :

. 11 4

BBEOK 495

Contract to The state of the s

1

監禁 十二五 

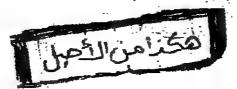
LE MONE DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

# 3 ALAIN LETORT

Alsin Letort a déjà illustré une dissine de livres d'enfants parmi iesquals Très admirable bestisire instantique, ches Tvon Gay (Honflew); Zoo, de Jacques-Alsin Leger, ches Delarge; Dictionnaire des sorciers, ches Return Moral: Corabi. Carabo, ches Hatier.



A cette œuvre massive, découverte, assurei-il, par Alain Letori, dans un ancien catalogue d'une manufacture française, ne manque qu'un titre. L'« inventeur », pour le socle vide, propose plusieurs épigraphes: la sagesse conduisant la raison; la morale guidant l'Occident; la conjoncture actuelle regardant l'avenir; la vertu gouvernant le vice; saint Christophe et l'enfant Jésus; l'esprit terrassant la chair; la rentrée des classes, etc. A chacun de choisir. Ou d'imaginer.







RESUME DES CHAPTIRES PRECEDENTS : 1970, sous le règne du roi de France François VI. Secrétaire général de la Louisiane, le jeune chevalier Larose n remporté de le Ciectoraux et politiques. III il n'a pas oublié Agathe, la helle Noire qui lui révélé la puissance montezumisme.

OUR commencer, ce fut le vide. Les députés nouvegur gagnatent Versallles, les balayeurs notre ramassaient à la pelle les pamphlets de la campagne éteinte, les affi-

ches se décollaient aux palissades. Neuf mois après avoir pris mon poste, je ponvais m'attribuer une part non négligeable de la paix du royaume, à l'intérieur comme au dahors, et me ressurer sur le cas que le monde faisait de mes talents. Mais, de ces voyages dans la stra-tosphère politique, il me semblait ramener des ger-mes mai identifiés, un certain malaise, une grande fatigue. Pent-être aussi la mort violente avait-elle trop souvent accompagné ma course : Maiartic et Sanchez Lesbia et Eugénie, le prince et le pétro-lier, j'étais seul à pouvoir établir un lien entre

vacances quand le sort vint frapper une nouvelle fois, sous les traits familiers de M. Bolshrûlê. « Monsieur le secrétaire général, dit le commispaire d'un ton terriblement gené, fai eu l'honneur de travailler sous vos ordres. J'en retire une bien pive estime pour voire personne et voire caractère. Ce préambale semblait hien incongru, je he pipal mot.

tant de destins tragiques. J'allais solliciter des

« C'est pourquoi il m'est agréable de vous rendre, aujourd'had, os que vous me permetires peut-

ëtre d'appeler un service, — De quoi s'agit-il ? », dis-je mins trop dissimuler une irritation montante. reprensat un ton professionnel

■ Hier matin, dans une matson de quartier noir, ■ Floriesant, près de l'aéroport, ■ été découvert le

cadavre ruce noire, comme Pantaléon Lévellé, dit l'Ami du peuple, ningt-cinq ans. Ancien commis-doucher, Lévellé un groupe d'entraide dans ce quartier, restituant praisemblablement le produit de larcine s

Où je connais

Je me sentis pelle prodigieusement.

« Il a été poignardé, dans son sommell de sept
coups de couleau dont l'un sufficit à donner la puort. Les soupçons se sont rapidement portés sur la concubine du défunt, fille d'un honorable brasseur du Midi, que fappellerat simplement made-moiselle Agathe, »

Mon accabiement devait faire peine à voir. Luimême, de plus en plus mal à l'aise, Boishrûlé me-tendit un cahier d'écolier. a Dans l'autre pièce de la maison, on a retrouvé

Je devinais avant de lire : je feuilletais néanmoins ce qu'il faliait blen appeler ton journal, Agathe. Jy reconnus, entremèlés de bavardages flévreux, certains des épisodes que fai retracés ici. Noire describre et malheureuse rencontre, à la Tulipe noire, y était fidèlement narrée, prolongée d'un long cri d'amour et de haine qui tenait plus de six pages. Suivaient qualques détails d'ordre intime, concernant la haison orageuse avec le nomme Pantaléon, des invocations sardoniques à Montesuma, puis plus rien. Sauf ces lignes :

a S'il n'arrive pas à m'aimer comme l'antre, si je na peux pas voir sur sa làvre ce tremblement malheureux que fai aperçu un instant chez Donatien, je crois que je ie tuerai...

 Elle a disparu, je pense, articulai-je.
 Oui, monsieur. Je vous laisse ce document. Vous avez ma parole qu'il n'a pas été photocopié. La presse ne dira rien, il se peut que l'enquête piétine : la police est sterchargée...

Je ne savais pas comment exprimer au commissaire ce que je ressentals. Je lui serral forte-ment la main. Il me regarda avec une sorte de compréhension spitoyée, saluz et sortit.

None étions au 4 mai, rien ne me retenait à Saint-Louis. Un nom trottait dans me mémoire : Memou Louverture, la vieille nourrice, celle dont tu avais dit : « C'est le seul être auprès de qui rien de manuais ne pourrait m'arriver. » En me lançant sur sa piste, pour atteindre la fugitive, je ne cherchai pas un instant à démêler, Agathe, si ma pulsion visait à assurer ma propre sécurité, on la tenne. Elles me semblaient liées comme

Dans la métropole méridionale, je consultai l'annuaire du téléphone, et je parcourus les immenses banlieues noires, d'une homonymie à l'autre. Il y a dans l'annuaire plus de deux mille Lou-verture, mais j'ens la chance de découvrir la troisième jour, dans une maisonnette de Grandec, celle que je cherchais : une négresse aux cheveux gris, dont le visage devint terreux des qu'elle m'aperçut. Maladroitement, de ses bras écartés, elle tenta de me barrer l'escalier. J'étals déjà en haut, pour apercevoir à plat ventre sur un lit, fatsant des mots croisés, celle que j'avais en tort d'inviser à sortir, un soir d'été, près d'Therville. D'un bond, tu fus dans mes bras.

E nous fis conduire à la maison de Pont-Rémy, où je n'avais pas mis les pieds de-puis près de dix ans. Ma sœur et mon frère n'y étaient guère venus non plus : cet indon m'attirait, cette atmosphère bors du temps. Le chauffeur eut beaucoup de peine à trouver l'accès : la maison était prise désormais dans la boucle d'un grand echangeur les trois antoroutes Amiens-Abbeville, man in the manufacture plus in our

changé le place. Déni-télévision. — gardien m'explique : le le grande in the least and a labattus, is que Agathe de mot, oppressée promining L'antichambre stull Elle Turn Le grondement de poids brank averall presque your faisal; Imalian la portraits la famille

corps qui se retrouvent dans une violence réparatrice, dans is raine in territor dental. Agathe charte meim capable de crier de bonheur.

l'ingratitude du roi

L'après-midi, après la thon à l'huile et les cœurs de palmier, je somnolais, au sur mon lit Agatha fomillais excitée | Hile revint tout

■ ■ ■ 14-hant une grande maile pleine de papiers, sear-quée « Donatien ». Fiene-n'expliquer, c'est adressé en spi!

La caisse ne contenait que de l'intaisies gamin, des devoirs d'écolier enriché d'amotations flatteuses. Lège, vers 1947 : mon père y était Je ma souvensis de cette époque Je vivais atapendu à la radio, rédigeants mes rapports au toi, entièrement inspirés par les petitonies patriotiques du cinéma de l'in-tendance... Agathe sourit :

a Même pas diz ane, et tu avais choisi le obié

disseriations. Tiens, lis celle-ci : la prosopopés d'Henri de Saini-Simon, ma première publi-cation, à quines ens, dans la revue de Louis-

Nous avons in ensemble, en ricenant des chiasmes trop jolie, des mote rares : dans ce texte, je convoquais le guide de la révolution industrielle à une promenade dans les mes de Paris, sous le bémbeureux règne de François V. D'un bond à travers l'Atlantique, je lui décou-vrais aussi les greniers à bié de La Nouvelleres du Texas. Qu'il allis dire à Louis XVII la Comquérant ce qu'était devenu

l'héritage !

« Incroyable, génial ! s'écriait Agatha, Quel
beau cas d'aliénation précoce ! Secrétaire général
en culaites couries ! Mais, em juit, que vas-iu faire maintenant? Je n'en savais absolument rien, faurais du

biaiser. Les mots méchappèrent : e Pent-être demissionner? Préjérer ma E-

Assise au coin du lit. Agathe -

états généraux l

Elle eut un ricanement :

« Curieux ! C'est juste ce que disatt ce pauvre Pantaléon quand il . quitté sa bou-

L'insane grossièreté de cette remarque m'atterra. Je ne pouvais davantage admettre qu'elle introduisit ainsi ches moi le nom de sa victime, brisant la bienfaisante amnésie qui durait depuis La Nouvelle - Oriéans. J'ens peur, je l'avone, de ce cyniame, je la regardai avec un mélange d'inquiétude et de fureur. Déjà, en bâilelle partait chercher une douche en état de marche.

Peu à peu je sentis se calmer le rythme de mon cour. Je me forçai i ne plus penser i Agathe, tout en rangeant mécaniquement la malle. Je reveusis à l'étrange réponse que je venzis de lui donner : « Démissionner » ? Quel rêve ! Comment ce mot avait-il pu venir sur mes lèvres ? Fils et petit-fils du roi, avais-je pensé, dès nous avions relus, sinon l'entrainement le plus efficace an concours de l'Ecole 📰 service royal, du jeu, suggéré vraisemblablement, à l'ori-

Agathe revint, grotesquement drapée dans un rideau rouge qu'elle entrouvrit sur sa nudité brune avec une majesté de comédie, singeant les portraits du salon.

« Et noici la nounelle chensiière Laross! » An point of fen in de mes méditations, cette interruption malhabile et le barbarisme ranimèrent mon énervement. Je souhaital vivement lui être désagréable, et je trouvai :

« Ne te faligue pas, mon ange! Tu sats blen que ma femme sera blanche, c'est même tol qui Pas prédit !\_ >

Sa fureur dépitée fut brève, aussitôt dissi mulée sons l'orgueil, mais la rupture était là. Je ne parvenais plus à m'intéresser à ses états d'âme. Toute la soirée, nous regardames avec rage la télévision, sautant de chaîne en chaîne : des histoires de houviers, un débat sur l'astrologie, une intrigue policière, au fil coupé sans casse par d'ineptes et vulgaires réclames. C'était la première fois, je m'en rendis compte, que j'avais loisir d'ouvrir longuement un récepteur, en dehors des bulletins de nouvelles et des discours officials. Agathe expliait sombrement : à chaque césure mercantile, elle chantonnait :

« Voici la marde, mes frères l' et bien fran-

Soudain se présente l'actualité la plus proche ademoiselle de Blois s'était rendue la veille à la messe de Pontainebleau, sa première sortie publique depuis la mort de son père. On revit quelques secondes du cortège fatal, et je me reconnus, en un éclair, souriant à ma voisine sous mon tricorne, figurant passager d'une histoire enveloppée de mensonges. Un bulletin de politique étrangère chassa de ma rêtine ces souvenirs, mais pour en réveiller d'autres : un correspondant à New-York présentait le nouveau président Milton chez lui, rappelait ses séjours en France, les amitiés qu'il y avait conservées. On évoqua en un plan ou deux son mémorable prédécesseur, sans aucune mention de l'émeute meurtrière qui l'avait renversé. In davantage un seul mot sur certateurs de Management

Jen fus presque veré. Par inconsciente compensation, je provoqual Agathe :

"I" jati, qu'us-iu pensé de cette révolution
montezumile dans l'Union ? Tu devais être à ton

- Laurais cru le montezumisme trop jeune men cela, d'ailleurs, au fond, il and install rique nous attendait. Tu avais dormi durant tout le vol. Mais je 🔤 veux plus te tutoyer désormais [ c'est moi, après tout, le seul héros de ce dernier

Emmène-moi, Limito fa, sangiotais-tu.

Le 9 mai le l'après-midi e arquione à Montgolfier où une voiture retenue depuis l'Amé-

remmenzi. I jouai rim un avion privé,

DESCRIPTION AND PROPERTY. Le campement mal, immediate mal, immediate la vieille lingerie au cœur de la maison, où la parvenait qu'atténuée. Le nuit fut ce and favais and qu'elle fût, man and made ni confidences nouvelles. Itali il la clare de

Com dit, faimais cette Eugènie, Line sûr, direit des vérités. M puis, en n'est jamais me pendant | | | | | | | | Je pretenir l'objection,

quatre-vingt-deux ans de démagogie patriotique : a Man ... France, d'est una ... depuis

la — Tu me jais rire, dit Agathe, se redressant cobra. To n'as dono jamais regarde la

affiche, with la chambre? a chambre ? a ch d'époque révolutionnaire, piquée roux, oubliée là par l'alliant de l'arriva Elle montrait la mort de Louis XVI, sa mort officielle moins, puisqu'en sait que c'est en fait la garde-robe qu'a pèri d'indigestion le malheureux manual dans a mic du 1er 1789. Là, settiment disposé par la from de David, see de un in the thermales qu'il tendait an eath expirante a in reine, au dauphin, et au Prorence, futur répent. L'im un coin. III Talleyrand et La Rochefoucauld - Liancourt wildt in torrents de pleurs, cependant qu'audesans les oreillers défaits voltigeaient ainsi décrites par 🖃 légende :

🛮 La Religion, l'Abondance 🔳 📄 Propriété s'unissent a donner leurs regrets au Restauraieur de la Liberté. Une longue douleur n'apaisera jamais amme de um larmes... n

Agathe ricanait : «La mus toujours, in grande Révolution francaise ! La liberté par l'Abondance et La Propriété! On a peut-être semé de Religion on route, part a c'était him le ille de la grande Merde ! Il était minuit passé, mais je ne sentais pas la fatigue. Quant I moi, je voulais tout en cause. Mais si l'on suppose un seul instant que glorieuse Révolution comporte le félure originelle, que restera-t-il de fort et de vrai à la min de monde ? « Quels » soient les trébucarment de l'histoire, imment et per respecter dans 🖿 🗀 🖽 Irançaise 🖟 📉

Je me tassai dans le fauteuil. D'une voix de plus en plus excédée, la la général pour-

Ill l'esprit humain?

a Time where rien. Avenue fortune, Soven pou-Mascareignes, il le il ne nous tape put trop pre la tête ! En elleuleil mille chez vous, daissez la Terre tourner, de la

Je cherchais une phrase, le siffiement du vidéophone blanc, petite table, m'en délivra.

sur m'appelle. Sortez!

TOILA, Je la achevé, m mai sacrilège le Mella d'écrire, mi meme où je quittais Mille in matrile général. Tel est donc mon dernier rapport, le plus sincère, le plus secret, dont je suis la fois sujet i l'unique i Simple récit d'un an de ma vie, il d'embaumer un mart 7 nui au monde m regreitera : l'étais, leune homme ! Ah I pour devenir yeux, monseigneur, il lilli bien sensibilité meuririe, eventures que favais res intenses, ces illustration transgressions! Graces vous man indiqué la pour sortir du passe achevé no va litera immense fortune...

De mon bureau du quai Cugnot, j'aperçois 🕍 plus grande ville 🛅 monde, son herissement minimal deside the tracks parts rough in film the circle. comme in titanesque defi. Il puis maintenant m'offrir il d'ouvrir il sui Et j'y un im aigrelet changer a qui pro-

bablement M PIP du jour 1 - As-ta II Montezuma? - Non, j'c! | MIM personne.

- R est NIM um puma ! - Bon, ben f'attendrai qu'isonne...

PIN

# etait songeuse. Lo presue, note par après celle de ma maîtresse jamais un les maitresse

- Mais cela s'aurait aucus . sens l Il y a la Constitution... - Une Constitution à perruque, comme tol tout à l'heure dans ton carrosse ! Non mais, maintenant, ce ne servit pas marrant de ramosser à Versailles les nèpres, les Indiens, les fauchés, les montezantites, les ouvriers bavarois et sicilient, tout le monde, quoi ! Et de leur demander la recette pour sortir de la merde? C'est pour le coup que vous l'auriez, la Révolution ! On n'en

le entier vous législative, voire gresse libre, vous ne voyez donc pas que c'est votre bixe blanc de salauds, votre vergerie de Trianon? Et puis Jeu ai marre, je te laisse dans ta bange, mérinos / Pu m'as saunée de la police, male tu t'est dien payé l Maintenant, je vais faire la fête à Paris!

Elle sortit en courant. Je la snivais plus lentement, sans rien dire. Du seull, je la via traverser le cour dans la nuit brumense, enjamber en souplesse la glissière de sécurité de l'autoroute, et sa poster là, sous un lampadaire, la ponce levé, gielottant un peu sous les plis de son ridesa rouge

Un gros camion-citerne, tous phares allumes, montait la côte. Je frémis : « Il va t'écraser ! », crial-je. Mais dejà, profitant du rajentiesement, la frèle silhonette avait grimpé dans la cabine, sans se retourner. Le lourd véhicule repariit, dans un vacerme d'embrayage froissé, et je pus apercevoir, à l'arrière de la citerne, le macaron noir et grange de la Compagnie des huiles à

moteurs. e C'est trop drôle », marmonnais-je en regagrant la lingerie.

Je revins à Paris par le premier train du matin. Des giboulées battaient les vitres. Je ne pensais plus du tout à l'aventurière, mais bien aux ablmes politiques ouverts dans mon esprit par sa fantaisie. Se pouvait-il que les tristes prophètes eussent raison? Que l'immense élan imprime en 1789 fût en bout de course ? Que notre nation ait de nouveau à exposer ses certi-tudes au vent glacé de la vérité? Les cinq eontinents nous suivent, chacun son pas, depuis al longtemps... Pourront-ils admettre que, soudain, le guide change de cap?

En arrivant à Saint-Lasare, ma décision était prise : je n'allais pes me donner le ridicule d'un nouveau rapport. Je me bornerais à chercher l'occasion d'une audience du contrôleur général, et je lui soumettrais, evec la discrétion de qui a su servir de grands desseins, voire les suggérer, l'idée d'une dernière audace : le recours volontaire sux forces vives de l'imagination. Nul ne se sonvient plus, en fait, si c'est Necker ou quelqu'un d'autre qui lança le premier l'idée de ressusciter les états généraux. Mais, ce qui compte, c'est que Louis XVI a conquis la giuire pour lui-même, pour sa dynastie et notre peuple, en cachant accepter lucidement ce pari sur l'espris. Ma destinée serait-elle d'imprimer aux choses un nouveau et hienfaisant départ ? d'achever notre

Révolution? Je trouvai un contrôleur général préoccupé. au visage fermé. Croyant que je venais solliciter une récompense, qu'il m'elit sans doute accordée aussitôt, il m'annonça, d'emblée, qu'il n'avait pas beaucoup de temps. Je me jetal à l'esu, et entrepris de lui résumer, Illus voix tendue, l'Alle de mes réflexions. Mais mon discours s'embarrassait peu li peu. A peine avais-je reussi li glisser le mot d'états généraux qu'un rire énorme, nerveux, vulgaire, le secous, me leissant interdit

e Mais, monseigneur », réussis-je à articuler quand, sur la physionomie du ministre, le rire se fut éteint en un rictus. Traiment, vous III complètement loui-

tingue! », dit-fl. Une bouffée de colère me raffermit.

 Je l'étais moins sans doute quand finoculais tuppeler de la Jamaigus de fut pense avant Les Mallin MT

- Etes-vous asses simple pour croire que voire dramaturgie était notre seul atout? 🌬 lisez-vous pas les journaux? N'avez-vous pas su qu'il 3 à crise en Angleterre? Dois-je pous dire qu'elle est provoquée par la démission du ministre de la défense, y a vingt ans, quand a n'était rien, et vous non plus? Le Mexique se débat dans des difficultés économiques. Mais c'est jante d'un prêt de l'Union latine des banques, que nous contrôlons! Et vous doulez-vous que Gomez a contracté, pendant 📰 pacances - Saint-Domingus, une maladie dont il périra avant trois mois, el la médecine est une exacte? >

Il n'y avait plus d'assurance qui tint devant gonaille limination de poing. Je halbutial : Si j'a découpert le montezunisme et son

usage, j'ai eru... - Déconzert, - 1 Je deux ans les possibilités du montezumisme, jeune homme, et c'est avec milité p'ai fait suivre en Nouvelle-Prance le développement de cette paccine !

— Mais qu'étais-je pour vous I In jouet I s,

#### Le Général Della Rovere

DE ROBERTO Lundi - septembre FR 3.

\*\* In 1959. anéo-réalisme torique qui renaissatt Inspiré de la me de la résistance dans les der-niers temps de la République fasciste de Mussolini, sous l'occupation allemande, le Général Della Rovere (dont Vittorio de Sica fut l'inoubliable interprète) allait marquer aussi son retour au suocès et à la popularité. Ce film reçut le Lion d'or au Festival de Venise. Ca n'est au un simple .... passé, Porté ligne il force mu raie, in Constant Della Proest l'admirable et sobre étude du comportement d'un escroc génois, d'un homme habite en impostures at an mansonger qui, passé au service des nacie, pour trakir les partisans sous tant, prend jeu.

# Les Demoiselles

de Rochefort DE JACQUES DEMY Lundi II sector

TF 1, 20 h An Terramon d'autre pui Jacques Demy W. su, Trides riagir une comèdie musia cinématographique qui, sans ne le leçons d'Hollywood, la spécifiqueau a iddina > du populaire II du marine l'opérette. Demoiselles Rochefort n'a charme Cherbourg, in interest la querre d'Algèria - u deschose, de pius gai, optimiste beau dans la

#### Trois femmes D'ANDRE MICHEL 9 septembre

A 2, après-midi - 15 h 65 français critiques Man Ophule (jugė « viennois » de son adaptation of their evitin in Manenthousiasme ce premier long métrage d'André Michel, sant took mires with the Boitelle), (d'après l'Héritage) et Mouche. Il faut ce film partie pris l'époque une soignée, au cruel and de Maupassant, contexte pesunt sur repports hommes-jemmes.

#### Le Voleur de Bagdad D'ARTHUR LUBIN

Mardi 9 FR 3, 20 h

Pour fairs regretter a version de la (1924) parlante parlante de Poncell, avec Sabu Conrad Mile in The Nults & l'itaquant mustc-hall, m firme limes and been wine.

#### L'Affaire Dominici DE CLAUDE BERNARD-AUBERT Mardi ■ =======

A 2, 20 h · Brandilleller de crant (1952), 📥 l'enquête qui s'enet all laquelle furent impliqués Grande-Terre, proche in in l'assassinat

cusé finalement par ses fils, jugé et condamné à mort en cour d'assises de Digne. Cette petne fut commute en récht-sion perpétuelle le 28 novembre 1954 par le président Coty. En 1960, le général de Gaulle gracia le vicillard. Le film de Claude Bernard-Aubert donne une vision sim-plifiés de cette affaire extrèmement complete mals— et c'est ce qui fait son intérêt — démontre, à partir des seuls faits consus, que le proces de Digne ne put faire la greure de la culpabilité de

# Don Camillo

en Russie DE LUIGI LES III Mercredi 10 septembre

Don Camillo et Peppone poursuivent, pour la dernière jois, mi rivalité, au cours d'un man a Thraine, DEF CHARLE CHE n'apporte me a la depuis longtemps souffles. Luigi Come préfère maier e alimentaire ». The comme

#### Le Solitaire de Fort Humboldt

DE TOM GRIES PA 3, 🗩 h 🚟

★ D'après 🔤 🚾 d'Alistair Lean, myste-intrigue policière dans psychologie tourmentée, ni l'italienne, un charge mythes images en-neigės, soènes d'action hien réalées et un héros de : melleure tradition, 'Charles Bronson

#### Le rouge est mis DE GILLES GRANGIER III septembre

A 2 20 h 35 Un roman d'Auguste Le Breton, la «série notre» frangaise and in stéréotypes. In film, and and ripled per Grangier, dans III peut rappeler le métter, metter le le minist de Trunks per au grishi de Becker.

est du tonnerre DE MANUE QUINE Versional III suplembre A2, 23 h 5

60 Committe markels present de chictie Den mercellimen intégration d'usage à une intrigue = - transformée par poéti-on pétaradants; invention grace constantes in la min ma scène. De découvrit, à cette occasion, en (égalephie), devenu, depuis, (Sweet Charity, Cabaret, Lenny, spectacle Leigh, en jouent esprit, fantalsie charme, charme, gnent, en définitive. 🔳 🗂

### Chacun sa chance

DE LA T RENE PUJOL 14 septe FR 3, 22 fr W

It Co was a sure outil but futur a grand > cinéma hitlérien, com la de René Pujol pour la version française, and faut mer ce film mallim at broad for du pariant, Fee par qu'il a marqué à l'ann 📰 Lurs Haute-Propence Limit II has Gabin, was de l'opératte 🛋 📭 music-hall. quiprogues in chance nous man Pucteur, per leading proper real 📷 🖬 famille Drummond, 🔝 goyatile 🗈 l'homme 🖼 📨 procès de l'amilie, ac- pétulants

# Lundi 8 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h Il Réponse à tout. 12 h 30 Mildi première,

13 k Journal.

13 h 50 Croque vacances.

Dessin animă; 13 h. S., Ericolage (et à 14 h. 15); 14 h. Ishiore le lapin; 14 h. S., Infor-magazine; 14 h. 10, Adamo; 14 h. 30, Calimeto chimiste.

d'asjourd'hal.

Tricentensire de l'Baole d'équitation de Baumur; 16 h. 50, Télédim : la Piste de POrsgon, de B. Bagal. Avec B. Taylor, V. Powley, B. Brown.
16 h. 20, Au granter du présent : les traditions du Cadre noir et l'avenir de l'équitation française; 27 h. 30, Rendes-vous su

18 h TF 4.

18 is 1. The aux unfants,
19 h Caméra au polog.
Au royaume des bêtes thres,
19 h 10 Une minute pour les fous
19 h 20 Emissions régionales.

Sécie : « Prédério ».

fort ». Film trançais de C. Deneuve, F. Docié

kiris, G. M. Piccoti (rediffusion).
Au acurs foire aoministicale qui sumas agitation et fois à Rochefort-sur-lier, deux acurs fu m illes rencontrent, chaquine, l'homme de leur sie. Une belle comédie musicale.

1 ao Magazine Cuellonnia.

nuticale.

22 h 30 Magazine : Questionnaire.
De J.-L. Berran - Schreiber, réalisation
A. François.
Anea le projeneur Henri Leborit.

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

14 h Anjourd'hul, medante. 15 h E Familiaton : « Police story ».

Tennis : Pinshing Meadow. h 10 Magazine médical : Les jours de notre tie. Le tait, le tien. 17,h 50 Récré ....

18 h 20 Sports : cycl 18 h 30 C'est is vie. 16 h 99 Jen : Des chiffres 1 1 45 Variétée : Trente-etz be

M. Michal Debré, ancien premier ministre pénéral de Genile, député B.P.R. de la

A.C.T.E.S. (Lire notre affection.

répond aux questions des fouradistes 21 h 40 Série : For West. De J.-P. Richard. Enquête sur un Ami an-desses de tout sompton : Burbaio ! 22 h 35 Sport : Catch.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Scànes in la vie in province :

Rovers »,
Film italism de R. Besseltini (1988), avec
V. de Sios, R. Messemer, S. Milo, I. Garrini,
V. Caprioli, A. Vernon, G. Ralli, F. Interlanghi (R. Radifirmion).

1965-1966, un escrot génois est chique
Gestrer en escrite d'un colonel naté de se
foire passer pour un général de la risisinnet clandactini, pais es pio a u er de
partineus emprisonnés d Müss. Il rédentifie

10 To 4 To

SHAME TO SELECT

307 7

The second

Care Market

SECHAL A

The said of the sa

ga Sales St. Fr. V.

Salar Barrell

The state of the state of

50

#### Mardi 9 septembre

De M. Boumin, réalisation T. Forgatey.
Tourné à l'occasion du huistème Concours
international de Lausanne, ce film montre
le lutte implacable que ménent une centains d'adolespents pour conquérir le prin.

#### Première Chaine 1 TF 1

12 h B Réconse à tout.

13 h 45 Croque vacances.

Descin animé: 13 h. 50, total (et l. h. 5); 12 l. 55, Isidore le lapin; 14 h. 18, total de la

repat de noce. 14 h 15 Les après-midi de TF 1 : Péminin

présent.

14 h. 20, Mémoire en 18te; 14 h. 30, Miles en question; 14 h. 4, Feuilleton: Jean-Christophe, d'après R. Bolland, réalisation F. Villiers (premier épisode: l'Aube) (redificuston); 15 h. 40, C. Nougaro; 15 h. 50, Les recettes de mon villege; 18 h. 19, Tout Iru, bout femmes; 16 h. 30, Dossier: la séduction; 17 h. 5, Le jardin d'Anits; 17 h. 15, Femme insolite; 17 h. 25, Coup de mur; 17 h. 50, Verièble.

18 h III 18 h 55 Caméra su poing 19 h 10 Une minute pour les 19 h 20 Emle

20 h 30 Magazine : Le grand débal.

D'E. Murque et J. Besangon.
Un nonceun magazine politique qui se tiendre deux jois par mois. Le principe : une personnalité politique jace à quarte jeunes députés venant d'horisons politiques dillérents. L'émission se députée en direct et en public au studio 102 de la Maison de la radio. Cette semaine, Bries Lalonde, condidat écologiste à l'élection présidentielle.

21 h 30 Refleis de la dance : « la Course à la globre.

14 h Aujourd'hul, madama. Les malades mentaux. 15 h - 5 Fauillaton : Pollon story.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 is 35 Série : « Une affaire pour Man

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

m h 45 Journal.

15 h 5 Peuilleton : Pollos siory.
15 h 55 Chôme : « Trols femmes ».
Plim trançais d'A. Alichel (1981). Avec
J. Duby, M. de Rivel, A. Delahale, M. Bouquet, R. Rofe, C. Brand, J. Pabbri, R. Pellegrin, J. Prançois, M. Mouloudji. P. Clar
(Ki.).
Dis paysers normands refusent d'accepter comme bru une e admissée » que leur fuit a rescontrés ou Havre, où l'ait son aervice unittoire. Pour recuellir la fortune de sa tante l'acceptent la fortune de sa tante l'acceptent la fortune de sa tante l'acceptent le fait los en maries impuissant se fait faire un enfant par une une de son mari. Cinq jeunes gene qui vont canoter sur la Marne le dimenche princent une barreuse qui decient leur mairresse

18 h 29 Sports : Cyclis Tour de l'Avenir. te h 30 C'est ill vie.

18 h 50 Jeu : Des chittres et e 19 h 20 Em 19 h 46 Variétés : Trents-eix bo

20 h Journal.

Les Jent.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régio

19 h 55 Dessin anima.

Bandad ».

Film italian d'A. Lubin et B. Valiati (1988), avec S.

G. Moli, L. Estitistilla B. Vassal, A. Dominist, C. Chambrit, D. Vargas.
Un volcur amountus de la fille du sutum de Engdad, convoitée par un prism ambitieux, accomplit una série d'épresses gréss à un bon génie, et triomphe de son final.

b. Journal.

passe our aveux

22 h Débet : Un grand init divers.

Aven MM. F. Charrier, avocat, J. Labords, fournaliste, et noire collaborateur J. Chapus.

18 h Et de la vie de province : Le nou-

TROISIÈME CHAINE : FR 3

### Mercredi 10 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 12 h 15 Réconse à tout.

12 h 30 Nidi première.

18 h Journ 13 h 40 Les visiteurs du marcredi.

h 40 Les visiteurs du maroredi.

Sibor et Bors; 13 h. 45, Les Pol-Pol;

h. 10, Interdit aux plus de dix ans;

h. 20, Scountdou; 15 h. 10, Spécial dixquinse ans; les effets spéciaux; 15 h. 30,

La bataille des planètes; 16 h. 40, Le parade
des dessins animés; 17 h. 5, Femiliston: La
main rouge (le blassé); 17 h. 30, Brudio 2

apécial été. to to Auto-mag.

18 h 30 L'île aux III h 55 Caméra su poing. 19 is 10 Une misute pour les temmes. 18 is 20 Emissions régionales.

1 St Tirage de la luterie. 20 h 20 Série : « le Commissair Moulin ».
Le Transfuge, d'après P. Andrecta, réslimtion C. Boissoi. Avec Y. Bégnier, C. Miche,
P. Bemler...
Lire notre sélection. 20 h Journal

22 h Magazine : La rage de Bra.

De G. Suffert. Droits de l'homme ou bouns conscience MM. J.-Z. (Fin 6c

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

to to 45 Journal.

10 h 35 Série : « Une estaixe pour Manadil ». 14 h Les morcrodis d'Anjourd'hui, madar

15 h & Fedilleton : Police story. 11 la 55 Sports : Football. 17 h 30 Des animage et des home

17 b 50 Feet A2 III 1 29 Sports : Cycliame. 18 h 30 C'est is vie. 18 h 50 Jen : Des chilires et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Variétés : Trents-eix bouts de chandelle.

20 B Journal 20 B Journal & Phiconnae d'Arres a, D'A.

P. Lemaire, J.-C. Dauphin, a Jacob Que es trompé aper son metilleur émi.

Apant que la balle ne l'atteigne, il reset toute se vie, les gens qui l'ont atmé...

22 h Magazine scientifique : Objectif desset.
L'antomobile de 1955.

23 h Histoires Courtes.

«L'agence et le poètes, de M. Batel!

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 50 Pour les jeunes. 18 h 55 Science de la vie de province : Canost à Meudon.

10 h 10 Journal. 19 h 20 Emissione régionales.

20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma (cycle Don Camillo) : a Don 20 h 30 Cimina (cycle Don Camillo) : a pen
Camillo en Russie .

Film Italian de L. Commeini (1963), avec
Pernandel, C. Cervi, S. Ursi, M. Tull,
G. Granata, G. Garko, A. Gottleb (R. Badit),
Le ville g e de Brasoello agant été juncié
avec une petite ville d'Uisraine, Don Camillo
exèrce un charitage sur Peppone pour
Paccompagner — habitage sur Peppone pour
Paccompagner — habitage sur poyage officiel en U.R.S.S.

22 h 10 Journal.

# PÉRIPHÉRIE

#### LUNDI & SEPTEMBRE

LUNDI & SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Série: Chipa:
21 h., l'age de cristal, film de R. Day.

TELE-MONTE-CARLO: 30 h. 5, Série: Elstoire de la marine; 20 h. 55, Série: Elstoire de la marine; 20 h. 55, Série: L'Illiné-laire mystérieux: 21 h. 10, tes Courses, film de C. Chabrol.

TELEVISION RELGE: 20 h. 35, Cycle Jean Gabin: Du rijii è Parama, film de D. de La Pateillère; 22 h. 10, Laires la bon temps rouler (1º paraie): La musique des Cajunisen Louisians.

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 10, Série: Arsens Laquin; 21 h. 5, Zone bieve: Béjart-Mozart; 21 h. 10, Les visiteurs du soir: la Suisse de Pierre Graber.

MARDI 9 SEPTEMBRE

MARDI 9 SEPTEMBRE

TELE-LUIEMBOURG: 29 h. Série: Mannir;
21 h. Nartin, soldet, film de M. Deville.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. S. Série: Daniel
Boone; 20 h. S. Série: L'Itinéraire mystérieux: 21 h. 10, is Vangestas Elevala.
film de V. Cottalavi.

TELEVISION SELGE: 20 h. Cand-tit: : Jeu
du cináma; 20 h. S. Préparatifs de Juix sans
frontières (finale); 20 h. 10, Fudiliston:
Les chrant du solell.

TELEVISION SUDSER ROMANDE: 28 h. 8,
Fordisates, téléfim de Don Lesve. 21 h.,
Munta-Afrique: reportage sur l'école Mudia
de Dakar: 22 h., Présence protestante;
J'alme la vie.

MERCREDI 10 SEPTEMBRE THE-LUXEMBOURG: 20 h. His-parade; 21 h. Sétie : La règle du jeu. THE-MONTE-CARLO : 20 h.S. sétie : Pilotes; 20 h. S. Serie : L'Hindrahe mystérieux;

21 h. 10, is Grande Hourgeotse, film de M. Bolognon!
TELEVISION RELGE; 20 h., Les sentiess du monds : Colombie indianne; 21 h. 5, Jeux sens trontières, en Eurovision depuis Ramur

(Inale).

TELEVISION SUIBSE BOMANDE: 28 h. 5.
Jeur mans frontières, en direct de Manner
(finale): 21 h. 30. L'agriculture su banc
d'esset; 22 h., La guotidian. d'essi; 22 L. La quouse.

JEUDI 11 SEPTEMBRE

IN TUNEMBOURG: 20 h. sens : La chute des aigles : 21 h. Tout es que le cisi perset, film de D. Surk.

TELE-MONTE-CABLO : 20 h. 5, Série : L'ILnéraire mystérieux : 21 h. 10, Le bravel d'est
le liberté, film de L. Grosphare.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15. On a retrouvé
le 7º sompagnia, film de R. Lemoureux :
Il h. 45, Le carrousel aux inages et le monda
du chiéma.

Th. 15, Le Carroman and Langua to B Maland du Candons.

TELEVIBION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent: Le soleil colonisé; 21 h. Friere d'insérer : « Jean Moulin, une vie » (présentation du livre de E. Caler); 21 h. 5, is Floure surpage, film d'E. Expan; 22 h. 65, L'autenne est à vous; 23 h. 5, An Manitoba (guest canadisa), le français va-4-il mourir ?

VENDREDI II SEPTEMBRE

• TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Série : Marcus Welby: 11 h., destrie, film de V.-Sharman, The TELE-MONTS-CABLO: 20 h. S. Bérie : Les yeux bieux : 20 h. S. Série : L'itinémité mys-térieux : 21 h. 10, Fébrungère, film de B.

Oolbi TELEVISION BELOW: 19 h 55, Serie : Cri-sine interiore; 21 h 5, Thesire : Diologue

Grane produktes euro son chiere, de M. Mar-mini, par le Théstre dell'Atelier Sainte-Anne; 22 h. 25. Béciral Ivry Giltis, vicion, avec Beint-Saéns, Frank et Bavel. TELEVISION SUISSE BOMARDE; 20 h. 20. International . 20 h. 20. Genève 1980; 21 h. 15. Votez Me May, nim de M. Etteine; 22 h., & ; actualist

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

AMEDI 13 SEPTEMBRE
TELE-LUXENGOURG: 20 h., Julia pot-decole, film de Ph. de Bross: 21 h. 30 Magamar du cinéma; 22 h. 5. L'Amérique insolite:
Documentaire de Fr. Belchenbach
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.5. Série: Améric
Lughi: 21 h. 10, PRONTES pressé, film d'S.
Molinaro.

Mülinaro. TRLEVISION BELGER: 18 h. 35, Animaux du solali: Le iion: 20 h. 20, les Quaire Fils da Katie Elder, film de E. Hatzaway: 23 h. 15. Musicopa.

Television sunses Romande: 26 h. 25,
Série : Les Boues de la fortune : 21 h. 23,
Guarante-ceptième de l'Union des ar-

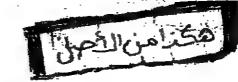
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Serie : Les ambitieux: 21 h. Quirans fours effeurs, film de V. Minalh.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Serie : Rosh: 21 h. 10. J'accuse, film d'A. Gance.

TELEVISION BELGE: 19 h. 53. Femiliaton: les Folies Offenbach: 20 h. 55. Fomiliaton: les Folies Offenbach: 20 h. 55. Fomiliaton: les Folies Offenbach: 20 h. 55. Fomiliaton: Missingle, téléfilm de B. Sagni, d'agrès C. Stodmak.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 43. Simoné Signorat dans Maderas le june, nim de J. Thompson: 21 h. 15, Manuhin: l'homme et is musique: 22 h. 15, Table ouverte.



# **TELEVISION**

# Jeudi 11 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout
- 12 h 30 blidl première.

Gerillary 1

Land Code ...

Marine William Tolk

PROPERTY OF A PROPERTY.

The state of the s

Branch Brutten

Late Paris

Control of the contro

anderbys and any o

金件物()分。 人 Marie Marie Constitution of the Constitution o Angelia de la companya del companya del companya de la companya de

Martin Land

S. B. Miller Vice

The last Street and the

THE WATERWAY

1

water arms

Appendix of the second second

A Property of the Party of the

FATE FOR

A STATE OF THE STA

A Control of the Cont

● TP型(a)

Steel Section 1

S. 4 7-15 7 1

With the same of t

Sink Toxage

The second second

Allagate of the

The William Cont. Co.

B. B. Britanis .... A 100 100

the fact the second of the second

t region become

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Application of the

hippopular to the second

BERTHAL CHARLES TO

The Property of the Control of the C

White September 1997 of the Control of

1 to 2 14

200

The State of State of

- 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.
- in the confidence of the control of 14 h Wickie le Viking.
- Histoire d'eau.
- 14 h 25 Croque vacances.

  Dessin animé: 14 ... 30, Bricolage (et l. 15 h. 15): 14 h. 35, Islance le Ispin; 14 h. Infos-magazine; 15 h. Aired Thippopotame; 15 h. 10, Variétée; 5 h. 20, Samson et
- 18 h TF4
- 18 h 35 L'ile sux enfants.

  Le Musée de la marine.

  18 h 55 Les incounts.

  19 h 10 line minute pour les femmes.
- Pour vivre longtemps ; misux veut natire française. 19 h 20 Emissions régionaise.
- 19 h 45 Série : « Prédéric ». Journal.
- Description of the control of the co
- 21 h 30 Magazine : L'événement, De E. Marque et J. Bessagon.

- 22 h 25 Document : Honoré Daumier, De J. Vigourouz et G. Pignol.
  La vio d'un des plus grands cariculuristes
  françois, restitués dans la contexte social es
  politique dont il fut le témoin impitogable.

  - 10 E M ANTLOPE 12 h 45 Journal

2 上 25 Journal.

- 13 h 35 Série : « Une affaire pour Manadii »,
- Bonheur tardif.
  14 h Anjourd'hui, madama.
  L'esprit mutualiste.
  15 h 5 Feeilleion: = Police sinry ».
- 15 h 50 Sports.
- Tennis: champlomat de France à Bayonne.
  The 50 Récré A 2.
  Félix le chat; Dino boy;
  Minet; Casper et ses amis.
  The 120 Sporis: Cyclisme.
  Tour de l'Avanir.
  Tour de l'Avanir.
  Tour de l'Avanir.
- 18 h 50 Jeu : Des chillres et des lettres. 19 h 20 Emission de product. 19 h 45 Variétés : Trente-ett bouls de chandelle.

- couse de son frère qu'il a pris en charge et d'un ami qui a flenché devant le police. 22 h Decementaire : Festivel de Desayille. Le Strième Pestival du cinéma américale, s'achère le 11 septembre. En étrect de Deau-
- h dazz : La grande parade.

  De J.-C. Averty. Saxophone Summit.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les Jeunes. A quoi joue-t-on en France ?; Ki Ra Roi : Les fonds sous-marins. 18 à 55 Seines de la vie de province : Marcom
- le Musique.
  Une émission de R. Lefevre; réal.: P. Del-sails.
  19 h 18 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desain anissé.

- L'ours Paddington.

  20 h 26 Trois questions sur la Trois.

  20 h 26 Trois questions sur la Trois.

  20 h 25 Chéma (cycle C. Bronson) : « le Soliiske de Forl-Humboldt ».

  Film ambricain de T. Gries (1975), avec
  C. Bronson, B. Johnson, J. Ireland, R. Crenna,
  O. Durning, R. Jenson. C. Tibbs, A. Moore,
  J. Rapp. Ed. Lauter, R. Morgan.

  En 1973, un hors-le-loi en état d'arrestation,
  est embarqué dans um train militaire à destination de Fort Humboldt, où sé vit uns
  épidéssie de cholèm. D'étranges évansments
  se produisent au cours du voyage. Le horsla-loi même in propre enquête.

  22 h 5 Journal.

#### Vendredi 12 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 🖟 🜃 Réponse à tout.
- 12 30 Midi première.
- 13 h Journal. III h 35 Emissions régionales.
- 73 N 50 Sport : Tennis. Championnut de France & Bayonne. 17 h Croque-vacances.
- Hong-Kong fou-fou; 17 h. 25, Ericolage (et 17 h. 45); 17 h. 30, Indore le lapta; 17 E. 30, Infos-magazine; 17 h. 40, Varistis; 17 h. 50, Bamsim et Goliath.
- 18 h TF4.
- h 35 L'ile aux enfants.
- 16 h 55 Les incomus. 19 h 10 Une minute pour les femises.
- 19 h 20 Emissions régionales.

  45 Série : « Prédério ».

- 22 h 35 Pleine feur. De J. Arter. 23 h 35

#### DEUXIÈME CHAINE : 4 2

- B b 20 A.N.T.LO.P.E.
- III h 35 Série : « Une affaire pour Manndii ».
- 14 h Aujourd'hut, madame. Souvenirs d'accordéon. 15 h Feuilleton : « Police story ».

- 18 h 20 Sports : Cyclisms.

- Tour de l'Avenir. 18 h 50 Jeu : Des chiltres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 16 h 45 Variétés : Trents-six bonts de chandells.
- 20 h Journal.
  20 h 30 : «Fortunais et Jacinia ».

  D'après B. Caldos, M.
  21 h 36 Magraine : Apoetrophee.

  De B. Pivot. La guerre des dictionnaires.

  J. V. Bruger (Dictionnaire encyclopédique Hachettel, C. Babots (Fedit Larcusse illustré), J. Gérodat (Dictionnaire français vivant), J.-M. Pravost-Beautain (Dictionnaire usuel illustré), A. (de Pett Bobert Dictionnaire du m. con ren isonnaire.

  3 Journal.
  3 Journal.
- 23 % 5 Ciné-ciub (cycle comédies municules
- aceter and do be
- nerre ». Film américain de R. Quine (1955), avec

J. Leleb. B. Garvit, J. Lemmon, R. Fosse, K. Kasmar, R. York, L. Mariow, T. Rall (v.o. some-titrie).

Deux sours jeunes et jolies venues de -Pohio entreprennent de «réussir » à Nau-York. L'une écrit une nouvelle et provoque un melentendu avec son éditeur. L'autre, qui rère de devenir actrice, doit choisir entre deux souptrants. A ne pus manquer.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes. Contes du folklore japonsis : la magis ; 18 h 55 Scènes de la vie de province : Un cavalier qui s'habille d'espace. Une émission de C. Paolini.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 29 Emissions rigionales. 19 h 55 Desain animé.
- L'ours Paddington.
- 20 h 30 Y3 Le nouveau vendredi : L'Afrique, la
- come de la misère. Une émission de J.-M. Cavada et M. Thou-louse ; Reportage : M. Honorin. Lire notre sélection.
- Live notre selection.

  21 h 30 Docus:

  Jadis, Aujourd'hui,

  da l'Olivier.

  Dans l'Olivierate de la famille stel, una
  leçon d'Alstoire. L'histoire d'an arbre et
  celle d'une civilisation.

  aussi coprodute par le CIRCA Chartreuse
  de Villeneuve-lez-avignon.
- 22 h 25 Journal.

# Samedi 13 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- h 10 Emissione régionales. 12 à 30 Cuitivons notre jardin.
- 12 h #5 Ls vie commence demain. Forum education
- III à 30 Le monde de l'accordéen. 13 R 50 Am plaint du samedi.

  14 h., Peuilleton : La Samille Boussardal (rediffusion) : 14 h. 50, Sports : le Bol d'or ;
  15 h. 30, Discouvertes TF1 ; 16 h. 5, Maya l'abellie : 15 h. 30, Tempe X: 17 h. 10, J.-P. Fouestid : 17 h. 20, L'homme qui valsis à milliards.
- 18 h 10 Trante millions d'amis.
- 15 h 40 Magazine auto-moto.
- 20 h Journal
- 19 h 10 Six minutes pour vous délendre. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Série : « Frédéric ».
- Alain Southon. 21 h 35 Série : « Stareky et Hotch »,
- 20 h 35 Yariétés : Numéro un.

23 h 36 Journal.

22 h 30 Télé-foot 1.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 this description results to the below
- the fa 15 La vertié est au fonci de la marmilla.
- Danbe de pieda de poru.

  12 h 45 Samedi et demi.

  11 h 35 Document : La France vue du ciel.

  Pays du Nord.

  14 h Les jeux de stade.
- th to Moi aussi, je parie français.
- 18 h 50 Jau : Des chlitres et des lettres. in h 20 Emissions régionales.
- in 16 Variétés : Trente-etx bouts de chandelle.
- 20 b · \_\_\_\_
- 21 h 40 Variétés : Ross d'or de Montreux.
- 20 h 35 Feuillaton : «Fortuneta et Jucinta ». D'après B. Peres-Galdos, réal. M. Campa. e Dream Weaver >, till glace, dont la vedette est Toller
- a obtain la Ross d'or an 1986. Une pro-duction C.B.C. canadistant. 22 h 40 Document : Les carnets de l'aventura. L'Alpe souternaine. Un monde de posifires, de cascades gron-dantes et de castanes ornées de concrétions

- TROISIÈME CHAINE : FR 3
- 19 h 55 Dessin animé. L'ours Paddington.
- 20 h Les jeux. 20 h 30 Téléfilm : « la Fraternité ou la mort ». De D. Karp et P. Wendkos.

  Bu e frère » de la société acrète Le Fraternité ou la mort tra de déboirez en
  déboirez pour avoir faillt à la let macret.

  2 h 5 Journal.
- 22 h 25 Cipéras-regards : René Alllo.
- Par A. Andren, real : C. Lamour.

#### Dimanche 14 septembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF T

- Sports : Moto.
- Bol d'or.

  h 15 Source de vie. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- n messe. Cétébrée en l'abbaye de Limon (Essenne). Prédicateur : P. Stan Rougier. 11 h Messe.
- 12 h La séquence du spectateur.
- 12 h 30 TF 1-TF 1.
- 13 h Journal. 12 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 fr Variétés : Les nouvesex rendez-vost.
- De E. Ruggieri et B. Grumbach.
- 18 h 20 Un si iong dell.
  Or Phistoire de la Coupe America.
  18 h 25 Les animaux du monde. 20 h Journal
- 20 h 30 Claema: « l'Evadé ».

  Fim américain de T. Gries (1975), svec C. Bronson R. Duvall, J. Prejand, J. Ruston, R. Gustd, S. Korth, A. Rey.
  Un barondeur cherche, en avion et en helicondere, d'faire écuder d'une cartes un homme :

  tion et son père,
  matter d'tout priz.
- 22 h Portrail : Bernard Lefort.
- l'amateur d'imprudences.

... ...

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 1 45 Journel 13 h 20 Série : « Shérif, fais-moi peur ». Une bonne wurre.
- 15 h Variátés : Solell à fa 🖦 15 h 55 Feuilleton : « César Biroffeau ». D'E. de Baine, mise en soène R. Lucot. Avec A. Perjac, M. Trevières, D. Jemms, S. Moreau... (rediffusion).
- 17 h 10 Dessin animé : « Shazzas ».
- 17 is 30 Les Muppets. 18 is La course autour du monde. 18 h 55 Stade 2

h 15 Jeu : Les desci

- 26 la Journal.
- A Mampir -
- 22 h Documentaire | Le |
  De G. | st | Kahane,
  (Lire | silication.)
- TROISIÈME CHAINE : FR
- 16 le Jeu : Tous contre trois.

- 17 h Prélude à l'après-stdl.
- 17 il 35 Théâtre de toujours : « le Malade lasginaire ».
  Comedie de Molière, avec M. Bouquet; réal.;
  C. Sanzelli (Redit.).
  Distribution de premier ordre et réalisation signée Sanzelli. Qualité assurée
- 19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Sôrie : Benny HIR.

  Diffusée dans le monde entier excepté en Europe continentals la aérie comique favorite des Britanniques a été traduite en français. L'humour passe.

  20 h 30 Sôrie : Télélosis.
- De J. Prapat, Cl. Villers et M. Huillard. Trois épreuses pour des couples de télé-philes : « Primage en silence », « le pleu-manquant » et « question de montage ». 21 h 25 Journal.
- 21 h 40 L'invihi de FR3 i 8. Cendrars, Par J.-M. Royer; real; R. Centraux,
  Par J.-M. Royer; real; R. Munarot.

  — portrait de l'auteur de estte prose d'en l'auteur de estte prose d'en l'auteur de estte prose d'en l'auteur de estte prose de « L'Or »

  — avec des eureptirments d'époque.

  2 h 30 Cinéma de minuit (cycle J. Gabin) :
- a Chacun ta chance ».

  Plim français de H. Scainhoff et R. Pujol (1930), avec E. Héribel, A. Urban, J. Gabin, G. Basset, J. Sabion, R. Curdy (R. Redif.).

  Un nendeur de nétements de conjection pour kommes prend, pour une soirés, l'habit et le personnalité d'un baron en poguette.

DE LA DE PROVINCE A partir du kındi 8 septembre

🖛 magazines régionaux (ceux me régions fabriquent pour disne pas) n'ont réputation. De loin loin, and année, toujours 🖢 ronron : trop touristique, trop trop e'habituer qu'ils dérangent ni personne. En ampagne sénatoriale, Tribuna Tribuna reprendra septembre, memplacées du 8 📰 🍱 septembre par 🚃 magazines ('endevenu un s'apercavoir, première surprise,

pes mauvais. Il y qui l'attention qui l'attention al au 12 septembre. - Tradition - profession - du 15 au 19, « Traille I innove-🔤 - 📦 22 🚃 👅 — 🚃 quinze émissions, de trans minutes, chacune, montrent que, 🔳 🖦 régions n'ont toujours dégager qui par la pré-fecture, l'office ou (en particulier ville. I temps qui pesse, production Nancy, diffu-elon 15 septembre), d'autres poser maintenant un peradia perdu, à l'hu-

pour première semaine, de Bur et François Bonotaux, production Strasbourg), un reportage 🚃 l'Aleller Chorégraphie, Théâtre Expression de Strasbourg, qui en quelques images, avec peu da commentaires, un goût îrrépressible (l'envie d'en faire, et école-là), and à du lendemain, région de Bor-(production Bordeaux) dont ampoulé tue Le Concert (production Paris - Ile-de-France), une bonne enquête amamanque um peu 🖦 « punch » | 🕮 🖦 Musique, aussi, portrait trop affection do different including soixante-dix-huit cavalier qui d'espaçe (production Marseille) n'arrive

on pourra Aolt (bon. son pantalon breteiles), 🖿 boulanger 📻 petit reportage en Alençon, une fine (dans - mot) 🚾 🖟 🚾 Enfin, troisemaine, signalone Naphpavé, tue, R.E. Wayde Lich, boîtes-musées wif — = < gnangnan = = = = = peu contus, compleisant - sur - at Gomine, whap dou whap,

#### Le Transfuge

LE COMMISSAIRE MOULIN Mercredi 10 TF 1. III h 30

Reorise ia série aventures du jeune commissaire Moutin dans em épisodes inédits, Yves incarne avec verve humour policier « à visage humain ». It tente, au péril de 📰 vie 📹 au détrisa tranquillité. 🚾 dáměler les desaous d'une affaire qui dissidents de l'Est : Kouprine, il transfuge, eollicite l'azile politique auprès des autofrançaises. Est-ce pour fuir bien is SADAC le rôle évoque celui du K.G.B. qui l'envoie pour démantaler le réfugiés et politiques de la habituellement

au alaya (assassiné per electrocution) conduit Moulin, funique témoin. caricaluraux sphères dangerauses des services d'espionnage a sontre-sapionand politiques.

laquelle - prend au jeu conjugue habilement mii images - thèmes | la - : | Beaubourg et me enimation (symbole, semble-t-ll, de 🚾 liberté d'expression), où 📟 rèplements .... comptes, la liquidation d'un agent terroriste finalement conquis par la démocratie (libérale... Un parfols moqueur, complaisant et rant, de 🖫 police française a to senue; ees in in in sympathiques représentante qui un petit de Paria ne cesse de donner mi démis-

# Images de la misère

LE NOUVEAU VENDREDI: L'AFRIQUE - LA CORNE

La prématurée du limit

DE LA MISERE The septembre

FR 3, m & 30 i y a ceux qui, parqués milliers, se retrouvent parqués le trop trop pau-quinze réfuglés). l'Ethiopie, la famine, il malgré les efforts des organiconnaître la falm, la maladie. | plus l'Afrique, la corne

comme combats.

un points du

le dénuement outre-

l'imaginable,

tembre 1979, înquiêtes de 🚥 plus pouvoir assumer l'accrolade la population, autorités somallennes un cri d'alarme. d'urgence i rélière leur appel I l'aide internationale. Depuis ? Depuis ou peu de chose. L'indifférence générale persiste. la province l'Ogaden continuent in pression " l'océan Indien m poursuit Allei'Est interposés. Honorin H équipe

parcouru i depuis

le Kenya, ils sur sur

lieux III affrontements, 11s IIII

recueilli etémoignages et,

surtout, 🔳 ont filmé. Images

dures, qu'aucun sentiment 🔤

mauvaise conscience

# Ne pas juger, écouter

PERMISSIONNAIRES

Dimanche 🗎 septembre

A 2, 22 heures.

putés du projet Sécurité et a lin la parlementaire - printemps, ant \_\_\_\_

trictions importantes. Georges

Arnaud Roger and ont

DOCUMENT : DETENUS an permission .... mise en vigueur de **mise** nou-velle loi. Pour décrire **m**isère de m hommes femmes durant journée .... 🔳 soudain si courte, 📗 dérisoire, Depuis l'adoption par de ils ont pas juger, ne disserter, de 🔳 📉 comprendre mais d'écouter = Ils nous livrent = matériau commentaires, convaincus que le meilleur de public à un drame la journée qualques a souvent occulté.

# A VOIR

# Surprise

Pr

1,1

#### Du puritanisme à la perversité

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE L'ANGOISSE ET III THE PARTY -LES PURITAINS =

Do 3 = 19 septes Prance-Culture,

Oans préparée par Maris-Hélène puritanisme est ampleur historique 🔳 sociale, qui 📹 🔤 de 🚃 limiter, comme 🚃 l'imagine parfols. Pour analyses politiques, refigieux, culturels, économiques du puritain, apácialistes que Delumeau, Bour-cier, Lutaud, Himy, Philipps

NUITS MAGNETIQUES : - CINEMA SOUS IN BRANCHES > Du 🖷 🖦 12 septembre 22 h 30

Roland August, Marie-France baum ont bandes and du 🚃 📻 🖿 détachant 🗁 l'image. Ils | découvert la précise d'une expression i d'une vie - popunim > | Italie, | poua'y attendre. opposées 🖩 🖿 formule aseptisée de l'esthétique masse Des mas comme in Turn and de Visconti, E Credo, d'Antonioni, ou Accetone, ont forgé langue = cinéma sous and normage

plus archaīques, considérable popule jeu marginalités ia bourgeolaie m proié présence obsédante apparaissent italien, importantes - langue

· LA PERMINANTE » COA THE CONTRACT 11 et a septembre France-Culture, 20

time to make become d'une gentilhommière potonalse, en pleine men homme emplaient perqui mi celui m Gombrowicz, à « pousser au crime » jeunes were pour l'amour, pour le la = pomographie = peut - être renverse-qui aboutit, proprea li l'auvaleurs, non Lo IIII tonnesque, grotesque, il = très vite, dérape. sans cesse de l'ombre à la réalité, a la AND IN THE REAL PROPERTY. Avec Farabet, Pitoeff, François Darbon, Immediate Boulva, Michel Zimmermann, Pinet, Jacques Breton-nière, Paris, Jean Bollery, Hirt, Etlenne Gulchard, Berthe Chemel, François Marthouret, Jean-François Delacour, Elisabeth Tamaris, Weisz. Adaptation : Weisz : réalisation :

# ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

o France - Inter (informations toutes is heures); 4 h. 30; Bon pied, bon cell; 8 h. 30, P. Douglas et A. Pavy; 7 h. 15. Chronique politique; 7 h. 25, Bloc-notes économique; 7 h. 40. L'humeur du jour; 7 h. 50, Parlona clair, de J. Paletou; 8 h. Revue de presse, de D. Baint-Ramond; 8 h. 45, R. Ruggieri et B. Grand; 11 h., C. Klein et R. Buiot; 13 h. Cinkmitodies; 12 h. 45, Le jeu des 1000 F; 12 h., Inter 13.

In Les hit cires de France, par P. Mignel et M. Sharbat; 14 h. 5, Vous avez sourt, de D. Mermet; 15 h., Poivre blond, de M. Heen; 12 h., Eachdiscopie; M., Le magaine F. Herner Soune (is merared); 7 h. 5, Loup-Garou, de P. Bianc-Francard; 21 h. 3, Feed back, de B. Lenoir; 22 h. 10, T. d'in changon dans l'air; 23 h. 5, J. Arbur et K. Fauche; 1 h., Alló DU LUNDI AU POSSES

nuit.

EUROPE 1 (informations toutes les heures); 5 h. J.-C.
Laval; h. P. et houyes; 6 h. Bonjour is Prance, P. 8 h. 30, Ls
rous de Leval; 8 h. 43, 4 vos
gitte; 11 h. sweepstake;
J.-P. Houland; R. Europe
midi.

J.-P. Romand; M., Successibility of the control of

D. Guibot et F. Horreard:

8 h. 15. Chromique politique:

1 h. M. Revue su presse: 8 h. 45.
Chromique de M. Droit; 9 h. 10.
Ls clef verte: 11 h. M. Avec

trompettes: 12 h. Le jeu
des 1 000 F: 13 h., Samedi scuuslicé magasins: 14 h. 5. Loralle
en con: 18 h., Lea étoites de
France-1 : 19 h., Journal:

1 h. 15. La musique est à vous
par A. Castelot 1 A. L. 1:

1 h. 15. La musique est à vous
par J. L. L. M. 10 h. 10 h.

\*\*EUROPE 1: 8 h. Julie: 8 h. Journal: 9 h. 15, C. Barbar: 11 h. Le Braspetake: 12 h. Le Siace: 13 h. Europe-Midi: 13 h. 30, Interpol: 14 h. Eikekoe: 17 h. Hitparade: 18 h. Europe-ault: 19 h. Journal: 18 h. 30, Football: 20 h. Eli-parade des clube: 2 h. 30, Europe panorama: 22 h. 46, Concerto pour translutce, d'E. Lipmann: 24 h., Viviahe: 1 h., Y. Hegann.

© R.T.L.: S h. 30, J.-P. Imbach; S h. 20, Stop on encore, avec P. Sabatler; 13 h., Le journal mattendu; 14 h., WR.T.L., 12 h. 30, WR.T.L., rock avec B. Sohu; 22 h. 13, W.R.T.L., Live, de D. Parran.

OF THE PARTY OF TH

7

## Lundi 8 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, B., Les chemins de la commainemen : la crasses et l'évolque (femme ou tigretse) ; à 8 h. 52, Les puritains : réformateurs de la réforme. (Lére motre sélection.)

8 h. 50, Hohee at hazard. 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : l'historien et le mouvement social ; aux origines de la Commune : les réunions publiques à la fin

Commune : les réunions publiques à la fin du Second Empire.

2. 45, Le texte et la marge | le Dieu épar-pullé >, de M. Balka.

11 à. 2, Evénement-musique.

12 à. 5, Panorama.

2. à. 45, Panorama.

2. à. 45, Panorama.

3. à. 45, Panorama.

4. à. 5, On livre, des voix : c la Grand Bounen amorressa >, de P. Roth.

2. à. Centre de gravité : où vont les diction-naires?

FRANCE - MUSIQUE

Th. 3. Revell-matin: couves de Frascobaldi.

Sammartini, Reger; # 35,

Kiosque-matin; 9 h. J.S. et ...

: couvres de ...

Gold-berg, Muthel, Kirnbarger, Abel ... J.-S.

(Lire notre effection.)

11 h. 32. Concert : oruves de Schreker, Berg et Mahler, par le Nouvel Orchestre philhar-monique, dir. U. Segal, avec P. Hirahhara, violou (concert du 2 mars 1978 au grand sudiforium de Radio-France) ; 13 h. 5, Jazz.

suditorium de Radio-France); 13 h. 5. Jane.

14 h., c. 1761 s.; L'inflaence de la France est Europe, c l'Italie a, curres de A. Casella, par l'Orchestre symphonique de la B.B.C. dir. E. Pesko, et le Guartetto Italiano; est hauque traditionnelle par Aris Palinos : messe et chants sacrés populaires en Sicile; 16 h. 30. s. L'Angietare », cuvres de Heist. Study. Vaughan-Williams et Higar, par le Bornemouth Symphony Orchestra.

22 h. 15, Les maits d'été : « Vaznovie ».

# Mardi 9 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales : A. Durand - Tulion et les racines de la connaissance : la chame et l'érotique (la fille-forêt) ; à 8 h 32;

chame et l'érotique (la fille-forêt); à S h 22; les puritains: le puritanisme, mode da via.

3 h. 52, Le loup dans le tiroit.

3 h. 7. La matinée des autres.

18 h. 43, Un quart d'heure avec... Max-Pol Fouchet: « la relevée des herbes ».

11 h. 2 UNA... G.R.M. : à la musique par le son.

12 h. 5. Nous tous chacun : Jacques, bucharon

12 h. 5. Panetamis.

12 h. 30, Libre parcours variétés.

14 h. 3. Un livre, des voix : « la Paya d'origine », d'E. du Perrou.

14 h. 47, Magazine international.

15 h. 50, Actualité : la postécité d'Ingres.

17 h. 22, Semillate pour lant « pour l'occille.

18 h. 38, Feuillaten : « le Tafâtire chichois », par M. Chevit.

M. Chevit.

M. Dialogues franco-danois : femmas et politique, avec R. Bjerregard et F. Guspard.

1. h. 5. Musiques de notre temps : pour une anthologie de la musique électro-acoustique.

2. h. 15. Musiques de notre temps : pour une anthologie de la musique électro-acoustique.

2. h. 30, Nuits magnétiques : Cinima sous les branches.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

1 h.3. Eével-matin : cuvres de Machaut. Dufay, Gervaise, Lully, Stravinsky, Debussy, Borodine et Eschmaninov ; 8 h. 35. Kloequematin; 9 h. 30. c L'Ame slave » : cuvres de Tehaltowaki. Moussorgaki, Rimsky-Kousakov et anorgue, et des cauvres de Balakirev, Borodine. Liadov, Glinks.

11 a. 30. Cenert Unexco (Tribute internationale des jeunes Interprèses) : cauvres de Mourt, Haydn, Tehaltowaki et de dir. H. Neumann, avec M. Wirkkall soprano, L. Madwedewa, violon et J. Podhoranski, Conocert du 30 septembre 1970 su Kongresshall, de Leipzigi; 13 h. 3. Jazz : cuvres de Mitchell et L. Smith par il Boscoce Mitchell-Léo Smith Big Band (conocert du 10 septembre 1970 su Kongresshall, de Leipzigi; 13 h. 3. Jazz : cuvres de Mitchell et L. Smith par il Boscoce Mitchell-Léo Smith Big Band (conocert du 1979 à l'Espace Cardin).

11 h., « 1906 » : Unitimence de la France du Engage, c Sude et pays scandinswes ». couvres de Novarce du 15 h. L'école de Santour en Iran cuvres de Santour en Iran : 16 h. 30, « 1900 » : Europe Centrale et de l'Est, ceuves de Novak, Producter et de l'Est, ceuves de Novak, Producter de l'Est, ceuves de Radio-Illac, dir. S. Skrowaczweki, avec R. Orosto, plano (conocert du 15 février 1979 an Théitre des Champs-Einées) : 13 h. Klosque-soir ; 20 h., ...

22 h., ...

23 h., ...

24 h. 34, Concert (en Illaco, vinceatino, Vecchi, Mainerio, Gastoldi, ...

1378 : cuvres de Bossinanske Delva, Gubelli, Verdeiot, Williart, ...

1379 : cuvres de Bossinanske Delva, Gubelli, Verdeiot, Williart, ...

25 h., ...

26 p. 10 de l'Academia Olsudio Monteverd, dir. H.-L. Hirsch, avec G. Zambon, contre-ténor. M. Lonrell, luth et guitare baroque, A. Rasi, viole de gambe ét guitare de l'Estoudi, par l'Orchestre symphonique du Sudwestion H. Strobel de Fribourg.

22 h., Les mits d'été : « Varsovie », les original de la guitare polonnière.

# Mercredi 10 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinales . Number of rurals en Languados et an Roussillon, avec C. Little-

Sh. Les chemins de la commissance : la chase et l'écrique (fou de sa cousine); Sh. 33, les paritains : la Bible et la révo-lution.

et la guarra.

b. La munique et les hemmas : Jean Tardieu et la munique.

la 30, Nuits magnétiques : cinéma sous les
branches.

FRANCE - MUSIQUE

17 h. 30, Coment : Festival de Bargen 1980, gruvres de Jarrabski, Rossini, Bach, Lutte-jawski, Mendelaschu, par l'Orchestre philharmonique de chambre de Varsovie, dir. E. Teutsch, avec J. Kotnowska, finhe (coment du 36 mai 1980) : 19 h. 5, Kloaque-soir ; 20 h., Consours international de guitare.

20 h., Concort international de guiarte.

1. 20, Concort : XXXIIP Pestival international de munique de Bearnçon, « Raquiem »
de Mozart et « Te Deum » de Riuckner. par
les Chemra et l'Orchesire de la philharmonie nationale de Varaovie, dir. E. Kord
(concert du 5 septembre 1989 an l'église
Sainte-Madelrine de Beasunçon).

23 h. Les nuits d'été : « Vienne », couvres de É lesse, Senf. Mozert, Besthoven, Lorseing, Strauss, Webern, Puchs, Fisher, Haydn, Mattheson, Wagnassell.

#### Jeudi 11 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Celportage: — Quercy.
8 h. Les chemins — la connaissance: la chasse et l'érotique; à 8 h. 32, Les puriciains: John Millon.
2 h. 5, Le long dans le tiroiz.
3 h. 7, Matinée de la littérature.
10 h. 45, Questions en zig-zag: ; « Ce usacle avait doux ans a, ct., Gillois.
11 h. 2, DIA-GRAM: A la musique par le son (cordes sur ciel 1997 appace des sons-radio-phonis). 

13 h. 30, Remissance de France.
14 h. 5 ons : métro-m. que.
14 h. 5, Un l'ivre, des voix : e la Jour se live
1 l'A. 5, Un l'ivre, des voix : e la Jour se live
1 l'A. 6, Départementale : è
16 h. 50, Actualité : vers la cr.
1 international du vitrail à Charites.
17 h. 32, Berlin 1930 peur Pim et pour l'oreille.
18 h. 36, Peuilleton : e le Théilire chichola 5,
par M. Chevit.
1 h. 39, La route et le Hauve.
2 h. La pernographie, d' l' Gombrowics,
réal. J. Rollin Walss.
(L'ér noire sélection.)
1 h. 11, Musique enregisirée.
1 b. 30, Nuill magnétiques : cinéma

FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Révell-matin : œuvres de Rodaiy, Bach, Haydn. Weber, Weiner, Liest, Bartok; a h. S., Riosque-matin; 3 h. 30, Les mu-siques de cour hongroises (Bakrark, Enthe-rasy, Haydn); 11 h., Portrait de Ligeti.

11 h. 30, Concert : Festival de Meta 111.

12 veza de Wolff, Ligeti, Roque-Alsina, Ator,
par le Rouvel Orchestre philharmonique,
dir. O. Amy, avec E. Balmas, violon, M.
Portal, elarinette, S. Pecchioli, messo. E.
Peclard, violoncelle; 13 h. 5, Jant : la Big
Band de Woody Herman à Nice.

Band de Woody Herman à Mice.

h. Les écoles planistiques; Chopin et ses contemporains, cavres de Liart, Hera, Chopin, Thalberg, Caerny, Fizia, Kalkbramar, Paganini; Liast et ses disciples; L'école ruses; cavres la Bubhastein, Chopin, Liast, Scriabine, Prokofier et Bachmaninov; Debussy et la nouvelle école; 18 h., L'héritage hongrois de Bela Bartok.

h. 38, lanast; Feelle Latval de Paris 1977, e les Praisides » et « Concerto pour piano et orchestre nº 1 », de Liart; « Concerto pour orchestre » de Bartok par le Mouval Orchestre philharmonique, dir. J. Ferencaik, avec Z. Kocaks, plano; 19 h. 5. Klosque-sofr; 30 h., Présentation du concert.

h. 38, Concert (échanges internationaux);

28 h. 38. Concert (échanges internationaux) :

« le Coq d'or », opéra de Rimski-Koreskov,
d'après Pouchkine, par les Chosus (dir. A.
Kovalyov) et l'Orchestre (dir. Y. Akulov)
de la Radio de Moscou, avec A. Korolyov,
K. Kadinakays, Y. Yemikov, A. Polyakov...
22 h., Les d'étà : g

# Vendredi 12 septembre

FRANCE - CULTURE

beyran.

L., Relecture : Péguy.

L. 30, Riich and bine.

L. 30, Nuitz magnétiques : cinéma sous ...

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 1. Révell-matin : couvres de Schubert, Weber, Mendelsschin et Ravel ; 8 h. 35, Klosque-matin ; 7 h. couvres de Jame-quin, Debussy, Lully Couparin :

11 h., Musique traditionnelle d'Amérique du Sud.

11 h. 20, Concert : Festival d'Air-en-Provence 1878, couves de Mozart, Schubert, Milhand et Stravinski, par la Nouvel Orchestre phil-harmonique, dir. G. Amy, avec N. Burrowes, soprano, et F. Ganthier, clarinatie; 13 h. 5, Jazz : Ban Blake, piana solo (concert du 15 janvier 1960 su Théâtre du Banelagh); 14 h., Children's

14 h., Children's

1. h.; Háritaget de Tristan Murail : couvres
de Murail, Esrikos, Parmegiani, Ianakis,
Baumann, Debussy, Liszt, Franck, Varese
et Beethoven : 17 h. 30. Concert-lecture :
Messe » de Spravinsky et un extrait de
la « Messe de Notre-Dame » de Machant,
par l'Emsemble instrumental

Orchestre philharmoniqua et les Checurs
de Radio-France, dir. A. Bavouret
du avril : 18 h. 5. Kicque-soir.

: 5

29 h., Concert ; Festival de Berlin 1996.

c Abbrüche (Rusicka), « Symphonie en
ut » (Stravinsky), « Antiphone pour alte et
petit orchestre » (E. Schloifer, alto) et
« Musique pour les zoupers du roi Ubu »
(Zimmarmano), per l'Orchestre symphonique, dir. Hans Zender.

h. 15, Les miles grêté ; ceuves de Chabrice, Chausson et Berlioz ; 23 h. 5, Vielles cires ; le jeuns Yehudi Memmin et Pjarra Monteux (Moust, Bruch).

#### Samedi 13 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. 3 h., Les chemins de la communance : regards sur la science.

8 h. 38, Comprendre sujound'had pour vivre demain : les sondages (2º partis). 9 h. 7, Matinés du monde contemporain. 18 h. 48, Démarches avec. J.-N. Vusrnet. 11 h. 2. La musique prend la parole : les concer-tos pour plano de Bachmaninov.

12 h. 5, Le Pont-des-Arts. 14 h. Sons : métro-musique.

24 h. 5, Festival de Exprenth : « Farsifal ».

Opère de R. Wagner, par l'orchatre et les
chours du Festival ; chef des chours ;

N. Balaisch ; dir. : H. Stein (acte I).

16-h. 28, Livre d'or. 17 h. 39, La matinée des autres : corps et cours en 18te il travers le monde.

19 h. 30, I Canada prisente : Leitres du Québec (5- partie). 28 h. Dramatique : Noine-Dame de l'abos de confiance de J.-J. Varoujean, Avec M. Rayer, N. Tabaglio, A.-M. Coffinet, etc. 21 h. 33, Musique exregistrée.

21 h. Ef, Ad lib., evec M. de Brotonil. 22 h. I, Le fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Révell-matin; S h. 35, Elosque-matin; 9 h. 30, L'Espagne musicianns. 

en American 17 h., Musique traditionnelle : le Brésil, les métamorphoses du rythms; 17 h. 36, Contert - Lecture ; 19 h. 3, Klosque - soir ; 20 h. Protogue.

26 h. 28, XXXIII Festival international de mu-sique de Bessençon ; « Stabet Mater » (Pa-lestrina), « Moteta » (Brückner). « Missa Choraila » (Lisst), par les Chorus de la philharmonie nationale de Varsovie, dir. E. Wojnarowski.

23 h. Les muits d'été.

#### Dimanche 14 septembre

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Le fenêtre ouveres. 7 h. 15, Horizon, magazine religianz. 7 h. 48, Chasseurs de son : variétés franco-

suleses.

2 h., Orthodorie et christianisme oriental.

3 h. 30, Protestantisme.

5 h. 10, Econte Israel. 9 h. 19, Econte Israel.
9 h. 40, Divers aspacts de la pensée contemporaine : la libre pensée française.
16 h. Rosse su Carmel de Baint-Germain-an-Tare.

Laye.

11 h., Regards sur le musique.

12 h. 5, Aliegro.

12 h. 42, Inédits du disque.

14 h. 5, Sons : métro-musique (alemtparusse...).

14 h. 5, Coups défendus, de T. Stoppard, Traduit et adapté par P. Walter et J. Floran.

Avec : J. Topari, A. Badoust, J. Bergal.

P. Coustant, etc.

15 h. 42. Musique caregistrée. 16 h. 5. Musiques authelles : Nice - Côte d'Asur 1950. d'Azur 1980. 18 h. 30, Ma non troppio. 19 h. 18, Le cinéma des chaéastes. 19 h. 30, Festival de Bayrenth : « Parsifal », de B. Wagner (actes II et III).

FRANCE - MUSIQUE

PKANGE - MUSIQUE

7 h. 2, Réveil-matin : de Stravinsky,
Brahms, Poulenc, Debussy, Barkok et
Tymes des seintème et dix-explième siècles :
8 h. 30. Musique religieuse traditionnelle ;
9 h. 30, du : cauvres de
Mourt, Mandelsschu, Chabrier,
Haydn d'un concert donné
le 10 1823 au Théâtre du Châtelet
par l'Orchestre des Colonne, dir.
Q. Pierné).

G. Flerné).

11 i., Concert : e Missa Solemnis pour soil, chesur et grunsstre en ré mineur », de Chetubini, par l'Orchestre symphonique de l'O.R.F., dir. A. Quadri, et les chesurs de l'O.R.F., dir. G. Frainfalk, avec J. Conwell, soprano, C. Wulkopi, alto... 13 h. 5, Jane : nomeert du '18 janvier 1944 au Metropolitan Opera de New-York (Armstrong, Eldridge, Teagardan, Rigard, Hawkins, Pettifund, Catistic...).

14 h. Grands interprêtes : L'école de plano cusse (Lisdov, Chopin, Ginzounov, Ravel, Debuesy); 15 h. 36, Balons paristens au dir-neuvième siècle.

dir-neuvième siècle.

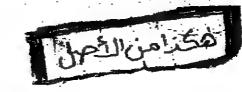
17 h. M. Concert de musique de chambre :

« Bonate pour violon et piano » (Szymanowski), « Sonate pour violon n° 3 » (Yszye),

« Tzigane » (Esvel), « Guintette à cordes
n° 3 » (Milhaud), « Quintette à cordes en
soi majeur » (Brahms), par le Guatuor

Nova, avec K. Kulka, violon, J. Marchwinski, piano, et J. Dupouy, deuxième
alto; 20 h., Présantation du concert :

22 h. Lee nuits d'été : Equivalences (Messiaeu); 23 h. 30. Saturnaise (Janacok, Viadignov, Karlowicz, Suk, Christoff, Moniume).



#### INFORMATIQUE

# Bataille pour les banques de données juridiques

Avec « Sydoni », les notaires ont créé les premiers leur banque de données. Les autres professions juridiques s'en mêlent.

KRIC ROHDE

importance. Il n'empêche que tous ces textes tissent un éche-veau mojours plus serré, que les notaines démèlent avec peine et

où le discernent toujours plus attricliement et qui concerne l'affaire de tel ou tel client.

Certains textes recents out pro-

fondément modifié les disposi-

tions an vigneur. Telle l'instan-

mmobiliers, la « loi Galley » en

les pitts-values ou encore celle

terra qui est applicable depuis le 1 juillet.

Les grosses études no s'en

tirent pas trop mal, elles out les

morens de s'équiper en person-

nel Mais 40 % d'entre elles sont

situées dans une commune de modes de 2000 habitants es ne font pas plus de 300 à 400 actes par ez, alors que la moyenne nationale est de 800

par en. Les problèmes qu'aftron-tent ous dernières n'en sont pas moins complexes pour autant.

Second Empire, tout ca qui possédait que l'que chose venait confler ses affaires ou se confier à ce notable parent de la pérennité du bien. Avec son langage d'homme de loi, ses archives qui re-montent pariois jusqu'à l'Ancien Régime, le no-taire offrait l'image d'une immus.

Même si la phipart des motelres ignorent encore-la comptahilité double, 1000 études (sur 5134) s'y sont converties et font etablir leurs livres sur ordinateur par le Centre notarisi d'informatique (C.N.L), Depuis octobre 1979, cet organisme propose aussi un nouveau service, la s chaine administrative s. Four chaque acte, le notaire abound peut l'idre élaborer per l'ordinateur les dif-férents documents qu'il a l'obligation de faire parventr à l'admi-nistration. Extratis d'actes pour destinés au bureau des hypothè-ques, ettestations diverses, etc. Des logicleis de tratiement de

Azmonde pour le fin de l'appée

or on see more segments;

Cos synthmer hope comments;

mais no constituent par une revolution an sein d'une étude. Ils ce qui se fait. La grande nou-veanté s'appelle Sydom, c'est-à-dire Système de documentation national informatique. Cette fois, c'est plus strieur. Il s'agit du

Sydoni est une banque de douétudes en province sont écuipées, à titre expérimental, d'un termimal relië au serveur per le rés tėjėphonique, Mais, dėjė, parmi ies abonnés aux traff comptables du C.N.I.; huit cents sont équipés d'un terminal de saisle qui est connectable an aya-tème. Quelques problèmes techniques dus à se mode de transmisston substatent encore male serunt levés, pense-4-on, & l'ac Rien ne s'opposerait plus alors à une large diffusion de auvoir

on line auprès des notaires. Pourquoi et comment ce profession, qui est encore partie régionnentée par une loi de ventées au XI est-elle en passe de devenir la plus informatiste en France, dans l'immédist du moins ? I maintes fois relevé, l'informatique se déve-loppe souvent là où existe un fort goulet d'étranglement. Les notaires sont-fis débordes?

### Des millions d'actes

Mn 1968, 3,7 millions d'actes ne sont conclus en Prance. En 1978, 4,4 millions. Soit plus 17 %. Si le nombre d'études est simul-tanément en régression, les effectifs de notatres et de cieres ont eril de 21 %. La n'est done

pas la raison. Pour l'un des notaires qui étrement Sydoni à domicile — M. André Lapeyre à Avignon. — c'est le travail en lui-même qui est deverm plus complique. . Les choses out beaucoup change. Un acte austi simple que la vente d'un immeuble est devenu une affaire très lourde, Alors qu'autrejois cela se faisait et quaire jours, quatre mois sont mainte-nant nécessaires pour purger tous les droits de préemption. Pour vendre un terrain dans certaines zones sensibles comme en bord de mer, il faut parjois en observer cinq successive-

Chaque sinée toutes les sources du droit fournissent leur lot de metures ou exégèses nouvelles. Environ 1300 lois et 5000 arrêtês ou règlements administratifs 16 000 réponses ministérielles, articles de doctrine, pius les ouvrages, auxquele il faut

ounnaissait sa loi, ou juste ce qu'il en fallait, comme la pratirieures qui constituent la juris-prudence. Chacun de ces élé-ments est bien sur d'inègale que de son bourg est bel et bien

L'usager de Sydoni sera reliè su serveur en « conversationnel ». L'interrogation se fait en langage courant. Au gré de ses recherches, il pourre donc affiner tions jusqu'à l'obtention du ou des documents qui correspondent i un problème, parmi les 55 000 que recèle Sydoni. Un texte, on e page-écran », se présente sons la forme d'un résuné en siyle télégraphique suivi d'une analyse et comporte aussi des références -- au total 100 000 -- qui renvoient à des publications spécis-

Telle est donc la vocațion de cette banque de données : alder les notaires dans l'élaboration des actes, et particulièrement les textes. Du moins as vocation orlginelle, lorsque Sydoni ne signi-fiait encore que : Système notatique. Créé entre 1968 et 1970 il est opérationnel sous sa forme actuelle depuis little Mais il n'était jusqu'à présent utilisé que

mentation et de consultation (Cridon) me our pled par les conseils régionaux de notaires. En avril 1980 le mot national remplace notarial dans le sigle Sydoni, Changement anodin en apparence mais qui a déclenché d'importants remots dans le monde juridique qui ne sont pes encore apasés. Que s'est-il

Une banque de données vaut par la qualité des documents qui sont emmagasinés mais aussi par leur quantité. La collecte des informations, leur tri, éventuellement leur réduction, et la saisie représentent de très gros frais. 19 millions auraient été dépensés depuis 1966, selon les auteurs de Sydoni, pour sa constitution et sa mise au point. Mais les cinquante-cinq mille textes enregistris sont encore très en decà du seul satisfaisant. Pour rendre le système perfor-mant, il loi faudrait en contenir an moins quatre fois plus. La dynamique d'une banque de données est de tendre vers l'exhaustivité dans son domaine pour offrir un service le plus fiable possible à l'utilisateur et client, Les Crition et le conseil supérieur du notariat ont donc sonmis l'an dernier un projet de développement au ministère de l'industrie dans l'espoir d'objenir une subvention. Celle-ci fut accordée sous la forme d'un « contrat de croissance » de 9,5 millions de france assorti de plusieurs conditions.

#### **Elargissement**

Les bénéficiaires out d'abord dù s'engager à investir une somme égale en cinq ans. Mais surtout, à cette échéance, c'est-àdire en 1985, Sydoni devra être rentable, commercialement par-lant. Sur le plan financier, un repprochement a été négocié avec le G.C.A.M., une société de service ét de conseil en informatique, filiale de la Caisse de dépôts et de consignations. Un G.I.E. (Groupement d'intérét

dernière a pris une participation de 40 %, soit 8 millions de francs, le Conseil supérieur des notaires different by M M thefathi IA passée avec le minislindustrie and que pour rife nie objectif de Sydoni élargisse, en même temps que son tonds docu-mentaire, sa ciientèle aux autres professions juridiques que

deaperexperts-comptables, juristes d'entreprise, aux admi-nistrateurs de biens et aux avocais. banques données juridiques sont, ca et là, en voie de constitution. Toutes ont besoin de croftre pour s'assurer de leur survie. Et pour se développer, il leur mais vendre faut être en mesure d'offrir un système le pius complet possible. Cela suppose un investissement très lourd, puisqu'il compter. an moins 100 F per document

Le marché juridique est par allieurs limité et à peine en évell. Les utilisateurs potentiels ne sont pas encore du tout familiarisés avec les systèmes informatique. milim mini dinc summe très eu préparer c'est-à-dire d'abord à perte - à une demande qui ne manquera pas d'éclore résis-teront. Dès lors que les pouvoirs publics out signé un contrat de croissance avec Sydoni lla and Appell is inclinated direct the few states on their

D'où l'inquiétude im promocommencer par le Centre d'informatique juridique (C e di j), crèé par le Conseil d'Etat et la Cour de cassation. Riche de Man Ma Cedli ne compte quelques it in the parties des moindres. It les deux

travail et de la participation. nationale = Sénat, la direction générale des impôts, la Cour d's comptes. Incien Mehl, son directeur. s'étonne : « Est-ce que les Assemchargée de notaires, la constitution d'une banque qui corresponde à leurs besoins? » Le Cedii surait souhaité 25 millions de francs pour atteindre l'objectif de un million de documents qu'il s'est fixé, mais se serait volontiers contenté de la moitié. « Malhenreusement, je ne pouvais à poine promettre que l'équilibre financier serait atleint dans six ans, certainement pas la rentabilité. » Avec les 6 milllons de francs que lui verse chaque année le ministère de la justice, le Cedij peut juste assurer les mises à jour de son fonds actuel.

#### La manne publique

Les éditeurs juridiques, qui sont de longue date les premiers prestataires d'informations auprès des professions concernées, pré-tendent également à la manne des pouvoirs publics. Tous out essur un rein ment ques, dont le techni-nées Jeris-Data n'est pour l'instant employée que par elle-mème. Ou le Centre de documentation automatisée du droit (CEDAD), organisme commun à la Gazette du Palais et aux Editions Dalloz, qui s'est dissons depuls. « Mais pour l'instant, explique M. Bernard Desché, l'ancien directeur du centre, nos pu-blications régulières semblent suffire à nos abonnés. Nos centres trois à quatre fois par four.»

Derrière les rivalités apparentes se dissimulent aussi des divergences liées aux contenus mêmes des banques de données. Les avocats, par exemple, ne venlent pas entendre parier de Sydeni. Le constitution d'un fonda documentaire ast en aoi le reflet Parmi soizanteannuellement e cours d'appel, ia, jurisprudence et 🚃 aident travaux, remarque Me du Granrut, du barreau de Paris. Comme on ne peut pas tout prendre il jaut selectionner. Est-ce aux volaires, dont les préoccupations sont très différentez, de choisir pour les anocats? Nous ne le pensons le peuvent, puisqu'ile auisissent arrêts. »

On la l'industrie d'avoir rangé nant . III l'aptitude estimée des m beig we william i million our pied un système commercialement (1).

Come im protess sittle is to Come im Helyt ern as pour le se many dans in monle exisences. Il w vrai constituent profession structurée, alors que la librario cont avance en ordre dispersé. Cepentout joué, semble-t-il. Les techniand in Gazette de falle an joint leurs forces, nes négo-depuis engagées. Mais, al l'on veut vraiment chaque profession cier 🗺 services d'une banque 📰 données, sera-t-il possiaspects commerciaux immédiats peu probable.

(1) sur benq terminal d'interrogation mode de transmission. En



# A L'ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'IN

Lan 2000, c'est dans 20 ans. 20 ans pendant lesquels des millions de personnes vont nature, mouris, souffrir; 20 ans pendant lesquels if faudra mieux comprendre la vie et découvrir les moyens de guérir. Des centaines de chercheurs à l'Institut Pasteur étudient déjà depuis physieurs années les réactions du corps aux agressions virales ou microbiennes. Mais quelle sera la résistance de

l'organisme humain à l'environnement de demain? Les recherches de l'Institut Pasteur portent aujourd'hui non seulement sur les voccins spécifiques contre telle ou telle maladie mais aussi sur la stimulation et la mobilisation de l'ensemble de nos défenses immunitaires. Pour nous aider à vaincre les virus, les bactéries, les parastes. Mais aussi les pires ennemis de notre organisme: les cellules cancéreuses. Devant l'ampieur des recherches à entreprendre dans les

grande domaines de la biologie, et dans celui des applications biornédicales, l'A.D.J.P. - Association pour le Développement de Flamma Pasteur - à della rassemblé 50,000 personnes. Rejoignez-les pour l'avenir de millions de vies humaines. Demain, dest fan 2000.

Si vous vous sentez concerné, renvoyez la demande d'adhésion ci-dessous, à l'Association pour le Développement de l'Institut Pasteur - Institut Pasteur - 28, rue du Docteur Raux - 75015 PARIS.

le souhaite aider l'Institut Posteur au titre de:	
Membre adhérent (120 F)	Nom Prénom
Membre actif (500 F et plus)  Membre actif (1000 F et plus)	Code postal Nivinii distributeur
Membre participant (5000 F et plus)	Profession Tél
Membre donateur (10.000 F et plus) G-joint un chèque de F	l'Institut Pasteur
the last that the last last that the last last that the last	

#### REPERES

#### Charbon gazéifié

Trustae gazeistation
charbon plus importante
au activité Vaelklingon, Sarre.
Ceite unité, filiale du
Salzgitter, transformera
Il tonnes de par
en mètres cubes
gaz Le ministre fédéral
de la a subven75 % du coût de
construction qui
millions maris participera, ruison de 75 %
également, coût fonotionnement qui s'établira ani 10 millions de
Source: gles
rue Cadet, 75009 Paris).

# ROMANTISME

# L'autocritique d'un terroriste allemand

Horst Mahler, avocat berlinois, un des fondateurs et théoricien de la « bande à Baader », vient d'être libéré de prison où il a passé neuf ans. Il explique ici pourquoi, après avoir prôné le terrorisme, il estime que « l'heure est venue de sortir des tranchées ».

# PHILIPPE GANIER-RAYMOND

berlinols, seur du mouvement estudiantin S.D.S. conduit, années 60 Ruddy Dutschke. Mahler a tion armée little in la e bande Baader »). Condamné en douze ans de prison pour main grave», «attaque à armės », « association criminels a 1 mount avant le

verdict : Les domestiques capitalisme, on maparle années ont passé. Horst Mahler ne tire plus Il n'a d'ail-jamais tiré. En décembre 1979. I qu'il était dèjà en liberté semi-surveillée, son entretien, publié par le magazine Der Spiegel, avec le ministre de l'intérieur Gehrart Baum fit sensation, en Allemagne. Il ex-plique ici les motivations profondes des terroristes allemands,

les raisons de son revirement et

les composantes de cette société

à la fois transparente et myste-

rieuse : l'Allemagne.

«Je veudrais, de jeu, vous demander si, comme in increis, une des motivations des terroriste allemands la la haine de soi. la besoin irrépressible de lutter contre l'Allemand qui est en soil

- Cette question est tout fait surprenante de la part d'un Français, Après ce que vous avez

subi entre 1940 et 1945, un tel sentiment ne devrait surprendre...
Mais, je ne parlerai pas de haine. de soi. Il s'agit plutôt de honte. - Mais enfin, vous et la tota-

armée rouge n'étiez pas majeurs en 1945. Pour quoi coltiner fardeau d'une responsabilità qui n'est pas la votre? Bjen en qu'individu, en que moi-même, l
pas responsable. Seulement, l'hitlérisme événe-

lité des membres de la Fraction

effroyables qui ont furent provoqués. je dirai emportés par 🖿 j'appartiens ce peuple. Par conséquent. m ne puis demeurer indifférent.

Pour revenir à votre première question, je crois effectivement que tous les membres de la FAR ont ressenti, ressentent cette honte. Elle constitue un élément décisif dans leur engagement. Mais, vous le savez bien, les raisons d'un engage-ment sont multiples. Au-delà de la honte, il existe une certaine façon de traiter et de ne pas traiter le le fecent. Il existe une sensibilité propre, une cerfaçon personnelle de voir la politique. Et notre enga-gement : l'Etat, en un qu'Etat, commis les pires en en commet totis les jours. seulement au sein 🖢 🔤 peuple, mais chez les autres peuples. quelque de de difficile supporter. — Vos parents étalent-lis

- Out. Mais je n'eprouve aucune haine à leur égard. Encore une fois, mon sentiment, c'est la honte. Et de cette honte est nee, c'est vrai, chez beaucoup, la haine des autres et la haine de soi. Pour ce qui me concerne, Il m'est impossible de commenter le passé dans le langage, avec les mots de l'historien classique, comme cela se fait beau-coup, ici, de nos jours. Sans doute parce que l'entretenais avec mes parents nazis des rapports positifs. Le contradiction qui m'habite est la suivante : mon père était l'archétype de l'homme bon. J'ai beaucoup refléchi. Je me suis dit : a Il étatt aveuglé. » Mais c'est beaucoup. plus compliqué que cela. Il s'est passé, dans ma famille, des choses que je ne parviens toujours pas à m'expliquer. Ainsi, mon oncie, le frère de ma mère, était führer S.A. En 1934, dans le prolongement de « la nuit des longs couteaux », il a été assassine par les S.S., comme Röhm. Eh blen i malgre ce tragique évenement, ni mon père ni ma mère, qui étalent, je le répète, des gens pétris d'humanité, n'ont eu le moindre regard critique pour le nazisme. Pourquot? C'est inexplicable. Pour ces raisons, et pour bien d'autres encore, il m'est impossible de voir la période nazie en noir et blanc. Les bons d'un côté, les mauvais de l'autre. Non.

- Franchement, Il y a quoique chose de très chequant dans

confirmes: ses membres sont habités par le poids du géno-cide, qui est à la fois en eux et dans l'histoire de leur peuet dans l'histoire de leur peu-ple. C'est pathétique. Seulement, plus de trente ans après leurs parents, ces jeunes gens tuent des juifs à leur tour, persons, vous l'avez dit, par la remords du premier massacre. En s'al-liant aux Palestiniens. Comments

expliquezentre sutres parce que jamais les juits ne les auraient expul-sés, ne leur suraient pris leurs terres, si nous n'evions, nous, traité les julis de la manière que vous savez.

— L'idée sioniste ne date pas

da IIIº Reich...

- Les persécutions du de longues ne es politiques contre les juifs Or les juifs faisaient pertie de notre peuple. Au-delà de l'intégration, de la plaine et autième de l'automaté. pleine et entière citoyenneté, ils avalent su maintenir l'identité d'un peuple. Le peuple allemand devait absolument les dédommager, mais pas en facilitant la création d'un Etat voué par définition à une politique vio-lente. Il fallait créer des conditions politiques, sociales et culturelles telles que le martyre juif ne débouche pas sur la spoliation des Palestiniens. En effet, que la terre de Palestine soit placée sous contrôle israélien ne pouvait nous laisser indifférent, en reison même de notre

#### Le doute

- Mais, comment vous, Allemand de quarante-cinq ans, ravagé — à tort ou à raison par la culpabilité, pouvez-vous décider de manière anni péremptoire d'une telle situa-

- Je vois très bien votre argument. Vous l'avez dit : enfants, nous n'étions pas responsables de ce qui se passait. Mais nous étions identifiés aux auteurs du grand massacre. Cela a créé une exigence morale. Si nous voyons une injustice, ou quelque chose que nous consi-dérons comme une injustice. nous n'evons pas le droit de nous taire

Prenons le problème par un autre bout. Quelle fut votre réaction, à vous, Horst Mahler, au massacre des Jenz olympiques de Munich?

cette action devant le tribunal. Pétale accusé d'attaque à main armée. En public, j'ai dit que Munich avait une signification particulière. Je m'en rends compte sujourd'htii : on mettait en cause notre identité, dens ce procès, on mettait en cause notre Selbstverständniss. Pour la première fois. Il y avait une action politique giobale. Can ne pouvait entrer dans le proche sans prendre position. Au fond de moi-même je critiquais beaucoup cette action. Mais il y avait le procès. Me réaction ne pouvait être qu'unilatérale.

- Et vous n'étien pas ému par ce qui versit de se pesser à Munich?...

— Misis si, justement i C'était bien cela le problème ! Mais je répète que noire identité était menacée. Et nous réagissions en justifiant l'affaire de Munich. Ce fut l'origine de problèmes énur-mes. Cela déboucha sur le doute. Aujourd'hui, quand je vois leurs réactions dans la clendestinité, quand vois leurs vois j'aperçois les doutes qui sont derrière. Le fait qu'ils propagent toujours cette idée de la lutte armée, qu'ils ignorent l point les conséquences politimes de leur action, encore et toujours, ce n'est rien d'autre que l'expres-sion de leur doute.

- Prenons un autre exemple l'enlèvement et la mort de Schiever.

— L'affaire Schleyer est entiè-rement liée à l'affaire de Moga-disclo. Des vacanciers pris en otage, d'une part. D'autre part, un homme que l'on torture pendent six semaines, avant de le tuer. Que se passatt-si dans nos têtes? Comment pouvious-nous expliquer des choses paresses expliquer des choses paresses avec les mots du vocabulaire politique? On n's pes enque trouvé de réponse. Mais, soudain, ceci est devenu pour moi une évidence : une certaine morale politique peut se retour-per comme un gant. On pest très vite adorder un comme ires site adopter un comporte-ment rigoureusement calque sur celui des gens que nous combat-tens. On en arrive à faire soi-même une politique meur trière, répressive, fondée sur le mépris de l'homme. Que dissit la FAR? Ceci : salcun individu ne peut être tenn pour responsable d'un processus historique. Il était faux, par conséquent, de dire que Schleper était l'inearnation de l'Etat capitaliste. Il était odieux de le tenir pour responsable d'un certain ordre

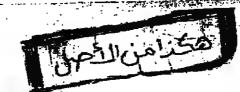
à l'espèce humaine.

.\_ C'est à cette époque, revenir sur vos positions. vos convictions...

- Non. Un processis de révision ne s'accomplit pas, comme ps, en vingt-quaire heures. Sui ne pent affirmer: « Tel jour, à telle heure, ou terme de telle discussion, fai changé m ce position. > Mais je vous répéterai ce que j'ai déjà fit an ministre Baum: l'isolement, en prison est une bonne chose, dans la mesure où il vous contraint s le réflexion solitaire; Sans la poids écrasant de la société extérieure. C'est un promier point Rusuite, il faut remonter aux années 1969-1970, à l'époque de la goerre au Viet-ram. Notre acc-lorce de que l'Estat, représentant de la domination du capital, devait être detruit. Et nous croy que nouve action and the enem-plaire. Nous swions pulsé ches Marx et l'énine les raisons de noise outros Nous étions persuadés que nos trouversient un écho favorable. Nous imaginions que notre résistance l'Etat serait suivie, qu'elle déboucherait sur une réaction concrète, populaire. Le résultat. vous le commaissez, et on l'a bian vu au coms des procès de nos camarades de la FAR. Il était diametralement opposé à celui que nous espérions! L'impopuiarité, une psychose de peur, et le renforcement des puissances que nous combattions: le B.M.D. (1), Pexirême drette, Franz-Joseph Strauss, etc.

#### Lemme

 — Ce out m'étoune, dans voire discours, c'est cette référence Lénine, et, dans d'autres déclarations, a Hegel. Le premier erée l'Etat du socialisme. Le second pose la netien d'Etat en prolégomène à toute réflexion sur Phomme. Vous m'aurist paris de Kropotkine, à la rigueur l'aurais compris. — Il est visit que Hegel dit bien que l'Etat existe déjà en l'homme à l'intérieur de l'individu. Mais ceia ne s'arrête pas là. Hegel montre que, lorsque les forces reformistes sont trop faibles face à une situation intenable, il peut y avoir rupture, changement d'Etat





\*

-

distantian

A ....

-

1 1 m

Appartual Section

PARTY TO

1.74

Text 10 - 10 -

The same of

Esta He . ""

-45.000

一個 かんかい

-

·14-4-

. 4200

4. 2.22

100 mg C

4-24-7-2

Hege! laisse la porte grande ouverie à toutes les formes de prise de conscience. Selon hil, il existe mille façons pour la bourgeoisie de se dégager de la société

Pour ce qui concerne Lénine, eest tout différent. Nous nous sommes trompés. Nons nous sommes identifiés avec le leader de la première révolution du siècle. Nous l'avons reçu. Nous voulions à tout prix - délà du temps de la révolte estudiantine - que le marxisme-léninisme soit le fondement théorique de n'importe laquelle de nos actions. Pas l'ombre d'une cri-tique. Aujourd'hui, heureusement, beaucoup d'entre nous sont passés du stude réceptif à la réflexion critique...

- Revenous & Phistoire récente. Savez-vous ce qui s'est réellement passé à Stammhe Vos amis Andreás Baader, Gudrun Enssim, Karl Baspe, se sont-ils vraiment suicides?

- Je n'y étals pas Mais s'il y z en crime, à qui ce crime a-t-il profité? Strement pas all gouvernement fédéral Sûrement pas i Relmut Schmidt. Ils renaient de réussir le coup de Mogadiscio. Ce n'était vraiment pas le moment de se mettre une histoire pareille sur le dos. La mort de Bander, Ensslin et Raspe flanquait tout par terre. Quant à la vengeance pure et simple, non, je n'y crois pas. Ça ne tient pas debout. En plus, la FAR a été, a contrario, un facteur non négligeable de renforcement des structures et du régime dans ce pays. S'il y a eu meurtres, le gouvernement n'y est pour rien. Je croirais piutôt au B.N.D., à une certaine fraction très précise du B.N.D. L'objectif serait de provoquer la gauche dans ses faiblesses. A la conduire à des actions de désespoir, de folie.

#### Le complet

- Yous connaissez, I'magine, la thèse qui prérant dans les milieux européens blen infor-més : il n'existeralt qu'un scul et même mouvement dans le terrorisme mondial. Allentands, Irlandais, Basques, Corses, Bre-ions seraient tous amnipulés par Khadafi. Qu'en penser-rous ? - Il existe, à droite comme à

gauche - pardonnez-moi d'utiliser ces vieux concepts étranges, - une manière de juger toute politique en plaçant systémati-quement au centre de son raisonnement l'idée d'un complot Le plus petit événement doit obligatolrement être à la fois le reflet et la résultante d'un complot giobal, planétaire. Les nazis, pour ne parler que d'eux, ne faisaient rien d'autre en clamant que tous les malheurs de 'Allemagne découlaient d'une conspiration julve. Je suis touiones très surpris que pareille conception du monde ait à ce point la vie dure. Car, enfin, l'histoire ne cesse de démontrer que les choses ne fonctionnent pas ainsi. Tout ce que nous savons des causes profondes des événements historiques concourt à démontrer au contraire que la atratèrie du complet na lone aucun rôle.

- Done Kadhafi ne lone sucun rôle dans la flambée terroriste européenne actuelle...

- Je n'al jamais dit cela. Il est à peu près certain, au contraire, que certains hommes au pouvoir, Kadhafi entre autres - mars croyez bien ou'il n'est pas le seul. - tentent de tirer profit de certaines situations. Qui oserait le nier ? Il est clair, en effet, que le terrorisme est un des éléments de leur politique et qu'ils essaient par tous les moyens de l'utiliser. Mais ni M Kadhafi ni ancun antre chef d'Etat n'est à l'origine de l'ac-tion de tel ou tel groupe. Ce qui es; à is base, ce qui est premier c'est la singularité, les conceptions propres du groupe. Qu'il s'agizse de nous, qu'il s'agisse des Barques ou des Corses. Ce qui compte d'abord, c'est la cause, son originalité. Quand un proupe se rend compte que Kadhaff ou un antre le soutlent en mettant par exemple à sa disposition des camps d'entrainement, alors il s'interroge. On discute. On pese le pour et le Stittes.

- Les votres, par exemple, se sont entrainés, s'entrainent toujours dans les camps palestiniens, tont le monde le sait.

- Oul, mais c'est en pleine conscience que nous avons screpté l'offre palestinienne. Nous avons analyse la situation, à l'époque. Nous sommes arrivés à la conclusion, en raison de la nature même de la cause palestineeme, qu'il n'y avait sucure contradiction entre nos monies, les buis que nous nous érions fixes, et le fait d'aller a'entrainer la-bes.

- — Oni. Je-me melie, comme rous, de la théorie du complet. Mais chaque fois qu'on se rend a Bertin-Est, a 800 mètres d'ici, on tombe, dans le ball de l'hôtel Unter den Linden, sur l'étatmajor palestinien, toutes ten-dances confordnes : O.L.P., Front du refus, etc.

- Qu'est-ce que cela prouve?

- Rien. Mais on ne pent s'empécher d'imaginer une gigan-tesque manipulation de voire romantisme par la R.D.A., donc par l'U.R.S.S., en vue d'une déstabilisation de l'Europe occi-

- Les suppositions, les speculations que l'on a faites à ce sujet sont innombrables. Je n'al guère d'idées sur la question. Je ne puis que m'en tenir aux faits. Tout d'abord, je sais que la R.D.A. et Moscou, en 1967, ont été très surpris par l'ampieur que preneit le mouvement étu-diant à Berlin-Ouest. Ils n'avaient jamais prévu cela. Ce mouvement n'était inscrit nulle part dans leurs catégories. Ils ne comprenaient rien. Ils ont été encore plus désemparés quand les groupes terroristes sont apparus lei aux Etats-Unis, en Italia chez vous, meme... A la rigueur, ils étaient capables de comprendre une évolution bizarie à l'intérieur du mouvement ouvrier. Mais dans leur schéma rien n'était prévu su chapitre du terrorisme individualista Qu'ont-ils fait alors? ils ont commence par nous dénoncer. Et puis ils ont attendu. En se demandant comment diable utiliser la situation nouvelle dans leur intérêt propre. Au début, ils étaient si peu surs d'eux que, tout en nous condamnant, lls neus out procuré un certain nombre de

- Ils vous laissalent passer à

— Tis nous laissalent passer à travers la R.D.A., de Berlin-Ouest en République fédérale. Mals le veux dire ceci : s'il est possible qu'ils alent songé à nous utiliser comme moyen de destatabilisation, il est certain, en revanche, qu'il n'y a jamais eu. de leur part, un grand calcul arant notre entrés en action. Je rénète muis ont été effarés par l'apparition de notre mouvement. Nous n'étions pas inscrits à leur programme historique i

- Aviez-vous des contacts avec les autres mouvements terroristes? Les Basques, les Corses,

- Jai été arrêté avant qu'ils aient été pris, si jamais ils le furent. Je ne sals donc rien. Mais je puis dire que la tendance, au était effectivement à la recherche de contacts, Avec l'IRA, les Basques, et surtout avec les Italiens, La phase ultérieure de notre programme était, en quelque sorte, une relance de la III. Internationale.

- Est-ce que la Fraction armée rouge exists tonjours?

- Franchement, je n'en sais rien. Je fais comme vous : je lis les journaux, j'essale de lire entre les lignes. Une chose est certaine : après Mogadiscio, en 1977, après cette terrible défaite pour le groupe, la FAR a sub! un traumatisme terrible. Les militants ont été durement frappés dans leur identité. Or un groupe, quel qu'il soit, dont les individus sont à ce point ébranles, ne pent avoir que des difficuités profondes.

#### Utile

-- Après neuf ans de prison vons voici en liberté, Mieux : vous avez eu un entretien public avec le ministre de l'intérieur fédéral. Un entretien semblable entre notre ministre de l'intérieur, Christian Bonnet, et un ancien plastiqueur corse, même repenti, seralt difficilement imaginable. Finalement, elle ne sont pas si mal que ça la loi alle-

mande, la société allemande... - Ici il existe une loi d'application des peines qui prévoit normalement la mise en semiliberté après tant d'années de prison. On a applique la loi. On ne m'a pes fait de cadeau. Maintenant, vous comparez la société allemande avec la société

ERRATUM. -- Dans l'interview de Nicolas Tertuilian, « Lukace et l'ombre de Staline » (la Monde Dimanche du 31 soft, page 14, première colonne, dernier paragraphe), il fallalt lire : «Lukacs s'est rendu compte que le poids de l'objectivité est plus grand qu'il ne le pensait et qu'il fallait tenir compte, dans une mesure incomparablement plus grande qu'il ne l'avait fait, de la densité. de la résistance et de la complexité du réel (...). »

Nous présentons nos excuses à nos lecteurs.

française que, par parenthèse, je ne connais pas très bien. Ne croyez-vous pas que si un tel entretien avait été publié dans les journaux français, les Fran-çais n'auvalent pas compris, comme la majorité des Alle-mands, que l'événement était utile, nécessaire? Ne croyezvous pas que les Français, comme les Allemands, auraient compris que l'heure était enfin venue de sortir des tranchées, de part et d'autre?

- Certains groupements d'extrême gauche allemands ne vous out pas ménagé. Ou vous a accusé d'être la marionnette du gouvernement fédéral

- Je n'ai rien à répondre à ce genre de déclarations. Je n'épropre que mépris pour leurs anteurs. L'important, c'est que d'autres, la majorité, ont, sur mon comportement une opinion

- Aulourd'hui, avez-vous renoncé à toute violence?

- Je ne répands plus, ici, en Allemagne, les idées de vio-lence. Dans les conditions dans lesquelles nous vivons, la violence politique est une absurdité. Mais, je ne puis par principe, condamner la violence. Et vous non plus, les Français. Que montre votre révolution? Que la survie matérielle n'est pas le hien suprême. Que l'alignement muet sur un régime répressif n'est pas l'expression de la dignité humaine. Que le but suprême, ce n'est pas la survie d'une nation, mais la liberté. Et que lorsque l'oppression est devenue insupportable, Il est tont à fait légitime que le peuple alt recours à la violence.

— Vous pariez de liberté. Par silleurs, vous avez fait de fréquentes références au socialisme. De Phnom-Penh à Berlin-Est, en passant par Prague et par Moscon, jamais on n'a vu le socialisme associé à la liberté... - Dans le concept même de socialisme la liberté est absente,

effectivement. Le socialisme ce n'est pas la liberté, c'est la nostalgie de la liberté. Le socialisme a fait de la liberté un objet de sa pensée, de ses regrets, de son espoir. Il ne l'a amais intégrée. C'est sa grande faiblesse. Le socialisme n'implique aucune idée claire de ce que c'est que la liberté, de ce qu'elle signifie. Il ignore ce qu'est l'être humain, en tant qu'être libre. Ce serait folle d'accepter, nous, ici, des struc-tures qui nient la liberté individuelle. Cela dit, là-bas, en Chine, où l'on a triomphé d'une certaine misère matérielle ces contraintes sont peut-être nécessaires. Ce serait folie aussi. peut-être de revenir à la liberté de conscience, de religion. Allez savoir... Je ne sals pas...

#### **Fanatisme**

- Plus je vous écoute, et plus je me dis qu'un mouvement comme la FAR n'est concevable qu'en Allemagne. A cause du romantisme, mais pas seulement. Il y a autre chose. Quoi?

 Je crois qu'un des éléments fondamentaux de la nature allemande, c'est ce que nous appelons is « Gemütlischkeit », Le besoin forcepé de se sentir à l'alse à tout prix, de vivre en harmonie profonde avec les idées fondamentales. Et cette envie d'être rassuré par les idées pent revêtir un aspect très cruel. Il faut que nons allions à l'estentiel, tout de suite. Et il faut que l'autre, l'adversaire, finisse sur le bûcher, afin que nous sauvions notre propre âme. Cette manière souterraine de revenir incessamment an fondamental pour expliquer un comportement pratique débouche sur ce ou'on appelle le fanatisme. C'est vrai, nous sommes ainsi

- Ce qui frappe, c'est la dimension suicidaire de la FAR. Et on revient au romantisme... - Le suicide, c'est l'aspect extérieur. Il y a quelque chose à la base. C'est ce quelque chose qui est important. Je dirai que c'est le rigorisme moral. Il a joué un grand rôle dans notre monvement. Le rigorisme moral, c'est irès simple : pour nous, il était inimaginable, puisque nous refusions certaines conditions sociales, de ne pas aller jusqu'au bonk. Ou bien on se pend, ou bien on bouscule de fond en comble cet ordre que l'on nous impose. Et il est bien vrzi que là, dans ce comportement, on retrouve le romantisme.

- Beaucoup de vos camarades sont encore dans la clandestinité. Aver-vous un message pour eux? - Les messages ne servent à

rien. Ils sont inoperants. J'exprime publiquement des réflexions. Je demande que d'autres réfléchiesent à leur tour. L'essentiel est que cette réflexion soit fondée sur la notion de peuple. Cette reflexion doit être lièe à l'expérience de la clandestinité. Elle ne doit pas avoir pour base la seule clandestinité. E TÉMOINS

# Sous le Blitz à quinze ans

Septembre 1940. Jean Marabini, quinze ans, se trouve seul et sans ressources à Londres, au moment où commence le Blitz.

I JEAN MARABINI

A gare de Londres, le ? septembre 1940. Il y a tant d'avions, le sol est pilonné par tant de bombes, que nous nous précipitons au sol les uns sur les autres. Le toit du train vient d'étre souifié ; je tousse et crache comme si le livre que lit une vielle Miss assise en face de moi, les Derniers Jours de Pompel, se matérialisait soudain d'une facon terrifiente. Les bruits sont si étourdissants que je me mets à vomir les sand-

wiches donnés par un voyageur compatissant Une fumée opaque falt penser à une éclipse de soleil. Des sol-dats coifés du « Tin Hat », une sorte de piat en métal, les traits noircis comme au brou de noix, nous tirent de là. Ils parlent d'invasion généralisée, de dix mille avions, d'un million de marts. « Tout cela est exagéré silrement », observe la vieille Miss avec dignité. On dégage du compartiment voisin un homme les deux jambes section-

Du Guy's Hospital, où je suis conduit, les vêtements en loques mais indemne, je pars avec le billet d'une infirmière m'adressant à sa tante, loin de là, dans Hamstead Road. Le crépuscule tombe et je mets plus de quatorze heures pour rejoindre une maison détruite.

Ma traversée de Londres, dans la nuit du 7 au 8, c'est la traversée de l'enfer. Les centrales électriques ont été détruites. Les docks flamben; comme tout la East End et les quartiers les pius pauvres. .

#### Les Martiens

Je croise mes premiers cadavres dans Cheapside Street. Das pémissements s'élèvent partout des mines Tout se calme un peu. quand J'arrive enfin & Bedfort Square où se trouve le consulat de France et le British Museum. Des sacs de sable y protègent dinosaures et mammouthe. Les beaux quartiers ont été relativement épargnés, notamment Backingham Palace. Downing Street est si petite que les anges exterminateurs de Goering seraient hien incanables d'y reperer la petite maison où Churchill va s'accrocher pendant soizante-dix nuits de terreur, alors que tant de gens se mettent au vert des le premier coup

de gong. Cette fuite éperdue des premières heures, je la constate des l'aube, alors que les avions s'éloignent. A Enston, à Saint-Pancras, c'est la panique, des foules se sauvent, me rappelant mon livre préféré : la Guerre des mondes, de Wells, quand les Martiens arrivent à Londres arec leur fumée noire et leur rayon de la mort. Dans cette masse, les policemen à cheval se tallient difficilement un chemin. On se bat, on s'invective. Je me couche. épuisé, dans l'herbe couverte de rosée de Regent's Park, pour y écouter le barissement désespéré d'un éléphant du soo proche. Les animaux vont être évacués en priorité et ce départ d'une arche de Noé est peut-être le premier signe d'un renouveau qui sulvra le déluge.

Puisque je n'ai plus de maison à Hamstead, je reste là jus-qu'au soir, à ciel ouvert. Une familie me prenant en pitié me conduit chez elle, dans Gover Street, où je me lave et dors quelques instants sur un canapé, après avoir mangé des saucisse an bacon. Mais, à la nuit, plus de mille engins incendiaires tombent sur nos têtes et nous nous réfugions épouvantes à la care. C'est tout le quartier des gares qui flambe, y compris Gower Street, composée de maisons individuelles à deux étages. Mon hôtesse d'une nuit m'a

donné 2 shillings. Je prends le metro pour Trafalgar, sans trop faire attention aux commentaires des usagers sur un d'scours du premier ministre prononcé à la B.B.C. Avant de voir la statue de Nelson, l'observe, sur l'escalier roulant qui débouche du mêtro à ciel ouvert, que les gens qui montent comme

mot ont l'air crispé, alors que eeux qui descendent paraissent soulares. Sur la place, dans les rues,

tout fonctionne, même si des centaines d'avions allemands reviennent maintenant de jour comme de nuit. Mais à la lumière du soleil et dans le bruit de la ville, on les entend moins et ils ne sont plus seuls, L'Enening Standard titre : «On les auras. Le Star annonce dens l'après-midi : « Quarante-quatre bombardiers nazis abattus rien que dans la matinée. » Un type avec un chapeau melon et une canne, le visage gras et rou-geaud sur son costume de tweed, me jette après avoir pris connaissance du Times : «Le pudding de Churchill a pris. » De quel pudding parle-t-il? Partout sur les trottoirs il y a autent de femmes que d'hommes: les enfants comme mol sont moins nombreux. Des bookmakers prennent des paris. On jone 10 livres sar une bombe a placée » pour le five-o'-clock tea chez Fortnun, près de Hyde Park Corner, ou « gagnante » sur Victoria à l'heure du porto. Ce cynisme apparent a un sens secret très positif. Les clubs où je ne puis pénétrer sont ouverts même sans Rolls devant la porte. J'entends l'user du jazz d'un milk bar : . When they begin the beguin, it brings back the sound of a tropical splendour. Ça, je connais, c'est de Cole Porter, et le pianiste du disque doit être Charlie Kuntz.

On fait la queue aux hot dogs, et les gens attendent apparemment avec calme leur bus rouge haut comme une maison à la sortie des bureaux, sans trop oser lever la tête, la machoire un peu serrée. Comme une bombe jumelée d'une tonne frappe justement Victoria à l'heure du sherry et du porto (li y aura demain des millionnaires au siceepstake de la mort). je me jette au sol pour me relever tout confus parmi les rires moqueurs. Je ne le feral plus, ding de Churchill » qui est en train de prendre. Plus que le radar à peine inventé en Grande-Bretagne, plus que queloues dizaines d'as de la R.A.F. se faisant tuer, et qui seront des centaines demain, c'est touta une population civile courageuse, la première surprise passée, qui commence à gagner la guerra.

Certes, je ne mesure pas encore ce tournant décisif, même à la mi-octobre, alors que la ronde maléfique des exterminsteurs ne ralentit guère, conti-nuant à tout anéantir svec la mème ténucité impassible. Le courage est partout, et il tombe nombre de pilotes nazis brûles vifs sur la ville que l'on tente de sauver in extremis. Mais on s'habitue à tout, même à la disparition du brouillard en cet sutomne, comme si Dieu était allemand. Deux cent cinquante bombardiers en moyenne sont là chaque soir. Dès qu'ils sont visibles, les sirènes, qui ont heureusement succède aux crécelles des home guards ridiculeusement juchés sur les toits en septembre, annoncent toujours l'heure de la peur. Quelques secondes se passent et les nazis sont là. Il y a encore en octobre, sur Londres, 250 bombardiers en moyenne. Chaque soir, un million de

pauvres gens se précipitent avec leurs ballots, leurs gamelles, dans le métro. Les derniers se mettent à courir, déjà poursuirls par le grondement terrifiant des moteurs et le sifflement des premières bombes. Et dans le Tub tout un univers cosmopolite, vivant dans l'illusion d'être à l'abri - une station éventrée s'est pourtant transformée en nécropole collective, se remet de ses terreurs secrètes. d'un self control diurne éprouvant pour le système nerveux. Une atmosphère de féta y règne parfois. On écoute une cornemuse sur le quai de la station Holborn, particulièrement profonde. Des jeunes gens y flirtent sans retenue sous convertures. Nombre d'enfants auront été conçus dans le métro, et des mariages décidés sous les panneaux publicitaires incitant à fumer une « De Resque Minir ». Je suis heureux de beneficier de cette solidarité bon enfant, où l'on partage fratemellement provisions et confidences. Quelque chose de définitif se brise dans la reserve anglaise. On aide par exemple deux soldats casqués supposés allemands, qui sont en réalité français. En revanche, une colère soudaine menace la vie d'un « satyre » qui aurait percé des trous dans un paravent pour observer des dames dans les tinettes débordantes et nauséabondes du bout du quai.

Cet univers tubulaire où l'on s'habitue à l'air raréfié, à dormir sur le ciment, où chaque famille défend d'une nuit à l'autre son territoire, ressemble à celui des phoques ou des oiseaux marins parques sur leurs ilots. J'y rencontre des Maltais, des Jamaiquains, des Africains et Asiates mêlés à 80 % de Londoniens. Couchés comme des sardines, la tête contre le mur arrondi, ils doivent laisser libre un couloir d'un mêtre de large, le long des rames qui se succèdent vivement afin que les usagers puissent circuler. Les voyageurs en habit allant souper quelque part en surface ignorent superbement les « couchés » ou les toisent avec mepris. Il est possible que la ligne blanche de démarcation tracée à la chaux sépare déjà l'Angleterre des traditions de celle plus démocratique qui survivra à Hitler.

#### Les « mollets bleus »

Souvent, passant la « ligne des élégants », je sors avec la rame devenue aérienne, traversant un merveilleux paysage parmi les fusées or, vertes, argent et rouges. Des bouquets éblouissants s'élèvent ki et là Les projecteurs balayant la nuit s'entrecroisent, se réunissent pour saisir dans leurs fuseaux mêlês un Heinkel explosant bientôt sous le tir des balles tracantes de la D.C.A. désormais bien organisée. C'est la Guerre des étolles où tombe parfois, comme une Hurricane ou encore la fleur d'un parachute. Au sol, les hommes de la « Fire Brigade » (les pompiers) se découpent sur les échelles contre les incendies. J'admire ce travail de Vulcain. Si je descenda de mon observatoire célette, je retrouve au soi Soho où l'on prend la relève de Berlin années 20. Des travestis défilent dans un cabaret. Gennaro, le célèbre restaurateur, offre une rose saumon à chaque femme habiliée d'une robe du soir en l'appelant « Mu beautiful Ladu ». avec un horrible accent napolitain. En attendant que le laitier et le facteur reprennent leur travail le lendemain matin avec les fonctionnaires et les ouvriers, Londres est aussi une ruche où l'on s'amuse fort en cette fin

Un soir, je vais au cinéma voir Waterloo Bridge avec Vivian Leigh, et les spectateurs rient quand l'écran présente la panique de leurs pères en 1917 à l'arrivée d'un Zeppelin. La salle s'ecrasera deux jours plus tard avec cinquante-quatre morts. N'importe ! C'est la frènèsie dans les boites où l'on danse jusqu'à 4 heures du matin avant de dormir en tos sur le tapis. Dans Soho, toujours au cœur des rues chaudes, on rencontre cent, mille lucioles, les « mollets bleus », comme on appolle les prostituées parce qu'elles s'éclairent le mol-let avec une lampe de poche teintée de bleu pour le black out et leur commerce. Jamais leurs affaires n'ont été si florissantes. Je connais Brinda, Pamela, Mado, une mère pour moi, si élégante qu'elle a ses entrées au bar du Savoy où elle me conduit. J'y écoute Townsend en permission d'un soir racontant comment il s'est battu dans le ciel le jour même avec un as de la Luftwaffe. les deux hommes se donnant la réplique dans le micro en chantant « Top Hat » de Fred Astaire les rafales de mitrailleuse tenant ijeu de claquettes. L'Allemand est mort après

avoir fait un salut à son vainqueur.

C'est le 1º novembre. Dans trois jours les Allemands disparaissent, enfin conscients d'avoir perdu leur première grande hataille.

P

.

BERNARD DORT

fait la queue pour aller au théâtre, C'était à Londres. J'y passais les premiers jours d'août. Depuis plus d'un mois. Paris était devenu un désert théàtral. A Londres, presque tous les héatres étaient ouverts. Je n'avals pas prévu d'y voir des spectacles. Je me sentais en vacances. Il y avait bien longtemps que je n'étais allé à Lon-dres, et le théâtre anglais m'est devenu presque étranger. Si l'on joue, en France, Pinter, Stoppard, Saunders... c'est toujours avec quelques années de retard, et on ignore encore un auteur comme David Hare, tout comme on ne sait pas grand-chose au Theatre national. Nos Anglais s'appellent Peter Brook et Terry Hands : ils nous suffisent ; ils sont loin d'être tout le théatre britannique.

NE chose extraordinalre

vient de m'arriver : j'ai

Je choisis un spectacle du groupe People Show, à l'Institut for Contemporany Arts. ITCA), sur le Mall, et une pièce de l'écrivain soviétique, Nicolai Erdman, The Suicide, que donnait la Royal Shakespeare Company (R.S.C.), dans sa plus petite salle, à la Warehouse, tout près de Covent Garden. Des spectacles classés par le magazine Time Out, l'indispensable « Semaine de Londres », dans les « Fringe Shows » (les spectacles de la « frange », en marge, mais ceux-cl sont plus nombreux maintenant, que ceux classés dans le West-End: une bonne cinquantaine).

A l'ICA et à la Warehouse même surprise : tous les billets étaient vendus. Je n'avais qu'une petite chance d'entrer : peutêtre y aurait-il des s rendus ». Il fallait faire la queue. Une disaine de personnes étalent déjà là, soigneusement en file dans le hall de l'ICA, ou périlleusement alignées sur l'escalier étroit et escarpé de la Warehouse. Calmes, détendues comme si elles en avaient l'habitude. J'eus de la chance. Au tout dernier moment, des billets se libérèrent. J'entrai. D'autres, après moi, durent rebrousser chemin. Le théstre à Londres marche bien, en dépit des coupes sombres, dans les subventions, pratiquées par le gouvernement conserva-teur (1).

Pourtant, les deux spectacles anzqueis j'ai assisté n'avaient rien, de prime abord, de très attirant. Passe encore pour les musical » anglo-américains : Jésus-Christ superstar tient tou-jours l'affiche dans le West-End. Un spectacle intitulé Plaf, de Pam Gens, draine les foules : un « éblouissement » commente Time Out, qui le « recommands ». Donc, les spectateurs s'y alignent, paisiblement, malgre le prix des piaces (jusqu'à 7 ou 8 livres). Et le « boulevard » anglais a aussi une prodigieuse faculté d'assimilation : la Mort accidentelle d'un anarchiste, de Dario Fo, s'est installée au Wyndhams, un théatre qui, vu du dehors, parait outrageusement victorien... De quot donner raison au metteur en scène allemand, Peter Zadek, qui, du retour d'un voyage à Londres, proclamait, non sans provoca-tion : « Le seul théûtre popu-laire, c'est le boulevard londonien ! > (2).

#### **Familiarité**

Or le People Show (que nous avons vu antrefois à Nancy) vient, au contraire, de l' « underground : il existe depuis une dizaine d'années, il est connu, sans avoir encore atteint la renommée du Welfare State ou des Pip Simmons. Quant à The Suicide, d'Erdam, qui s'en souvient ici ? Il a été joué sous le titre le Suscidaire (3), dans une mise en scène de Jean-Pierre Granval, par la compagnie Renand-Barrault, en 1974, au théatre Récamier : Il est passé presque inspercu. Je doute sussi que le public, qui attendait bien sagement dans l'estalier de la Warehouse, ait été particulière-ment averti des démêlés d'Erdam avec le pouvoir soviétique, et du fatt que ce Suicidaire, qui avait été, entre 1930 et 1932, mis en répétition ches Stanislavski et chez Meyerbold, à Moscou, n'y a jamais vu le jour (tout cela, le programme - dens femilles grossièrement ronéotypées — me l'a appris) (4). Alors pourquoi ce succès? Et pourquoi cette familiarité des spectateurs londoniens avec un théâtre somme toute marginal, on délibérément

Je hasarderal deux hypothèses.

La première, c'est que les spec-tateurs viennent là pour voir raconter des histoires. Et que c'est bien une histoire qu'on leur donne. Le Suicidaire est un Revizor à l'envers. Cette fois, il s'agit d'un faux fonctionnaire dont la présence révèle les vices d'une société : Sémion Sémionovitch Podsekalnikov, un personnage aussi vide que le Khles-takov de Gogol, est non un escroe mais un employé sans travail dans l'URSS des années 20. Son entourage imagine qu'il n'a plus qu'à se suicider. Et chacun, de l'intellectuel au pope, du trafiquant de la Nep au boucher, entend bien tirer parti de son suicide. Il en devient un heros. Le seul ennui, c'est qu'il n'a pas du tout envie de se suicider. Le spectacle de la Warehouse, mis en scène per Ron Daniels, un jeune de la R.S.C., ne cherche pas midi à quatorze heures. Comme le Revizor monté par Vitez à Ivry ce printemps, il emprunte su dispositif du célèbre Revizor de Meyerhold (1935) son fond composé seulement de portes. Mais ki, pas de minoirs, ni de poupées, ou de pseudo-marton-nettes : on raconte d'abord ce qui se passe.

Paradozalement, ce goût pour la narration est encore plus sensible dans The Humburg Show (c'est le titre du spectacle) du People Show. groupe s'était fait une spécialité d'un théâtre de la provocation : il est allé jusqu'à l'agression du core quelque chose aujourd'hui, fois l'espace de jeu à trave spectateurs, menacent de laisser choir sur ceux-ci de lourdes planches, ou les requièrent de les assister dans des tâches matérielles. De phis, ce show est muct. Plus qu'une action, il nous livre des images : images de supplices érotiques, de cabarets louches, de cadevres qui disparaissent. Cela tient de la pamodie des films, ou des spectacles d'horreur à la mode, pour l'instant, à Londres. Si le fil de l'histoire n'est pas évident — peut-êire n'y s-t-il pas vraiment de fii, — il reste qu'il y a bien là une histoire, plusieurs histoires. Celles-ci accumulent les événements, les surprises, Audelà de l'horror show, on pense à Dickens et, surtout, à Stevenson. Toute une tradition narrative anglo-sexonne y est utilisée et, aussi, parodiée. Le plaisir du spectateur vient, pour une part, de cette succession haletante (le Hambury Show dure à peine plus d'une heure) de short stories.

### Maître du jeu

Le plaisir du récit n'est pas tout. Il y a aussi celui que nous offrent, presque avec ostenta-tion, les acteurs londoniens. Les membres du People Show refusent d'être considérés comme des professionnels. Sans doute n'ont-ils que mépris pour les comédiens de la Royal Shakespeare Company. Il n'empêche que, ici et là, le comédien est le maître du jeu. Il ne le laisse pas ignorer. Un des membres du People Show fait même un prodigieux numéro : dégulsé en ouvrier maladroit et fatigue, il joue -- jongle plutôt -- pendant un bon quart d'heure avec le paquet de planches qu'il a, à grand-peine, apporté sur son dos : les planches glissent, il les rattrape ; il en couvre le haut d'une estrade, elles sont trop longues, ou trop courtes, il ris-

(1) Cf. Dans « Le théâtre à Londres ». Un entretien avec le ministre des arts : « Il faut un équilibre entre les soutiens public et privé », par Henri Perre, dans le Mondo du Jeudi « décembre 1978. (2) Cf. « Est der Boulevard progressiv ? », par Peter Zadek dans Die Zett du 8 décembre 1978. (3) Le Snicidaire, adaptation française de Maya Miaoustchlas, a été publié dans le collection « Théâtre du monde entier », Gallimard. Paris 1972. (4) On peut rescourer des rénaul-Barreuit, consacrée au théâtre sordétique et multie produédire au théâtre sordétique et multiée produédire sordétique et multiée produédires de sordétique et multiée produédires des sordétique et multiée produédires de la confection et multiée production de la confection et multiée production de la confection et multiée production de la confection de la confecti

que de basculer avec elles sur le public; il tombe, il rétablit son équilibre, il le perd de nouveau; les planches menacent de céder... On pense à Buster Kezton, mais il a l'apparence d'un proiétaire de Dickens. Le public l'applaudit de gateté de cœur. Dans l'horreur de Hamburg Show, ce comédien fait circuler un air vif — un humour de virtuose.

Il en va pareillement dans le Suicidaire. Sémion Sémionovitch est interprété par un jeune acteur maigre, dégingande et nerveux, qui sent l'Actors' stu-dio : Roger Rees. Il avait, auparavant, fait merveille dans le rôle titulaire de Nicholas Nichleby, un speciacle géant de deux soirées, mis en acène, avec la R.S.C., par Trevor Nunn et John Caird, qui sera repris sous peu. Il y a aussi de l'équilibriste chez lui. Il passe, vertigineuse-ment, de la farce à la mélancolie. Il disloque son long corps d'homme-serpent. Il a quelque chose de chaplinesque et, parfois, se met à ressembler à Antonin Artaud jeune. Autour de lui, les autres comédiens (les femmes surtout) ne reculent pas devant des effets de « boulevard » : ils chargent, rugissent, bêtifient à plaisir... mais ce qui, néanmoins, les sauve, c'est la rapidité et la précision de leurs gestes, le tranchant de leurs paroles. L'ironie balaie la complaisance. Elle installe aussi une connivence avec la salle : on est bien au

Peut-être l'oublie-t-on un peu trop de ce côté-ci de la Manche. Le théâtre, c'est aussi, tout bêtement, une histoire et des acteurs. Un jeu entre ceux-ci et celle-là. Alors, cela vaut parfois la peine d'y faire la queue. LANGAGE

# Bafouillages...

JACQUES CELLARD

ANS notre numero du samedi 7 juin, interrogé pur Guy Purte, M. Médecin, maire de Nice, déciare, à propos des « difficultés » du Festival (international du livre), nous citons : « Personne ne peut contester que le Festival de Nice n'a pas contribué, à son niveau, au développement de la lecture en France au cours de ces dix dernières années. »

Qu'on la tourne et la retourne,

cette phrase ne peut signifier qu'une chose : le Festival du livre de Nice n's pas contribué au développement de la lecture; personne ne peut le contester.

Ce n'est certainement pas cela qu's voulu dire M. Médecin, mais le contraire : que le Festival du livre avait innontestablement contribué au développement de la lecture. Alors, pourquoi ce pataqués? Répondre : « par négligence », ce n'est pas répondre, car que doit-on penser de telles « négligences » quand il s'agit d'une déclaration aussi importante pour son auteur?

Par goût de l'affirmation péremptoire? Sans doute. Mais,

mation catégorique, il faut au moins prendre garde de ne pas multiplier les négations. L'emploi du subjonchif n'aurait pas arrange grand-chose: « Personne ne peut contester que le Festival n'ait pas contribué au dévelopment de la lecture. » Ouals... C'est alambiqué et cela laisse le sentiment d'un doute dans l'affirmation, d'une porte ouverte, précisément, à la contestation.

En fin de compte, pour reprendre un conseil vieillot, vous voulez dire qu'il pleut? Dites : « Il pleut. » Vous voulez dire qu'il ne pleut pas? Dites : « Il ne pleut pas. » Voire, mon bel ami. Mais qu'adviendrait-il de la classe politique si elle se mettait à parler simplement?

Hum !...
L'aspect le plus intéressant de
l'anecdote n'est pas là. Il est
dans l'indifférence avec laquelle
des contreseus de ce genre sont
scoeptés, pisusement recopiés par
nous-mêmes, et lus sans réaction
notable par des centaines, voire
des milliers de lecteurs, bien
informés de ce qu'est M. Médecin par rapport au Festival du
livre de Nice (son créateur et
son plus ferme soutien).
Or, à notre connaissance, nous

n'avons repu à ce sujet surm courrier, alors que des fautes vénielles en suscitent abondamment. C'est donc que personne n'a stique » en voyant attribuer au député maire de Nice des propos qui sent une condamnation péremptoire du Festival ? On que les lecteurs intéresses, peu exigeants sur la forme, ont compris cette déclaration comme son auteur voulait qu'elle fût comprise, et non pour ce qu'elle dissit effectivement ?

Ce serait à tout le moins inquiétant. A quoi sert l'information si c'est à tout coup le lecteur ou l'auditeur qui d'oit rectifier de lui-même ceile qui lui est donnée de travers?

Cela confirme en tout ess que, dans une situation d'écoute ou

Oela confirme en tout cas que, dans une stuation d'écoute ou de leuture, c'est-à-dire de réception d'informations, nous errivons toujours porteurs d'un bagage d'information préalable (le support), qui va « préformer » notre compréhension et grâce auquel nous alions contrôler l'apport de notre informateur. Toute contradiction vive entre ce support et l'apport provoquers de notre part soft une demande d'éclairaissements, soit une auto-rectification.

Par ailleurs, une règle banale de la communication veut que, plus la probabilité d'une information est grande dans la bouche d'un informatier, plus son contenu informatier, plus son contenu informatier, plus son contenu informatier, et fable. En l'espèce, il était extrêmement probable que Et. Médecin direit : « Incontestablement, le Festival de Nice a développé la lecture en France, » Nous avons donc enten du ou lu l'information attendae, même si elle était donnée sous une forme contradictoire avec son contenu réel.

Le Ville de Paris va nons

GERAED MATHIEU -

quand on désire écraser l'adver-

saire sous le poids d'une affir-

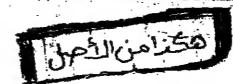












# SPORTS DE PLEIN AIR

sendre, au prix de grands trawax, l'esplanade des Invalides telle qu'elle était (ou à pau près) voict un stècle. C'est fort bien. Elle l'annonce par de grands parmeaux plantés sur l'esplanade mema. Bien. Pourquoi faut-fi que ces panneeux scient beaucoup moins respectueux du français que la Ville ne l'est de son passé? Nous citons ancore : < Aux soldate revenus extropiés des guerres [...] Louis XIV, reprenant un projet d'Henri IV, leur fit dâtir l'hôtel royal des Invalides. Commence en 1671, l'hôtel pouvait loger plus de six

\$41.65 E

#EDF CO

PF ...

4. J. Care .

-

B. (2002) 15 ...

-----

general as

in the second

Maria de la companie de la companie

 $x_{i_0} \gamma_{i_0} = \underline{t}$ 

3,500

All Control of the Control

CONTRACTOR OF THE

新門を大性の 一一

والمائح المعجوم

⊈#iget to the fi

rund.

ON SIDE THAT

5.5 S. S. S.

ritaria de la Carte de Carte d

- .74 th

milles (sic) invalides, > C'est le vilain petit détail qui gâte une grande entreprise. Et ici encore, ces deux bourdes oni nécessairement passé sous le nez de cinquante personnes au moins, dont pes une n'a frémi!

Un autre exemple d'interfépences, cette fois seulement formelles, aboutissant au même genre de contradiction. A quelques jours d'intervalle nous relevons dans deux journaux la même faute banale, à peu près sous les deux formes que voici. La première : « Ils écoutent les nouvelles qui les concerna » La seconde : « Voici une nouvelle gud les concernent.

Cette seconde faute nous paraît plus fréquente que la première, mais le mécanisme est la même.

Dang les deux cas, qui est « senti » comme un singulier et les comme un plurlei, comme s'il s'agissait sociement d'un accord de proximité entre article et nom. D'où l'alignement du verbe aur qui pour la première phrase (l'auteur s'est médé du faux accord avec les, pronom), et l'alignement du verbe sur les pour le seconde.

# GRISERIE

# Le char à voile

JOËLLE ILOUS

EU comm, mal almé, le char à voile s'épanouit pourtent sur les plages. On hei prefere ouvertement is voilier-roi, is Mangue de publicité?
Discrétion voulue? Les
« char-à-vollistes » par-lent volontiers de leur passion. Mais pes asses fort. Christian Nau emploie d'autres armes: « Essages, your comprendres. » Christian, c'est le grand manitou. En char à voile, il a sillonné l'autoroute du Nord, remonté les Champs-Elysées, traversé trois fois le Sahara. Il se prépare à hattre le record mondial (142 km/h), à bord d'un

prototype. An Tonquet, déception : pes la moindre brise. Quelques mordus font de timides essais. Veines tentatives. Ils poussent, tirent, se jetient sur leur slège, rebondis-sent sur le sable, prennent de l'élan. Calme plat. Sans vent, pas de char à voile possible. Mais les événements n'ont pas l'air d'avoir prise sur Christian. L'orii perçant, il vérifie, hisse la volle, inspecte le terrain. Et il attend... Calme et patience semblent être les commandements du cher-àvoltiste. Il essure que la métée est bonne. Il a raison : le vent se lève. Les premières volles a'emballent sur le sable. Un char, c'est très simple :

on prend du caoutehoue, du bois, de Fucier, du tiesu. On en fait des roues, une coque, un mât, une bôme, des câbles, une polle. Et on a un char à volle. » Christian assène le tout comme s'il s'agissait d'une recette de enisine. Efficace, en ce qui le concerne ! Le char piecé face au vent.

il fixe la drisse et l'écoute. On commence à pousser pour le départ. Vent de travers. Le char glisse tout send. On se rue sur le siège. Nes au vent, Christian fait du slalom. Il choisit rapidement son chemin, évite les planches à clous, les trous, les tessons de bouteille... et les promeneurs. Au for et à mesure qu'il borde la voile, nous pre-nons de la vitesse. Le char fabrique son vent, le renforce, lui donne de la puissance. On vole littéralement sur le sable. An hasard de la course, Christian s'enthousiasme : « Rouler à 120 kilomètres/heure avec su nent de 40 kilomètres/heure, c'est le miracle du char. Par vent de travers, on peut atteindre jusqu'à trois fois la vitesse

- DOUETRME EPISODE ~

dz rest/s Aucun appareil n'indique notre aliure. On a l'impression d'aller très vite. «Si tu ancie un compteur, tu serais déçus. On roule moins vits que dans la réalité. Le jait d'être assis ou ras du sol, comme dans un kart, augmente encore l'impression de vitesse. Griserie, légèreté, les sensa-

tions se mêlent. C'est l'ailleurs du quotidien, le vent réappris. Le silence chuchote, étonne: pas de vrombissement de moteur, rien que le cri perçant des mouettes, la rumeur des vagues, le crissement des pueus sur les coquillages. Pas de gar toxiques, rien que l'iode. On pénètre dans une autre dimension, on devient the minuscule particule ballottée par le vent-

Splach ! La griserie vient d'en prendre un coup. Une flaque d'ean fond sur nous. Christian, hilare, affirme qu' « un proi baptême comporte un passage à l'eau ». Le surprise du débu-

Revenn à la mode depuis quelques années, le char à voile est vieux comme le monde. Il surait même précédé la traction chevaline... Des l'invention de la roue, il apparatt en Reypte et en Chine. On l'utilise comme moyen de locomotion sous le nom de char à vent. Lorsque arrivent automobiles et avions, on le retrouve en Belgique. Tandis que les chars Dumont filent vent arrière sur les plages, en France, un homme s'active dans un atelier de Levallois, fait évoiner des séroplages. C'est Louis Blériot. Avec lui naît la compétition. Il organise des rencontres internationales. La plus importante a lieu avant la guerre, en millet 1913.

Dès lors, tous les pays européens s'intéressent à ce sport. Il . Les virages s'amorcent toujours connect, un essor spectaculaire. En 1967, le char fait fureur an Touquet. Ses précurseurs le veulent distraction à part entière. Les performances se multiplient, mais le matériel évolue peu : pas de compteur, pas de tableau de bord. Pour diriger, deux volants (un pour la direction, un pour la voile), un manche à balai qui sert de frein, des roues (trais ou quetre). C'est tout

#### Les flaques

Outre une bonne connaissance du char, des allures, un tel type de conduite demande expérience et dextérité. L'état des pistes n'est pas à négliger. Le relief varié, les accidents de terrain, rendent la conduite difficile. R faut se méfler des baches, ces flaques d'eau laissées par la mer en se retirant. A certains endroits, elles sont reliées par de petits cours d'ean, qui deviennent vite caniveaux. Ce sont les pires ennemis des essieux de char. La melleure technique pour les shorder consiste à présenter d'abord la partie basse de sa-machine à l'endroit de la frontière entre sable dur et sable mouillé. L'habitude apprend à ne pas franchir ces bâches à vitesse trop élevée, à éviter les grands coups de volent, à rouler avec du jeu dans la direction, surtout per vent fort.

Véhicule de promenade à la portée des plus jeunes, le char à voile est aussi un sport violent. Il demande force et mattriss de soi. Il réunit les joies de le volle, de la vitesse, développe l'habileté. Un coup de volant précis évite bien des tête-à-queue. Avec un minimum d'entrainement, le char se révèle écolé de réflexes, de patience, d'endurance. Son étonnante facilité le rend très accessible. Après quelques jours de pratique, an peut déjà participer à une compé-

Les compétitions sont asses speciaculaires. Les chars s'alignent les uns à côté des autres, face an vent. Au signal optique et sonore, ils démarrent. Le manœuvre de départ est délicate, les collisions, rares, toujours redoutées. Les drapeaux rouges, échelonnés sur le parcours, annoncent l'obstacle dangereux. à l'extérieur des bouces. L'arrivée de la course se juge au franchissement de la ligne per le mat, et non par les roues avant de la machina,

Plus speciaculaires sont les c patrouilles de France ». Des chars à voile identiques, aux couleurs de la France, évoluent ensemble. Ils forment différentes figures : trèfles, triangles, lignes. En prime, on a droit aux démonstrations d'acrobatie,

En compétition, le port du casque est obligatoire. Bien que le char ne se classe pas dens les sports dangereux, on compte tout de même quelques accidents. Rarement mortels. Ainsi, aux championnais d'Europe de 1979, qui se déroplaient en Allemagne, un concurrent entra de plein fouct

dans une berraque à frites... L'ingéniosité des hommes ne s'est pas arrêtée an classique char à voile. Ainsi, le char à giace, ou los boat, est équipé de patios à la place de roues. D'orieine expadienne, c'est une sorte de traineau à giace qui file à plus de 130 kilomètres/heure li demande cependant un apprentissage spécial, tant par la présence d'esprit requise que per le maniement. Des deux hommes qui forment l'équipage, l'un se couche à plat ventre près de la barre ; l'autre s'accroupit au pied du mât, prêt à « courir » sur la izaverse. Redevenu très à la node, il existe pourtant depuis

En avril 1979, les Tchèques ont adapté à leur char des shis irès spéciaux, pour faire des courses en montagne. Avec un bon vent, le char finit par monter les

Le char amphible, testé par le commandant Cousteau en Manritanie, est squipé de flotteurs. Es hij permettent d'évoluer sur terre et sur mer. Le dernier « cri », c'est le char muni de freins à disque, Il évolue sur la plage et l'esphalte. Léger (30 kilos), entièrement démontable, il tient dens le coffre d'une volture.

Le char e rééducateur » enfin. Il sort tout droit de l'imagination d'un curé des environs de Vernon (Eure). Pour remettre les jeunes délinquants dans le droit chemin Il leur fait construire





SEUL TOSHIRO

A PARIS. ... U Y A MONTÉ

COMMERCIA-

INVENTEE.

AVERTI ---

INTERESSANT.

A ANTENDS I'CL

HYLKREER QUELQUES

EXPRITS CARTESIENS :

HE PELLVENT TROMPER

EST COMPLETEMENT

CERTAINS DETAILS

UN COSSERVATIOUR

SULCUKAWA EST RESTÉ

UN STAND DE FRITES.

JUGEANT LE CRÉNEAU









#### EN SAVOIR PLUS

OU S'ADRESSER

La Fédération française de cher à volle, 33, rue Mademoise agréée par le ministère de la jeu-nesse, des sports et des loisirs, fournit sur simple demande une liste clube organisent des compétitions et délivrent les finances. Prix de la cotisation : entre 40 et 250 F. Le prix de la floence vient en plus. La F.F.V.C. vient d'acheter vingt ohars légers destinés sux clubs. Elle espère sinsi augmenter la nomdont 15 % de femm

#### • LA REGLEMENTATION

La Moenon : obligatoire pour la pratique du char à volte, même en promenade, Le montant des licences set fixé chaque année par la Fédération. Deux types de licences : Roance promenade, qui comprend nsabilité civile (30 F). Licence Juniors et amateurs : olls comprend, outre l'essyrance responsabilité civile, une assurance Individualle (40 F pour les juniors, 85 F pour les adultes). Tous les Boenciés reçoivent le bulletin édité per le Fédération.

Le réglement : très précis. Il aut tespiré du pode de la route et du yachting, avec des adaptations spéplaise dues à la direction du vent et à l'état des terraine.

Les estágories : les chars sont regroupée en quetre classes, en fonction de la surface totale su vent (volle + måt + böme) : classe 1 : char de 500 kg., lourd, compétition-promenade ; classe il : char de 250 kg., moyen, écolecompétition-promenade : classe III : char de 120 kg., léger, compétition ; classe IV : char de 30 à 50 kg., uttra-léger, initiation-promenada.

Depuis 1978, on compts une catégorie - apeed sail -. C'est la cousin du char à voile, il se compose d'une planche, d'une volle, d'un kit (chanot muni de quetre roues et d'un some mobile our lequel se fixe in planche). Sa pratique, debout, le rend plus périlleux que le char à voile. La moindre chuta est douloureuse. Son prix : environ 2500 F.

Les prix ; sulvant le polds, le prix du char à volle varie entre 5 000 et 16 000 F. Si on set soignaux, on paut la conserver longtemps, il suffit d'un minimum d'entretien. La saule obilgation consiste à repaindre le char chaque année, à le graisser souvent pour éviter l'usure des cables, cordeges et manilles.

On peut construirs soi-mâme son cher d'après des plans fournis par

la Fédération (jusqu'à 50 % d'économie). Cartains championnats d'Europe ont été gagnés par des angins des plans : de 90 à 150 F. Pour un bon bricolaur, il taut compter deux cente heuras de travail. Les clubs lovent eussi des chars.

#### OU PRATIQUER De préférence sur toutes les

étenduna de sable assez larges pour louvoyer. La France ne manque pas de plages « à chars » : Hendaye, Soulac (région de Bordesux). Saint - Gilles - Croix-de-Vie, Quimper, Ploudelmézeeu, Cabourg, Desuville et les Côtes-du-Nord. La plus connue, celle du Touquet, sel le siège du Blériot Club, né en 1955. Il est ouvert tous les weekends et pendant les vacances acolaires. It est équipé de clubrouse, vollerie, etc. Mais l'été, las plages touristiques n'autorisant la pratique du cher que le matin avent houres et le soir après 19 h. 30. La Fédération, souciouse de résoudre les problèmes de terrains, étudie un projet de plage en

#### LA COMPETITION

Les grandes compétitions qui es éroulent chaque année : Juillet : les Trois Heures d'Herleiot (Nord). Octobre : les Quetre Heures de

Vauville (Manche). Novembre : les Str. Houres Berck (Pas-de-Calais).

Quelques records : le plus grand char à glacs, l'iciole, construit en 1870 aux U.S.A., mesurali 21 mètres de long. La plus grande vitessa sur glace, 230 km/h, a élé attainta en 1938 aur le lac de Winnebago, grâce à un vent soufflant à 115 km/h. Le record aur asbie, pas encore égalé, a été réalisé en svril 1976 au Nevada : 142 km/h.

Les champlomats : sur champlonnats d'Europe qui ont lieu tous les ans, on compte une centaine championnats suront lieu en Seigique, du 13 au 18 septembre 1980. On est en train de mettre au point des championnats du monde qui permettralant aux Européena de se confronter aux a grands » : Etata-Unis, Australie...

#### Bibliographie

Le désert en char à volle, de Christian Nau, aux éditions PAC. Série - Grandes Premières - du Reader's Digest : Cinquante Exploits

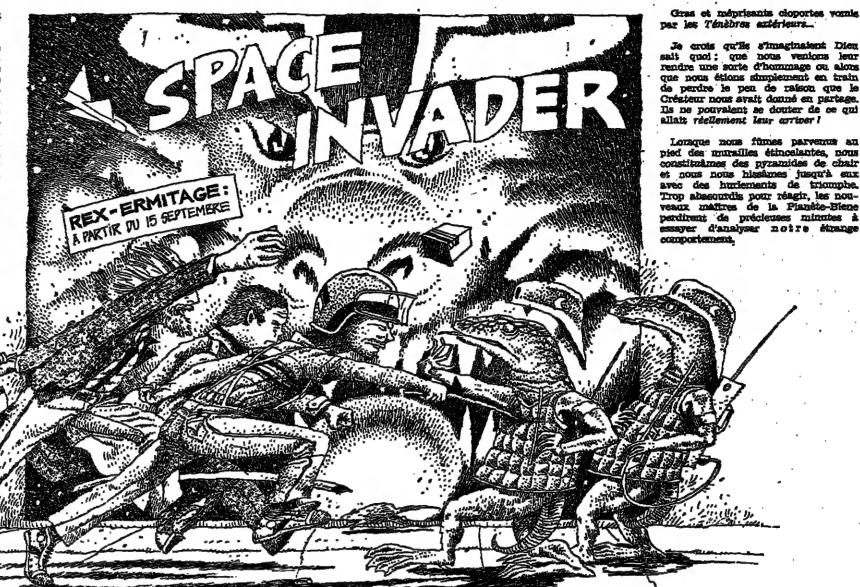
ERSONNE, sur la Terre, ne s'attendait plus à leur venue. Surtout en cette maudite année 1999, veille du vingt et unième siècle et du troisième millénaire de l'ère chrétienne. Bien sûr. d'innombrables sectes s'étaient formées dans les dersant, ramassis de truqueurs, de faux messies, de profiteurs et de cinglés. Quelques-uns avalent prêché la repentance, d'autres la dé-bauche, mais ils étaient unanimes : il fallait s'attendre à la fin des fins, dans le plus lamentable des mondes impossibles. Les soucoupomanes et les ovnivores impénitents avaient fondé dans plusieurs hauta lleux de la planète des Ambassades où les Oints du Seigneur se préparaient à recevoir les visiteurs extra-terrestres. Mais dans l'ensemble, tout le monde s'en foutait. car d'épais nuages s'amoncelaient dans

l'atmosphère, et les passagers de la Planête-Bleue craignaient que l'Apocalypse ne fût en avance sur son temps. Les grandes puissances mondiales échangeaient des propos aigres-doux, et les geants industriels trepignaient sur leurs pieds d'argile radioactive. Le monde pomrissait dans son jus. Gété par le penchant atavique l'homo sapiens à l'au-

En fait tout semblait prêt pour la troisième grande empoignade internationale. Quelques astronomes distingués signalèrent cependant. vers la mi-décembre 1998, une profusion de points étincelants évohuant entre Pluton et Neptune. Personne ne leur accorda le moindre intérêt, à part les

internationale était justement à son comble après le détournement de quatre navettes lunaires par les rebelies de San-Leonardo.

E EAN CALLON



JUAN CATLLON

UNE NOUVELLE INÉDITE DE DANIEL WALTHER

# Les Actinomorphes

ES navires des Actinomorphes se posèrent sur la Terre par une belle journée de juin 1999. C'étalent de grands valsseaux étincelants, des ness miroltantes d'une indéniable beauté. Elles évoquaient des voyages sans fin, au gré des courants de l'espace étoilà. Toute une poésie un peu blette, un peu passée de mode. On ne savait que trop bien que l'homme était un étranger dans le cosmos, la petite poussière qui offensait l'œil de l'universelle pensée. Les longs périples dans les océans du vide n'étalent plus qu'une vue de l'esprit.

Ceux qui végétaient dans les Ambassades entonnèrent des chants et des hymnes et se portèrent immédiatement à la rencontre des visiteurs

Ils levèrent les bras en signe de paisible bienvenue, environnés de fidèles extasiés. « Voici les Envoyés du Seigneur des Hautes Sphères! s. s'écriaient-Ils, inondés d'une jois

lis périrent tous, carbonisés par les terribles canons à chaleur des Actino-

Les envahisseurs n'étalent pas beaux. Ils étalent même franchement hideux. Mais leur physique nous importait finalement assez pen car eussent-ils été beaux comme Phébus que cels n'aurait rien changé à notre destin. Ils étalent venus pour nous réduire en esclavage et faire de nous des

Maigré une résistance acharnée, digne de nos traditions militaires, nous fûmes promptement annexés. Les gouvernements durent plier l'échine, les uns après les autres, et les vieux tyrans, à genoux dans la poussière, baisèrent les pieds palmès des nouveaux maîtres de la planète.

Méprisants, les Actinomorphes éta-blirent sur la Planète-Bleue un Empire de trois mille ans, dirigeant les affaires du monde du haut de leurs forteresses de métal. En fait, ils menaient une vie très retirée, peu enclins à se méler à la population autochtone.

Il nous fallut bien admettre que s'ils différalent de nous au physique, lis se rapprochaient fort de notre mentalité par une grande propension au racisme et à la plus radicale des zénophobies. Pour eux qui avalent parcouru des centaines d'années de lumière et pillé des dizaines et des dizaines de mondes primitifs en cours de route, nous n'étions que des barbares répuenants et mai dégrossis.

Et ceia nous ne pouvions le tolérer. Nous avions l'impression que le mépris des Actinomorphes nous brûlait jusqu'à l'âme. Nous rôdions au pied de leurs forteresses et nous les provoquions par de longues inprécations, des injures toujours renouvelées. Ils ne nous accordaient pas plus d'attention qu'à des chiens faméliques hurlant à la Lune.

Des délégations d'intellectuels essayèrent de se faire entendre. De communiquer avec les nouveaux maitres de la Terre. On se trompa sur leurs intentions et on leur jeta des restes de nourriture et des colifichets dont il était par ailleurs impossible de comprendre la raison d'être. La capitulation était totale. Nous étions humilies. Nous n'étions plus rien. Et cela nous ne pouvions le tolèrer. Après tout, nous avions trop longtemps fait partie de la race des Seigneurs i A quoi cela nous aurait-ii servi de conquerir la Lune, de construire des centrales nucléaires, de surslimenter nos ordinateurs en hypercoordonnées scientiflanes, si le premier pratiquement sans coup ferir.

Même les plus pouilleux d'entre nous soupiraient après les anciens tyrans, les vieux dictateurs cacochymes, les oligarques de la ploutocratie industrielle, car tout et n'importe quoi valuit mieux que la domination de ces molochs aux pieds palmės.

ES Actinomorphes avaient le cuite de la propreté. Partout où ils passaient, ils veillaient à ce que les choses allassent dans l'ordre. Ils avaient la phobie des planètes mal rangées, des mondes-poubelles, des univers-clozques. Ils nous firent savoir, sans ménagements ni présmbules, que le temps du nettoyage était venu. Du ratissage, du age, de la désinfection massive et du rangement systématique.

Nos diplomates, qui continuaient de croire à la puissance éternelle du mensonge politique, demandèrent audience et furent reçus dans la forteresse du Gouverneur des Actinomorphes. Ils expliquèrent avec toutes les circonlocutions d'assge qu'à l'impos-sible nul n'était tenu et qu'on ne pouvait exiger des Terriens qu'ils changeassent de mentalité en quelques

Le Gouverneur les écouts pendant deux heures, d'un air profondément écceuré, puis il déciara que les habitants de la planète Terre n'étaient rien d'autre que de misérables pour-ceaux habitués à pisser dans leur bauge. Ensuite, le nez profondément enfoncé dans un mouchoir parfumé, il ordonna aux diplomates de vider les lieux. Les diplomates revinrent parmi les hommes, la tête basse mais la conscience tranquille. Ils avaient fait leur devoir, et même un peu plus.

Pourtant, dans le climat d'incertitude et de colère rentrée qui régnait parmi les hommes, cette ambassada avortée provoqua une courte flambée de haine : les diplomates payèrent leur échec de leur vie, comme dans l'ancienne Chine impériale. Ils furent littéralement écharpés par leurs congénères, et leurs morceaux sangiants jetes en guise de protestation aux portes des citadelles ennemies. Les Actinomorphes ne réagirent qu'avec des sourires blasés : leurs psychologues et leurs historiens avaient, en effet, déclaré qu'il s'agissait d'une coutume religieuse. Les humains ne manquaient lamais, prétendirent-ils, de sacrifier des victimes propitiatoires aux Creatures qu'ils considéraient comme des dieux

Les conseillers secrets du gouvernement actinomorphe n'avaient ancune raison de mettre les allégations de leurs psychologues et historiens en doute. Les états d'âme des Terriens ne les intéressaient d'ailleurs que très médiocrement.

Sous la férule des Envahisseurs nous commençames de nettoyer la Terre, Nous ensemençames les déserts, qui avaient beaucoup gagné sur les bordures arables, et nous désinfectâmes les océans putrides. Ca n'était pas le travail qui manquait, et le difficile problème du chômage, qui paralysait depuis de nombreuses

décannies l'économie planétaire, se trouve résolu en un tournemain. D'autant plus alsément que tout le monde fut attelé à la tâche : hommes, femmes et adolescents valides, les anciens riches comme les nouveaux pauvres, les intellectuels comme les artisans, les jeunes cadres dynamiques comme les ouvriers spécialisés. On trouva même à employer les militaires, ce qui n'est pas peu dire!

Du haut de leurs forteresses métallíques, postes de guet réputés inexpuguables, mais suriout symboles omniprésents de notre infamie, les Actinomorphes nous surveillalent, de plus en plus distrattement. Ils se contentaient, de temps à autre, de déléguer sur le terrain des opérations une patrouille de gardes casqués, matelassés, armés jusqu'eux oreliles. Les rébellions, pour violentes qu'elles furent, ne leur donnérent que peu de soucis. Ils les réduisirent avec une froideur toute scientifique. Et sans cruauté inutile. Car les Actinomorphes étaient d'une race parmi les plus civi-lisées de la galaxie.

Le monde semblait définitivement aux mains des Envahisseurs, et la civilisation humaine n'existait plus que dans les livres.

Cela ne pouvait plus durer.

N jour, comme si nous avions oběi à un signal à un appel venu du fond de la nuit des temps, nous nous mimes en

> PAR MILLIERS, PAR MIL-LIONS, -

Sans armes, sans cuiracco, sans tactique, mais avec notre dépit, notre haine, nos frustrations, nos humiliations.

De derrière leurs crêneaux de métal infusible, les Actinomorphes nous observaient avec un dégoût mêlé de commisération. Se chauffant les écailles aux rayonnements climatisés de leurs containers solaires ou se faisant éventer par des esclaves

lirent des matraques et des poignards, des chaînes rouillées et des tournevis meulés en pointe, des cuillers aignisées avec une longue patience et des limes à ongles aiguês comme des camines de jeunes chats,

mes jusqu'à eux

Des chants de mort s'élevèrent, qui sonnaient à nos propres oreilles

comme les trompettes du Jugement. Ce fet un massacre sons précédent.

Service Control

Continue to the second

T) Marketine

\_\_\_\_\_

Les Actinomorphes n'avaient pas prévu l'Imprévisible, et ils payèrent de leur vie leur manque de discerne-

Nous les bousculâmes, les submer-geames en vociférant, les talliàmes en pièces, les raccourcimes, les étripâmes, etames leurs boyaux fumants andelà des muralles, pateaugekmes dans leur sang verdâtre, plétinâmes leurs yeux morts ; dansâmes et chantâmes sur leurs restes puants et méconnais-sables... Réduisimes à néant leurs rêves de conquêta.

Je me souviens. Il y a de ceis. quelques années à peine. Comme le temps me semble long à présent i l'étais très jeune et favais été saisi de la même frénésie que mes compa-gnons : favais pris à bras-le-corps un de nos ennemis et je le tennis acculé contre un merion. Dans ses yeux aux pupilles verticales j'avais vu passer une étrange lueur faite d'incompréhension mélée d'effroi. Quelque chose d'inexprimable, mais qui continue de me hanter. Il avait fini par basculer dans le vide, sans un cri, et cette mort sliencieuse m'avait rendu tout mon sang-froid et me hicidité.

Nos cofene premi jusqu'au siel.

L'économie mondiale bat de l'aile. Les grands de ce monde échangent

des propos vénéneux. Les déserts gagnent du terrain.

Le troisième millénaire a bien com-

NOUS SOMMES A NOUVEAU CHEZ NOOB I

Journaliste aux Dernières Mouvelles & Aliace, DANIEL WALTHER a publié soliante-dix nouvelles dans diverses revose et en anthologies (entre autres dans celle-chière de Harian Ellison, Dangareuses visions). Trois romans : Meis l'espace... Mais le temps (Danoël) : Eryanak ou le complot (Denoël) : Espoupaite, «J'ai lu » (Grand Prix de la S.F. trançaise 1960), un requeit de nouvelles : Requiem pour demain «Marabout» et deux authologies : les Soleils noirs d'érealis (OFTA) et Erungers & Utopolite ou le liure d'or de la S.F. allemande «Press Pocket».

